ESPAGNE COMMENT BARCELONE A FAIT CRAQUER LE REAL P. 38

MARDI 16 DÉC. 2008
N° 3 271 - 63e ANNÉE
2,00 €

FRANCE football

L'ACTUALITÉ EN CONTINU SUR FRANCEFOOTBALL.FR

LIGUE 1 L'OM TIENT LE CHOC
PAGE 16

PARIS, C'EST DU SÉRIEUX !
PAGE 21

BORDEAUX, LE PLAN DE RELANCE
PAGE 22

TOULOUSE FAIT AUSSI LE SPECTACLE
PAGE 25

LILLE, VENT DANS LE DOS
PAGE 28

RIBÉRY-WENGER
LA FRANCE D'EN HAUT

LE MILIEU DU BAYERN ET LE MANAGER D'ARSENAL ONT ÉTÉ ÉLUS JOUEUR ET ENTRAÎNEUR FRANÇAIS 2008

PAGES 4 À 15

M 00705 - 3271 - F: 2,00 €

ALL. 3,80 € | AND. 2,00 € | AUT. 2,70 € | BEL-LUX. 2,20 € | DOM. 3,20 € | ESP. 3,00 € | GR. 3,60 | IRL. 3,40 € | ITA. 3,00 € | NL. 3,00 € | PORT (CONT). 3,60 € | ISSN 0015 9557 | PHOTO PIERRE LABLATINIÈRE

72 HEURES APRÈS
L'ARRÊT DE LA CIGARETTE,
RESPIRER DEVIENT
PLUS FACILE.
ÇA VAUT LE COUP
D'Y PENSER.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE LA SANTÉ, DE LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DE LA VIE ASSOCIATIVE

Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé
inpes

tabac-info-service.fr
0825 309 310 0.15€/min.

Tabac. Quand on sait, c'est plus facile d'arrêter.

ÉDITORIAL

PAR DENIS CHAUMIER
dchaumier@francefootball.fr

DE LA GLAISE ILS ONT DÉGAGÉ UN TRÉSOR

Après avoir innové dans la « mécanique » du Ballon d'Or (liste de trente et non plus cinquante nommés, confidentialité totale sur l'identité du lauréat, remise du trophée cinq jours après l'annonce officielle), *France Football* a décidé de poursuivre dans la stratégie de rénovation de ses trophées, appliquée cette fois aux affaires franco-françaises. Pour la première fois de son histoire, en effet, notre journal honore, dans un même et unique élan, le joueur ET l'entraîneur français de l'année, ceux-ci désignés par deux jurys spéciaux selon une démarche élective équivalente. Nos lecteurs les plus attentifs à la vie de *FF* savent que, depuis 2001, le meilleur joueur est élu par les numéros 1 apparus au palmarès de notre journal à compter de 1960 : de Kopa, le plus ancien dans le grade le plus élevé, jusqu'à Ribéry, le petit dernier d'une confrérie très relevée qui comprend entre autres, excusez du peu, Carnus, Bosquier, Trésor, Platini, Bossis, Blanc, Thuram et Zidane.

Selon un principe identique, nous avons demandé aux entraîneurs consacrés depuis 1970 par *FF* de procéder eux-mêmes au choix du meilleur technicien 2008, quel que soit le pays où il exerce. D'Herbin (le doyen, compte tenu des disparitions de Batteux, Zatelli, Firoud et Prouff) à Correa, en passant par Jacquet, Suaudeau, Hidalgo, Roux, Deschamps et tant d'autres, ils ont répondu comme un seul homme à notre appel. Même les plus réticents a priori à ce type d'exercice, qui ont saisi le sens de notre démarche : fêter, ensemble, celui qui attire vers lui toute la lumière depuis son rectangle vert (le joueur) et celui qui tente vainement de sortir de l'ombre de son banc de touche (l'entraîneur).

« COMME RIBÉRY, WENGER EST UN PERSONNAGE IMMENSE PARCE QUE RIEN, JAMAIS, NE LUI A ÉTÉ DONNÉ D'EMBLÉE. »

Et c'est ainsi que surgit Arsène Wenger, dimanche dernier, sous les sunlights du plateau de notre partenaire TF1, en compagnie de Franck Ribéry, désormais habitué des lieux, pour la remise des trophées *France Football* 2008.

Dans le Who's Who du Ballon d'Or, un seul nom français trouvait grâce aux yeux du jury international de journalistes, celui de Ribéry, classé en seizième position, à son grand désappointement d'ailleurs. Quoi, Ribéry serait à lui seul tout notre football ! Pour ceux qui nous regardent de l'extérieur, c'est vrai qu'il résume nos performances, nos promesses et même, d'un certain point de vue, nos déboires. Des footballeurs tels que Benzema ou Gourcuff, qui tentent de le concurrencer au plan « intérieur », n'ont pas franchi la barre la plus haute, et ils ont encore à faire leurs preuves, notamment en compétitions internationales. Alors, il reste Ribéry, qui, à nous tous, parle. Et plutôt deux fois qu'une !

Numéro 1 en 2007, il voit son mandat renouvelé en 2008 par un jury d'experts dont la « colonne vertébrale » Kopa-Platini-Zidane s'est exprimée sans équivoque à son endroit, l'adoubant en quelque sorte pour l'éternité. Il demeure de toute évidence en capacité, en générosité, en simplicité oserions-nous ajouter, le maître du moment. En un an il a même gagné en rythme, en réalisme gestuel, en qualité individuelle, en caractère, en rayonnement. Il traîne de moins en moins en travaux d'approche, va constamment à l'essentiel, c'est-à-dire au ballon, et exprime un esprit offensif qui ne l'éloigne pas de la solidarité défensive.

Jusqu'où ira-t-il ? Lui seul le sait. On regrette parfois qu'il n'ait pas encore plus souvent, et dans les moments les plus difficiles, chez les Bleus en particulier, exprimé sa maîtrise et divulgué sa supériorité. Dans un monde de plus en plus exigeant, il aura la possibilité de démontrer, en 2009, que sa candidature déclarée au Ballon d'Or représente, au-delà d'un vrai acte de foi, un objectif à sa portée.

Pour aboutir à l'expression d'une collectivité de onze joueurs sur un hectare de gazon, on peut difficilement énumérer la somme de patience, d'efforts, de compétence, de tracas et de bonheurs additionnés, de volonté, d'harmonie qui doit être réunie. Elle ne peut l'être que par un inspirateur d'une grande qualité technique et humaine, sur une longue durée, avec la confiance des décideurs. Cela valait bien, selon nous, la création d'un trophée dont le premier récipiendaire ne « pouvait être » que Wenger tant son parcours relève de l'exemplarité. Comme Ribéry, il est un personnage immense parce que rien, jamais, ne lui a été donné d'emblée, parce qu'il a su dégager de la glaise un trésor et parce qu'il est capable de toujours recommencer. La présence constante d'Arsenal en tête du peloton anglais coïncide avec sa présence et son activité en continu au poste de manager technique, sans hasard aucun. Entraîneur aux idées fortes et aux convictions semblables, il est en perpétuelle phase d'évolution, tendant vers la savante recherche d'un équilibre entre ce que le football exige de discipline et de rigueur, de création et d'audace. Il a le sens du football, c'est-à-dire du bon sens, et son engagement, en adéquation avec son environnement, doit être une formidable source d'inspiration pour ses pairs. Pas uniquement pour ceux qui votent en sa faveur. Mais pour ceux qui, chaque matin, remettent l'ouvrage sur le métier.

PRESSE SPORTS

Joueur français 2008
4 RIBÉRY : « JE ME SENS ENCORE PLUS FORT ! »
8 UN SECOND SACRE POUR LE ROI DE BAVIÈRE

Entraîneur français 2008
12 **WENGER :** « UNE SAISON QUI RESSEMBLE À LA VIE »
14 LE MAÎTRE À PENSER D'ARSENAL ENFIN RÉCOMPENSÉ

Ligue 1
16 **OL-OM :** LE CHOC ÉTAIT EN TOC !
20 **PARIS** N'ENLÈVE PLUS LE HAUT
21 **VALENCIENNES,** LA VICTOIRE DE L'ESPOIR
NANCY, ENFIN MAÎTRE
22 **BORDEAUX,** UNE RELANCE RÉUSSIE
24 **RENNES** ROULE À L'ORDINAIRE
25 GIGNAC RINCE LES VERTS
26 ET BONAL SE DÉSESPÈRE...
LE HAC BOIT LA TASSE
28 **LILLE,** SOLIDE DE BOUE
32 FORUM

Coupe de France
34 ANGERS, NÎMES ET REIMS, LES VICTIMES

Ligue 2
36 FORUM

Etranger
38 **ESPAGNE** LE BARÇA DE GUARDIOLA A RÉPONSE À TOUT
40 SÉVILLE AIME L'AIR DES SOMMETS
42 **ANGLETERRE** HULL, LE PETIT MONSTRE
43 **ALLEMAGNE** PETRIC, L'ASSURANCE-VIE DE HAMBOURG
44 **ITALIE** LA JUVE DICTE SA LOI
45 FORUM
48 COURRIER
49 **GROS PLAN** HENRI MICHEL, EXILÉ VOLONTAIRE
50 GUIDE TV

RIBÉRY : « JE ENCORE PLU

DÉSIGNÉ POUR LA DEUXIÈME ANNÉE DE SUITE MEILLEUR JOUEUR FRANÇAIS, LE BAVAROIS ATTRIBUE CETTE PALME

FRANÇOIS VERDENET, À MUNICH
fverdenet@francefootball.fr

La semaine dernière, après un après-midi passé au cirque en famille et avec tous ses coéquipiers du Bayern, Franck Ribéry est venu prendre connaissance de son nouveau titre de meilleur joueur français, après celui récolté en 2007. Autour d'un bon repas – un carpaccio de saumon suivi d'une darne et d'un fondant au chocolat – servi dans sa cantine italienne de Munich, l'international français a été fidèle à sa réputation. Les blagues s'enchaînent à toute vitesse. Avec lui, prière de ne surtout pas s'absenter deux minutes, au risque de boire très salé au retour ! Pour retrouver un peu de sérieux, il suffit de lui parler de foot.

« Franck, le grand jury des anciens numéros 1 de *France Football* vous a encore sacré meilleur joueur français en 2008, après votre succès l'année passée. Franchement, êtes-vous surpris par ce doublé ?

Je suis surtout sensible à cette récompense. Elle prouve que je suis toujours performant et régulier. Malgré ma blessure en juin et mon arrêt pendant trois bons mois, je pense avoir été plus constant. J'ai réalisé une saison pleine avec mon club. Je n'ai pas connu de coup de mou comme ça pouvait parfois être le cas auparavant. Finalement, cette blessure m'a fait du bien. Je me suis renforcé musculairement pour revenir, j'ai beaucoup travaillé et j'ai pris du volume. Aujourd'hui, je me sens encore plus fort !

Votre année 2008 est-elle meilleure que la précédente ?

La différence majeure est que j'ai enfin remporté des titres qui comptent. Avec le Bayern, nous avons réalisé le doublé Championnat-Coupe d'Allemagne. J'ai également été désigné meilleur joueur de la Bundesliga. Toutes ces récompenses collectives et individuelles prouvent que j'ai encore progressé. Elles viennent aussi valider mon choix d'avoir rejoint le Bayern. Ce club m'a permis d'avancer et d'obtenir une reconnaissance au-delà de la France.

Justement, comment expliquez-vous ce titre de meilleur joueur français alors que vous évoluez en Allemagne ?

Cela montre déjà que les gens s'intéressent plus à la Bundesliga ! Cela démontre aussi qu'ils me suivent et s'intéressent à moi.

« JE SUIS COMME JE SUIS, JE JOUE COMME JE JOUE. JE NE ME FORCE PAS. […] JE NE SUIS PAS QUELQU'UN DE FAUX. »

Désormais, le joueur est aussi populaire que l'homme. Cultivez-vous cette image ?

Non, c'est naturel. Je suis quelqu'un de très simple, et cette simplicité plaît aux gens. Je suis comme je suis, je joue comme je joue. Je ne me force pas. Quand je fais quelque chose, c'est toujours moi. Je ne suis pas quelqu'un de faux. Je n'ai pas la grosse tête car je sais d'où je viens. Les gens m'aiment et je les aime ! Cette popularité est un peu mon carburant. Je veux donner du bonheur aux gens.

L'année dernière, vous aviez devancé Thierry Henry au classement. Cette fois, vous arrivez devant Karim Benzema. Est-ce légitime ?

C'est normal que Karim arrive deuxième. Moi, je l'ai même placé premier ! Il a réalisé une énorme saison en France, surtout à vingt ans. Lui aussi a tout gagné en L1. Il a même fini meilleur buteur. Votre top 5 est d'ailleurs logique, à une exception près. J'aurais trouvé une petite place pour Patrice Evra. Il s'est bâti un gros palmarès avec Manchester United en 2008. En plus, c'est un super mec !

DÉCISIF PAR INTERMITENCE lorsqu'il était à l'OM, le Français a nettement gagné en constance depuis son arrivée en Bavière en ju

Zinédine Zidane, Michel Platini ou encore Didier Deschamps vous ont notamment placé à la première place. Etes-vous flatté par ces votes ?

(Il rigole.) Ça prouve qu'ils connaissent bien le ballon ! Mais bien sûr que ça me touche ! J'ai un énorme respect pour tous ces anciens joueurs. Ce sont des "Messieurs" !

En revanche, vous n'êtes arrivé "que" seizième du Ballon d'Or *France Football* 2008. Il paraît que vous étiez très déçu par cette place…

Honnêtement, je ne m'attendais pas à finir aussi loin. Ce classement m'a fait mal ! Je n'ai jamais prétendu le gagner, ni finir sur le podium, mais seizième… Par rapport à mes titres, à mes prestations, mais aussi à ce qui se disait de positif autour de moi, j'espérais au moins terminer dans les dix premiers. *(Il sourit.)* En Allemagne, j'ai tout explosé ! Mais je suis conscient que je

ME SENS S FORT !»

À LA NOUVELLE DIMENSION QU'IL A PRISE, AUSSI BIEN SUR LES TERRAINS QU'EN DEHORS.

ALAIN MOUNIC

2007.

paie mon Euro et notre très mauvais parcours avec les Bleus. C'est ce qui a fait aussi la différence. Cristiano Ronaldo n'a pas réalisé non plus un grand Euro, mais il mérite son Ballon d'Or. D'ailleurs, j'avais pronostiqué le podium dans l'ordre. Mais ma déception est passagère. J'ai toujours envie de gagner ce trophée un jour.

Yoann Gourcuff complète le podium du joueur français de l'année. Est-ce aussi une révélation pour vous ?

On connaissait ses qualités, mais il n'a pas eu la possibilité de les exprimer totalement au Milan AC. Quand tu pars à l'étranger à vingt ans, soit ça prend tout de suite, soit c'est très dur. En revenant à Bordeaux, il a fait le bon choix. Il joue le haut du tableau en L1, la Ligue des champions. Il a su réagir rapidement pour relancer sa carrière.

Chez les Bleus, le courant est vite passé entre vous...

Tout de suite il y a eu une étincelle. Mais c'est facile de se trouver avec de bons joueurs. *(Il rit.)* Quand on lui donne le ballon, on est presque sûr de le revoir ! Notre complicité a été immédiate. On a vite joué sans se regarder.

Son émergence en équipe de France a également permis de valider un système en 4-2-3-1. Est-ce le meilleur dispositif à l'avenir ?

C'est la configuration que je préfère chez les Bleus parce que le coach, Domenech, nous laisse beaucoup de liberté au milieu. Je peux passer de la droite au centre, aller aussi à gauche quand Thierry *(Henry)* monte en attaque dans l'axe. Yoann peut également venir à droite. Son arrivée a un peu débridé le système. On l'a vu en seconde mi-temps en Roumanie *(2-2)*.

« DANS CE TOP 5, J'AURAIS TROUVÉ UNE PETITE PLACE POUR PATRICE ÉVRA. [...] EN PLUS, C'EST UN SUPER MEC ! »

Ce match peut-il compter pour la suite ?

Je pense que cette rencontre, et en particulier notre bonne réaction en seconde période, peut être un élément fondateur. Il s'est passé un truc à Constanta. On a montré qu'on avait quelque chose dans le ventre, qu'on savait réagir. Maintenant, il faut enchaîner.

Notamment dès le printemps prochain, lors de vos deux matches face à la Lituanie...

Là, ce sont six points et rien d'autre ! On n'a plus le droit à l'erreur. On ne peut plus se permettre de faux pas. On a déjà grillé un joker en Autriche *(3-1)*. Il ne faut pas laisser filer la Serbie. C'est notre principal adversaire pour une qualification directe.

La Coupe du monde 2010 sans la France, vous y pensez ?

Mais c'est inimaginable pour moi ! Ce serait une catastrophe, un truc de fou !

Si on vous dit 2008, à quoi pensez-vous d'emblée ?

A l'Euro ! Ce n'est pas mon meilleur souvenir, mais cet échec m'a marqué. Même si elle s'est atténuée, la déception reste énorme, encore plus avec ma blessure face à l'Italie. D'ailleurs, cette blessure *(NDLR : arrachement d'un ligament de la cheville gauche)* résume tout. Rien n'a été, du début à la fin.

En six mois, qu'est-ce qui a changé chez les Bleus ?

Le groupe respire mieux. Il a appris à se découvrir, à vivre ensemble. Certains ont aussi pris conscience qu'ils avaient une chance énorme de porter ce maillot. Les Bleus, c'est la France ! Il faut mériter et justifier cet honneur d'être en sélection. Quand on vient chez les Bleus, on n'est pas là pour la photo ! On doit avoir faim.

Personnellement, dans quel état d'esprit étiez-vous quand vous êtes arrivé en équipe de France, juste avant la Coupe du monde 2006 ?

J'étais comme un enfant, comme un bébé ! J'avais Zizou, Tutu et Titi devant moi, je rêvais ! Je disais souvent à ma femme : "Mais où je suis ?" Tout cela ne m'empêchait pas d'être ultramotivé. Je voulais faire mon trou. Je n'étais pas là pour rester sur le banc. Au quotidien, à l'entraînement et lors des matches amicaux, j'ai montré à tout le monde que j'avais envie de jouer. Mais il y avait du respect dans mon attitude, car l'ambition n'empêche pas le respect. Il faut savoir rester à sa place, écouter et prendre les bons conseils.

Quelques joueurs, comme William Gallas ou Grégory Coupet, ont stigmatisé l'attitude de certains jeunes à l'Euro. Y a-t-il vraiment eu un conflit de générations lors de cette compétition ?

>>>

Repères

Franck Ribéry, 25 ans. **Né le :** 7 avril 1983, à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). 1,73 m ; 62 kg. Milieu. International A (33 sélections, 5 buts). **PARCOURS :** Lille (1996-1999), US Boulogne-sur-Mer (1999-2002), Alès (2002-03), Brest (2003-04), Metz (2004-janvier 2005), Galatasaray Istanbul (janvier-juin 2005), Marseille (2005-2007) et Bayern Munich (depuis juillet 2007). **PALMARÈS :** Championnat d'Allemagne 2008 ; Coupe de Turquie 2005 ; Coupe d'Allemagne 2008.

>>> Il y a eu des petits problèmes, mais pas de grand malaise. Moi, je suis entre les anciens et les jeunes. Quand je vois quelque chose, je préfère régler ça en tête à tête pour le bien du groupe. J'essaie de mettre de l'huile, d'expliquer les choses à ma façon. Avec les plus jeunes, j'essaie d'avoir la même attitude que les anciens ont eue avec moi en 2006. Je me sens davantage comme un patron sur le terrain. Là, j'aime de plus en plus avoir des responsabilités. Mais pour avoir des responsabilités en équipe de France, il faut être irréprochable.

« J'APPRÉCIE BEAUCOUP JÉRÉMY TOULALAN. ET JE SAIS AUSSI QU'IL AIME BIEN LE BAYERN. »

Au Bayern, ça va beaucoup mieux en ce moment qu'en début de saison. Pourquoi ?

L'équipe a trouvé ses marques. Il a fallu digérer la préparation et les nouvelles méthodes du coach Klinsmann.

Quelles différences existe-t-il entre lui et Ottmar Hitzfeld ?

Quand il est arrivé, il a fait sa petite révolution. Il a fait évoluer beaucoup de choses à l'intérieur du club et dans l'équipe. Il y a maintenant un plus gros staff technique, une autre manière d'aborder les matches. Le coach Klinsmann est beaucoup plus proche de nous, il vit davantage avec l'équipe. M. Hitzfeld prenait plus de hauteur. Il était plus discret, plus en retrait.

Quel est votre objectif en Ligue des champions ?

D'aller le plus loin possible, au minimum en quarts de finale. Après, on a vu par le passé que tout peut arriver. On est un bon outsider, un peu dans la même position que Lyon. On possède un effectif moins fourni que ceux de Chelsea, de Manchester ou du Barça, mais on peut surprendre.

PIERRE LABLATINIÈRE

Le Bayern ne doit-il pas encore se renforcer pour redevenir ce qu'il était à l'échelon européen ?

Les dirigeants le savent bien. Il nous manque encore trois ou quatre grands joueurs pour rivaliser sur la durée avec ces clubs. Un dans chaque ligne, dès l'été prochain, ce serait bien.

Vous avez soufflé quelques noms, des Français notamment…

(Il sourit.) Je verrais bien Jérémy Toulalan et Sébastien Frey, par exemple. J'apprécie beaucoup Jérémy. Et je sais aussi qu'il aime bien le Bayern…

Et vous, où est votre avenir ? Il y a quinze jours, les dirigeants munichois vous ont invité à déjeuner avec votre épouse. Commenceraient-ils déjà à vous faire la cour pour prolonger votre contrat ?

C'était simplement un repas amical pour me dire qu'ils étaient contents de moi. Ce n'est pas encore le moment de parler de mon contrat au Bayern. On verra tout ça en mars-avril. Mais je me sens très bien à Munich. Tout le monde m'a adopté et me met dans les meilleures conditions pour m'épanouir. Je n'ai pas de souci. Le moment voulu, j'aborderai mon avenir tranquillement avec les dirigeants.

Dans un entretien sur *l'equipe.fr*, Bruno Heiderscheid, votre ancien agent, vous a "allumé" récemment en vous traitant notamment de "girouette"…

(Il coupe.) Je n'ai plus envie de parler de cette personne. Elle fait partie du passé pour moi. Elle m'a déjà attaqué en justice et a perdu. C'est terminé, c'est fini !

Au printemps 2007, juste avant de signer au Bayern, vous disiez particulièrement apprécier les Championnats d'Espagne et d'Angleterre. Est-ce toujours le cas ?

Ce sont des destinations qui m'intéressent toujours. Mais on verra plus tard. Mon objectif est de remporter encore de beaux trophées avec le Bayern et de redevenir le meilleur joueur français en 2009. *(Il se marre.)* Dès maintenant, je vise le triplé ! » F. V. (AVEC ALEXIS MENUGE)

2008, son meilleur cru

5. Comme le nombre de joueurs français à avoir réalisé le doublé Coupe-Championnat d'Allemagne la même année. Outre Franck Ribéry, en 2008, avec le Bayern Munich, Willy Sagnol (2003, 2005, 2006 et 2008), Bixente Lizarazu (2003 et 2005) et Valérien Ismaël (2006) ont décroché les deux titres nationaux la même saison avec le club munichois, et Valérien Ismaël et Johan Micoud avec le Werder Brême (2004).

13. Depuis le début 2008, Franck Ribéry a inscrit treize buts en Bundesliga, soit le meilleur total enregistré en championnat par le milieu munichois sur une année civile depuis le début de sa carrière professionnelle.

0,45. Comme la moyenne de but par match enregistrée, toutes compétitions confondues, en 2008 par Franck Ribéry.

SON ANNÉE 2008
Championnat d'Allemagne : 23 matches, 13 buts.
Coupe d'Allemagne : 5 matches, 2 buts.
Ligue des champions : 5 matches, 1 But.
Coupe de l'UEFA : 6 matches, 3 buts.
Equipe de France : 9 matches, 3 buts.

BILAN GÉNÉRAL : 48 matches, 22 buts.

Son top 5 de l'année

MATTHIAS HANGST/WITTERS/PS

BAYERN MUNICH-VFL WOLFSBURG (2-0). LE 19 MARS 2008 (1/2 FINALES COUPE D'ALLEMAGNE) :
En débloquant la situation à la 60e minute, Ribéry permet au Bayern de se qualifier pour la finale de la Coupe, qu'il remporte, un mois plus tard, face au Borussia Dortmund (2-1 a.p.). Une performance qui lui vaudra la note 2 dans *Kicker* (le *FF* allemand), le signe d'un très bon match puisque les évaluations sont effectuées là-bas avec une notation croissante.

IVAN VILLAREJO/MIGUELEZ-CORDON PRESS/PS

GETAFE-BAYERN MUNICH (3-3). LE 10 AVRIL 2008 (1/4 FINALES RETOUR C3) :
Alors que Getafe mène 1-0, il inscrit d'abord le but égalisateur pour permettre au Bayern de disputer la prolongation (égalité parfaite sur l'ensemble des deux matches à la suite du 1-1 à l'aller). Et délivre ensuite une passe décisive à Toni qui propulsera les Munichois en demi-finales.

BAYERN MUNICH-VfB STUTTGART (4-1). LE 27 AVRIL 2008 (30e JOURNÉE DE BUNDESLIGA 2007-08) :
Entré en jeu à la 58e minute, il réalise en deux minutes (75e et 76e) son premier doublé en Bundesliga. Avec 12 points d'avance sur le Werder Brême, le club munichois est après ce match-là quasiment assuré de décrocher le titre à quatre journées de la fin du Championnat.

BERNARD MIPON

BAYERN MUNICH-HERTHA BERLIN (4-1). LE 17 MAI 2008 (34e JOURNÉE DE BUNDESLIGA 2007-08) :
Il marque, certes, son onzième but de la saison, d'une superbe demi-volée du droit à l'entrée de la surface. Mais surtout, il affole durant tout le match la défense adverse par ses accélérations et délivre aussi une passe décisive à Toni. Un récital souligné par la note maximale (1) dans *Kicker*.

UWE SPECK/WITTERS/PS

ROUMANIE-FRANCE (2-2). LE 11 OCTOBRE 2008 (ÉLIMINATOIRES COUPE DU MONDE 2010) :
A la 37e minute, alors que la Roumanie mène 2-0, sur un service en cloche de Gourcuff, Ribéry réduit le score en reprenant du droit sans contrôle dans la surface (2-1). Par la suite, il assumera avec régal son rôle d'animateur en chef offensif des Bleus, en parfaite harmonie avec le Bordelais. Un florilège de percussion et de jeu en mouvement qui lui vaudra la note de 8/10, aussi bien dans *FF* que dans *L'Equipe*.

Vendredi 19 décembre, 22 h 45

L'ÉQUIPE DU SOIR FÊTE SON NOUVEL AN

12 jours avant 2009, Olivier Ménard et ses guests Didier Roustan, Pierre Salviac, Bernard Lions, Thierry Bretagne… vous accueillent pour 45 minutes de débats, de fête et d'infos.

Au plus près du sport L'ÉQUIPE TV

Disponible sur CANALSAT, le câble, par ADSL et sur www.lequipe.fr

LES VOTES

UN SECOND SACRE POU

PLACÉ DANS LES DEUX PREMIERS PAR 31 VOTANTS SUR 32, FRANCK RIBÉRY N'A ÉTÉ MENACÉ QUE PAR KARIM BENZ

ÉTOILE D'OR 1960

Raymond Kopa. 77 ans. Attaquant. Clubs : Nœux-les-Mines (1941-1949), Angers (1949-1951), Reims (1951-1956), Real Madrid (1956-1959), Reims (1959-1967). 45 sél., 18 buts (1952-1962).

1. RIBÉRY
2. Benzema
3. Anelka
4. Gourcuff
5. Henry

« Ribéry a vraiment fait une belle année et n'a pas été élu meilleur joueur de la Bundesliga par hasard. Benzema mérite la deuxième place, même si j'estime qu'il peut faire encore mieux. Anelka fait ses preuves sur le tard dans une grande équipe. Il a progressé dans son football et dans son comportement. Gourcuff est un joueur complet que Bordeaux a intérêt à garder. Et je n'oublie pas Henry, malgré quelques difficultés à Barcelone. »

ÉTOILE D'OR 1961

Pierre Bernard. 76 ans. Gardien. Clubs : Castres, Bordeaux (1952-1957), Sedan (1957-1961), Nîmes (1961-1963), Saint-Etienne (1963-1967), Red Star (1967-1969). 21 sél. (1960-1965).

1. BENZEMA
2. Ribéry
3. Mandanda
4. Henry
5. Lloris

« Compte tenu de son âge, de son efficacité, de son comportement sur le terrain, de la difficulté du poste qu'il occupe et, enfin, de sa marge de progression, je place Benzema en tête. Ribéry a confirmé toutes ses qualités au Bayern et en équipe de France. Mandanda a prouvé, en très peu de temps, qu'il était le numéro 1 des gardiens français. Difficile de lui trouver une lacune. Malgré une saison en dents de scie au Barça, Henry reste un attaquant de dimension mondiale. Lloris est également un gardien complet, très proche de Mandanda. »

ÉTOILE D'OR 1961

Khennane Mahi. 72 ans. Attaquant. Clubs : Rennes (1958-1962), Toulouse (1962-1965), Nîmes (1965-66), Red Star (1966-67), Toulon (1967-68), Lorient (1968-69). 2 sél. (1961).

1. RIBÉRY
2. Benzema
3. Gourcuff
4. Toulalan
5. Nasri

« Ribéry a pris une nouvelle envergure depuis qu'il est à l'étranger. C'est le meilleur. Benzema a tout pour lui, mais il doit encore s'imposer en équipe de France. Gourcuff a tout pour devenir le numéro 1 français. Son séjour en Italie lui a fait beaucoup de bien. Toulalan, par ses qualités physiques énormes, est un joueur précieux. Nasri est un joueur d'avenir qui va progresser en Angleterre. »

ÉTOILE D'OR 1962

André Lerond. 78 ans. Défenseur. Clubs : Coutances, Cannes, Lyon (1951-1959), Stade Français (1959-1963). 31 sél. (1957-1963).

1. TOULALAN
2. Ribéry
3. Gourcuff
4. Benzema
5. Leroy

« Toulalan est un équipier modèle, le type de joueur indispensable dans une grande équipe. Ribéry est revenu à son meilleur niveau après sa blessure. Techniquement et mentalement, il est incomparable. Gourcuff a toutes les qualités d'un futur grand joueur. Benzema a des qualités remarquables, mais il est peut-être un peu trop sollicité pour son jeune âge. Enfin, une mention à Jérôme Leroy pour sa technique et sa vision du jeu. »

ÉTOILE D'OR 1963

Yvon Douis. 73 ans. Attaquant. Clubs : Evreux, Lille (1953-1959), Le Havre (1959-1961), Monaco (1961-1967), Cannes (1967-1970). 20 sél., 4 buts (1957-1965).

1. RIBÉRY
2. Benzema
3. Gourcuff
4. Toulalan
5. Mandanda

Sans commentaires.

ÉTOILE D'OR 1964

Marcel Artelesa. 70 ans. Défenseur. Clubs : Troyes (1957-1961), Monaco (1961-1966), Marseille (1966-1968), Paris-Neuilly (1968-1970), Troyes (1970-1973). 21 sél., 1 but (1963-1966).

1. BENZEMA
2. Ribéry
3. Savidan
4. Gourcuff
5. Henry

Sans commentaires.

Le règlement

Le Joueur français de l'année *France Football* est attribué par un grand jury composé des lauréats de l'Etoile d'Or *FF* (de 1959 à 1964), des numéros 1 *FF* (depuis 1965) et du directeur de la rédaction de *FF*. Chaque juré désigne cinq joueurs français évoluant en France ou à l'étranger par ordre décroissant de mérite. Ces noms sont tirés d'une liste de 20 joueurs établie par la rédaction parisienne de *FF*. Les cinq joueurs cités se voient respectivement attribuer 5, 4, 3, 2 et 1 points. Le trophée est attribué au joueur totalisant le plus grand nombre de points. En cas d'égalité, un nouveau tour de scrutin est organisé entre les ex aequo. Le scrutin porte sur l'activité des joueurs dans le cadre de l'année civile. Le Joueur français de l'année est attribué en fonction de quatre critères principaux : a) ensemble des performances individuelles et collectives (palmarès) pendant l'année ; b) classe du joueur (talent + fair-play) ; c) carrière ; d) personnalité, rayonnement. Tout litige né du scrutin est tranché par le directeur de la rédaction de *FF* en tant qu'organisateur et président du jury. ⊛

NUMÉRO 1 1972

Marius Trésor. 58 ans. Défenseur. Clubs : AC Ajaccio (1970-octobre 1972), Marseille (octobre 1972-1980), Bordeaux (1980-1984). 65 sélections, 4 buts (1971-1983).

1. RIBÉRY
2. Anelka
3. Benzema
4. Gourcuff
5. Evra

« Quand Ribéry n'est pas là, au Bayern ou chez les Bleus, ça se voit et ça veut tout dire. Il est indispensable. Anelka s'est imposé à Chelsea, ce qui n'était pas facile, et il répond présent en sélection. Benzema est le meilleur buteur de L1. Il est sur une voie royale et il ne lui reste plus qu'à s'imposer chez les Bleus. Gourcuff est un joueur d'instinct qui éclabousse le jeu de Bordeaux et de l'équipe de France. Il a pris une sage décision en rentrant au pays. Evra a remporté la Ligue des champions. On peut compter sur lui. »

N° 1 1973 ET 1974

Georges Bereta. 62 ans. Attaquant. Clubs : Saint-Etienne (1960-1974), Marseille (1974-1978). 44 sél., 4 buts (1967-1975).

1. RIBÉRY
2. Benzema
3. Henry
4. Toulalan
5. Anelka

« Ribéry a été un poison pour toutes les défenses. Benzema aurait pu prétendre à la première place s'il avait fait les mêmes prestations avec l'équipe de France qu'avec Lyon. Henry est le meilleur buteur des Bleus. Il mérite sa place dans le trio de tête en dépit d'une saison perturbée avec son club. Toulalan est très régulier. Et Anelka marque dans chaque club où il passe, mais aussi en équipe de France. »

NUMÉRO 1 1975

Jean-Marc Guillou. 63 ans. Milieu. Clubs : Angers (1971-1975), Nice (1975-1979), Neuchâtel Xamax (1979-1981), Mulhouse (1982-83), Cannes (1983-84). 19 sél., 3 buts (1974-1978).

1. RIBÉRY
2. Savidan
3. Gourcuff
4. Anelka
5. Henry

« Ribéry est indispensable aux Bleus. Son entente avec Gourcuff promet enfin un milieu de terrain à cette équipe qui en était orpheline avec la retraite de Zidane et la préretraite de Vieira. Dans un football qui raffole des grands gabarits, Savidan démontre autre chose. Gourcuff, avec sa technique et l'aide de Ribéry, va peut-être enfin nous sortir de cette sacro-sainte organisation, avec de faux milieux excentrés dans les couloirs, qui ne permet pas de faire beaucoup de jeu. Anelka, lui, semble arriver à maturité. Et Henry, même en baisse, doit demeurer dans ce classement, ne serait-ce que pour l'ensemble de son œuvre. »

N° 1 1976 ET 1977

Michel Platini. 53 ans. Milieu. Clubs : Nancy (1972-1979), Saint-Etienne (1979-1982), Juventus Turin (1982-1987). 72 sélections, 41 buts (1976-1987).

1. RIBÉRY
2. Benzema
3. Evra
4. Gourcuff
5. Henry

Sans commentaires.

NUMÉRO 1 1978

Jean Petit. 59 ans. Milieu. Clubs : Luchon (1967-1969), Monaco (1969-1982). 12 sél., 1 but (1977-1980).

1. RIBÉRY
2. Benzema
3. Gourcuff
4. Anelka
5. Henry

« Ribéry est un joueur talentueux au service du collectif. Benzema a un talent phénoménal. C'est la future star du football s'il gagne en stabilité et en régularité. Gourcuff est en train de s'épanouir. C'est de l'air frais pour notre football. Anelka a perdu beaucoup de temps, mais il a retrouvé toutes ses qualités. Henry a eu quelques ennuis mais reste une valeur sûre. »

R LE ROI DE BAVIÈRE

EMA. YOANN GOURCUFF COMPLÈTE CE PODIUM INÉDIT, SYMBOLE DU RAJEUNISSEMENT DU FOOTBALL TRICOLORE.

N° 1 1965 ET 1966

Philippe Gondet. 66 ans. Attaquant. Clubs : Nantes (1963-1971), Paris-Joinville (1971-72), Red Star (1972). 14 sél., 7 buts (1965-1970).

1. BENZEMA
2. Ribéry
3. Gourcuff
4. Toulalan
5. Nasri

« Benzema est un grand talent. Ribéry devrait devenir le patron de l'équipe de France. Gourcuff est peut-être le grand distributeur que l'on attendait. Toulalan est en train de devenir indispensable aux Bleus. Nasri va forcément progresser à Arsenal. Il incarne l'avenir de l'équipe de France. »

N° 1 1967 ET 1968

Bernard Bosquier. 66 ans. Défenseur. Clubs : Alès (1960-61), Sochaux (1961-1966), Saint-Etienne (1966-1971), Marseille (1971-1974). 42 sél., 3 buts (1964-1972).

1. RIBÉRY
2. Benzema
3. Anelka
4. Toulalan
5. Mandanda

« Ribéry a confirmé toute sa classe. Benzema en a fait autant à Lyon, mais il a plus de mal en équipe de France. Sans faire de bruit, Anelka marque beaucoup de buts et est tout de même présent depuis quelques années. Toulalan répond toujours présent à Lyon comme en sélection. Malgré quelques erreurs en octobre, Mandanda est, avec Lloris, un super gardien. »

NUMÉRO 1 1969

Hervé Revelli. 62 ans. Attaquant. Clubs : Gardanne, Saint-Etienne (1966-1977), Nice (1977-78), Le Chênois (1978-79). 30 sél., 15 buts (1966-1975).

1. RIBÉRY
2. Anelka
3. Benzema
4. Gourcuff
5. Toulalan

« Ribéry est le meilleur joueur français actuel. Anelka s'épanouit en Angleterre. C'est un numéro 9 très complet. Benzema est le meilleur attaquant de Ligue 1, mais pour prétendre devenir un jour l'un des meilleurs en Europe il devra partir à l'étranger. Gourcuff n'est pas Zidane. Il doit continuer à être lui-même pour devenir le meneur de jeu des Bleus, ce dont je ne doute pas. Toulalan est une pièce maîtresse de l'OL et le meilleur récupérateur français. »

N° 1 1970 ET 1971

Georges Carnus. 66 ans. Gardien. Clubs : Marignane, Aix (1961-62), Stade Français (1962-1966), Saint-Etienne (1967-1971), Marseille (1971-1974). 36 sél. (1963-1973).

1. RIBÉRY
2. Benzema
3. Gourcuff
4. Henry
5. Anelka

« Indispensable aux Bleus, Ribéry est autant apprécié de ses coéquipiers que des supporters. Benzema sait ce qu'il veut. Il a fait le doublé avec Lyon et sera bientôt au top en équipe de France. Gourcuff a fait plus en six mois à Bordeaux qu'en deux ans à Milan. Henry est toujours là, même si c'est plus dur pour lui à Barcelone. Anelka a retrouvé l'envie depuis qu'il est revenu en Angleterre. »

LE QUIPE

Répartition des points attribués

par club

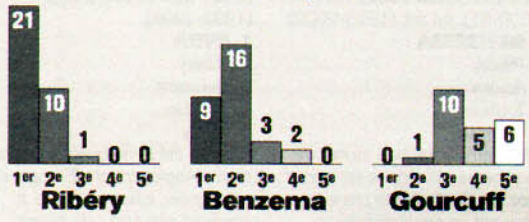
4. Chelsea, 40 pts ; **5.** Manchester United, 25 pts ; **6.** FC Barcelone, 24 pts ; **7.** Marseille, 19 pts ; **8.** Caen, 12 pts ; **9.** AS Roma, 5 pts ; **10.** Arsenal, 4 pts ; **11.** Nice, 2 pts ; **12.** Rennes, 1 pt.

par Championnat

4. Espagne 24 pts ; **5.** Italie 5 pts.

Par poste : 1. Milieux 242 pts ; **2.** Attaquants 200 pts ; **3.** Défenseurs 32 pts ; **4.** Gardiens 21 pts.

Répartition des votes des trois premiers



N° 1 1979 ET 1981

Maxime Bossis. 53 ans. Défenseur. Clubs : FC Yonnais, Nantes (1973-1985), Matra Racing (1985-1989), Nantes (1990-91). 76 sél., 1 but (1976-1986).

1. RIBÉRY
2. Benzema
3. Gourcuff
4. Toulalan
5. Henry

« Quelle fraîcheur ! Quel enthousiasme ! Tout le monde en Europe aime Franck Ribéry. Benzema est déjà l'un des plus grands attaquants européens par son efficacité et son importance dans le jeu. Il lui reste juste à franchir une marche en sélection. Gourcuff sait tout faire et est trop intelligent et équilibré pour passer à côté d'une carrière exceptionnelle. Toulalan est le milieu défensif français, le plus complet et le plus régulier. Henry n'est pas toujours titulaire au Barça, mais il continue de marquer des buts décisifs dans les matches importants en équipe de France. »

N° 1 1982, 1983 ET 1987

Alain Giresse. 56 ans. Milieu. Clubs : Bordeaux (1970-1986), Marseille (1986-1988). 47 sél., 6 buts (1974-1986).

1. BENZEMA
2. Ribéry
3. Anelka
4. Henry
5. Gourcuff

« Benzema est un talent à l'état pur qui s'exprime dans le registre de l'efficacité et de la variété technique. Ribéry est devenu un joueur déterminant au Bayern et chez les Bleus. Les qualités d'Anelka s'expriment pleinement à Chelsea, mais aussi en sélection où il est un atout important. Les statistiques d'Henry démontrent qu'il est toujours au plus haut niveau. Gourcuff a affiché, en six mois, un potentiel technique de meneur de jeu. Il fait désormais partie des meilleurs joueurs français. »

NUMÉRO 1 1984

Jean Tigana. 53 ans. Milieu. Clubs : ASPTT Marseille (1965-1972), SO Caillols (1972-1974), SO Cassis (1974-75), Toulon (1975-1978), Lyon (1978-1981), Bordeaux (1981-1989), Marseille (1989-1991). 52 sél., 1 but (1980-1988).

1. RIBÉRY
2. Toulalan
3. Mandanda
4. Henry
5. Anelka

Sans commentaires.

NUMÉRO 1 1985

Luis Fernandez. 49 ans. Milieu. Clubs : Paris-SG (1978-1986), Racing Paris 1 (1986-87), Matra Racing (1987-1989), Cannes (1989-1993). 60 sél., 6 buts (1982-1992).

1. BENZEMA
2. Ribéry
3. Gourcuff
4. Anelka
5. Evra

« Benzema a progressé cette année et on voit que Lyon est très dépendant de lui. C'est un futur Ballon d'Or. Ribéry est enthousiaste, généreux, talentueux. Le Bayern ne peut pas se passer de lui. Gourcuff est un milieu intelligent, clairvoyant et technique. Il a son propre style et il ne faut pas chercher à le comparer à d'autres. Anelka a trouvé à Chelsea un contexte où il peut exprimer son talent. Même en équipe de France, il sait être décisif. Evra est un joueur explosif qui me semble plus libéré à Manchester qu'en sélection. Et il a tout de même gagné la Ligue des champions ! »

Classement 2008

1. Franck Ribéry (Bayern Munich), 148 points
2. Karim Benzema (Lyon), 122 pts
3. Yoann Gourcuff (Milan AC, puis Bordeaux), 50 pts
4. Nicolas Anelka (Chelsea), 40 pts
Jérémy Toulalan (Lyon), 40 pts
6. Patrice Evra (Manchester United), 25 pts
7. Thierry Henry (FC Barcelone), 24 pts
8. Steve Mandanda (Marseille), 18 pts
9. Steve Savidan (Valenciennes, puis Caen), 12 pts
10. Philippe Mexès (AS Roma), 5 pts
11. Hugo Lloris (Nice puis Lyon), 3 pts
12. Gaël Clichy (Arsenal), 2 pts
Samir Nasri (Marseille, puis Arsenal), 2 pts
Loïc Rémy (Lens, puis Nice), 2 pts
15. Hatem Ben Arfa (Lyon, puis Marseille), 1 pt
Jérôme Leroy (Rennes), 1 pt.

Bafétimbi Gomis (Saint-Etienne), Sidney Govou (Lyon), Bacary Sagna (Arsenal) et Mathieu Valbuena (Marseille), qui figuraient dans notre liste des 20 joueurs nommés, n'ont obtenu aucun point.

Palmarès

Cinq élections : Thierry Henry (2000, 2003, 2004, 2005, 2006).
Trois élections : Alain Giresse (1982, 1983, 1987).
Deux élections : Philippe Gondet (1965, 1966), Bernard Bosquier (1967, 1968), Georges Carnus (1970, 1971), Georges Bereta (1973, 1974), Michel Platini (1976, 1977), Maxime Bossis (1979, 1981), Jean-Pierre Papin (1989, 1991), Zinédine Zidane (1998, 2002), Franck Ribéry (2007, 2008). **Une élection :** Maurice Lafont (1958), Jules Sbroglia (1959), Raymond Kopa (1960), Pierre Bernard (1961), Khennane Mahi (1961), André Lerond (1962), Yvon Douis (1963), Marcel Artelesa (1964), Hervé Revelli (1969), Marius Trésor (1972), Jean-Marc Guillou (1975), Jean Petit (1978), Jean- François Larios (1980), Jean Tigana (1984), Luis Fernandez (1985), Manuel Amoros (1986), Stéphane Paille (1988), Laurent Blanc (1990), Alain Roche (1992), David Ginola (1993), Bernard Lama (1994), Vincent Guérin (1995), Didier Deschamps (1996), Lilian Thuram (1997), Sylvain Wiltord (1999), Patrick Vieira (2001). ⚽

Joueur français 2008

NUMÉRO 1 1986

Manuel Amoros 46 ans. Défenseur. Clubs : Monaco (1980-1989), Marseille (1989-1993), Lyon (1993-1995). 82 sél., 1 but (1982-1992).

1. RIBÉRY
2. Benzema
3. Mexès
4. Clichy
5. Rémy

« Vive Ribéry ! Le meilleur Français avant et après sa blessure. Benzema est très bon, mais il doit encore confirmer au plus haut niveau. Mexès est très fort avec la Roma, mais moins en réussite avec les Bleus. Gaël Clichy est un jeune joueur pétri de qualités. Loïc Rémy, enfin, est un joueur de grand talent que je compare à Thierry Henry. J'espère qu'il fera une aussi grande carrière. »

NUMÉRO 1 1988

Stéphane Paille. 43 ans. Attaquant. Clubs : US Marnaz, Thonon, Sochaux (1983-1989), Montpellier (1989), Bordeaux (1990), FC Porto (1990-91), Caen (1991-1993), Bordeaux (1993-94), Lyon (1994), Servette (1995), Mulhouse (1995), Heart of Midlothian (1996-97). 8 sél., 1 but (1986-1989).

1. BENZEMA
2. Ribéry
3. Toulalan
4. Anelka
5. Gourcuff

« Benzema est le meilleur joueur et le meilleur buteur français depuis deux ans. Un Ballon d'Or en puissance ! Ribéry est incontournable en sélection et au Bayern. Toulalan effectue une progression exemplaire. A vingt-neuf ans, Anelka a enfin atteint la plénitude et la maturité. En cinq mois, Gourcuff est devenu l'un des leaders du football français. »

N° 1 1989 ET 1991

Jean-Pierre Papin. 45 ans. Attaquant. Clubs : Valenciennes (1979-1981), INF Vichy (1981-1984), Valenciennes (1984-85), FC Bruges (1985-86), Marseille (1986-1992), Milan AC (1992-1994), Bayern Munich (1994-1996), Bordeaux (1996-1998), Guingamp (juillet-octobre 1998). 54 sél., 30 buts (1986-1995).

1. RIBÉRY
2. Gourcuff
3. Savidan
4. Lloris
5. Rémy

« Ribéry est toujours régulier, c'est une valeur sûre. Gourcuff est l'espoir qui monte. Quel talent ! Savidan apporte beaucoup de fraîcheur, d'abnégation et… des buts. Lloris est le futur grand gardien des Bleus que l'on attend tous. Et Loïc Rémy est peut-être le nouveau Thierry Henry. En tout cas, il en prend le chemin. »

NUMÉRO 1 1990

Laurent Blanc. 43 ans. Défenseur. Clubs : Montpellier (1984-1991), Naples (1991-92), Nîmes (1992-93), St-Etienne (1993-1995), Auxerre (1995-96), FC Barcelone (1996-97), Marseille (1997-1999), Inter (1999-2001), Manchester Utd (2001-2003). 97 sél., 16 buts (1989-2000).

1. RIBÉRY
2. Benzema
3. Toulalan
4. Evra
5. Mandanda

« Ribéry a cette étincelle de génie qui lui permet de tenter beaucoup de choses. Benzema est un futur très grand. Toulalan n'est pas le type de joueur que je préfère et, pourtant, quel volume de jeu ! Evra s'est imposé dans une équipe qui a gagné Championnat et Ligue des champions. Mandanda est une grande surprise et un très grand talent. »

NUMÉRO 1 1992

Alain Roche. 41 ans. Défenseur. Clubs : Bordeaux (1985-1989), Marseille (1989-90), Auxerre (1990-1992), Paris-SG (1992-1998), Valence CF (1998-2000), Bordeaux (2000-2002). 25 sél., 1 but (1988-1996).

1. BENZEMA
2. Ribéry
3. Toulalan
4. Mandanda
5. Savidan

« Benzema conjugue puissance, finesse et surtout efficacité. Ribéry est capable de changer la physionomie d'un match à lui seul. Et, par-dessus tout, il n'a pas changé d'attitude. Toulalan est un joueur essentiel comme chaque club doit en posséder. Je suis admiratif de la rapidité avec laquelle Mandanda s'est adapté au haut niveau. Quel plaisir de voir jouer Savidan ! Ce "jeune pro" respire la joie. »

NUMÉRO 1 1993

David Ginola. 41 ans. Attaquant. Clubs : Toulon (1985-1988), Matra Racing (1988-89), Brest (1990-91), Paris-SG (1992-1995), Newcastle (1995-1997), Tottenham (1997-2000), Aston Villa (2000-2002). 17 sél., 3 buts (1990-1995).

1. RIBÉRY
2. Benzema
3. Evra
4. Anelka
5. Gourcuff

Sans commentaires.

NUMÉRO 1 1994

Bernard Lama. 45 ans. Gardien. Clubs : Besançon (1983-84), Lille (1984-1989), Metz (1989-90), Brest (1990-91), Lens (1991-92), Paris-SG (1992-1997), West Ham (1997-98), Paris-SG (1998-2000), Rennes (2000-01). 44 sél. (1993-2000).

1. BENZEMA
2. Ribéry
3. Anelka
4. Toulalan
5. Gourcuff

« Benzema a été bon toute l'année, même s'il n'a pas été génial chez les Bleus. Cette première place est un encouragement pour lui. Ribéry a été très régulier et encore un ton au-dessus par rapport à l'année précédente. Je suis admiratif de ce que réalise Anelka à Chelsea. Toulalan a pris une dimension supérieure à Lyon et s'est imposé en sélection. Gourcuff est une vraie révélation. Il est posé, intelligent. »

NUMÉRO 1 1995

Vincent Guérin. 43 ans. Milieu. Clubs : Brest (1984-1988), Matra Racing (1988-89), Montpellier (1989-1992), Paris-SG (1992-1998), Heart of Midlothian (1998-99), Red Star (2001-02). 19 sél., 2 buts (1993-1996).

1. EVRA
2. Ribéry
3. Benzema
4. Toulalan
5. Henry

« Evra a été remarquable. Champion d'Angleterre et d'Europe, il est régulier, efficace. Ribéry a confirmé son statut de joueur déterminant. Benzema est meilleur buteur de L1 et champion de France. Il n'a pas fini de progresser. Toulalan est un trésor pour l'OL. Véritable poumon, il a progressé offensivement. Malgré ses difficultés au Barça, Henry a confirmé son statut de meilleur buteur des Bleus. »

NUMÉRO 1 1996

Didier Deschamps. 40 ans. Milieu. Clubs : Nantes (1983-nov. 1989), Marseille (nov. 1989-1990), Bordeaux (1990-91), Marseille (1991-1994), Juventus (1994-1999), Chelsea (1999-2000), Valence (2000-01). 103 sél., 4 buts (1989-2000).

1. RIBÉRY
2. Benzema
3. Henry
4. Anelka
5. Gourcuff

« Ribéry est le meilleur, le plus décisif. Il a maintenu un niveau de performances très élevé. Benzema est le meilleur attaquant de L1. Henry continue de marquer des buts au Barça et en équipe de France malgré les difficultés et une position excentrée. Anelka a marqué beaucoup de buts ces derniers mois. Gourcuff est étincelant depuis son arrivée à Bordeaux. Il doit confirmer sur une saison. »

NUMÉRO 1 1997

Lilian Thuram. 36 ans. Poste : défenseur. Clubs : Monaco (1990-1996), Parme (1996-2001), Juventus Turin (2001-2006), FC Barcelone (2006-2008). 142 sél., 2 buts (1994-2008).

1. RIBÉRY
2. Benzema
3. Mandanda
4. Mexès
5. Anelka

« Ribéry, c'est une évidence. Il a été déterminant partout. Benzema est le meilleur buteur de L1. Malgré son jeune âge et un rôle difficile, il est fondamental pour Lyon. Si l'OM a disputé la Ligue des champions, il le doit en grande partie à Mandanda. Mexès est l'un des meilleurs défenseurs en Italie. Ce n'est pas un hasard si les plus grands clubs le veulent. Anelka est au niveau où il doit être. Sa réussite me fait plaisir. »

N° 1 1998 ET 2002

Zinédine Zidane. Age : 36 ans. Poste : milieu. Clubs : Cannes (1988-1992), Bordeaux (1992-1996), Juventus Turin (1996-2001), Real Madrid (2001-2006). 108 sél., 31 buts (1994-2006).

1. RIBÉRY
2. Anelka
3. Henry
4. Benzema
5. Gourcuff

« Franck est le maître à jouer du champion d'Allemagne. Quand il n'est pas là, cela se remarque, tout comme il semblerait aussi qu'il soit devenu indispensable en équipe de France. Nicolas et Titi restent des valeurs sûres en attaque, alors que les jeunes pointent leur nez, à l'image de Karim, très prometteur, et de Yoann, qui explose au meilleur niveau. Tous les deux sont deux beaux exemples de la relève qui se prépare en France. »

NUMÉRO 1 1999

Sylvain Wiltord. 34 ans. Attaquant. Clubs : Rennes (1994-1997), Bordeaux (1997-2000), Arsenal (2000-2004), Lyon (2004-août 2007), Rennes (depuis août 2007). 92 sél., 26 buts (1999-2006).

Vote non parvenu.

Classement 2007

1. Franck Ribéry (Marseille, puis Bayern Munich), 126 points. **2.** Thierry Henry (Arsenal, puis FC Barcelone), 76 pts. **3.** Karim Benzema (Lyon), 63 pts. **4.** Florent Malouda (Lyon, puis Chelsea), 60 pts. **5.** Eric Abidal (Lyon, puis FC Barcelone), 47 pts. **6.** Samir Nasri (Marseille), 28 pts. **7.** Claude Makelele (Chelsea), 15 pts. **8.** William Gallas (Arsenal), 12 pts. **9.** Nicolas Anelka (Bolton Wanderers), Jérôme Leroy (Sochaux, puis Rennes), Philippe Mexès (AS Roma), 10 pts. **12.** Jérémy Toulalan (Lyon), Lilian Thuram (FC Barcelone), 7 pts. **14.** Ulrich Ramé (Bordeaux), 5 pts. **15.** Hatem Ben Arfa (Lyon), Julien Escudé (FC Séville), David Trezeguet (Juventus Turin), 3 pts. **18.** Grégory Coupet (Lyon), Olivier Dacourt (Inter Milan), 2 pts. **20.** Patrice Evra (Manchester united), Sébastien Frey (Fiorentina), Robert Pires (Villarreal), Sébastien Puygrenier (Nancy), 1 pt.

N° 1 2000, 2003, 2004, 2005, 2006

Thierry Henry. 31 ans. Attaquant. Clubs : INF Clairefontaine (1990-1992), Versailles (1992-93), Monaco (1993-décembre 1998), Juventus (janvier-juin 1999), Arsenal (1999-2007), Barcelone (depuis juillet 2007). 108 sél., 48 buts (1997-2008).

Vote non parvenu.

NUMÉRO 1 2001

Patrick Vieira. 32 ans. Milieu. Clubs : Cannes (1993-nov. 1995), Milan AC (déc. 1995-juin 1996), Arsenal (1996-2005), Juventus (2005-06), Inter Milan (depuis juillet 2006). 106 sél., 6 buts (1997-2008).

1. EVRA
2. Benzema
3. Ribéry
4. Mandanda
5. Toulalan

« Une Ligue des champions et un titre de champion d'Angleterre : avec ses deux victoires, Evra est le joueur français le plus titré de l'année. Benzema est le meilleur joueur de la L1. Ribéry revient très bien après sa blessure, sans laquelle il aurait réalisé une année plus pleine. Sans Mandanda, l'OM aurait-il atteint la Ligue des champions ? Homme de l'ombre, Toulalan est le prototype du joueur indispensable à une équipe. »

NUMÉRO 1 2007

Franck Ribéry. 25 ans. Milieu. Clubs : Lille (1996-1999), US Boulogne/Mer (1999-2002), Alès (2002-03), Brest (2003-04), Metz (2004-janv. 2005), Galatasaray (janv.-juin 2005), Marseille (2005-2007) et Bayern Munich (depuis juillet 2007). 33 sél., 5 buts (2006-2008).

1. BENZEMA
2. Toulalan
3. Evra
4. Mandanda
5. Ben Arfa

« Benzema a confirmé qu'il était bien le meilleur buteur français. Toulalan est important à l'OL et en sélection. Evra s'est imposé à Manchester et a gagné des titres majeurs. Mandanda a gagné sa place à l'OM et chez les Bleus, cela veut tout dire. Ben Arfa a fait de belles choses à l'OL avant de devenir important à l'OM. »

Denis Chaumier
Directeur de la rédaction de *France Football*

1. RIBÉRY
2. Benzema
3. Gourcuff
4. Evra
5. Savidan

« Ribéry ? Un vrai bonheur sur le terrain, où sa générosité et son audace font la différence. Et référence ! Il fait aimer son sport. Benzema est un talent à l'état pur qui gagnerait à davantage « s'ouvrir ». « Révélation » de l'année, Gourcuff est une belle promesse pour demain. Evra est devenu un élément essentiel du meilleur club d'Europe. La fraîcheur de Savidan, sa façon toute personnelle de conduire sa vie sportive le rendent exemplaire à plus d'un titre. »

LIGUE 1, LIGUE 2, LE POINT SUR TOUS LES CLUBS.
MARDI PROCHAIN NUMÉRO SPÉCIAL TRANSFERTS

FRANCE football
francefootball.fr

WENGER : « UNE QUI RESSEMBLE

EN POSTE DEPUIS DOUZE ANS, LE MANAGER D'ARSENAL AVOUE AVOIR CONNU DES HAUTS ET DES BAS EN 2008, MAIS

CORRESPONDANCE PHILIPPE AUCLAIR
pauclair@francefootball.fr

« Milan, le match qui a déstabilisé le groupe »

« Arsène, vous avez paru très surpris d'apprendre que vous aviez été élu entraîneur français de l'année… »

J'avoue que oui ! J'ai vécu une année où il y a eu des hauts, mais aussi des bas, tous deux prononcés. Cela dit, je suis très flatté du choix de mes pairs.

Si on regarde d'un peu plus près le calendrier de votre saison, l'une des premières dates qui sautent aux yeux – et c'est un haut, celle-là –, c'est la victoire 2-0 d'Arsenal à San Siro, le 4 mars. Votre plus belle performance en Europe ?

Il y avait eu aussi la victoire à l'Inter *(5-1, le 25 novembre 2003)*, la victoire au Real *(1-0, le 21 février 2006)*… C'était peut-être la plus inattendue, parce qu'on fait 0-0 à domicile et 2-0 à l'extérieur à un moment où on était en tête du Championnat. Tout volait haut. Mais c'est peut-être aussi le match qui a le plus déstabilisé le groupe, parce que beaucoup de joueurs ont été contactés pour partir… Ce match nous a fait beaucoup de mal. Il arrive qu'on dise de certains joueurs qu'ils sont bons, mais qu'on ne les prenne vraiment au sérieux que lorsqu'ils sont impliqués dans un grand match. Au niveau du jeu, c'est vrai, c'était exceptionnel. Mais ça ne devrait pas l'être, ça devrait être répétitif. Sur l'ensemble, cela dit, sur les dix-huit derniers mois, Arsenal a fait de superbes matches, qui n'ont pas toujours été récompensés, mais dans lesquels nous avons toujours eu le mérite de prendre l'initiative du jeu et de la création, ce qui nous a parfois joué des tours ! Mais toute philosophie a du négatif.

Votre groupe avait aussi montré des capacités de réaction remarquables, quand on pense a ce qui s'était passé deux semaines plus tôt…

(Il coupe.) Le match du cauchemar ! Ç'a été aussi l'année de l'horreur, au sens propre. Ce match contre Birmingham City *(2-2, le 23 février)*… On a tout connu : la blessure d'Eduardo *(NDLR : double fracture tibia-péroné à la suite d'une agression de Martin Taylor)*, la fin de match avec ce penalty qui n'en était pas un dans les arrêts de jeu, les attaques sur William Gallas… C'était horrible. Je dois ajouter que ce qu'a fait Eduardo pour revenir est inouï *(le Croate d'origine brésilienne fait son retour sur les terrains ce mardi avec l'équipe réserve des Gunners)*. Ce mec est exceptionnel. Il est parti du Brésil à l'âge de quinze ans. Aujourd'hui, il parle croate et il est capitaine de sa sélection. C'est un super exemple pour tous les gens qui sont dans des situations désespérées. Rien n'arrête Eduardo.

« LA RÉCOMPENSE que j'ai reçue est une récompense pour le plaisir qu'on a donné aux amoureux du jeu. »

« La qualité des matches n'a pas été une consolation »

Et puis avril arrive, le mois de l'horreur, non ?

A commencer par l'autre injustice de la saison, la défaite en quarts de finale de la Ligue des champions contre Liverpool *(2-4 à Anfield, le 8 avril)*. Injustice au match aller : Hleb est accroché dans la surface mais pas de penalty. Injustice au match retour : Liverpool obtient un penalty injustifié alors que nous sommes à 2-2 et qualifiés. La qualité exceptionnelle de ces matches n'a pas vraiment été une consolation. Comme entraîneur, on essaie toujours de rationaliser, de prendre de la distance, mais

Repères

Arsène Wenger 59 ans. **Né le :** 22 octobre 1949, à Duttlenheim (Bas-Rhin). **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Strasbourg (centre de formation, 1981-1983), Cannes (adjoint, 1983-84), Nancy (1984-1987), Monaco (1987-sept. 1994), Nagoya Grampus Eight (janvier 1995-96) et Arsenal (depuis sept. 1996). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** Championnat de France 1988 ; Championnat d'Angleterre 1998, 2002 et 2004 ; Coupe de France 1991 ; Coupe du Japon 1996 ; Coupe d'Angleterre 1998, 2002, 2003 et 2005 ; Supercoupe du Japon 1996 ; Charity et Community Shield 1998, 1999, 2002 et 2004.

SAISON
E A LA VIE»

CROIT PLUS QUE JAMAIS À L'AVENIR DE SA JEUNE ÉQUIPE.

la déception est immense. Cette saison-là, on a été proches d'une finale de Coupe d'Europe et d'un titre de champion et, à la fin, il n'y a rien eu sinon le départ de joueurs qu'on souhaitait conserver. Cette saison, c'est comme la vie. Tout peut changer en un instant, vers le haut, vers le bas... Mais l'ensemble reste très positif pour moi, parce que les moments de bonheur que cette équipe a donnés aux gens qui aiment le foot, les moments de complicité qu'il y a eu dans cette équipe, dans son jeu, restent très forts à mes yeux. La récompense que j'ai reçue est une récompense pour le plaisir qu'on a donné aux amoureux du jeu.

Vous croyiez encore au titre en allant à Manchester United une semaine après Liverpool, le 13 avril ?

Absolument. On mène 1-0, on manque plusieurs occasions de 2-0. Ce match-là, si on le gagne, on peut être champion. Cette défaite nous enterre.

« Pour Nasri, je suis satisfait et frustré »

Aussitôt après la fin de cette saison, on a beaucoup parlé de vos relations avec le PSG...

(Il sourit.) Comme quoi j'étais la main mystérieuse derrière le PSG, qu'il y avait un plan pour m'amener au club ! Rien de cela n'est vrai. J'ai rencontré Sébastien Bazin, qui m'a parlé de son projet et m'a présenté Charles Villeneuve comme étant le nouveau président du PSG. C'est tout. Comme je suis ami avec Charles, on a un peu parlé de foot, mais je n'ai surtout pas voulu m'immiscer dans ses affaires ! C'est un homme qui sait écouter et analyser, qui a pris les bonnes décisions. Ils ont fait un bon recrutement, ils ont gardé leur confiance à un excellent entraîneur que tout le monde voulait virer, et ils ont retrouvé la stabilité.stabilité.

STEVE BARDENS/OPPIDE/PRESSE SPORTS - PIERRE LABLATINIÈRE

Vous avez perdu beaucoup de joueurs à l'intersaison – Hleb, Flamini, Gilberto, Lehmann –, mais vous avez aussi récupéré Samir Nasri. Vous le suiviez depuis longtemps ?

Oui. Je savais que Hleb risquait de partir et Samir est un joueur que j'ai toujours aimé. Je pensais qu'il avait les qualités pour être, disons, un mélange entre Pires et Hleb. Les capacités de dribbleur de Hleb et celles de passeur, de vision et de finition de Pires. Je me suis dit que ça pourrait être un bon pari.

Quel bilan faites-vous de son apport au club ?

Il a eu beaucoup de blessures, beaucoup trop ! C'est peut-être dû au fait qu'il a joué plus vite que je l'aurais souhaité, sans être suffisamment prêt pour la dureté et l'âpreté de la Premier League. Cela dit, je suis extrêmement satisfait, et frustré en même temps. Tu te dis que si le gars était tout le temps avec nous, il nous apporterait énormément mais, pour l'instant, il est là un match sur deux, et le haut niveau supporte mal les à-coups. Le partenariat entre Clichy et lui s'est développé, mais on est encore loin de ce qu'il peut produire, parce qu'il est trop souvent absent.

L'autre joueur français dont on a beaucoup parlé est William Gallas. Où en est-on, et où en est-il aujourd'hui ?

Il faut accepter que nous sommes dans un club très populaire et hypersensible. Sur le plan humain, ce qui s'est passé avec William est la chose la plus difficile à gérer que j'ai eue de ma carrière, parce que j'ai beaucoup d'estime pour lui. Il a été pris dans une tourmente médiatique, une chasse aux sorcières qui l'avait isolé au point que ça en devenait un handicap pour l'équipe. Quoi qu'il fasse, quoi qu'il dise, c'était toujours déformé, amplifié. Il fallait les soulager, lui et l'équipe. Il a retrouvé l'équilibre au niveau du jeu. Mais je ne suis pas convaincu que, dans sa tête, il ait retrouvé son équilibre et sa joie de vivre. C'est qu'il s'était investi à fond.

Moyenne de points par match en Premier League

Trophées remportés par année depuis son arrivée à Arsenal :

3 : 1998 et 2002 (Premier League, Cup et Community Shield).
2 : 2004 (Premier League et Community Shield).
1 : 1999 (Charity Shield), 2003 (Cup) et 2005 (Cup).
0 : 1997, 2000, 2001, 2006, 2007 et 2008.

« Le Big Four appartiendra bientôt au passé »

2008, c'est aussi l'année de la crise du crédit. Va-t-elle apporter la preuve de ce que vous avancez depuis longtemps, à savoir que certains clubs vivent au-dessus de leurs moyens et vont le payer ?

Je viens d'un petit village de paysans où on m'a appris que quand tu gagnes 100, tu ne dépenses pas 110. Pour moi, dépenser 110, c'est tricher quelque part. Un club doit vivre avec ses ressources naturelles, pas sous respiration artificielle. C'est injuste. C'est rendre les clubs dépendants d'individus. Ce devrait être interdit. J'en suis convaincu et je suis fier d'avoir mis mon club dans une position de stabilité financière. La crise du crédit va de toute évidence forcer les clubs à repenser leur mode de gestion. Il ne faut pas imaginer qu'on va vivre dans notre bulle, épargnés par la crise. Nous sommes dépendants de tous les baromètres financiers du marché, le sponsoring, les recettes télévisuelles, qui vont diminuer, tout comme le taux d'occupation des loges... Il y aura moins d'argent. Evidemment que le foot va être touché ! Les salaires vont être affectés. Ça va sérieusement se calmer, sauf pour un ou deux clubs qui ont des ressources illimitées, comme Manchester City, et qui provoquent des tendances inflationnistes sur le marché. Ça me choque que le potentiel économique d'un club varie du jour au lendemain sans qu'il y ait un travail de longue haleine derrière. Ça peut donner l'illusion aux gens qu'on peut faire n'importe quoi et s'en sortir. Attention, Mark Hughes n'est pas du tout ce genre de manager. C'est quelqu'un de sensé et d'intelligent, qui veut travailler dans le concret.

Comment voyez-vous la Premier League évoluer dans ce contexte ?

Cette année a vu un changement décisif pour ce qui est du resserrement des valeurs. MU bat Sunderland à la dernière minute sur un tir dévié. On perd contre Hull et Stoke. Ça sera le cas jusqu'en mars, lorsque certaines équipes auront gagné leur droit de rester en Premier League et ne pourront plus ambitionner l'Europe. Il y aura un petit relâchement. Mais le niveau technique s'est élevé parce que le recrutement est mondial. L'autre jour, contre nous, Wigan avait Koumas, Kilbane et Zaki sur le banc ! C'est impressionnant ! Pour moi, le Big Four, ça va changer. Ça ne durera pas très longtemps. Le Big Four appartiendra bientôt au passé.»

« Ribéry ? Un bonheur ! »

« Ribéry, joueur de l'année ? Un bonheur ! Il incarne tout ce qui fait rêver les gens. C'est un gars qui est passé par Dunkerque, Alès... Un vrai conte de fées. Cela récompense des qualités admirables chez le joueur. Ce qu'on ressent chez lui, c'est la générosité, par la façon dont il se comporte en dehors du terrain, mais aussi par la façon dont il joue. Il a une grande exigence par rapport à lui-même et par rapport aux autres. C'est aussi un gars qui provoque sans arrêt. Il n'est pas là à attendre de voir comment ça se passe. Le match tourne à 90 à l'heure ? On va passer à 120 ! C'est extraordinaire... Et de donner à penser à tous ceux qui jouent aujourd'hui à Alès ou à Gueugnon qu'ils peuvent devenir des stars mondiales, il n'y a rien de plus beau ! C'est vrai, j'aurais bien aimé l'avoir à Arsenal *(rires)*, mais ça sera beaucoup plus difficile aujourd'hui que quand il jouait en Turquie ! » PH. A.

LES VOTES

LE MAÎTRE À PENSER D'ARSENAL

EN COURONNANT WENGER MAIS AUSSI EN DISTINGUANT LE NOVICE BLANC ET LE SOUS-COTÉ ANTONETTI, LES TECHNICIENS, APPELÉS AU VOTE POUR LA PREMIÈRE FOIS, ONT INNOVÉ.

N°1 1973 ET 1976

Robert Herbin
69 ans. Parcours d'entraîneur : Saint-Etienne (1972-déc. 1982), Lyon (1983-1985), Al-Nassr (ARS, 1986), Strasbourg (1986-87), Saint-Etienne (manager général, entraîneur, 1987-1990), Red Star (entraîneur-manager, 1991-92) et Saint-Etienne (manager, 1997-98).

1. WENGER
2. Puel
3. Antonetti
4. Blanc
5. Perrin

« Wenger est presque hors catégorie pour tout ce qu'il a accompli. Puel a de bons principes de jeu et Antonetti, un vrai enthousiasme. Blanc est intéressant pour ses débuts dans la fonction. Et Perrin montre, à Saint-Etienne en ce moment, et à Lyon auparavant, qu'il est un homme solide et déterminé. »

NUMÉRO 1 1978

Gilbert Gress
66 ans. Parcours d'entraîneur : Neuchâtel Xamax (entraîneur-joueur, 1975-1977), Strasbourg (1977-septembre 1980), FC Bruges (octobre 1980-1981), Neuchâtel Xamax (1981-1990), Servette Genève (1990-91), Strasbourg (1991-1994), Neuchâtel Xamax (1994-décembre 1997), Suisse A (janvier 1998-décembre 1999), FC Zurich (avril 2000-01), Metz (janvier-mai 2002), Sturm Graz (juin-septembre 2003), FC Sion (août 2004-mars 2005), FC Aarau (mai-juin 2007).

1. PERRIN
2. Antonetti
3. Lacombe
4. Puel
5. Garcia

Sans commentaires.

N°1 1979 ET 1983

Michel Le Milinaire
77 ans. Parcours d'entraîneur : Laval (1968-oct. 1992) et Rennes (1993-1996).

1. WENGER
2. Puel
3. Perrin
4. Antonetti
5. Gourcuff

« Je vote Wenger pour la qualité de jeu mise en place à Arsenal, pour son charisme et l'ensemble du travail réalisé. Puel a eu des résultats avec Lille et s'est imposé tout de suite à Lyon. Perrin a été champion de France avec Lyon dans un contexte difficile. Antonetti a refait une équipe performante à Nice. Gourcuff connaît une belle réussite avec Lorient malgré des moyens limités. En outre, il fait pratiquer à son équipe un jeu de qualité. »

NUMÉRO 1 1980

René Hauss
80 ans. Parcours d'entraîneur : Strasbourg (mars 1967-fév. 1968), Standard de Liège (1969-1973), Sochaux (manager général, 1973-1985), Matra-Racing Paris (manager général, 1985-1990 ; entraîneur, nov. 1988-1989).

1. WENGER
2. Puel
3. Blanc
4. Antonetti
5. Garcia

« Wenger a le souci constant du beau jeu. Son équipe est composée en majorité de jeunes de grand talent, qu'il recrute et forme. Puel est une forte personnalité qui fait honneur au métier d'entraîneur. Blanc est entré par la grande porte dans le métier. Il a donné aux Girondins la stabilité. Antonetti mérite un grand coup de chapeau pour ses résultats et les valeurs qu'il inculque aux joueurs. Garcia a changé de club mais est resté fidèle à ses principes. Ses résultats parlent pour lui. »

NUMÉRO 1 1980

Jean Vincent
78 ans. Parcours d'entraîneur : Caen (1964-1967), La Chaux-de-Fonds (nov. 1967-1970), Bastia (déc. 1970-nov. 1971), Lorient (1972-1976), Nantes (1976-mai 1982), Cameroun A (1982), Rennes (1982-1984), Wydad Casablanca (MAR, 1984-1986), Tunisie A (1986-87).

1. PUEL
2. Wenger
3. Dumas
4. Garcia
5. Blanc

« Puel a obtenu de très bons résultats à Lille et il continue à Lyon. Wenger connaît une réussite rare à l'étranger pour un entraîneur français. Dumas se débrouille à Caen avec un effectif sans vedettes, excepté Savidan. Garcia poursuit à Lille le bon travail réalisé au Mans. Une mention à Blanc car il a eu le courage d'embrasser la carrière d'entraîneur alors que peu d'internationaux de sa classe prennent ce risque. »

N°1 1981, 1984 ET 1998

Aimé Jacquet
67 ans. Parcours d'entraîneur : Lyon (février 1976-1980), Bordeaux (1980-fév. 1989), Montpellier (1989-fév. 1990), Nancy (1990-91), France A (adjoint, juillet 1992-nov. 1993 ; sélectionneur, déc. 1993-juillet 1998), directeur technique national (août 1998-déc. 2006).

1. WENGER
2. Puel
3. Blanc
4. Antonetti
5. Renaud

« Wenger synthétise tout ce qu'un entraîneur doit faire au quotidien dans l'élaboration d'un projet d'ensemble. Puel se situe dans la même lignée. Blanc met à la fois beaucoup de conviction dans son travail et prend en même temps pas mal de distance pour être plus clairvoyant. Antonetti, j'ai un grand coup de cœur pour lui. Quant à Renaud, il symbolise l'éducateur que je côtoyais lorsque j'étais à la DTN : disponible et courageux. »

NUMÉRO 1 1990

Henri Kasperczak
62 ans. Parcours d'entraîneur : Metz (déc. 1979-1984), Saint-Etienne (1984-1987), Strasbourg (1987-88), Racing Paris 1 (1989-90), Montpellier (1990-1992), Lille (fév.-juin 1993), Côte d'Ivoire A (1993-94), Tunisie A (1994-1998), Bastia (juil.-oct. 1998), Al-Wasl (EAU, 1999-2000), Maroc A (1999-2000), Shenyang Sealion (CHN, 2000-01), Mali A (2001-02), Wisla Cracovie (janv. 2003-2005), Sénégal A (juin 2006-janv. 2008), Gornik Zabrze (depuis sept. 2008).

1. BLANC
2. Puel
3. Antonetti
4. Wenger
5. Garcia

« Blanc a confirmé sa forte personnalité. Puel est compétent, sérieux, et transmet parfaitement son état d'esprit de gagneur. Antonetti obtient de très bons résultats avec un effectif moyen. Même si les résultats d'Arsenal n'ont pas été à la hauteur de ses ambitions, Wenger est toujours sur le devant de la scène. Garcia s'est fait une place parmi l'élite des entraîneurs. »

NUMÉRO 1 1991

Daniel Jeandupeux
Parcours d'entraîneur : FC Sion (1979-80), Toulouse (1983-1985), Suisse A (mars 1986-avril 1989), Caen (janv. 1990-1994), Strasbourg (1994-mars 1995), Caen (manager général, 1997-2000), Le Mans (entraîneur, fév.-déc. 2004 ; directeur technique puis directeur sportif et recruteur, depuis déc. 2004).

1. BLANC
2. Puel
3. Lacombe
4. Garcia
5. Dumas

« La sérénité et la force de caractère de Blanc offrent un gage de continuité pour l'avenir. Puel avait fini fort avec Lille et a très bien débuté avec Lyon. Les décisions tranchantes et audacieuses de Lacombe lui ont permis de construire une équipe prometteuse, agressive et athlétique. Garcia a fait du très bon travail au Mans et confirmé dans le même style à Lille. Le Caen de Dumas enchante par la qualité de son jeu. C'est le football comme je l'aime, avec une empreinte forte de celui qui dirige la manœuvre. »

NUMÉRO 1 1993

Luis Fernandez
49 ans. Parcours d'entraîneur : Cannes (déc. 1992-1994), Paris-SG (1994-1996), Athletic Bilbao (1996-2000), Paris-SG (déc. 2000-2003), Espanyol Barcelone (nov. 2003-2004), Al-Rayyan (QAT, juin-nov. 2005), Betar Jérusalem (nov. 2005-avril 2006), Betis Séville (déc. 2006-2007).

1. BLANC
2. Perrin
3. Antonetti
4. Garcia
5. Le Mignan

« Je félicite Laurent Blanc pour ses débuts dans le métier, la qualité du jeu de Bordeaux et sa gestion des hommes. Perrin a réussi un fait marquant : le premier doublé de Lyon. Après Bastia et Saint-Etienne, Nice : le parcours d'Antonetti est toujours aussi performant. Après Le Mans, Garcia impose à Lille un jeu tourné vers l'offensive et prend de la maturité. Le Mignan, à Vannes, est une révélation. Pas assez connu, il sera bientôt reconnu. »

NUMÉRO 1 1995

Francis Smerecki
59 ans. Parcours d'entraineur : Limoges (1984-85), Dunkerque (1985-1991), Valenciennes (1991-1993), Guingamp (1993-fév. 1999), Le Havre (1999-2000), Nancy (2000-2002), Laval (2003-janv. 2004), équipe de France (moins de 20 ans, sept. 2004-2006 ; moins de 16 ans, 2006-07 ; moins de 17 ans, 2007-08 ; moins de 18 ans, depuis juil. 2008).

1. ANTONETTI
2. Garcia
3. Puel
4. Lacombe
5. Blanc

« Après une période difficile la saison passée, Antonetti prouve qu'avec un peu de stabilité, de travail et de confiance, la réussite peut être au rendez-vous. Garcia a démontré son adaptation au haut niveau dans deux clubs différents. Puel démontre qu'il peut également réussir avec des joueurs confirmés et médiatiques, ainsi qu'avec un président très présent. Grâce au travail et à la soif de rebondir de Guy Lacombe, Rennes a gagné en stabilité. Blanc a une bonne approche du jeu. »

NUMÉRO 1 1997

Jean Tigana
53 ans. Parcours d'entraîneur : Lyon (1993-1995), Monaco (1995-déc. 1998), Fulham (2000-avril 2003), Besiktas Istanbul (oct. 2005-mai 2007).

1. WENGER
2. Bazdarevic
3. Blanc
4. Lacombe
5. Montanier

Sans commentaires.

NUMÉRO 1 1999

Elie Baup
53 ans. Parcours d'entraîneur : Castelnaudary (1982-1984), Toulouse (centre de formation et adjoint, 1984-1991), Saint-Etienne (centre de formation, 1991-1994 ; entraîneur, 1994-fév. 1996), Bordeaux (adjoint, juil.-déc. 1997 ; entraîneur, janv. 1998-oct. 2003), Saint-Etienne (2004-2006), Toulouse (2006-2008), Nantes (depuis sept. 2008).

1. PUEL
2. Wenger
3. Perrin
4. Blanc
5. Renaud

« Je place Puel premier pour sa régularité au haut niveau, sa gestion de l'effectif et son organisation de jeu. Wenger continue à découvrir de jeunes talents et à prôner un jeu offensif. Perrin a réussi un doublé dans l'adversité. Blanc a connu la réussite dès sa première saison avec une bonne gestion de l'effectif et des idées offensives. Denis Renaud fonctionne comme un professionnel dans le monde amateur. Chapeau pour le parcours de Carquefou et pour sa stratégie ! »

ENFIN RÉCOMPENSÉ

NUMÉRO 1 1982

Michel Hidalgo
75 ans. Parcours d'entraîneur : France (1976-1984), DTN (1982-1986), Marseille (manager, 1986-1991).

1. WENGER
2. Blanc
3. Antonetti
4. Puel
5. Gourcuff

« La réussite de Wenger dans la promotion des jeunes est exceptionnelle. J'aime la façon dont Blanc s'est engagé dans le métier et sa façon de parler vrai. Antonetti, il a toujours les mots pour le dire… Puel, c'est l'image de l'entraîneur rigoureux et droit. Chez Gourcuff, j'apprécie la philosophie du football qui se dégage de sa personnalité. »

N°1 1985, 1992, 1994

Jean-Claude Suaudeau
70 ans. Parcours d'entraîneur : Nantes (centre de formation, 1973-1982 ; L1, mai 1982-1988 et fév. 1991-1997).

1. GOURCUFF
2. Antonetti
3. Puel
4. Lacombe
5. Wenger

Sans commentaires.

N° 1 1986, 1988 ET 1996

Guy Roux
70 ans. Parcours d'entraîneur : Auxerre (entraîneur, 1961-2000 ; manager général, 2000-01 ; entraîneur, 2001-2005), Lens (juil.-août 2007).

1. WENGER
2. Perrin
3. Garcia
4. Blanc
5. Antonetti

« Wenger est un modèle dans la conception du métier d'entraîneur-manager. Il pratique à Arsenal une politique de jeunes avec continuité au plus haut niveau. Perrin a gravi tous les échelons jusqu'à ce doublé inédit avec Lyon. Garcia est un jeune entraîneur en ascension. Il a du caractère et sait s'adapter. Blanc est un débutant doué, intelligent, qui a une bonne vision des hommes et du jeu. Il serait premier s'il faisait l'entraînement. Il faut donc lui associer Gasset. Antonetti fait beaucoup avec peu. Il honore notre corporation. C'est une personnalité exceptionnelle, adorée des joueurs et des spécialistes. »

NUMÉRO 1 1987

Jean Fernandez 54 ans. Parcours d'entraîneur : Cannes (formation, 1984-85 ; entraîneur, 1985-1990), Nice (juil.-déc. 1990), Marseille (adjoint, janv. 1991-juil. 1992 ; entraîneur, juil.-nov. 1992 ; superviseur, nov. 1992-juin 1993), Al-Nasr Riyad (ARS, 1993-94), Lille (1994-août 1995), Al-Nasr Riyad (sept. 1995-fév. 1996), Al-Chabab Riyad (ARS, fév. 1996-juin 1997), Al-Wahda (ARS, juil.-déc. 1997), Al-Nasr Riyad (janv.-juin 1998), Etoile Sportive (TUN, 1998-99), Sochaux (sept. 1999-2002), Metz (2002-2005), Marseille (2005-06) et Auxerre (depuis juil. 2006).

1. PERRIN
2. Blanc
3. Antonetti
4. Lacombe
5. Puel

« Perrin a mené Lyon au doublé . Blanc a réalisé une année remarquable à la tête de Bordeaux pour sa première expérience. Malgré de nombreux départs, Antonetti est dans la continuité. Lacombe a ramené Rennes. Pour l'instant, Puel réalise un gros début avec Lyon. »

NUMÉRO 1 1989

Gérard Gili
56 ans. Parcours d'entraîneur : Marseille (équipe B, 1979-80 ; centre de formation, 1980-1988 ; entraîneur, 1988-août 1990), Bordeaux (sept. 1990-1991), Montpellier (1992-nov. 1994), Marseille (déc. 1994-1997), Egypte A (oct. 1999-mars 2000), Bastia (2002-2004), Côte d'Ivoire A (adjoint, 2004-2006 ; Espoirs, 2006-sept. 2008 ; sélectionneur-déc. 2007-avril 2008), Umm Salal Club (QAT, depuis novembre 2008).

1. BLANC
2. Antonetti
3. Garcia
4. Wenger
5. Perrin

« Blanc a démontré sa capacité à gérer un groupe dès sa première année. Il a un bel avenir. Antonetti a des résultats partout où il passe. Garcia possède une patte, un style à lui. Il a la gnaque. Wenger est un peu hors catégorie par rapport aux autres et ses résultats en Angleterre. Perrin a fait le doublé malgré toutes les vicissitudes qu'il a connues. »

NUMÉRO 1 2000

Alex Dupont
54 ans. Parcours d'entraîneur : Dunkerque (centre formation, 1983-84 et 1985-1990 ; entraîneur, 1984-85 et 1990-1997), Charleville (juil.-déc. 1997), Boulogne-sur-Mer (déc. 1997-1998), Gueugnon (1998-2000), Sedan (2000-sept. 2001), Qatar Espoirs (nov. 2001-juin 2003), Laval (avril-juin 2004), Amiens (2007-février 2006), Emirats arabes unis Espoirs (2006), Gueugnon (oct. 2007-2008).

1. WENGER
2. Puel
3. Perrin
4. Garcia
5. Le Mignan

« Wenger, pour l'ensemble de son œuvre à Arsenal, mélange de professionnalisme et de convivialité. Puel a fait de Lille un club aux structures solides et devrait être champion avec Lyon. Respect pour les résultats de Perrin à Lyon ! Garcia est un excellent meneur d'hommes, dont les équipes jouent sans retenue. Le Mignan a réussi à hisser Vannes du CFA à la L2 avec des moyens modestes et dans une ville où l'on parle plus du Vendée Globe que de foot. »

NUMÉRO 1 2001

Vahid Halilhodzic
46 ans. Parcours d'entraîneur : Velez Mostar (1990-1992), Beauvais (1993-94), Raja Casablanca (MAR, 1997-sept. 1998), Lille (sept. 1998-2002), Rennes (oct. 2002-2003), Paris-SG (2003-fév. 2005), Trabzonspor (TUR, oct. 2005-2006), Al-Ittihad (ARS, juil.-nov. 2006), Côte d'Ivoire A (depuis mai 2008).

1. WENGER
2. Antonetti
3. Perrin
4. Blanc
5. Bazdarevic

« Wenger est une référence au niveau européen. Depuis des années, Arsenal pratique un jeu très attractif, même si, à mon avis, il lui manque la rigueur et l'expérience pour remporter la Ligue des champions. Antonetti obtient d'excellents résultats avec peu de moyens. Perrin a été remercié après avoir réussi un doublé historique. A l'OL, l'environnement ne facilite pas la tâche de l'entraîneur. Blanc est un grand espoir de la profession et devrait confirmer sa progression. Ce n'est pas la première fois que Bazdarevic fait monter son équipe. »

NUMÉRO 1 2002

Jacques Santini
56 ans. Parcours d'entraîneur : Lisieux (entr.-joueur, 1983-1985), Toulouse (1985-1989), Lille (1989-1992), St-Etienne (1992-1994), Sochaux (déc. 1994-juin 1995), DTN (1995-1997), Lyon (dir. tech., 1997-2000 ; entraîneur, 2000-2002), France A (2002-2004), Tottenham (juil.-nov. 2004), Auxerre (2005-06).

1. ANTONETTI
2. Montanier
3. Renaud
4. Le Mignan
5. Garcia

Sans commentaires.

NUMÉRO 1 2003

Didier Deschamps
40 ans. Parcours d'entraîneur : Monaco (2001-sept. 2005), Juve (2006-07).

1. WENGER
2. Blanc
3. Antonetti
4. Puel
5. Garcia

« Wenger est une référence. Blanc a une vraie philosophie du jeu. Antonetti possède beaucoup de caractère. Puel est une valeur sûre. Quant à Garcia, il dégage de l'assurance pour ses joueurs. »

NUMÉRO 1 2004

Paul Le Guen
44 ans. Parcours d'entraîneur : Rennes (1998-2001), Lyon (2002-2005), Glasgow Rangers (2006-janv. 2007), Paris-SG (depuis janv. 2007).

1. PERRIN

« Je vote pour le champion », a précisé Paul Le Guen, qui n'a pas souhaité aller plus loin.

NUMÉRO 1 2005

Claude Puel
47 ans. Parcours d'entraîneur : Monaco (préparateur physique, 1996-1998 ; réserve, 1998-99 ; L1, janv. 1999-2001), Lille (2002-2008), Lyon (depuis juil. 2008).

1. WENGER
2. Perrin
3. Blanc
4. Lacombe
5. Montanier

« Wenger a entamé un nouveau cycle tout en se maintenant au haut niveau Perrin a atteint des objectifs élevés. Blanc a réussi sa première saison. Lacombe a redressé la situation à Rennes et s'est s'installé dans le haut du classement. Montanier réalise un très bon travail à Boulogne sans les moyens d'autres ténors. »

N°1 2006 ET 2007

Pablo Correa
41 ans. Parcours d'entraîneur : Nancy (superviseur, janv. 2001-2002 ; adjoint, juil.-oct.2002 ; entraîneur, depuis nov. 2002).

1. BLANC
2. Puel
3. Antonetti
4. Dumas
5. Renaud

Sans commentaires.

Denis Chaumier
Directeur de la rédaction de *France Football*.

1. WENGER
2. Perrin
3. Blanc
4. Antonetti
5. Puel

« Autant que son année 2008, l'ensemble de l'œuvre de Wenger mérite récompense. Perrin restera à jamais l'homme du premier doublé de l'OL. Dans un rôle proche de celui d'un manager, Blanc n'a pas tardé à prendre la mesure des choses et des hommes. Comment faire beaucoup avec des moyens limités ? Demandez à Antonetti ! De Lille à Lyon, Puel n'a pas changé. »

Classement 2008

1. Arsène Wenger (Arsenal), 73 points. **2.** Laurent Blanc (Bordeaux), 62 pts. **3.** Frédéric Antonetti (Nice), Claude Puel (Lille, puis Lyon), 56 pts. **5.** Alain Perrin (Lyon, puis St-Etienne), 45 pts. **6.** Rudi Garcia (Le Mans, puis Lille), 23 pts. **7.** Guy Lacombe (Rennes), 16 pts. **8.** Christian Gourcuff (Lorient), 7 pts. **9.** Franck Dumas (Caen), Philippe Montanier (Boulogne-sur-Mer), Denis Renaud (Carquefou), 6 pts. **12.** Mecha Bazdarevic (Grenoble), 5 pts. **13.** Stéphane Le Mignan (Vannes), 4 pts. *Pablo Correa (Nancy) et Jean-Marc Nobilo (Le Havre), qui figuraient dans la liste des 15 nommés, n'ont obtenu aucun point.*

Palmarès

3 élections : Aimé Jacquet (1981, 1984, 1998), Jean-Claude Suaudeau (1985, 1992, 1994), Guy Roux (1986, 1988, 1996). **2 élections :** Pierre Cahuzac (1974, 1977), Robert Herbin (1973, 1976), Michel Le Milinaire (1979, 1983), Pablo Correa (2006, 2007). **1 élection :** Kader Firoud (1971), Jean Prouff (1971), Jean Snella (1972), Georges Huart (1975), Gilbert Gress (1978), René Hauss (1980), Jean Vincent (1980), Michel Hidalgo (1982), Jean Fernandez (1987), Gérard Gili (1989), Henri Kasperczak (1990), Daniel Jeandupeux (1991), Luis Fernandez (1993), Francis Smerecki (1995), Jean Tigana (1997), Elie Baup (1999), Alex Dupont (2000), Vahid Halilhodzic (2001), Jacques Santini (2002), Didier Deschamps (2003), Paul Le Guen (2004), Claude Puel (2005), Arsène Wenger (2008).

Règlement

Pour la première fois, le trophée *France Football* de l'entraîneur français de l'année est attribué par un grand jury composé des précédents lauréats de la catégorie et du directeur de la rédaction de *FF*. Chaque juré désigne cinq entraîneurs français exerçant en France ou à l'étranger par ordre décroissant de mérite, quels que soient la division ou le pays où il opère. Ces noms sont tirés d'une liste de 15 entraîneurs établie par la rédaction de *FF*. Les cinq entraîneurs cités se voient respectivement attribuer 5, 4, 3, 2 et 1 points. Le trophée est attribué à l'entraîneur totalisant le plus grand nombre de points. En cas d'égalité, un nouveau tour de scrutin est organisé entre les ex aequo. Le scrutin porte sur l'activité des entraîneurs dans le cadre de l'année civile. L'entraîneur français de l'année est désigné en fonction de cinq critères principaux : a) résultats obtenus durant l'année ; b) conceptions de jeu ; c) type de management ; d) personnalité et rayonnement ; e) carrière. Tout litige né du scrutin est tranché par le directeur de la rédaction de *FF* en tant qu'organisateur et président du jury.

18e JOURNÉE LYON-MARSEILLE : 0-0

LE CHOC ÉTAIT EN TOC

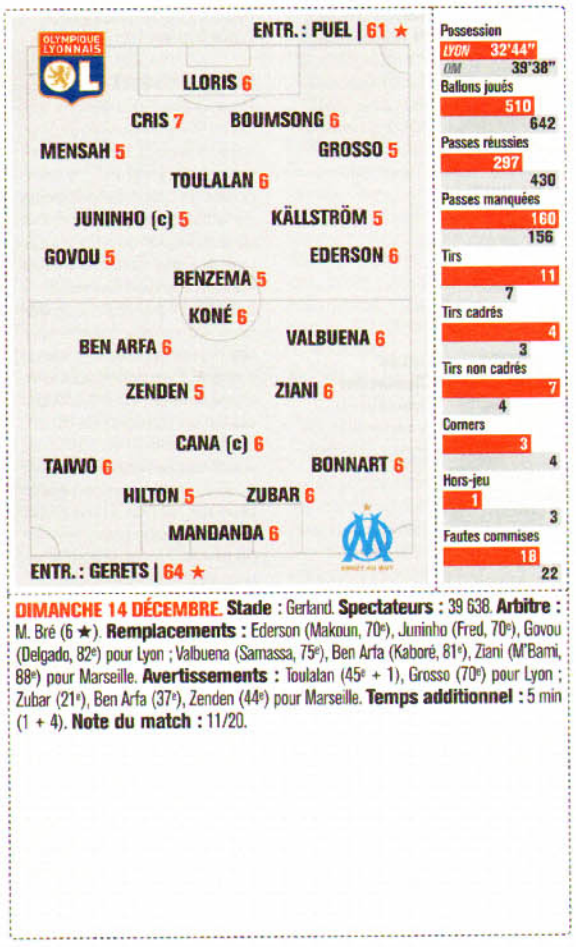
LAURENT CAMPISTRON ET FRANÇOIS VERDENET, À LYON

La force athlétique de l'OL. Ce n'était pas un match pour poètes. Dès le début de la partie, à la façon dont Juninho harangua le public de Gerland avant une première remise en touche, on devina même que cette partie brillerait davantage par son intensité que par une farandole d'attaques. C'était le sommet de la L1. Une purge, pour certains. Une brillante bagarre tactique, pour d'autres, avec des défenses solides, des duels féroces au milieu et des blocs si compacts que trouver l'espace de glisser un ballon entre deux lignes relevait presque du miracle. Il paraît que Lyon et Marseille avaient mal à leur défense avant ce match au sommet. L'un et l'autre ont dû repartir de Gerland rassurés. L'OL s'est surtout distingué par son impact physique derrière et au milieu. Si Grosso a parfois souffert devant la vivacité de Valbuena, Cris, Boumsong, Mensah et Toulalan ont régulièrement pris le dessus sur les feux follets marseillais (Koné, Ziani, Zenden, voire Ben Arfa). Cris était absent face au Bayern Munich, quatre jours plus tôt, et l'OL en avait pris trois. Il était bien là face à l'OM, et on ne vit que son crâne chauve et sa masse athlétique éclipser totalement le frêle Baky Koné des débats. Juninho aussi revenait de suspension. Mais, à l'instar de ses partenaires les plus techniques, le Brésilien s'est effacé devant l'âpreté des combats. Après tout, c'était un match à davantage comptabiliser les tacles, gestes défensifs et autres cartons jaunes que les occasions de but.

EDERSON EN VERVE. Repositionné sur le côté gauche, après deux piges dans l'axe derrière l'attaquant, le Brésilien a brillé par son audace, le tranchant de ses accélérations et sa capacité à franchir le premier rideau adverse. Les appels de balle de Benzema, essentiellement concentrés côté gauche, lui ont également permis de repiquer dans l'axe à plusieurs reprises et de déséquilibrer la défense adverse. Remplacé à l'heure de jeu, il fut un peu plus malheureux dans le dernier geste.

GROSSO EN SOUFFRANCE. Face à Valbuena, le latéral gauche lyonnais se savait en danger. En revanche, il ne s'attendait peut-être pas à ce que l'essentiel du jeu offensif de l'OM se déroule de son côté. Parfois dépassé par la vivacité de son vis-à-vis, l'international italien a donc aussi éprouvé des difficultés à se positionner par rapport aux vagues adverses. La plupart des occasions marseillaises sont d'ailleurs venues de son côté. Sûrement pas un hasard.

STÉPHANE MANTEY



DIMANCHE 14 DÉCEMBRE. Stade : Gerland. **Spectateurs :** 39 638. **Arbitre :** M. Bré (6 ★). **Remplacements :** Ederson (Makoun, 70e), Juninho (Fred, 70e), Govou (Delgado, 82e) pour Lyon ; Valbuena (Samassa, 75e), Ben Arfa (Kaboré, 81e), Ziani (M'Bami, 88e) pour Marseille. **Avertissements :** Toulalan (45e + 1), Grosso (70e) pour Lyon ; Zubar (21e), Ben Arfa (37e), Zenden (44e) pour Marseille. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **Note du match :** 11/20.

Une inspiration lyonnaise en veilleuse. Une étincelle. Pour Claude Puel, c'est exactement ce qui a manqué à l'OL, dimanche soir, pour dynamiter son adversaire marseillais. L'étincelle ? Un coup franc de Juninho, par exemple, ou un exploit individuel de Karim Benzema. D'habitude, les deux artistes lyonnais, jamais meilleurs que quand flotte à leurs narines l'odeur caractéristique des grands rendez-vous, se chargent de tout. Contre l'OM, l'un et l'autre n'ont quasiment pas existé, éclipsés des points chauds par l'abnégation de leurs gardes du corps respectifs, ou tout simplement noyés dans la nasse d'une tactique extrêmement rigoureuse. Claude Puel avait également tenté un coup pour surprendre l'adversaire : titulariser le Suédois Kim Källström à la place de Jean II Makoun sur le côté gauche de son milieu à trois têtes. L'objectif ? « Kim pouvait éventuellement nous apporter sa grosse frappe de balle, explique l'entraîneur lyonnais, mais il n'a jamais été en mesure de le faire car le bloc marseillais est resté très compact. En fait, on n'a jamais été en mesure de se retrouver en bonne position de frappe sur les deuxièmes ballons. » Face à Marseille, l'inspiration lyonnaise s'est donc quasiment limitée à quelques accélérations d'Ederson sur son aile gauche. Tant qu'il résista aux tacles adverses, le Brésilien fut un danger permanent pour les joueurs d'Eric Gerets. Mais il ne pouvait terrasser l'OM à lui seul.

6

Cela fait six ans que l'écart entre le leader et le quatrième n'avait plus été aussi faible après 18 journées (3 points entre Lyon et PSG). En 2002-03, 2 points séparaient Nice, premier avec 33 points, de Lyon, Guingamp, Auxerre et Marseille, ses quatre poursuivants, qui totalisaient 31 points.

Marseille sait (se) défendre. A Gerland, l'OM a encore passé un test positif à l'extérieur en L1. Marseille demeure ainsi l'équipe la plus solide et la plus productive hors de ses bases. En déplacement, les Olympiens sont toujours invaincus cette saison. Ils ont engrangé quinze points en voyage (trois victoires, six nuls) et celui pris chez le septuple champion de France va renforcer leur confiance actuelle. Leur dernier revers à l'extérieur

En ligne tous les jours du lundi au vendredi, la lettre de *France Football* spéciale Ligue 1 et Ligue 2

INSCRIVEZ-VOUS GRATUITEMENT SUR FRANCEFOOTBALL.FR

!

en Championnat remonte d'ailleurs à la saison dernière, à Rennes (3-1; 20e journée), ce qui porte désormais à dix-sept matches de rang leur série d'invincibilité en déplacement. Une particularité qui s'appuie sur une rigueur collective retrouvée. Derrière un profil offensif affiché avec des joueurs comme Koné, Ben Arfa, Valbuena, Ziani et Zenden, l'OM arrive à mettre sa qualité technique au profit du collectif, notamment dans la récupération et la conservation du ballon. Son bloc est plus homogène et la défense passe par l'attaque avec un premier rideau plus travailleur, à l'image de Ben Arfa et Valbuena. Gerets a insufflé une ligne directrice à son ensemble. Les brûlures récentes du passé face à Lorient (2-3) et Lille (2-2) ont donc été de bonnes piqûres de rappel. Face à Lyon et Benzema, l'axe central marseillais est resté constamment dans le match. Zubar a fait preuve d'une grande concentration, tout comme Bonnart et Taiwo sur les côtés. Le travail défensif a été plus harmonieux, avec une »»»

APRE ET TENDU, à l'image de ce duel entre Koné et Cris, le match des « Olympiques » s'est surtout soldé par une confrontation sans relief ni étincelle.

L'avis d'un spécialiste

« Un sommet très frustrant »

*Laurent Banide**

« Laurent, ce choc ne vous laisse-t-il pas sur votre faim ?

Complètement ! On a vu un sommet bien français… Ce fut une rencontre assez triste et axée sur les défenses. Il y a eu peu d'occasions nettes et peu d'imagination dans l'ensemble. Lyon s'est contenté de défendre pour profiter des quelques tentatives de Benzema, qui était trop esseulé pour faire la différence. Les Lyonnais ont tenté de saisir leur chance sur coups de pied arrêtés, mais on pouvait attendre davantage de leur part. Je pense qu'ils avaient aussi laissé beaucoup de jus face au Bayern Munich, notamment lors de leur seconde mi-temps.

Mais Marseille ne s'est pas non plus livré énormément…

L'OM a bien maîtrisé son match, avec ses moyens du moment. Les Olympiens étaient venus à Gerland pour ne pas perdre, et ils ont rempli cette mission. Leur défense a tenu bon sans être véritablement inquiétée. Dans les trente derniers mètres, les Marseillais ont également manqué de jus, de rythme et de puissance. L'absence de Niang y est pour beaucoup. L'attaquant sénégalais est un véritable point de fixation qui a manqué à l'OM face à Lyon. Les Marseillais ont surtout essayé de passer par les côtés, mais sans trop de réussite. Comme les Lyonnais, ils ont également mal exploité les coups de pied arrêtés.

Pourquoi ce match fut-il aussi fermé ?

La bataille s'est également située au milieu de terrain. Les deux formations ont fait preuve de beaucoup de rigueur dans leur placement défensif. Le bloc marseillais est resté très solide, avec un bon Cana à la manœuvre dans l'entrejeu. En face, Toulalan a aussi fait le boulot. Mais ce sommet a été très frustrant. On pouvait espérer davantage d'occasions et de buts. Cependant, j'ai bien aimé le comportement de Ben Arfa dans un match qui n'était pas facile pour lui. Il a essayé de provoquer. Il s'est aussi démené pour le collectif marseillais. On l'a découvert dans un autre registre.

Finalement, qui fait la meilleure opération avec ce nul ?

Bordeaux, le PSG, Rennes, voire Toulouse ! Le Championnat reste plus ouvert que jamais et Lyon n'a pas encore fait le trou, contrairement aux autres saisons. Il y a désormais quatre ou cinq prétendants à mi-parcours. C'est surtout ça qu'il faut retenir. » E. V.

* *Ancien entraîneur de Monaco*

BERNARD PAPON

PAS D'ESPACE ni d'audace au cours de ce match cadenassé pour les deux « faux frères », Ben Arfa et Benzema.

>>> grosse participation des attaquants au risque de perdre du jus dans le secteur offensif. La preuve de cette rigueur retrouvée vient du travail de Mandanda. Contre Lyon, le gardien marseillais a rarement eu aussi peu d'arrêts à effectuer depuis le début de saison.

La vie sans Niang. Pour pallier l'absence de Mamadou Niang, victime d'une fracture de l'orteil droit (premier métatarse) lors du match précédent, contre Nice, et qui sera absent jusqu'à la mi-janvier, Eric Gerets avait choisi de placer Bakari Koné dans l'axe et de donner une grande liberté de mouvement à Ben Arfa dans un 4-3-3 où l'ex-Lyonnais a beaucoup bougé. Si cette formule a porté ses fruits au niveau du travail défensif avec un premier rideau solide dressé par les attaquants, l'ensemble marseillais a été peu ambitieux dans le jeu. Depuis la blessure de Niang, le secteur offensif est orphelin. Il manque cruellement de percussion et d'un point d'appui dans l'axe pour faire jouer ses lutins dans les couloirs. En moyenne, les attaquants marseillais devaient également rendre près de vingt centimètres aux défenseurs lyonnais, qui ont « attrapé » toutes les balles aériennes. Dans les trente derniers mètres lyonnais, les Phocéens ont tourné en rond sans pouvoir contourner le rideau de fer rhodanien. Ils ont bien tenté de chercher plus de profondeur avec Koné. En vain. Au-delà du réalisme, l'absence de Niang se fait ainsi ressentir dans le comportement général de l'OM, qui a manqué de tranchant pour mener à bien ses trop rares occasions. En jouant plus bas, Marseille a surtout cherché à verrouiller cette partie avec ses forces en présence. A Gerland, elles étaient principalement défensives. En attendant mieux et, sans doute, le mercato hivernal. Mamadou Samassa, entré en jeu à un quart d'heure de la fin, n'a pas l'expérience, le poids ni l'impact de Niang. Surtout pour des matches de ce niveau. ● LG ET F.V.

ZUBAR TRÈS ADROIT. Sérieusement chahuté ces dernières semaines, notamment après sa prestation catastrophique face à Lille, le défenseur central marseillais a confirmé son retour en forme à Gerland. Solide dans les airs et dans ses duels, « Zub » a bien maîtrisé Benzema. Précis et attentif, il est aussi venu compenser les quelques erreurs de placement de Hilton.

ZENDEN TROP GAUCHE. A l'image du côté gauche phocéen, le Néerlandais a eu du mal à entrer dans son match. Il a fait preuve de beaucoup trop de nervosité aussi bien dans son jeu que dans son comportement. Un mauvais dégagement en première mi-temps aurait même pu coûter cher à l'OM. Beaucoup trop de déchets techniques pour un joueur de cette expérience.

Paroles, paroles

« On ne peut pas toujours faire le spectacle. Personnellement, j'aurais préféré terminer à 3-3 plutôt qu'à 0-0, mais ces matches-là, comme les derbys, sont souvent très serrés. Les Lyonnais nous attendaient dans leur camp pour nous contrer. Ils croyaient sans doute que j'allais lancer la cavalerie sans réfléchir. Ils se sont trompés. Ce match ne méritait pas de vainqueur. » **Eric Gerets (Marseille)**

« C'est bon pour le Championnat, qui se resserre avec trois ou quatre équipes en trois points. Ça met un peu de piment à la deuxième partie de saison car, désormais, tout est possible. » **Steve Mandanda (Marseille)**

« JE N'AIME PAS CRITIQUER, MAIS PLUS ÇA VA, PLUS JE ME DEMANDE CE QUE FONT LES ARBITRES POUR PROTÉGER LES JOUEURS. COMBIEN DE TACLES A SUBIS EDERSON ? AUJOURD'HUI, ON NE PEUT PLUS DISCUTER AVEC LES ARBITRES. SI AU MOINS ILS ÉTAIENT BONS… » ***JÉRÉMY TOULALAN (LYON)***

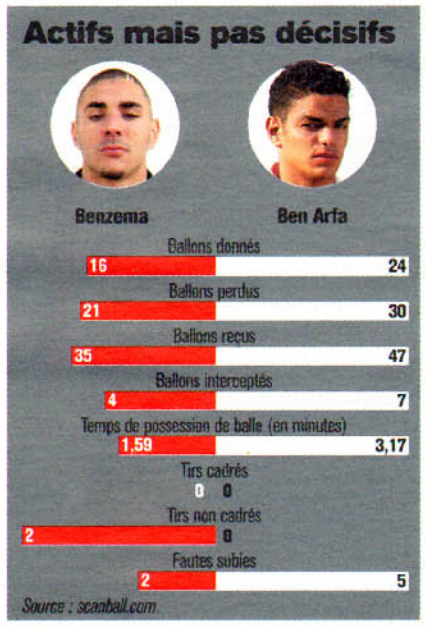
« C'était un match fermé, très costaud, avec beaucoup de duels. Il exigeait beaucoup d'efforts pour accompagner les actions et très vite se replacer. Les deux équipes sont restées très structurées, très compactes. En réalité, il nous a juste manqué l'étincelle pour faire basculer la partie. Je regrette qu'Ederson ait subi un traitement particulier pendant tout le match. Il a pris énormément de coups. Sinon, je n'ai rien à reprocher à mes joueurs car ils ont tout donné. Ce nul nous permet au moins de rester sur nos positions. Maintenant, le match de samedi à Caen prend toute son importance car ce serait bien de finir en tête à la trêve. » **Claude Puel (Lyon)**

Ce n'était pas le soir des artistes

Des applaudissements pour l'un, des sifflets pour l'autre. Le duel à distance entre Karim Benzema et Hatem Ben Arfa, les deux frères ennemis, a au moins animé Gerland. Sur le terrain ? Difficile de dégager un vainqueur. Dans un match où les défenses ont régulièrement pris le pas sur les attaques, les deux artistes n'ont réellement existé que par à-coups. Aux conduites et touchers de balle savoureux de Benzema ont répondu quelques gris-gris instinctifs de Ben Arfa. Pas de quoi renverser un match au sommet.

Benzema, la vaine attente

Karim Benzema ne connaissait peut-être pas bien Ronald Zubar avant le match. Ce n'est désormais plus le cas. Suivi comme son ombre par le défenseur marseillais, l'attaquant lyonnais a passé son temps et son match à fuir l'étreinte de son adversaire en se décalant le plus souvent possible sur le côté gauche pour solliciter les ballons. Si ses prises et ses conduites de balle ont présenté un danger constant pour l'Olympique de Marseille, « Benz » a rarement perforé l'arrière-garde adverse, sinon sur deux ou trois contres amorcés après des pertes de balle de Bonnart ou de Zenden. Fait extrêmement rare, l'actuel comeilleur buteur de la Ligue des champions (5 buts) n'a frappé que deux fois au but. Son premier tir, légèrement contré, s'est envolé au-dessus du but de Mandanda, et le second, également non cadré, a filé le long du poteau droit. C'est finalement lorsque l'Olympique Lyonnais est passé en 4-4-2, avec la sortie de Juninho et la rentrée de Fred, que Benzema s'est procuré sa meilleure occasion. Après avoir pris le dessus sur Hilton, il effaça Steve Mandanda d'un grand pont avant, coincé le long de la ligne de corner, de choisir le centre au tir. Pour le reste, « Benz » fut trop souvent éloigné de l'âpre bataille du milieu, qui décida finalement du sort équitable de la partie, pour peser véritablement sur les débats. Ce n'était pas un match pour les artistes. Ce n'était donc pas un match pour Karim Benzema. ● L. C.



« Sur des matches comme ça, on n'a pas beaucoup de ballons, ce n'est pas facile pour un attaquant. Mais il ne faut pas s'inquiéter. C'est vrai que, derrière, les équipes reviennent tout doucement, mais il faut se reposer pour gagner le dernier match avant la trêve. Le Championnat relancé ? Il faut du spectacle pour les spectateurs *(rires)* ! Ce sera tendu jusqu'à la fin. » **Karim Benzema (Lyon)**

Ben Arfa dans la tenaille

Dès la présentation des équipes, Hatem Ben Arfa a compris qu'il allait recevoir un traitement de faveur pour son retour à Gerland. Ses six années passées à l'OL étaient lointaines dans l'esprit des supporters et dans celui de ses anciens partenaires. A chaque ballon touché, l'ex-Gone a été hué. Mais cette petite entreprise de déstabilisation, également justifiée par ses déclarations d'avant-match sur certaines prétendues mesquineries des dirigeants lyonnais, n'a guère perturbé le néo-Marseillais. Toujours aussi provocateur, Ben Arfa ne s'est pas démonté face à Cris et Toulalan, chargés à tour de rôle d'endiguer ses tentatives de percée. L'international français a vainement tenté sans jamais être capable de semer la zizanie dans l'arrière-garde rhodanienne. Placé derrière Koné en début de rencontre, le milieu offensif a beaucoup bougé pour essayer de trouver les décalages. Gerets lui avait laissé pas mal de liberté, au risque de provoquer un déséquilibre dans son équipe, qui a plutôt penché à droite. Par intermittence, Ben Arfa a accéléré, mais sa vivacité balle au pied n'a que trop rarement déstabilisé Mensah à gauche. Le Marseillais est trop souvent venu s'empaler sur le Ghanéen ou dans l'axe au gré des permutations avec Koné. Le milieu a fini par se mettre au service du collectif. Remplacé à la 81e minute par Kaboré, il est sorti comme il était entré : sous les sifflets mais avec un point en poche. ● F. V.

« Je m'attendais à un match serré et à une grosse bataille du milieu. Je pensais aussi que ce match pouvait se décanter sur un coup de pied arrêté. Les sifflets de Gerland ? Franchement, ils ne m'ont pas blessé. C'était pareil à Marseille quand je venais avec l'OL. C'est comme ça partout dans le monde, il faut s'y faire. . . » **Hatem Ben Arfa (Marseille)**

LES ATTAQUEURS

JEU BALLON D'OR®
FRANCE FOOTBALL®

Finalement, c'était simple de gagner au jeu France Football® Ballon D'Or®.

Merci à tous les participants d'avoir joué avec Manchette Sports.

Gagnants : 1er prix, Claudine LÉONARDI (PHD) a gagné un week-end pour 2 personnes à Londres et 2 places pour le match Arsenal-Liverpool.
Du 2e prix au 10e prix, Hérisoa RAZAKARIVONY (CARAT), Bénédicte ACHTERGAEL (CARAT FUSION DIRECT), François FAUCONNEAU (CARAT), Pascal BÉCHU (EBEL), Fernando DA COSTA (OMD), Muriel POURE (ZENITH OPTIMEDIA), Romain CRIGNY (CARAT), Isabelle PLATEAU (KR MEDIA FRANCE), Julien SAIBENE (MPG - HAVAS MEDIA) ont gagné le maillot dédicacé du Ballon D'Or® 2008 France Football®.

FRANCE football | 2 624 000 lecteurs par semaine.

18e JOURNÉE VALENCIENNES-MONACO : 3-1 (2-1)

La victoire de l'espoir

Les points et la manière. Si on se réfère au spectacle produit par un relégable, eh bien la L1 atteint cette saison un sacré niveau ! Dernier au coup d'envoi, Valenciennes n'a laissé aucune chance à Monaco, trouvant enfin une efficacité digne de son ambition dans le jeu. Les Valenciennois ont marqué trois buts de grande classe, tant au niveau de la construction que de la finition, et ce malgré l'organisation très défensive de l'ASM. « Je prône ça. Jouer à dix derrière, je ne sais pas faire », a reconnu Antoine Kombouaré, entraîneur conforté. Non contents de renouer avec la victoire après quatre mois (la précédente datait du 23 août et de la 3e journée face à Lorient, 3-1), les Nordistes terminent l'année en net regain de confiance. L'enthousiasme de Nungesser a encore fait des miracles. Vitesse d'exécution, redoublement de passes, frappe lointaine, prises de risques, intensité dans les duels, rien n'a manqué à ce VA qui peut croire en ses chances de maintien. Et si 2009 montrait qu'il n'est pas trop tard pour bien faire ?

JACKIE DELCOMBE

CELA faisait quatorze journées que Pujol et Valenciennes n'avaient pas gagné.

Monaco sans idée. Handicapé par le double forfait de Park et Meriem, Monaco a montré ses limites. Timidement installée en 4-3-2-1 chez la lanterne rouge, l'équipe de Ricardo a d'abord respecté son plan, à savoir défendre dur et mordre vite en contre. Elle sut ainsi ouvrir le score sur un bel enchaînement de Pino, son joueur le plus inspiré. Mais cela s'arrêta là. L'ASM disparut en effet très vite sous la pression nordiste. Dominée dans les duels, prise de vitesse derrière, elle ne parvint jamais à enchaîner devant où l'absence de son attaquant sud-coréen se fit cruellement sentir. Aucun point d'appui sérieux, peu de mouvement en seconde période alors que Ricardo était revenu en 4-4-2 avec l'entrée du fantomatique Nimani. La Park-dépendance est une vraie réalité en Principauté. ● CORRESPONDANCE AXEL VINCENT

	VA	ASM
Possession	35'45"	28'50"
Ballons joués	530	459
Passes réussies	323	257
Passes manquées	143	142
Tirs	12	5
Tirs cadrés	8	1
Tirs non cadrés	4	4
Corners	6	2
Hors-jeu	1	5
Fautes commises	13	23

SAMEDI 13 DÉCEMBRE. Buts : Sanchez (29e), Belmadi (41e), Pujol (59e) pour Valenciennes ; Pino (23e) pour Monaco. **Stade :** Nungesser. **Spectateurs :** 11 322. **Arbitre :** M. Buquet (7★). **Remplacements :** Mater (M. Traoré, 65e), Pujol (Ducourtioux, 77e), Tiéné (Lacourt, 88e) pour Valenciennes ; Pokrivac (Leko, 46e, 0★), Perez (Nimani, 46e, 5★), Cufré (Mongongu, 72e) pour Monaco. **Avertissements :** Tiéné (18e), Schmitz (86e) pour Valenciennes ; Gosso (36e), Cufré (70e), Leko (84e), Adriano (90e + 1) pour Monaco. **Expulsion :** Leko (86e) pour Monaco. **TEMPS ADDITIONNEL :** 5 min (1 + 4). **Note du match :** 15/20. **TEMPS FORTS. 23e :** sur un contre amorcé par Alonso de son propre camp, Licata sert Pino libre de tout marquage côté droit. Le Colombien résiste au retour de Schmitz dans la surface, récupère le ballon malgré un contre et marque en force barre (0-1). **29e :** sur une belle séquence collective côté droit, Pujol s'appuie sur Belmadi et décale Sanchez, dont la frappe puissante du gauche à 25 m trouve la lucarne droite de Ruffier avec l'aide du poteau (1-1). **41e :** Tiéné déborde côté gauche et centre au second poteau. Audel laisse intelligemment passer pour la volée du droit de Belmadi dans la lucarne gauche (2-1). **59e :** Audel fixe la défense côté gauche et sert Danic, dont le centre en pleine course trouve la tête de Pujol au premier poteau (3-1).

NANCY-GRENOBLE : 2-0 (1-0)

Des Lorrains enfin maîtres

La régularité de Nancy. Est-ce une résurrection ? Il faudra évidemment attendre pour se prononcer, mais on a retrouvé au passage, face à un adversaire il est vrai très éprouvé, les qualités de discipline qui ont fait la force de Nancy un temps. Cette fois les hommes de Correa ont su alterner temps forts et temps faibles sans perdre le fil du match. Une régularité qui passait également par un équilibre que le pouvoir créatif des réservistes Dia et Féret a amené. Nancy n'a pratiquement concédé aucune occasion en maintenant Grenoble loin de son but et a su faire preuve d'efficacité. Avec deux buts à la clé pour des garçons qui n'ont pas cette habitude. Tout bénéfice, alors que se profile, dès mercredi, la possibilité de se qualifier pour les seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA. Et au-delà, un mercato à l'occasion duquel l'entraîneur uruguayen a clairement indiqué qu'il espérait changer pas mal de choses, voire pas mal de joueurs...

FRED MARCAUX/ICON SPORT

DIA, ici dans la défense grenobloise, fut l'un des artisans du succès nancéien.

Le coup de mou de Grenoble. « On n'a pas vu le vrai Grenoble, on le sait », dira charitablement Correa. « Trois matches en une semaine, c'est trop ! » ajouta Mecha Bazdarevic en brandissant l'éternelle thèse du complot. Rappelons que les Isérois avaient dû jouer leur match en retard contre Nice (0-0) mercredi dernier. Cette fois, ils sont apparus sans ressources énergétiques et surtout leur défense a régulièrement été prise de vitesse. Bref c'était le fantôme de l'équipe surprise du début d'exercice. Reste que le rebond tarde à venir. A Nancy, le GF 38 a mal négocié son huitième match sans victoire (3 défaites et 5 nuls) et surtout son sixième match d'affilée sans marquer. Cette fois, hormis un coup franc direct de Robin sur le poteau, les occasions furent carrément inexistantes, de sorte que la défense positionnée très bas a fini par craquer. Et l'entraîneur bosniaque n'a pas de solutions sous la main. Lui aussi espère beaucoup du mercato. ● CORRESPONDANCE CHRISTIAN FRICHET

	NANCY	GRENOBLE
Possession	33'45"	31'13"
Ballons joués	547	544
Passes réussies	330	328
Passes manquées	157	163
Tirs	14	9
Tirs cadrés	3	4
Tirs non cadrés	11	5
Corners	5	0
Hors-jeu	4	1
Fautes commises	18	15

SAMEDI 13 DÉCEMBRE. Buts : Féret (17e), Dia (66e). **Stade :** Marcel-Picot. **Spectateurs :** 19 612. Arbitre : M. Coué (7★). **Remplacements :** Zerka (N'Diaye, 68e), Hadji (Fortuné, 76e), Biancalani (N'Guémo, 79e) pour Nancy ; Akrour (Feghouli, 53e), Dja Djedje (N'Ganga, 67e), Romao (Macquet, 73e) pour Grenoble. **Avertssiements :** Biancalani (59e) pour Nancy ; Robin (49e) pour Grenoble. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 17e :** sur un ballon en profondeur de Biancalani, Zerka s'arrache du marquage et parveint à centrer au cordeau. Féret jaillit devant Flachez et marque du gauche (1-0). **66e :** sur un long dégagement de Bracigliano, Zerka dévie le ballon de la tête pour Dia, qui file au but et pique le ballon du gauche au-dessus de Wimbée venu à sa rencontre (2-0).

AUXERRE-PARIS-SG : 1-2 (0-2)

Paris n'enlève plus le haut

Un PSG taille patron. Si auparavant Paris avait des difficultés à négocier ce type de match susceptible de l'ancrer dans les premières places, l'équipe semble avoir effacé cette faiblesse avec la gomme du succès. A Auxerre, le PSG s'est imposé en cador, grâce à deux buts qui ont souligné un réalisme effrayant, car il a concrétisé ses deux seules occasions de la première période. Après la pause, les hommes de Le Guen ont ajouté à leur domination au score une incontestable maîtrise du ballon, mais n'ont plus réussi, paradoxalement, à conclure leurs actions, ce qui les a empêchés de se mettre définitivement à l'abri. Il s'agit du seul bémol au cours d'une soirée venue confirmer que cette saison s'annonce bien plus mélodieuse, après la cacophonie des deux précédents exercices.

Sessègnon, c'est saignant. Samedi soir, le tour est venu pour le milieu de terrain béninois, passeur à deux reprises une semaine plus tôt face au Mans (3-1, 17e j.), de se retrouver en bout de chaîne. Buteur sur corner, puis auteur d'une action individuelle brillante au cœur de la défense auxerroise, il a montré qu'Hoarau n'était pas le seul joueur du PSG capable de réaliser un doublé en L1. Avec un peu plus de chance, il aurait même pu réussir, en seconde période, le coup du chapeau à la suite d'un centre de Sylvain Armand. Mais son influence sur le jeu ne s'est pas circonscrite à ses talents de buteur, car l'ancien Manceau, qui n'a pas hésité à quitter son côté droit pour œuvrer dans l'axe, a créé pas mal de brèches. Il aurait même fait enfler son total de passes décisives si Hoarau s'était montré plus adroit.

Auxerre, froid devant. Depuis les trois buts inscrits face au Havre (7e j.), fin septembre, l'attaque auxerroise, qui n'a fait mouche qu'à quatre reprises, est aussi terrifiante qu'un pistolet à eau. Pourtant, l'AJA est loin d'être l'une des équipes les plus déplaisantes à voir jouer en L1, comme l'illustre sa première période. Elle s'est en effet procuré quelques occasions, annihilées par Landreau ou la maladresse de ses attaquants. Après la pause, la soixante-septième minute a offert un condensé de ces deux obstacles : le gardien du PSG a dévié une frappe de Quercia et provoqué un corner, repris de la tête par Niculae, sur la barre. Mais, excepté cette minute de folie, Auxerre a trop ressemblé, en seconde période, à un enfant sage qui regarde son maître lui donner la leçon. ● VINCENT VILLA, À AUXERRE

CLÉMENT, LA VOIE À SUIVRE. Le milieu du PSG a fait parler son talent de récupérateur et de relayeur. En plus de voler de nombreux ballons, l'ancien Lyonnais a très souvent joué juste.

NICULAE TOUJOURS SANS VOIX. Le roumain a été très peu en vue. A son actif, on note une frappe cadrée (2e) et une tête sur la barre en seconde période. C'est trop peu pour l'attaquant de l'AJA, qui n'a toujours pas marqué cette saison, après onze titularisations.

PATRICK BOUTROUX

STÉPHANE SESSÈGNON, deux buts et une emprise croissante sur le jeu parisien.

Paroles, paroles

« C'était important de faire un bon résultat alors que la trêve approche. On a réalisé une bonne opération à Auxerre, où l'on a maîtrisé le match et mérité notre victoire. C'était le scénario idéal de marquer aussi rapidement car, quand on mène au score, on sait qu'on a les aptitudes pour bien tenir et rester solide. Mais on a su aussi développer du jeu et se créer des situations dangereuses. » **Sylvain Armand (Paris-SG)**

« Ce penalty nous a fait espérer mais il est arrivé un peu trop tard. On a des regrets car, au cours des vingt-cinq premières minutes, on a encaissé deux buts bêtes, notamment le premier, sur coup de pied arrêté, parce que l'on n'a pas été assez attentif. De notre côté, on s'est procuré des occasions durant la première période, mais il nous a manqué l'efficacité. Après la pause, le PSG a maîtrisé le ballon et on n'est plus parvenu à le récupérer. » **Cédric Hengbart (Auxerre)**

« ON POSSÈDE EN CE MOMENT LE PARCOURS D'UNE ÉQUIPE AMBITIEUSE, IL NE FAUT SURTOUT PAS BAISSER DE RYTHME. C'EST SÛR QUE C'EST PLUS FACILE DE BOSSER QUAND ON GAGNE. » *GUILLAUME HOARAU (PARIS-SG)*

« On aurait pu prendre un avantage plus appéciable, mais on ne va pas bouder notre plaisir. On est dans une bonne dynamique, on confirme nos progrès. On est de plus en plus difficile à jouer, mais aussi de plus en plus percutant. On a montré de belles séquences de jeu. J'aurais juste aimé qu'on soit plus constant. Cette saison, on a fait tourner les choses dans le bon sens. On est content de se placer dans le haut du classement, mais on ne va pas se satisfaire des quelques louanges qu'on entend, de cette espèce de situation de confort. Il faut vraiment aller plus haut. » **Paul Le Guen (Paris-SG)**

L'avis d'un spécialiste

« Auxerre joue avec le frein à main »

*Johan Radet**

« L'équipe d'Auxerre a énormément de mal à emballer les rencontres. Elle subit, elle attend que les formations adverses fassent le jeu. Au fond, elle joue avec le frein à main, si bien qu'il ne lui est pas facile de gagner. Face à Paris, l'AJA a presque attendu d'être menée pour se libérer. Mais quand on marque à cinq minutes de la fin, c'est difficile d'espérer faire un meilleur résultat en aussi peu de temps. Le coach *(Jean Fernandez)* aime pourtant que son équipe soit assez offensive. Elle a d'ailleurs livré de bonnes prestations, notamment face à Lyon, un match qu'elle méritait de gagner *(0-0, 10e j.)*. Auxerre joue bien, mais il manque la dernière passe qui met le joueur sur orbite. Et, même quand une occasion se présente, elle n'est pas concrétisée : c'est ce qui s'est passé en première période pour Kévin Lejeune. Malgré tout, j'étais plus pessimiste la saison passée, car on ne voyait pas grand-chose au niveau du jeu. Là, j'espère un petit peu plus. En ce moment, Auxerre se trouve dans une mauvaise passe. Il lui faut retrouver de l'allant et une envie collective, car chacun joue sa partition dans son coin. Cela dit, j'ai vu une belle équipe parisienne. Sur toutes les parties à domicile auxquelles j'ai assisté cette saison, c'est celle qui m'a le plus impressionné. » ● V. V.

** Ancien arrière latéral de l'AJA, consultant pour France Bleu Auxerre.*

	AUXERRE	PSG
Possession	33'56"	32'10"
Ballons joués	648	583
Passes réussies	431	374
Passes manquées	156	174
Tirs	15	10
Tirs cadrés	9	5
Tirs non cadrés	6	5
Corners	2	7
Hors-jeu	4	2
Fautes commises	9	10

SAMEDI 13 DÉCEMBRE. Buts : Hengbart (87e s.p.) pour Auxerre ; Sessègnon (5e, 22e) pour le Paris-SG. **Stade :** Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 14 118. **Arbitre :** M. Poulat (7). **Remplacements :** Quercia (Oliech, 68e), Lejeune (Langil, 82e), Chafni (Dale, 88e) pour Auxerre ; Giuly (Luyindula, 68e), Sessègnon (Chantôme, 83e), Rothen (Bourillon, 88e) pour le PSG. **Avertissements :** Riou (90e + 3) pour Auxerre ; Rothen (75e), Landreau (87e) pour le Paris-SG. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 5e :** un corner tiré côté droit par Rothen est prolongé au premier poteau par Armand et repris du droit par Sessègnon, démarqué au second poteau (0-1). **22e :** servi par Giuly, Sessègnon élimine Grichting, résiste à Coulibaly et trompe Riou d'une frappe à ras de terre de l'extérieur du pied droit (0-2). **87e :** à la suite d'une faute de Traoré sur Oliech, Hengbart transforme le penalty du droit (1-2).

18e JOURNÉE LE MANS-BORDEAUX : 1-3 (0-0)

BORDEAUX, UNE RELANCE

JEAN-MARIE LANOË, AU MANS
jmlanoe@francefootball.fr

Blanc a tapé sur le système. Entre la fatigue de quelques-uns de ses cadres, une gueule de bois européenne et une volonté de changement après la pâleur des dernières copies girondines, Laurent Blanc a livré son verdict. Pour jouer au Mans et prendre si possible trois points, il était repassé à un 4-4-2 qu'on a déjà connu, certes, mais pas animé de cette façon. Le prometteur Traoré a débuté sur le flanc droit et Gourcuff s'est retrouvé à gauche ! Dans l'axe, la paire de récupérateurs Fernando-Diarra a été maintenue, et devant, confiance au tandem Bellion-Cavenaghi. Ce sont Wendel et Gouffran qui ont trinqué, à juste titre, quand on sait combien Bordeaux a souffert défensivement sur les côtés. Heureux Blanc qui peut jouer aux dominos avec son effectif ! On ne peut pourtant pas dire que, avant la pause, le bien-fondé de ce système sauta aux yeux. Défensivement, l'ensemble tenait la route mais la complémentarité du tandem offensif laissait à désirer et Gourcuff, s'il se baladait de gauche à droite, ne parvenait pas à faire la différence dans les intervalles. Et puis, une merveille de une-deux

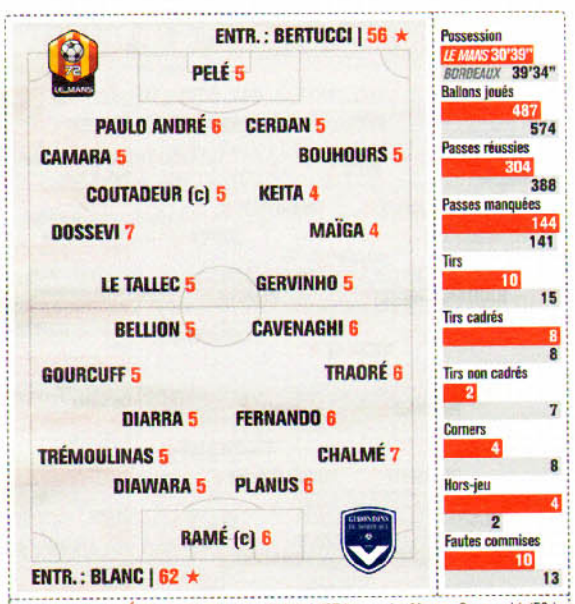
HELSTAD a redonné un temps l'espoir aux Manceaux. PIERRE MINIER

Tremoulinas-Cavenaghi libéra les Bordelais. Certes, Le Mans égalisa vite, mais des changements voulus par le « Président » portèrent leurs fruits et les contres bordelais firent très mal. Et permirent aux Bordelais de ramener une victoire en déplacement, après quatre sorties (2 défaites, 2 nuls) non concluantes. Quelque chose nous dit que des temps nouveaux sont arrivés… Autre système, autres joueurs, parmi lesquels Traoré et Jussiê ont une belle carte à jouer.

L'allant manceau. Bordeaux, comme beaucoup d'autres, n'aime pas les équipes regroupées en défense et qui ne sortent pas. Ses joueurs s'y cassent les dents pendant que le spectacle en pâtit. On savait qu'il en irait autrement avec des Manceaux. De fait, même si Bertucci avait décidé de faire évoluer son équipe plus bas qu'à l'accoutumée, histoire d'empêcher Gourcuff de trouver les espaces, ses Sarthois étalèrent leurs évidentes intentions, parvenant parfois à bien combiner avec Le Tallec à la baguette, un Gervinho très mobile – peut-être même un peu trop – sans oublier un intenable Dossevi. Pour un bon match, il faut être deux, et à l'arrivée ce Le Mans-Bordeaux fut agréable à regarder et sûrement à jouer. Malheureusement pour les Manceaux, il leur manque le ciment qui était le leur en début de saison. Un je-ne-sais-quoi de réalisme et de solidité défensive qui transforme une équipe sympathique en outsider crédible du Championnat.

Chalmé, sacrée première ! Matthieu Chalmé courait après son premier but en L1 pour le compte de Bordeaux depuis 47 rencontres ! Un paradoxe pour cet arrière réputé pour son goût pour l'offensive. Et puis, quand ça veut rigoler, les choses se mettent en place sans que vous n'y preniez garde. Voici Chalmé qui monte, regarde deux fois vers le centre. Qui voit-il ? Chamakh embusqué au deuxième poteau ? Pelé avancé ? A-t-il voulu lober ce dernier ou adresser un long centre pour le Marocain ? Toujours est-il que but – forcément magnifique – il y a eu et que le défenseur s'ingéniait après la rencontre à brouiller les pistes : « Je sens qu'il y a du monde devant le but ; je centre… Claude Puel m'a toujours dit de ne pas expliquer si ce genre de but était volontaire ou pas ; ça laisse le doute à tout le monde ! » Chalmé ne l'a sûrement pas fait exprès. Mais les ravages de ce but sont considérables. Il a abattu les Manceaux au moment où ceux-ci cherchaient à reprendre l'avantage. Il faudra se souvenir de ce gag lors du décompte final.

Juge de touche… mais du reste ? M. Ennjimi est un bon arbitre, plutôt psychologue. On en veut pour preuve l'avertissement donné à Gourcuff, coupable d'un coup de coude sur la tempe de Keita, et un autre à Camara en fin de



	LE MANS	BORDEAUX
Possession	30'39"	39'34"
Ballons joués	487	574
Passes réussies	304	388
Passes manquées	144	141
Tirs	10	15
Tirs cadrés	8	8
Tirs non cadrés	2	7
Corners	4	8
Hors-jeu	4	2
Fautes commises	10	13

SAMEDI 13 DÉCEMBRE. Buts : Helstad (67e) pour Le Mans ; Cavenaghi (59e), Chalmé (75e), Jussié (90e + 4) pour Bordeaux. **Stade :** Léon-Bollée. **Spectateurs :** 10 499. **Arbitre :** M. Ennjimi (5★). **Remplacements :** Keita (Stromstad, 55e), Dossevi (Helstad, 65e), Gervinho (El-Bahri, 81e) pour Le Mans ; Bellion (Chamakh, 69e), Traoré (Jussié, 75e), Cavenaghi (Wendel, 81e) pour Bordeaux. **Avertissements :** Camara (89e) pour Le Mans ; Gourcuff (13e), Fernando (88e) pour Bordeaux. **Temps additionnel :** 6 min (2 + 4). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 59e :** superbe une-deux Trémoulinas-Cavenaghi sur le flanc gauche ; le centre en retrait est repris du plat du pied droit par l'Argentin, le ballon étant dévié au passage par Cerdan (0-1). **67e :** une ouverture de Paulo André pour Helstad sur la droite est ratée par Trémoulinas. Le Suédois déborde, résiste à Diawara et pique son ballon de l'extérieur du droit pour battre Ramé au premier poteau (1-1). **75e :** sur le flanc droit, Chalmé s'avance et, de plus de 30 m, balance un Exocet mi-centre mi-frappe du droit qui lobe Pelé (1-2). **90e + 4 :** Ramé dégage sur la tête de Chamakh, qui dévie pour Jussié. Celui-ci s'en va fusiller Pelé du droit (1-3).

Paroles, paroles

« Ça faisait longtemps qu'on n'avait pas marqué trois buts à l'extérieur ! J'ai placé Gourcuff à gauche car c'est un joueur tellement intelligent qu'il peut jouer partout. Quant à Jussiê, vous savez ce que j'en pense. Il peut nous apporter beaucoup. » **Laurent Blanc (Bordeaux)**

« Je trouve le score un peu sévère et j'ai pensé qu'on avait fait le plus dur en égalisant. Puis on prend ce but ; Chalmé veut centrer. Ça arrive… Je déplore deux hors-jeu signalés alors qu'ils n'existaient pas. Déjà, ça nous était arrivé à Paris mais, bon, c'est arrivé aussi à Bordeaux, à Nice… » **Yves Bertucci (Le Mans)**

« ON A JUSTE UN POINT DE MOINS QUE L'AN PASSÉ. NOUS NE SOMMES PAS LOIN DE NOS OBJECTIFS. » *MARC PLANUS (BORDEAUX)*

« On a su prendre le jeu à notre compte sans tomber dans le panneau des Manceaux, qui nous attendaient bas pour jouer le contre. Malgré l'égalisation du Mans, on a continué à produire du jeu. On se devait de réagir après notre élimination en Ligue des champions. » **Ulrich Ramé (Bordeaux)**

« A 1-1, je sentais qu'on avait la possibilité d'en mettre un deuxième. Mais on n'a pas su trouver les espaces. » **Antony Le Tallec (Le Mans)**

PIERRE MINIER

RÉUSSIE

3

Sur les quatre dernières journées, Le Mans a encaissé trois buts par match à trois reprises, s'inclinant à Monaco (3-0, 15e journée), à Paris (3-1, 17e journée) et, samedi soir, face à Bordeaux (3-1).

ABDOU TRAORÉ (à la lutte avec Samuel Bouhours) est en train de s'imposer au sein de l'effectif bordelais.

match pour un vilain tacle sur Chamakh. Sur ce coup-là, il a laissé les Bordelais poursuivre leur action avant de revenir donner le carton jaune mérité au défenseur manceau. Seulement, pas plus que ses collègues, M. Enjimmi n'a des yeux dans le dos. On évoque un arbitrage à cinq, mais si les juges de touche faisaient tout leur travail… Les assistants ont déjà tenu un rôle trop encombrant lors d'un Nice-Bordeaux ou Marseille-Lorient en influant trop directement, et par erreur, sur l'issue de la rencontre. Et pourquoi interviennent-ils si peu quand une faute se déroule sous leur nez, laissant l'homme en noir décider même s'il était moins bien placé ? Quelle erreur de jugement orchestrée du bord de la touche par M. Berly (remplacé par le quatrième arbitre à la mi-temps pour une contracture à la cuisse) dès la 10e minute ! Un une-deux Le Tallec-Gervinho met le Brésilien en orbite. L'intervention illicite de Diawara vaut le penalty, mais le drapeau du juge de touche s'est levé. A tort… Il n'y avait pas hors-jeu. Le problème d'arbitrage est peut-être là : le long de la ligne de touche. Bordeaux en a souffert par le passé, Le Mans samedi, et tant d'autres…

TRAORÉ, C'EST L'AVENIR. En voilà un qui ne déçoit à aucune titularisation et c'était la quatrième d'Abdou Traoré. Sur son flanc droit, il a fait valoir sa technique individuelle, qui le fait souvent chercher le un contre un dont il sort victorieux, et son abattage. Un sérieux client plein d'avenir.

MAÏGA, FAUDRA REPASSER. On dit de lui qu'il est surdoué, qu'il est talentueux – il a déjà marqué cinq buts –, explosif mais aussi parfois nonchalant. Contre Bordeaux, placé en milieu gauche, il n'a rien réussi. Il a souvent fait de mauvais choix. Peut forcément beaucoup mieux faire.

L'avis d'un spécialiste

« On a tellement demandé à Gourcuff… »

*Stéphane Guivarc'h**

« Stéphane, Bordeaux vous a-t-il paru revenu à son niveau ?
C'est vrai que c'était une question que l'on se posait. On se demandait comment, trois jours après, les Girondins avaient digéré leur élimination en Ligue des champions. Eh bien, j'ai vu une bonne équipe de Bordeaux, qui, après une entame de match difficile, a maîtrisé peu à peu la partie et monopolisé le ballon. Les Girondins auraient même dû faire la différence avant la mi-temps, puis ils ont connu de nouveau un début difficile en seconde mi-temps. Mais on a vu un Bordeaux conquérant, venu prendre les trois points. Et même quand Le Mans est revenu à 1-1, ils ne se sont pas démobilisés. S'ils ont connu un peu de réussite avec le but de Chalmé, ils sont cependant allés chercher cette victoire avec l'envie.

Qu'avez-vous pensé de la nouvelle organisation de jeu des Girondins ?
L'équipe était très bien organisée. Laurent Blanc est intelligent. Il a fait coulisser Fernando à la hauteur de son arrière droit pour préserver le score. Il a un banc suffisamment étoffé pour faire souffler les uns et aligner d'autres joueurs qui sauront être à la hauteur. Bordeaux a ainsi marqué deux buts sans Chamakh, et Jussiê, entré en fin du match, a montré qu'il pouvait être très efficace.

Avez-vous apprécié Gourcuff au poste de milieu gauche ?
Je l'ai senti un peu émoussé. Il éprouvait des difficultés à se replacer. C'est pour cela qu'on l'a vu beaucoup plus bas en seconde période, car il n'avait plus les ressources nécessaires pour aller toujours de l'avant, si ce n'est sur certains coups placés. On lui a tellement demandé depuis le début de la saison qu'il est normal que son organisme soit fatigué. Mais, sur le corner qu'il frappe et qui amène la volée de Diarra, la plupart des joueurs auraient mis la balle dans la boîte. Lui, non, il l'a mise en retrait, et parfaitement, pour Diarra. »

** Ancien international et consultant sur Canal+.*

18e JOURNÉE RENNES-NANTES : 0-0

Rennes roule à l'ordinaire

Un derby en pointillé. Si, dans les travées rennaises, on a rivalisé de bons mots, dont un « bonjour en Bretagne » adressé au voisin nantais, le jeu n'a guère valu tout le cirque qu'on a fait autour. Pour certains, c'est le match de l'année. Il ne le fut pas. Dans l'affaire, Rennes a perdu deux place et campe sur sa série de seize matches sans défaite, mais, actuellement, tourne au ralenti et apparaît un peu émoussé physiquement. Guy Lacombe n'est pas tout à fait d'accord « car, sinon, on aurait cédé et perdu », avance-t-il. Pourtant, c'est évident, ses joueurs s'essoufflent. Les Nantais, qui n'ont pas ces soucis de riche, font tourner le compteur à un niveau moins élevé mais amassent les points : sept en trois matches. Et, dans l'ensemble, ont rendu une copie mieux maîtrisée que leur rival régional.

Rennes pris à son propre jeu ! La vidéo est passée par là et, surtout, les dix-sept journées de Li. En clair, dans le milieu, on commence à savoir que les Rouge et Noir s'appliquent à mettre la pression dès les premières minutes du match. En règle générale, ça marche. « Mais la pire des choses aurait été d'attendre et de subir », a révélé Elie Baup. Et c'est donc Nantes qui a pris les devants et bien failli marquer d'entrée (tête de Bagayoko à côté, 1re minute, coup franc sur le poteau de N'Daw, 2e). De quoi refroidir les ardeurs rennaises et, surtout, lancer sur de bonnes bases le dispositif défensif mis en place par Nantes. Après, le FCN s'est attaché à pourrir toutes les arrivées de jeu au milieu et à priver Pagis de toutes les munitions dont il fait souvent bon usage. Cette moitié du chemin faite, Heurtebis a effectué le reste. Voilà un 0-0 joliment ramassé.

Lacombe préfère les gros. Le technicien rennais ne l'a pas dit, mais il a forcément constaté, cette saison, qu'il a laissé filer des points face aux mal-classés. « Mais j'ai eu plus de regrets la semaine passée face à Caen (1-1) que contre le FCN », a-t-il dit. A l'heure actuelle, Rennes ne mérite donc pas toutes les louanges que les observateurs lui adressent depuis quelques semaines et, souvent, dans la presse, Guy Lacombe en a souligné le danger. Ça endort les uns, ça réveille les autres. Il dispose par conséquent d'un terreau tout trouvé pour avancer l'idée que son club n'a aucune raison de jouer les fiers-à-bras. Surtout que le mauvais temps arrive, il est même là. Or, les Rouge et Noir l'ont toujours traversé dans la douleur… PATRICK DESSAULT, À RENNES

HEURTEBIS EN HAUT…
Un arrêt heureux (frappe de Lemoine), un miraculeux (claquette sur une reprise de Fanni) et quelques autres décisifs (devant Bruno Cheyrou) ont permis de constater que le FCN dispose de deux gardiens d'égale valeur. Heurtebis n'a pas raté sa rentrée (ou sa sortie) devant son club formateur.

… KLASNIC EN BAS !
Ce n'est pas un attaquant de pointe, il lui faut du soutien, on le sait. Mais on sait aussi que le Croate du FCN ne se bat pas beaucoup aux avant-postes, que ce n'est pas une pointe qui se retourne facilement et sait conserver le ballon pour permettre à son équipe de respirer.

Paroles, paroles

« On a pris un bon point car on a fait preuve de solidarité et on a beaucoup lutté pour rester unis. On est ce qu'on est, sans doute, mais on est efficace dans notre jeu. Il est simplement dommage qu'on n'ait pas réussi à mieux tenir le ballon devant. Le jeu commence, petit à petit, à supplanter l'enjeu et ça se voit. » **Elie Baup (Nantes)**

« ON SE DOIT DE GAGNER CE GENRE DE MATCH CONTRE CE GENRE D'ÉQUIPE MAL CLASSÉE. MAIS LA DYNAMIQUE DE POINTS DEMEURE MÊME SI ON AVANCE UN PEU MOINS VITE EN CE MOMENT. » *NICOLAS DOUCHEZ (RENNES)*

« On a retrouvé un peu de fluidité dans notre football au bout de trente minutes, mais alors que la différence aurait pu se faire sur un coup de pied arrêté, par exemple, on ne peut pas dire qu'on les ait bien tirés. De toute façon, Nantes n'est pas à sa place au classement. Il mérite mieux. » **Guy Lacombe (Rennes)**

« Parfois, ç'a été dur de résister mais on est resté concentré sur notre affaire, on a toujours fait preuve de lucidité et on s'est efforcé d'exploiter les contres. On prend des points et ça se ressent sur le terrain. » **Yoann Poulard (Nantes)**

Une guerre de poids lourds

Pour une fois, Rennes s'est heurté à un adversaire qui émarge, au moins sur un plan, dans la même catégorie : le physique. Un Nantes aux épaules de déménageur. « Une vraie guerre de poids lourds », a souligné Nicolas Douchez et ni l'un, ni l'autre n'a remporté cette guerre. La vidéo n'a pas permis de gommer l'évidence : il aurait fallu un Rennes plus mobile, plus en jambes aussi, sans doute plus inspiré également afin de balader un FCN bien campé sur ses bases. Et toujours prompt à aller coller de la pression dans les zones du terrain essentielles. Sur les côtés et dans le jeu intérieur.

Des Rennais bousculés d'entrée. Si le Stade Rennais avait disposé de Thomert (à gauche) et de M'Bia (dans l'axe), deux gros gabarits, il aurait pu hausser le rythme, jouer plus dans la profondeur, faire plus mal avec un volume encore plus gros. Car, de mémoire de Rennais, les Rouge et Noir ont rarement été aussi bousculés en début de partie qu'à l'occasion de ce derby. Au départ, l'impact physique a été important. « Très athlétique », a remarqué Guy Lacombe. « Dès les premiers ballons, on s'est fait bouger, ajoute-t-il. Nantes s'est montré agressif aussi bien individuellement que collectivement. D'habitude, c'est nous qui mettons ce type de pression physique mais on est mal rentré dans la partie. » Parce que les Canaris y sont, eux, bien mieux entrés… « Notre volonté de surprendre et notre densité nous ont permis de durer », a remarqué Baup. C'est vrai. P. D.

TONY HEURTEBIS a été un mur infranchissable pour les attaquants rennais. PIERRE LAHALLE

	RENNES	FCN
Possession	39'20"	28'44"
Ballons joués	686	489
Passes réussies	421	229
Passes manquées	194	201
Tirs	11	7
Tirs cadrés	8	2
Tirs non cadrés	3	5
Corners	7	2
Hors-jeu	3	2
Fautes commises	19	11

SAMEDI 13 DÉCEMBRE. Stade : de la Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 28 652. **Arbitre :** M. Chapron (5). **Remplacements :** Kembo-Ekoko (Leroy, 58e), Pagis (Wiltord, 71e), Sow (Gyan, 83e) pour Rennes ; Klasnic (Djordjevic, 70e), De Freitas (Faty, 80e) pour Nantes. **Avertissements :** Kembo-Ekoko (25e), Hansson (37e), Cheyrou (42e) pour Rennes ; Capoue (48e) pour Nantes. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 11/20.

TOULOUSE-SAINT-ÉTIENNE : 3-1 (2-1)

Gignac rince les Verts

PASCAL RONDEAU

DIX BUTS POUR GIGNAC depuis le début de la saison. Le buteur toulousain a battu samedi son record.

La meilleure prod' des Violets. A l'intersaison, Olivier Sadran annonçait qu'il voulait du spectacle au Stadium. Le vœu présidentiel est exaucé. Vifs, techniques et inspirés, les Toulousains ont signé leur plus belle production de la saison. Malgré l'absence de Capoue devant la défense, ils se sont montrés dominateurs, vampirisant la récupération et verrouillant l'entrejeu. S'appuyant sur une défense sereine, qui n'a concédé aucune occasion dans le jeu, les Violets ont développé des séquences en passes courtes et jailli efficacement en contres, à l'image des deux buts de Gignac. Libérés par l'ouverture précoce du score, Bergougnoux, Sissoko, Didot et Mathieu se sont fait plaisir, suscitant par la même occasion les « olé » d'un stade ravi. Avec au final trois buts à des moments clés pour le TFC à la maison, du jamais-vu depuis le début du Championnat.

Gignac repart à l'attaque. S'il y en a bien un qui a profité des largesses de la défense stéphanoise, c'est lui. Selon un mode opératoire désormais bien rodé, Gignac, avec le même penchant que Benzema ou Henry, s'est ainsi excentré à gauche pour mieux taper dans la cible du droit. Grâce à son troisième doublé de la saison (après ceux face à Sochaux et Grenoble), l'ancien Lorientais a d'ores et déjà battu son record en Ligue 1 (qui était de 9 buts, avec Lorient, en 2006-07). Monsieur 60 % des buts violets (10 sur 17) est décidément le baromètre du TFC qui, après un mois d'abstinence et un succès contre Grenoble (2-0), renoue avec la victoire lorsque son buteur claque. Dans le même mouvement, Gignac atteint le seuil des dix buts et Toulouse la barre des trente points.

Saint-Etienne prête le flanc droit. « J'ai fait une erreur en modifiant la défense centrale », avouait Alain Perrin, en proie à une colère froide après sa troisième défaite en L1 sur le banc des Verts (après Lille, 3-0, 14e j., et Nice, 0-1, 15e j.). Côté droit, Bayal et Varrault ont en effet pris l'eau et sombré face aux mouvements de la gauche toulousaine animée par Gignac, Bergougnoux et Mathieu. Dans le 4-2-3-1 mis en place par l'entraîneur stéphanois, si Matsui remplaçait Ilan en soutien de Gomis, la surprise était plutôt de retrouver Varrault, latéral passé défenseur central de bonne fortune à Nancy (1-0) et contre Le Havre (2-0), sur le flanc droit pour permettre le retour en charnière, désormais considéré comme précipité, de Bayal après quatre mois de suspension. Abandonnés par des milieux trop attirés vers l'avant, les deux hommes n'ont pu que constater les voies d'eau. SYLVAIN LE DUIGOU, À TOULOUSE

DIDOT FAIT MOUCHE. Si ses qualités d'orientation et de conservation ne souffrent d'aucune contestation, on pouvait reprocher au Breton sa faible efficacité devant le but. Entreprenant sur le pas de tir, la rampe de lancement s'est offert son premier but de la saison et elle a redonné l'avantage au TFC d'une magnifique frappe enroulée du droit.

BAYAL ET L'OMBRE DE SALL. Non, Saint-Etienne n'a pas recruté un nouveau défenseur. Sall a simplement décidé de changer son patronyme. Difficile à croire car, après sept mois sans jouer, le revenant sénégalais, logiquement à court de rythme, n'a été que le fantôme de Sall face au démon Gignac.

Paroles, paroles

« C'était un non-match. On a péché dans tous les domaines. Le deuxième but, juste avant la mi-temps, nous a plombés. On n'a pas su réagir. Pourtant, on était sur une bonne série de deux victoires et on avait à cœur de la poursuivre. » **Blaise Matuidi (Saint-Etienne)**

« BEAUCOUP DE SPÉCIALISTES EN DÉBUT DE SAISON NOUS VOYAIENT TERMINER DANS LES TROIS DERNIERS. DONC LE PIRE QUI POUVAIT NOUS ARRIVER, C'ÉTAIT DE GAGNER. » *ALAIN CASANOVA (TOULOUSE)*

« C'est un coup d'arrêt. Il y a eu trop d'approximations dans le jeu défensif et en général. J'attendais plus dans les duels et le combat. Cet effectif a les moyens de faire mieux. On avait beaucoup souffert ces derniers temps et il y a peut-être eu une petite forme de décompression. *(Ironique.)* On a vu que ce groupe avait de la confiance. Mais après deux victoires, il y a eu un retour sur terre. » **Alain Perrin (Saint-Etienne)**

« Ce doublé me fait plaisir, mais c'est surtout la prestation collective qu'il faut retenir après notre match le plus abouti de la saison. La victoire est largement méritée. On a profité de leur manque de confiance. Franchir la barre des 30 points, c'est important car ça nous permettra de nous lâcher. Moi, je ne vais pas m'enflammer car je sais que je reviens de loin. » **André-Pierre Gignac (Toulouse)**

L'avis d'un spécialiste

« Des lacunes impardonnables »

*Pascal Despeyroux**

« Le TFC a réussi sa plus grosse sortie de la saison, car il a maîtrisé les deux secteurs majeurs : la récupération et la finition. On a vu ainsi des Toulousains en net progrès. Il y a peut-être eu un déclic dans la circulation du ballon et l'autorité technique. Reconnaissons que les Stéphanois leur ont très souvent ouvert les portes en jouant avec le feu et auraient d'ailleurs pu recevoir une correction en affichant des lacunes impardonnables. Car, même s'il faut prendre en compte les absences de Perrin, Tavlaridis et Monsoreau, la défense de Saint-Etienne a été victime d'un manque d'agressivité, de fierté et de mise en place de sécurités, incontournables face à des Didot et des Gignac. Saint-Etienne a fait illusion en revenant à la marque grâce à un superbe coup franc et en développant un jeu en passes courtes de toute beauté, mais sans la détermination. On ne peut pas construire sur autant de largesses. Saint-Etienne est peut-être trop joueur. Il y a des jeunes qui apprennent, mais quand même ! A force de vouloir proposer du jeu, ils en oublient l'essentiel, et Toulouse l'a compris. » S.LD.

** Ancien international français de Toulouse (1985-1992) et Saint-Etienne (1992-1996), consultant pour Sud-Radio.*

	TFC	ASSE
Possession	36'51"	34'25"
Ballons joués	557	551
Passes réussies	368	372
Passes manquées	129	133
Tirs	13	10
Tirs cadrés	8	6
Tirs non cadrés	5	4
Corners	3	3
Hors-jeu	1	0
Fautes commises	16	24

SAMEDI 13 DÉCEMBRE. Buts : Gignac (5e, 54e), Didot (45e + 2) pour Toulouse ; Machado (37e) pour Saint-Etienne. **Stade :** Stadium municipal. **Spectateurs :** 16 362. **Arbitre :** M. Turpin (7★). **Remplacements :** Braaten (Paulo César, 78e), Gignac (Pentecôte, 85e), Didot (Bonnet, 88e) pour Toulouse ; Gigliotti (Mirallas, 60e), Payet (Dernis, 72e), Matsui (Ilan, 78e) pour Saint-Etienne. **Avertissements :** Fofana (63e), Sirieix (79e) pour Toulouse ; Varrault (32e), Benalouane (82e) pour Saint-Etienne. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 5e :** Didot décale sur la gauche Gignac, qui temporise avant de placer une puissante frappe du droit à ras de terre, laquelle passe entre les jambes de Bayal Sall et trompe Janot au premier poteau (1-0). **37e :** sur un coup franc à 20 m plein axe, Machado enroule un tir de l'intérieur du droit qui heurte le montant de la lucarne droite de Carrasso avant d'entrer (1-1). **45e + 2 :** sur un corner côté gauche de Didot repoussé par Gigliotti, le Toulousain récupère, crochète Gigliotti avant de marquer d'une frappe enveloppée du droit (2-1). **54e :** côté gauche, Gignac élimine Bayal Sall d'un sombrero avant de pénétrer dans la surface et de frapper en déséquilibre. Contré par Machado, le ballon revient sur le Toulousain, qui se relève et trompe Janot d'un pointu du droit à ras de terre (3-1).

18e JOURNÉE SOCHAUX-CAEN : 2-2 (0-1)

Et Bonal se désespère…

La réussite des jeunes. Le Caennais Rémi Gomis, particulièrement redoutable dans les duels où la lutte pour la conquête du ballon échappe quelquefois à la lumière des projecteurs, n'avait jusqu'à présent inscrit que deux buts en 38 matches de L1. Samedi, le milieu de terrain normand a doublé son total en marquant grâce à des frappes chirurgicales du gauche. Côté sochalien, c'est un autre gaucher, Sloan Privat, dix-neuf ans, qui a, lui aussi, doublé son total en inscrivant deux buts. Le Guyanais, qui avait signé le mardi précédant le match son premier contrat professionnel, a fêté l'événement à sa manière : avec opportunisme sur le premier but (78e) et sens du spectacle sur le second, grâce à un retourné acrobatique très brésilien (89e). Auteur de l'égalisation à Valenciennes le 22 novembre dernier (2-2, 15e journée), Privat représente désormais bien mieux qu'une solution de remplacement, même lorsque Sochaux sera renforcé début janvier par l'international tchèque Vaclav Sverkos.

PHOTO POP/L'ALSACE/LIONEL VADAM

SLOAN PRIVAT, auteur de deux buts, a sauvé les Doubistes de la défaite.

La faillite des anciens. Il ne s'agit sans doute que d'un phénomène ponctuel. En tout cas, le salut sochalien n'est pas venu samedi des anciens, ceux que l'on nomme les « tauliers » et qui ont pour nom Dalmat ou Richert. Le gardien sochalien est passé au travers de son match en se loupant sur une sortie aérienne dès la 21e minute pour offrir involontairement l'ouverture du score à ses rivaux. Avant de manquer un dégagement après une passe en retrait d'Afolabi et de lancer l'équipe caennaise sur la voie d'un second but. Quant au capitaine sochalien, handicapé depuis deux semaines par un coup reçu sur le pied, il a été l'ombre du joueur influent sur le jeu qu'il était en début de saison. Côté caennais, Steve Savidan, esseulé en pointe, s'est fait remarquer par quelques déviations, mais aussi par certains mauvais choix. Lui aussi était bien loin du niveau qui lui a valu d'endosser le maillot de l'équipe de France contre l'Uruguay (0-0). ●

CORRESPONDANCE CHRISTIAN MANICOURT

Possession	SOCHAUX 37'32"	CAEN 30'13"
Ballons joués	582	416
Passes réussies	360	206
Passes manquées	158	153
Tirs	19	13
Tirs cadrés	14	5
Tirs non cadrés	5	8
Corners	7	3
Hors-jeu	1	1
Fautes commises	17	24

SAMEDI 13 DÉCEMBRE. Buts : Privat (78e, 89e) pour Sochaux ; Gomis (21e, 68e) pour Caen. **Stade :** Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 11 215. **Arbitre :** M. Malige (6★). **Remplacements :** Daf (Santos, 46e, 6★), Boudebouz (Isabey, 46e, 5★), Dalmat (Privat, 72e) pour Sochaux ; Adnane (Ben Khalfallah, 67e), Seube (Raineau, 74e), Savidan (Toudic, 83e) pour Caen. **Avertissements :** Perquis (25e), Pitau (90e) pour Sochaux ; Gomis (44e), Sorbon (73e) pour Caen. **Temps additionnel :** 6 min (3 + 3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 21e :** sur un corner de Proment côté droit, Richert sort pour se saisir du ballon. Le gardien sochalien le relâche dans les pieds de Nivet, qui sert Gomis dont la frappe du gauche pénètre dans le but vide (0-1). **68e :** Nivet récupère un ballon à l'entrée de la surface et sert Gomis en retrait, qui réussit le doublé d'une nouvelle frappe du gauche (0-2). **78e :** un corner sochalien est dévié par Faty pour Santos dont la volée est repoussée par Plante. Privat, qui a suivi, ajuste le gardien du plat du pied gauche (1-2). **89e :** coup franc d'Isabey, Barzola dévie le ballon et le remet au centre pour Privat, qui marque du pied gauche d'un retourné acrobatique (2-2).

LE HAVRE-LORIENT : 1-3 (0-2)

Le HAC boit la tasse

Deschaseaux, intérieur nuit. La liste tend à devenir longue. Trop longue sans doute. S'il fallait coucher noir sur blanc toutes les équipes venues s'imposer sur les bords de la Manche, plus d'un tiers des formations de L1 serait déjà à énumérer. Le stade Deschaseaux, ou quand Le Havre en fait un syndrome. Dimanche, pour la septième fois devant des supporters qui réclament désormais la tête du président Louvel, les hommes de Jean-Marc Nobilo, en passe d'être relayé par Frédéric Hantz, ont baissé pavillon. Sur une pelouse où seuls Niçois (1-0, 1re j.) et Valenciennois (2-1, 10e j.) sont tombés. Sept défaites en neuf matches à domicile et onze buts concédés par les Havrais lors des quatre derniers rendez-vous honorés dans leur antre. Voilà sans doute qui fait du doyen des clubs français, crédité d'un seul point sur les quinze derniers mis en jeu, le premier condamné, ou presque, dans la course au maintien.

Vahirua, chaud comme la braise. Le Tahitien de la Pointe Vénus a choisi l'une des soirées les plus glaciales pour poser à nouveau sa griffe sur un succès lorientais. Longtemps blessé (rupture du tendon d'Achille), Marama Vahirua a fait de sa soirée havraise de l'or en barre. D'une passe décisive, il envoyait d'abord Gameiro crucifier Revault. Puis d'un lob, amorcé d'une vingtaine de mètres, il trompait ce même Revault et inscrivait le cinquante-cinquième but de sa carrière. Le premier cette saison. Le premier tout court depuis le 22 mars de cette année, c'était à Nice, avant qu'une blessure ne l'éloigne des terrains sept mois durant. Un atout de plus pour des Merlus invaincus depuis cinq journées, une solution offensive pour un Christian Gourcuff qui tient en Vahirua et Gameiro l'un des duos les plus toniques, les plus vifs du Championnat. Et dans leur sillage, Yazid Mansouri a lui aussi profité de cette étape au Havre, où il a été formé, pour trouver le chemin des filets. Une première pour le Franco-Algérien, en Ligue 1. ● CORRESPONDANCE BENOÎT DONCKELE

JACKIE DELROME

MARAMA VAHIRUA a clos la marque d'un lob astucieux.

Possession	LE HAVRE 34'13"	LORIENT 30'55"
Ballons joués	537	548
Passes réussies	310	331
Passes manquées	167	145
Tirs	24	18
Tirs cadrés	11	7
Tirs non cadrés	13	11
Corners	13	3
Hors-jeu	0	2
Fautes commises	11	15

DIMANCHE 14 DÉCEMBRE. Buts : Dieuze (67e) pour Le Havre ; Mansouri (41e), Gameiro (45e + 2), Vahirua (68e) pour Lorient. **Stade :** Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 12 675. **Arbitre :** M. Falcone (7★). **Remplacements :** Sambou (Nestor, 35e, 4★), Nabouhane (Alassane, 46e, 5★), Nikezic (Davidas, 76e) pour Le Havre ; Soro (Genton, 49e), Vahirua (Le Pen, 75e), Jouffre (Ewolo, 84e) pour Lorient. **Avertissements :** Baca (18e) pour Le Havre ; Amalfitano (32e) pour Lorient. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 41e :** servi par Gameiro à l'entrée des 18 m, Mansouri ajuste Revault d'une puissante frappe du droit (0-1). **45e + 2 :** lancé en profondeur par Vahirua, Gameiro file seul, évite Revault et marque du gauche dans le but vide (0-2). **67e :** alerté par Gillet, Dieuze réduit le score d'une frappe instantanée du gauche sous la transversale (1-2). **68e :** Vahirua s'avance dans l'axe et décoche un lob du droit qui surprend Revault, avancé (1-3).

Devenez meilleur entraîneur du championnat de France !

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES — football

AVEC EA SPORTS FIFA 09

Le Championnat des Étoiles

France Football vous plonge au cœur du football français.

Analysez les statistiques des joueurs et des clubs, sélectionnez votre équipe, détectez les futures révélations, sachez écouter vos intuitions. En jouant sur **francefootball.fr** et en lisant France Football chaque mardi et vendredi, réveillez vos instincts et devenez le meilleur entraîneur de France !

Résultats

LES RÉSULTATS DE LA 18e

Auxerre	1-2	Paris-SG
Le Havre	1-3	Lorient
Le Mans	1-3	Bordeaux
Lyon	0-0	Marseille
Nancy	2-0	Grenoble
Nice	0-1	Lille
Rennes	0-0	Nantes
Sochaux	2-2	Caen
Toulouse	3-1	Saint-Etienne
Valenciennes	3-1	Monaco

Conseil de la rédaction

Cher entraîneur,

Les buteurs se sont réveillés juste avant la trêve et ont inscrit la bagatelle de 26 buts. Le Caennais Gomis, le Parisien Sessègnon, le Sochalien Privat et le Toulousain Gignac ont réalisé un doublé et ce dernier en profite pour prendre la tête du classement des buteurs. De plus, Bordeaux, Lille, Lorient et le Paris-SG se sont imposés à l'extérieur. Voilà donc une journée lors de laquelle vous pouviez prendre beaucoup de points. Par ailleurs, après 14 rencontres sans victoire, Valenciennes s'est enfin imposé face à Monaco tandis que Le Havre concède sa troisième défaite d'affilée et s'enfonce un peu plus au classement. En tête, Lyon n'a pu se défaire de Marseille désormais à égalité de points avec le Paris-SG et Bordeaux.

Meilleurs joueurs de la journée

Meilleur gardien

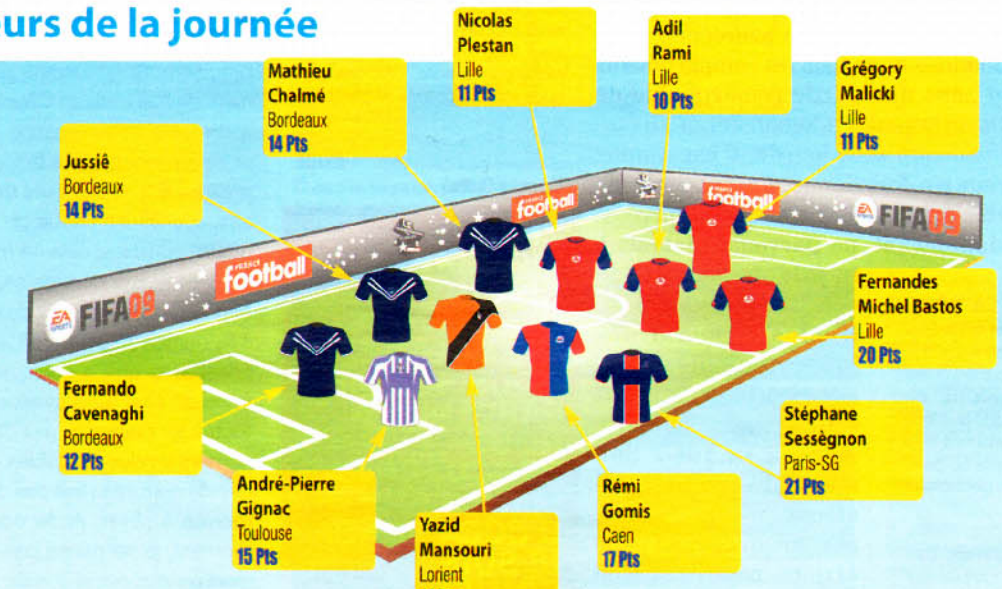
Grégory Malicki
Lille / 11 Pts

Le portier nordiste a réalisé un superbe match en sortant toutes les frappes des attaquants niçois.

Meilleur défenseur

Nicolas Plestan
Lille / 11 Pts

Ses interventions ont été nettes et précises. De plus, il s'est évertué à assurer une première relance propre.



Meilleur latéral

Fernandes Michel Bastos
Lille / 20 Pts

Un but pour le Lillois en forme du moment, son septième. Il a marqué trois buts lors des trois dernières rencontres.

Meilleur milieu défensif

Rémi Gomis
Caen / 17 Pts

Le milieu a inscrit ses deux premiers buts de la saison et permis à Caen de repartir de Sochaux avec un match nul.

Meilleur milieu offensif

Stéphane Sessègnon
Paris-SG / 21 Pts

Le Béninois a assuré une prestation d'exception pour une victoire qui propulse le Paris-SG au quatrième rang.

Meilleur attaquant

André-Pierre Gignac
Toulouse / 15 Pts

Auteur de deux nouvelles réalisations face à Saint-Etienne, il prend la tête du classement des buteurs.

Classements

LE CLASSEMENT DE LA 18e JOURNÉE

PSEUDO	POINTS
1. petoule83	127
2. ravanelli55	124
3. xphath	123
4. floupa	122
5. jbb85	121
6. gedeon0610	120
7. gibus51	118
8. flov59620	118
9. pxtdeuf	117
10. vitryo94400	117
11. ALAGUIDA	116
12. OSF44	115
13. tfcman	114
14. lubinus	114
15. Haikkai	114
16. radenne	114
17. Roquebrune	114
18. mathck	114
19. millonario	113
20. LoVe-LoLO	112

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

PSEUDO	POINTS	PROGRESSION	CLASS. J-1
1. willow	1146		1
2. bruno_egv24	1139		2
3. stephaneeeee	1118		3
4. diego du 35	1097	▲	8
5. axelou	1089		4
6. dodo21	1086	▲	35
7. le pibe	1085		5
8. kcnarf	1084	▲	17
9. Jorisinio	1081		33
10. aselnl	1078	▲	19

LE CLASSEMENT DES COMMUNAUTÉS

COMMUNAUTÉS	POINTS	PROGRESSION	CLASS. J-1
1. cristol	1,076		1
2. fcmaing	1,066		2
3. DJ FLA FLA	1,053	▲	4
4. lesboq	1,031	▲	16
5. slyfcg	1,028	▼	3
6. fleureau	1,022	▲	10
7. STAPS Nantes	1,022	▲	16
8. grosjmicheleague	1,018	▲	11
9. colintropforts	1,016	▲	22
10. stormelite	1,015	▼	5

Comment jouer ?

1. Inscrivez-vous sur **francefootball.fr** dans la rubrique Le Championnat des Etoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
2. Une fois enregistré, vous disposez de **120 Étoiles** pour composer votre effectif.
3. Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
4. Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans France Football et France Football Week-end, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER CHAQUE JOURNÉE* !

- **PACK CONSOLE PS3 OU PSP +JEU EA SPORTS FIFA 09** (VALEUR MINIMALE 190 €)

- **JEUX EA SPORTS FIFA 09** (VALEUR 70 €)

- **LIVRES « CE SOIR ON LA MET AU FOND »** (VALEUR 11,50 €)

*Photos non contractuelles

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 24 juillet 2008 au 30 mai 2009 inclus, réservé à toute personne physique âgée de treize ans minimum pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine - 92200, et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'EQUIPE 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique "dotations" du Jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », toute information demandée est transmise à notre prestataire technique aux fins de traitement des participations aux jeux-concours. Tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

18e JOURNÉE NICE-LILLE: 0-1 (0-1)

Lille, solide de boue

La maîtrise du jeu nordiste. Plus incisive et plus agressive dans les duels et à la récupération du ballon, plus prompte dans ses déplacements et plus précise dans les transmissions, l'équipe de Rudi Garcia s'est imposée à la régulière en pratiquant un football intelligent et cohérent, s'adaptant beaucoup mieux aux délicates conditions atmosphériques et à une pelouse boueuse. Pressing, combativité, équilibre et excellente coordination entre les lignes, habileté dans les décalages, les renversements et les transmissions, autant de qualités qui ont permis aux Lillois de renouer logiquement avec la victoire après trois matches nuls consécutifs. Rayonnants dans l'entrejeu, intransigeants derrière au point que Malicki a été très peu sollicité, mobiles et inspirés dans les phases offensives, solidaires dans toutes les zones du terrain, Mavuba et ses coéquipiers ont donné une petite leçon de football à leurs rivaux d'une fin d'après-midi pluvieuse et venteuse.

Nice n'en peut plus. C'est clair, les Niçois n'avaient plus grand-chose dans les pattes. Pas assez de jus en tout cas pour offrir une réplique convaincante devant un adversaire aussi coriace. Ils n'avaient pas non plus les idées suffisamment claires pour surmonter ce handicap athlétique. Apparue déjà émoussée quatre jours plus tôt face aux Grenoblois contre lesquels elle avait frôlé la défaite, la formation azuréenne a été dominée dans tous les compartiments et sans une partie remarquable de David Ospina, l'addition aurait pu être beaucoup plus lourde. C'est simple, rien n'a fonctionné. En l'absence de Loïc Rémy, elle a manqué de percussion devant, ne parvenant jamais à inquiéter la solide défense lilloise, Bamogo, le plus remuant des joueurs niçois, qui a adressé le premier et seul tir cadré pour les siens à la 72e ! Son milieu de terrain a été étouffé par un vis-à-vis plus tonique, et sa ligne arrière, passive et trop lâche dans son marquage sur le but de Bastos par exemple, est apparue souvent dépassée par la vivacité des attaquants lillois. Légèrement plus conquérants et volontaires après le repos, mais toujours aussi approximatifs dans leurs choix, les joueurs d'Antonetti, jusqu'alors invaincus dans leur stade, terminent l'année sur les rotules. © VINCENT MACHENAUD, À NICE

BALMONT À LA FÊTE. En lui offrant un bouquet avant le coup d'envoi, les dirigeants de l'OGCN ont prouvé qu'ils n'avaient pas oublié tout ce que le petit milieu de terrain désormais lillois leur avait apporté pendant quatre saisons. Alerte, disponible et bagarreur, Balmont n'a pas manqué de leur donner des regrets en se montrant à la hauteur de son passé niçois.

HELLEBUYCK DANS LE TROU. « Sûr que je vais y avoir droit au ballon crevé ! Je le mérite... » Le milieu de terrain niçois est lucide. Il a très mal joué et il ne cherche même pas d'excuse. Il a perdu un nombre incalculable de ballons, n'a jamais joué dans le bon sens, n'a pas pu frapper au but. Un jour sans pour celui qui a rendu tant de services à son équipe depuis le début de la saison.

PHOTOPQR/LA VOIX DU NORD

LES LILLOIS ont dominé de pâles Niçois de la tête et des épaules.

Paroles, paroles

« Nous avons prouvé que nous étions capables d'ouvrir la marque et de tenir un résultat en pratiquant le football que j'aime. Nous sommes la première équipe à nous imposer sur ce terrain et cela peut avoir un impact psychologique pour la suite. Il est clair que nous étions plus frais au plan physique, mais cette supériorité n'aurait peut-être servi à rien si nous n'avions pas bien joué. » **Rudi Garcia (Lille)**

« NOTRE VICTOIRE NE SE DISCUTE PAS. NOUS AVONS ÉTÉ SOLIDES ET NOUS SOMMES PARVENUS À NOUS PROCURER PAS MAL D'OCCASIONS. JE SUIS CONTENT DE L'ACCUEIL QUE LES NIÇOIS M'ONT RÉSERVÉ. CELA NE SE PASSE PAS COMME ÇA DANS TOUS LES CLUBS... » ***FLORENT BALMONT (LILLE)***

« C'est dommage de terminer cette année 2008 à domicile sur une mauvaise note, mais il n'y a rien à dire. On n'a rien fait de bon, on ne leur a posé aucun problème. » **David Hellebuyck (Nice)**

« Nous n'avons pas su nous adapter aux circonstances et, quand on n'est pas performant dans la conquête du ballon, c'est encore plus compliqué. Nous avons montré nos limites du moment au niveau du combat. » **Frédéric Antonetti (Nice)**

Bastos, « Monsieur Plus »

Il a marqué son quatrième but en quatre matches après un contrôle à moitié raté sur un bon centre en retrait d'Obraniak, parvenant cependant à enchaîner une frappe limpide de son pied gauche magique, trop sèche et trop précise pour qu'Ospina puisse intervenir. Le voilà déjà nanti de huit buts en Championnat, égalant son meilleur score de la saison passée. Avec ses quatre passes décisives recensées, il se trouve cette saison impliqué dans presque 50 % des buts des Dogues. « Je suis en réussite, souriait-il à l'issue de la rencontre. Quatre buts en quatre matches, cela ne m'était jamais arrivé, mais si je peux continuer comme ça, je ne vais pas m'en priver ! » Michel Bastos n'a peur de rien et, d'ailleurs, sur le terrain, il le démontre en osant sans se poser de questions. C'est ainsi qu'il a également placé un splendide coup franc de plus 40 mètres, que le gardien colombien eut toutes les peines au monde à arrêter. Et que dire de ses corners tendus, véritables modèles du genre ? Sa cote, décidément, n'en finit pas de grimper et le Brésilien commence à rêver. A de nouveaux horizons. « Pour le moment, je ne pense pas vraiment à changer de club, mais un jour, oui, je sortirai. La Seleçao ? Evidemment, j'y songe, je crois que j'ai les qualités pour y aller. On verra... » © V. M.

	NICE	LILLE
Possession	28'53"	33'20"
Ballons joués	488	511
Passes réussies	280	286
Passes manquées	162	139
Tirs	6	19
Tirs cadrés	1	9
Tirs non cadrés	5	10
Corners	1	5
Hors-jeu	2	4
Fautes commises	23	12

DIMANCHE 14 DÉCEMBRE. But : Bastos (7e). **Stade :** du Ray. **Spectateurs :** 8 662. **Arbitre :** M. Piccirillo (6★). **Remplacements :** Jeunechamp (Echouafni, 37e, 4★), Ben Saada (Coulibaly, 58e), Hellebuyck (Modeste, 58e) pour Nice ; Frau (Vittek, 28e, 4★), Cabaye (Dumont, 76e), Obraniak (Chedjou, 86e) pour Lille. **Avertissements :** Rool (33e), Coulibaly (59e), Apam (61e), Faé (90e) pour Nice ; Balmont (36e), Rami (62e) pour Lille. **Temps additionnel :** 7 min (3 + 4). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORT. 7e :** débordement côté gauche et centre en retrait dans la surface d'Obraniak pour Bastos qui contrôle du droit et marque du gauche d'un tir croisé (0-1).

18e JOURNÉE

EXPRESS

Lyon	0-0	**Marseille**
Le Mans	1-3	**Bordeaux**
Helstad (67e)		Cavenaghi (59e), Chalmé (75e), Jussié (90e + 4)
Auxerre	1-2	**Paris-SG**
Hengbart (87e s.p.)		Sessègnon (5e, 22e)
Rennes	0-0	**Nantes**
Toulouse	3-1	**Saint-Etienne**
Gignac (5e, 54e), Didot (45e + 2)		Machado (37e)
Nice	0-1	**Lille**
		Bastos (7e)
Le Havre	1-3	**Lorient**
Dieuze (67e)		Mansouri (41e), Gameiro (45e + 2), Vahirua (68e)
Sochaux	2-2	**Caen**
Privat (78e, 89e)		Gomis (21e, 68e)
Valenciennes	3-1	**Monaco**
Sanchez (29e), Belmadi (41e), Pujol (59e)		Pino (23e)
Nancy	2-0	**Grenoble**
Féret (17e), Dia (66e)		

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	18e j.
1. **Cavenaghi** (Bordeaux)	10	8	0	2	2	18	+1
Hoarau (Paris-SG)	10	3	3	4	1	18	
Gignac (Toulouse)	10	10	0	0	1	18	+2
4. **Benzema** (Lyon)	9	5	3	1	1	16	
5. **Bastos** (Lille)	8	1	7	0	0	18	+1
6. **Savidan** (Caen)	7	5	1	1	1	18	
7. **Obraniak** (Lille)	6	1	4	1	0	15	
Gameiro (Lorient)	6	3	3	0	0	18	+1
Niang (Marseille)	6	3	0	3	2	15	
B. Koné (Marseille)	6	4	1	1	0	16	
Ben Arfa (Marseille)	6	0	6	0	1	16	
Rémy (Nice)	6	6	0	0	2	14	
Pagis (Rennes)	6	4	2	0	0	15	

14. **Nivet** (Caen), **Alassane** (Le Havre), **Gervinho, Helstad, Maïga** (Le Mans), **Bamogo** (Nice), **Briand** (Rennes), **Erding** (Sochaux), **Pujol** (Valenciennes), **5 buts.** 23. **Moreira, Akrour** (Grenoble), **Lesage** (Le Havre), **Abriel** (Lorient), **Nimani** (Monaco), **Privat** (Sochaux), **4 buts.** 29. **Jelen, Quercia** (Auxerre), **Chamakh, Bellion, Fernando, Gourcuff** (Bordeaux), **Coutadeur** (Le Mans), **Juninho** (Lyon), **Zenden** (Marseille), **Licata, Cufré** (Monaco), **Hadji** (Nancy), **Mouloungui, Echouafni** (Nice), **Giuly, Sessègnon** (Paris-SG), **Br. Cheyrou, Thomert, Sow** (Rennes), **Gomis** (Saint-Etienne), **3 buts. Ont marqué contre leur camp : Grichting** (Auxerre) pour Marseille ; **Boucansaud** (Caen) pour Nancy ; **Ben Frej** (Le Mans) pour Toulouse ; **Paulo André** (Le Mans) pour Monaco ; **Chedjou** (Lille) pour Lyon ; **Rami** (Lille) pour Lorient ; **Cappone** (Lorient) pour Saint-Etienne ; **Mandanda** (Marseille) pour Rennes ; **Leko** (Monaco) pour Caen ; **Echouafni** (Nice) pour Marseille ; **Hellebuyck** (Nice) pour Le Mans ; **Z. Camara** (Paris-SG) pour Toulouse ; **Cetto** (Toulouse) pour Sochaux ; **Abardonado** (Valenciennes) pour Lille.

PASSEURS

1. **Hellebuyck** (Nice), **6 passes.** 2. **Gameiro** (Lorient), **Niang** (Marseille), **5 passes.** 4. **Savidan** (Caen), **Bastos** (Lille), **Abriel** (Lorient), **Sessègnon** (Paris-SG), **4 passes.** 8. **Gourcuff, Wendel** (Bordeaux), **Aït Ben Idir** (Le Havre), **Le Tallec, Stromstad** (Le Mans), **Juninho** (Lyon), **Rothen** (Paris-SG), **Briand, Pagis** (Rennes), **Danic** (Valenciennes), **3 passes.**

Classement arrêté après la 17e journée. Cette saison, France Football a décidé de s'aligner sur la Ligue de football professionnel. La commission d'organisation des compétitions de la LFP homologue le classement des passeurs en milieu de semaine. En conséquence, vous trouverez ce classement actualisé dans notre édition du week-end.

ATTAQUES

1. Marseille, **33 buts ;** 2. Bordeaux, **27 buts ;** 3. Lille, **25 buts ;** 4. Le Mans et Lorient, **24 buts ;** 6. Caen, **23 buts ;** 7. Lyon, PSG et Rennes, **22 buts ;** 10. Nice, **21 buts ;** 11. Monaco, **19 buts ;** 12. Sochaux et Toulouse, **17 buts ;** 14. Nancy, **15 buts ;** 15. Auxerre, Nantes et Valenciennes, **14 buts ;** 18. Le Havre et St-Etienne, **13 buts ;** 20. Grenoble, **11 buts.**

DÉFENSES

1. Lyon et Rennes, **12 buts ;** 3. Toulouse, **13 buts ;** 4. PSG, **15 buts ;** 5. Bordeaux et Grenoble, **16 buts ;** 7. Auxerre, Nancy et Nice, **17 buts ;** 10. Lille, **18 buts ;** 11. Monaco, **19 buts ;** 12. Caen, **20 buts ;** 13. Lorient et Marseille, **21 buts ;** 15. Valenciennes, **23 buts ;** 16. Nantes et Sochaux, **24 buts ;** 18. Le Mans, **26 buts ;** 19. St-Etienne, **28 buts ;** 20. Le Havre, **31 buts.**

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Lyon	35	18	10	5	3	22	12	+10	9	6	3	0	16	6	9	4	2	3	6	6
→	2. Marseille	32	18	8	8	2	33	21	+12	9	5	2	2	19	13	9	3	6	0	14	8
↗	3. Bordeaux	32	18	9	5	4	27	16	+11	9	6	3	0	17	6	9	3	2	4	10	10
↗	4. Paris-SG	32	18	10	2	6	22	15	+7	8	6	0	2	10	5	10	4	2	4	12	10
↘	5. Rennes	31	18	7	10	1	22	12	+10	10	6	4	0	17	9	8	1	6	1	5	3
↗	6. Toulouse	30	18	8	6	4	17	13	+4	9	5	3	1	10	4	9	3	3	3	7	9
↗	7. Lille	29	18	7	8	3	25	18	+7	9	5	3	1	16	10	9	2	5	2	9	8
↘	8. Nice	29	18	8	5	5	21	17	+4	9	4	4	1	12	8	9	4	1	4	9	9
↗	9. Lorient	26	18	7	5	6	24	21	+3	9	3	3	3	8	7	9	4	2	3	16	14
↘	10. Le Mans	24	18	7	3	8	24	26	-2	9	4	1	4	9	9	9	3	2	4	15	17
↗	11. Caen	23	18	5	8	5	23	20	+3	9	4	3	2	13	7	9	1	5	3	10	13
↘	12. Monaco	23	18	6	5	7	19	19	0	9	4	2	3	12	8	9	2	3	4	7	11
↗	13. Nancy	22	18	5	7	6	15	17	-2	10	3	6	1	9	6	8	2	1	5	6	11
↘	14. Grenoble	22	18	5	7	6	11	16	-5	8	2	3	3	2	5	10	3	4	3	9	11
↘	15. Auxerre	20	18	5	5	8	14	17	-3	10	3	4	3	8	6	8	2	1	5	6	11
→	16. Nantes	19	18	5	4	9	14	24	-10	8	3	3	2	9	9	10	2	1	7	5	15
→	17. Saint-Etienne	16	18	5	1	12	13	28	-15	9	4	0	5	8	12	9	1	1	7	5	16
↗	18. Valenciennes	14	18	3	5	10	14	23	-9	9	3	3	3	11	10	9	0	2	7	3	13
↘	19. Sochaux	13	18	1	10	7	17	24	-7	9	1	6	2	9	11	9	0	4	5	8	13
↘	20. Le Havre	12	18	3	3	12	13	31	-18	9	2	0	7	8	16	9	1	3	5	5	15

En cas d'égalité parfaite (même nombre de points, même différence de buts, même nombre de buts marqués et même différence de buts particulière), les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

TABLEAU DE BORD

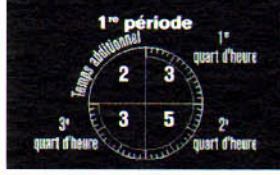
	Victoires à domicile	Nuls	Victoires à l'extérieur
	3	3	4
Total cette saison	79	56	45
Saison dernière	79	54	47

Buts marqués (26)

Total cette saison	390 (moyenne : 2,16)
Saison dernière	398 (moyenne : 2,21)

Répartition des 26 buts

Pied droit	15	Contre son camp	0
Pied gauche	10	Penalties	1
Tête	1	Coups francs	1



Cartons (39 / 01)

Total cette saison	622 (moy. : 3,45)	22 (moy. : 0,12)
Saison dernière	615 (moy. : 3,41)	31 (moy. : 0,17)

Affluence 172 755 (estimation)

Total cette saison	3 687 944 (moyenne : 20 488)
Saison dernière	3 846 179 (moyenne : 21 367)

FLASHES

1. En Championnat, Auxerre n'a marqué qu'un point lors des quatre dernières journées, grâce à un match nul à Grenoble (0-0, 18e journée).

2. A Valenciennes, Jerko Leko a reçu son second carton rouge de la saison. Le milieu monégasque avait déjà été expulsé le 18 octobre dernier, contre Nice (1-2, 9e journée).

3. Samedi soir, André-Pierre Gignac a réalisé son troisième doublé depuis l'ouverture du Championnat. Cette saison, l'attaquant toulousain avait marqué deux buts face à Sochaux (2-1, 6e journée) et contre Grenoble (2-0, 14e journée).

4. Après Valenciennes (2-2), Bordeaux (0-0) et Monaco (1-1), Sochaux a signé son quatrième match nul d'affilée en partageant une nouvelle fois les points avec Caen (2-2).

10. Face à Auxerre (1-2), le Paris-SG a enregistré sa dixième victoire depuis l'ouverture du Championnat. A signaler qu'en 2007-08 le club de la capitale avait terminé la saison avec seulement dix succès.

RENDEZ-VOUS

19e JOURNÉE

SAMEDI 20 DÉC., 19 HEURES
Lorient-Rennes
Toulouse-Nice
Lille-Le Havre
Grenoble-Le Mans
Saint-Etienne - Auxerre
Nantes-Sochaux
21 HEURES
Caen-Lyon
DIMANCHE 21 DÉC., 17 HEURES
Marseille-Nancy
Paris-SG - Valenciennes
21 HEURES
Monaco-Bordeaux

20e JOURNÉE

SAMEDI 10 JANVIER, 21 HEURES
Lyon-Lorient
Auxerre-Marseille
Rennes-Grenoble
Le Havre-Toulouse
Nancy-Nice
Le Mans-Lille
Valenciennes-Caen
Monaco-Nantes
Sochaux - Saint-Etienne
DIM.11 JANVIER, 21 HEURES
Bordeaux - Paris-SG

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme : Fabio Grosso (Lyon), **Adriano, Alonso** et **Nikola Pokrivac** (Monaco), **Onyekachi Apam** et **Cyril Rool** (Nice).

TOUTE LA SAISON

	Auxerre	Bordeaux	Caen	Grenoble	Le Havre	Le Mans	Lille	Lorient	Lyon	Marseille	Monaco	Nancy	Nantes	Nice	Paris-SG	Rennes	Saint-Etienne	Sochaux	Toulouse	Valenciennes
Auxerre	⚽	*11/4*	*25/4*	*13/5*	**3-0**	*22/3*	*14/2*	*31/1*	**0-0**	*10/1*	**0-1**	**1-1**	**2-1**	**0-1**	**1-2**	**0-0**	*23/5*	**1-0**	*28/2*	**0-0**
Bordeaux	**2-0**	⚽	**2-1**	*14/2*	**4-0**	*16/5*	*31/1*	*28/2*	*18/4*	**1-1**	*23/5*	*4/4*	**2-0**	*14/3*	*11/1*	**1-1**	**1-1**	*2/5*	**2-1**	**2-1**
Caen	**1-0**	*30/5*	⚽	**2-2**	**0-1**	*2/5*	*14/3*	*14/2*	*20/12*	*28/2*	*17/1*	*18/4*	**3-0**	**1-1**	**0-1**	**1-1**	**2-0**	*16/5*	*4/4*	**3-1**
Grenoble	**0-0**	**0-1**	*7/3*	⚽	**0-0**	*20/12*	**0-0**	*4/4*	*17/1*	**0-3**	**1-0**	*16/5*	**0-1**	*2/5*	*21/2*	**1-0**	*14/3*	*30/5*	*18/4*	*7/2*
Le Havre	*21/2*	*22/3*	*11/4*	*25/4*	⚽	**1-2**	*23/5*	**1-3**	**0-1**	**0-1**	**2-3**	*31/1*	**0-2**	**1-0**	**1-3**	*7/2*	*13/5*	*7/3*	*10/1*	**2-1**
Le Mans	**0-2**	**1-3**	**2-0**	*23/5*	*28/2*	⚽	*10/1*	**0-1**	*4/4*	**1-1**	*25/4*	**2-0**	*31/1*	*14/2*	*13/5*	*14/3*	**1-0**	*11/4*	**1-2**	**1-0**
Lille	**3-2**	**2-1**	**2-2**	*22/3*	*20/12*	**1-3**	⚽	**1-1**	*7/3*	*25/4*	*21/2*	*30/5*	**2-0**	*16/5*	*11/4*	*17/1*	**3-0**	*7/2*	**1-1**	**1-0**
Lorient	**0-2**	**1-2**	**1-1**	**1-1**	*16/5*	*30/5*	*2/5*	⚽	**0-0**	*18/4*	*7/2*	**1-0**	**3-0**	**0-1**	*7/3*	*20/12*	*22/3*	*21/2*	**1-0**	*17/1*
Lyon	*14/3*	**2-1**	*23/5*	**2-0**	*14/2*	**2-0**	**2-2**	*10/1*	⚽	**0-0**	*11/4*	**2-1**	*13/5*	**3-2**	*25/4*	*28/2*	*31/1*	*22/3*	**3-0**	**0-0**
Marseille	**4-0**	*7/2*	**2-1**	*11/4*	*17/1*	*21/2*	**2-2**	**2-3**	*17/5*	⚽	**0-0**	*21/12*	*22/3*	**2-1**	**2-4**	*30/5*	**3-1**	**2-1**	*2/5*	*7/3*
Monaco	*2/5*	*21/12*	**1-1**	*31/1*	*4/4*	**3-0**	**0-2**	**2-0**	**0-1**	*14/2*	⚽	**3-1**	*10/1*	**1-2**	**1-0**	*18/4*	*28/2*	**1-1**	*14/3*	*16/5*
Nancy	*7/2*	**1-0**	**1-1**	**2-0**	**2-1**	*7/3*	**0-0**	*13/5*	*21/2*	*23/5*	*22/3*	⚽	*25/4*	*10/1*	**1-1**	**0-0**	**1-2**	**1-1**	**0-0**	*11/4*
Nantes	*30/5*	*17/1*	*21/2*	*28/2*	*2/5*	**1-4**	*4/4*	*14/3*	**2-1**	**1-1**	**1-1**	**0-1**	⚽	*18/4*	*7/2*	*16/5*	**1-0**	*20/12*	**1-1**	**2-0**
Nice	*17/1*	**2-2**	*22/3*	**0-0**	*30/5*	**2-2**	**0-1**	*11/4*	*7/2*	*13/5*	*7/3*	**2-1**	**2-1**	⚽	**1-0**	*21/2*	*25/4*	**1-1**	*23/5*	**2-0**
Paris-SG	*16/5*	**1-0**	*31/1*	**0-1**	*18/4*	**3-1**	**1-0**	**3-2**	**1-0**	*15/3*	*30/5*	*28/2*	**1-0**	*4/4*	⚽	*2/5*	*14/2*	*17/1*	**0-1**	*21/12*
Rennes	*7/3*	*25/4*	*13/5*	*10/1*	**1-1**	**2-2**	**2-1**	*23/5*	**3-0**	**4-4**	**2-1**	*14/2*	**0-0**	**1-0**	**1-0**	⚽	*11/4*	**1-0**	*31/1*	*22/3*
Saint-Etienne	*20/12*	*21/2*	*7/2*	**0-2**	**2-0**	*17/1*	*18/4*	**1-4**	**0-1**	*4/4*	**2-0**	*2/5*	*7/3*	**0-1**	**1-0**	**0-3**	⚽	**2-1**	*16/5*	*30/5*
Sochaux	*18/4*	**0-0**	**2-2**	**1-2**	**1-1**	**2-1**	**1-1**	**1-1**	**0-2**	*31/1*	*13/5*	*14/3*	*23/5*	*28/2*	**1-1**	*4/4*	*10/1*	⚽	*14/2*	*25/4*
Toulouse	**1-0**	*7/3*	**0-1**	**2-0**	**2-1**	*7/2*	*13/5*	*25/4*	*30/5*	**0-0**	**0-0**	*17/1*	*11/4*	*20/12*	*22/3*	**0-0**	**3-1**	**2-1**	⚽	*21/2*
Valenciennes	*4/4*	*13/5*	*10/1*	**1-1**	*14/3*	*18/4*	*28/2*	**3-1**	*2/5*	**1-3**	**3-1**	**0-1**	*14/2*	*31/1*	*23/5*	**0-0**	**1-0**	**2-2**	**0-1**	⚽

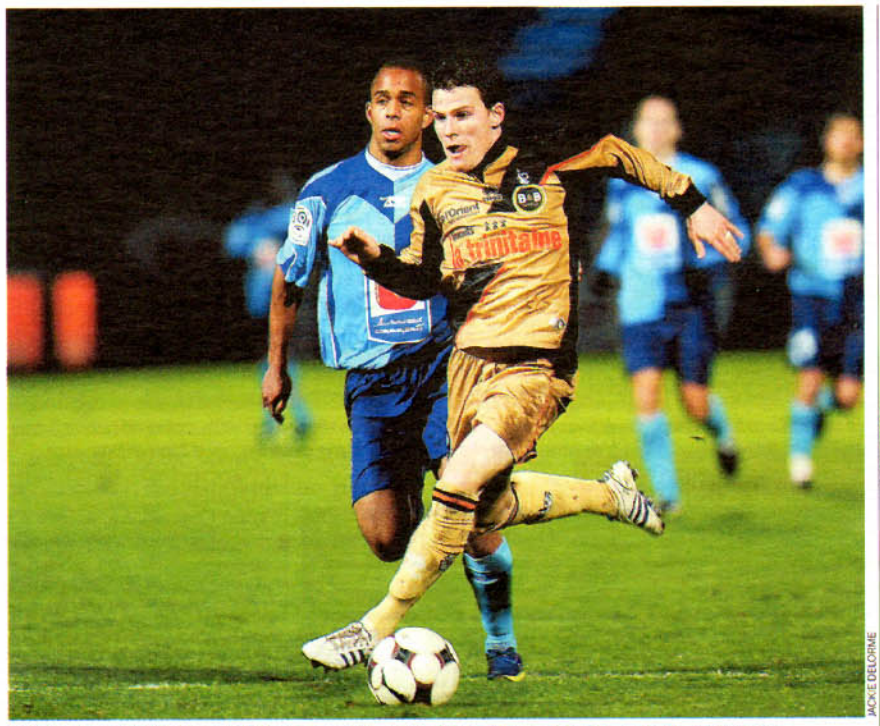
En italique, les matches retour.

ÉTOILES

QUAND GAMEIRO HAUSSE LE RYTHME

JOUEURS DE CHAMP

1. Benzema (Lyon), **6,14 étoiles. 2.** Ben Arfa (Marseille), **6 étoiles. 3.** Gignac (Toulouse), **5,94 étoiles. 4.** Savidan (Caen), **5,89 étoiles. 5.** Balmont (Lille), **5,81 étoiles. 6.** Stromstad (Le Mans), **5,8 étoiles. 7.** Gameiro (Lorient), M'Bia (Rennes), **5,78 étoiles. 9.** Nivet (Caen), **5,76 étoiles. 10.** Mathieu (Toulouse), **5,75 étoiles. 11.** Coutadeur (Le Mans), Bastos (Lille), Sessègnon (Paris-SG), Mangane (Rennes), Be. Cheyrou, Ziani (Marseille), **5,71 étoiles. 17.** Gourcuff (Bordeaux), Obraniak (Lille), Machado (Saint-Etienne), **5,69 étoiles. 20.** Narry (Auxerre), Deroin (Caen), **5,67 étoiles. 22.** E. Didot (Toulouse), **5,65 étoiles. 23.** Leroy (Rennes), Capoue (Toulouse), **5,64 étoiles. 25.** Lemoine (Rennes), **5,61 étoiles. 26.** M'Bami (Marseille), **5,6 étoiles. 27.** Abriel (Lorient), **5,59 étoiles. 28.** Planus (Bordeaux), Seube (Caen), Toulalan (Lyon), Pagis (Rennes), **5,57 étoiles. 32.** Hoarau (Paris-SG), Ciani (Lorient), S. Traoré (Paris-SG), **5,56 étoiles. 35.** Congré (Toulouse), **5,55 étoiles. 36.** Mavuba (Lille), Lesage (Le Havre), Fernando (Bordeaux), **5,5 étoiles. 39.** Armand (Paris-SG), Marchal (Lorient), **5,47 étoiles. 41.** Clément (Paris-SG), **5,46 étoiles. 42.** De Freitas (Nantes), **5,45 étoiles. 43.** Proment (Caen), Morel (Lorient), Bisevac (Valenciennes), Fred (Lyon), **5,44 étoiles. 47.** Gervinho (Le Mans), **5,42 étoiles. 48.** Cabaye (Lille), **5,41 étoiles. 49.** A. Diarra (Bordeaux), Niang (Marseille), **5,4 étoiles. 51.** Faé (Nice), **5,39 étoiles. 52.** Debuchy (Lille), Rémy (Nice), **5,38 étoiles. 54.** Cetto (Toulouse), **5,35 étoiles. 55.** Lemaître (Caen), Giuly, Makelele (Paris-SG), Erding (Sochaux), Audel, Belmadi (Valenciennes), **5,33 étoiles. 61.** S. Diawara (Bordeaux), Sorbon (Caen), Alassane (Le Havre), **5,31 étoiles. 64.** Quercia (Auxerre), **5,3 étoiles. 65.** Batlles (Grenoble), Coulibaly (Auxerre), Chalmé (Bordeaux), Maïga (Le Mans), **5,29 étoiles. 69.** Feghouli (Grenoble), Pitau (Sochaux), Béria, Emerson (Lille), Daf (Sochaux), **5,27 étoiles. 74.** Thomas (Le Mans), Matuidi (Saint-Etienne), Pedretti, **5,25 étoiles. 77.** Mignot (Auxerre), **5,24 étoiles. 78.** Park Chu-young (Monaco), **5,23 étoiles. 79.** Bonnart, Taiwo (Marseille), Hellebuyck (Nice), Z. Camara (Paris-SG), Bellion (Bordeaux), Florentin (Caen), Jouffre (Lorient), **5,22 étoiles. 86.** Meriem (Monaco), Danic (Valenciennes), **5,21 étoiles. 88.** Flachez (Grenoble), Cana (Marseille), Nkoulou Ndoubena (Monaco), **5,2 étoiles. 91.** Hadji (Nancy), Saez (Valenciennes), **5,19 étoiles. 93.** Romao (Grenoble), Echouafni (Nice), Sanchez (Valenciennes), Ederson, Källström (Lyon), Sirieix (Toulouse), **5,18 étoiles. 99.** Grichting (Auxerre), Fofana (Toulouse), Brison (Nancy), Thomert (Rennes), **5,17 étoiles. 103.** Gosso (Monaco), Apam (Nice), Perrin (Saint-Etienne), **5,15 étoiles. 106.** Cerdan, Le Tallec (Le Mans), Rami (Lille), Makoun (Lyon), Mater (Valenciennes), **5,14 étoiles. 111.** Moreira (Grenoble), Da Rocha (Nantes), **5,13 étoiles. 113.** Kanté (Nice), Rothen, **5,12 étoiles. 115.** Ceará (Paris-SG), Chedjou (Lille), Biancalani (Nancy), M'Bengué (Toulouse), **5,11 étoiles. 119.** Jallet (Lorient), **5,1 étoiles. 120.** Gomis (Caen), Boumsong, Juninho (Lyon), **5,09 étoiles. 123.** Schmitz (Valenciennes), **5,08 étoiles. 124.** Akrour, Vitakic (Grenoble), **5,07 étoiles. 126.** Hengbart (Auxerre), Fanni (Rennes), Cavenaghi (Bordeaux), Dieuze (Le Havre), B. Koné (Marseille), Bamogo (Nice), Briand (Rennes), Afolabi (Sochaux), **5,06 étoiles. 134.** André Luiz (Nancy), Kahlenberg (Auxerre), Alonso (Monaco), R. Faty (Nantes), Mansouri (Lorient), Bagayoko (Nantes), Jurietti (Bordeaux), Regragui (Grenoble), Ewolo (Lorient), Chrétien (Nancy), Amalfitano (Lorient), **5 étoiles. 145.** Perquis (Sochaux), Barzola (Caen), Cris (Lyon), Ndaw (Nantes), **4,94 étoiles. 149.** Hansson (Rennes), Réveillère (Lyon), **4,93 étoiles. 151.** Aït Ben Idir (Le Havre), Dernis (Saint-Etienne), Pujol (Valenciennes), **4,92 étoiles. 154.** Paulo André (Le Mans), Macaluso (Nancy), **4,91 étoiles. 156.** Gouffran (Bordeaux), **4,9 étoiles. 157.** Nestor (Le Havre), Vittek (Lille), Jeunechamp (Nice), Martin (Sochaux), **4,89 étoiles. 161.** Rool, **4,83 étoiles. 162.** Diakité (Nice), Payet (Saint-Etienne), **4,82 étoiles. 164.** Simic (Monaco), **4,81 étoiles.**


JACKIE DELORME

KEVIN GAMEIRO (au premier plan) gagne trois places au classement et pointe désormais au septième rang.

GARDIENS

1. Planté (Caen), **6,12 étoiles. 2.** Landreau (Paris-SG), **5,94 étoiles. 3.** Ruffier (Monaco), **5,77 étoiles. 4.** Audard (Lorient), **5,69 étoiles. 5.** Douchez (Rennes), Carrasso (Toulouse), **5,67 étoiles. 7.** Mandanda (Marseille), **5,61 étoiles. 8.** Wimbée (Grenoble), **5,56 étoiles. 9.** Alonzo (Nantes), **5,55 étoiles. 10.** Letizi (Nice), **5,54 étoiles. 11.** Lloris (Lyon), **5,5 étoiles. 12.** Revault (Le Havre), **5,44 étoiles. 13.** Bracigliano (Nancy), **5,41 étoiles. 14.** Malicki (Lille), **5,39 étoiles. 15.** Richert (Sochaux), **5,35 étoiles. 16.** Ramé (Bordeaux), **5,3 étoiles. 17.** Riou (Auxerre), **5,28 étoiles. 18.** Pelé (Le Mans), **5,27 étoiles. 19.** Penneteau (Valenciennes), **5,12 étoiles. 20.** Viviani (Saint-Etienne), **4,58 étoiles.**

QUELQUES POINTS DE RÈGLEMENT

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.

LE BARÈME DES ÉTOILES *FF*

0 étoile : joueur expulsé ; **1 étoile :** match catastrophique ; **2 étoiles :** très mauvais match ; **3 étoiles :** mauvais match ; **4 étoiles :** match terne ; **5 étoiles :** match moyen ; **6 étoiles :** assez bon match ; **7 étoiles :** bon match ; **8 étoiles :** très bon match ; **9 étoiles :** match exceptionnel ; **10 étoiles :** *le* match parfait.

ÉQUIPE TYPE DE LA 18e JOURNÉE

ÉQUIPE TYPE DES FRANÇAIS DE L1

TÊTES D'AFFICHE

Jérémy Mathieu

PASCAL RONDEAU

Né le : 29 octobre 1983, à Luxeuil-les-Bains. 1,89 m ; 83 kg. **Club :** Toulouse. **Poste :** défenseur latéral droit. **Cette saison :** 92 étoiles pour 16 matches notés (2 fois 7 étoiles, 9 fois 6 étoiles, 4 fois 5 étoiles, 1 fois 4 étoiles). **Moyenne :** 5,75.

Blessé le 28 août 2007, à Liverpool (fracture du sésamoïde), lors du tour préliminaire retour de la Ligue des champions, Mathieu subit deux opérations et ne fait son retour comme titulaire qu'à l'occasion de la 31e journée, dans une formation qui se bat pour ne pas descendre. Lors de cette saison gâchée par les blessures, il ne dispute que 14 rencontres et s'astreint à une préparation physique d'avant-saison poussée. Une surcharge de travail qui semble payer puisqu'il est revenu à son meilleur niveau. Titulaire indiscutable, le latéral gauche a la confiance de son entraîneur, qui profite de sa polyvalence pour l'aligner également comme milieu défensif ou offensif. Sa lourde frappe et sa percussion offensive font de lui un élément essentiel du TFC, dont le regain de forme coïncide avec son retour.

Rémi Gomis

PIERRE MINIER

Né le : 14 février 1984, à Versailles. 1,80 m ; 64 kg. **Club :** Caen. **Poste :** milieu défensif. **Cette saison :** 56 étoiles pour 11 matches notés (1 fois 7 étoiles, 4 fois 6 étoiles, 3 fois 5 étoiles, 1 fois 4 étoiles, 2 fois 3 étoiles). **Moyenne :** 5,09.

Repéré à Laval en National, Gomis rejoint la Normandie pendant l'été 2007. Après un court temps d'adaptation et beaucoup de travail, il s'adapte à l'écart de niveau entre les deux divisions et participe finalement à 24 rencontres. Sa deuxième saison en L1 débute sur des bases plus élevées puisqu'il n'a manqué que trois matches et inscrit ses deux premiers buts de la saison ce week-end à Sochaux. Doté d'un gros volume de jeu, combatif et endurant, il harcèle sans cesse les adversaires et récupère un nombre impressionnant de ballons. Le 11 octobre dernier, il est sélectionné pour la première fois en équipe nationale du Sénégal pour un match face à la Gambie, malheureusement synonyme d'élimination des Lions de la Teranga de la Coupe du monde et de la CAN 2010.

BILLONG SIFFLE SA RECONVERSION

APRÈS AVOIR ARPENTÉ LA L2 BALLON AU PIED, CET ANCIEN DÉFENSEUR CENTRAL ESPÈRE S'Y RETROUVER BIENTÔT, SIFFLET À LA BOUCHE.

Silas Billong ne doit pas aimer l'imprévu, les aventures qui s'achèvent sans projet pour le lendemain. Il n'a donc pas attendu le dernier coup de sifflet de son ultime match pour imaginer sa vie d'après. Au moment de signer sa dernière licence de joueur, à Limoges, en CFA2, à l'été 2005, il se préparait déjà à sa future carrière, sûr de son choix.

Après une dizaine d'années passées à arpenter les stades de L2 ou de National, ce défenseur central voulait « connaître autre chose », comme il le dit. Sa nouvelle voie ? L'arbitrage. « J'y pensais quand j'étais joueur, reconnaît l'ancien joueur de Brest et Reims, notamment. C'était une vraie réflexion, parce qu'on ne devient pas arbitre par hasard. » Il a mûri sa reconversion au fil des saisons et de ses rencontres avec les hommes en noir. « Je discutais de manière informelle avec les arbitres à la fin des matches, je leur posais des questions, juste pour avoir leurs sentiments. » Il a finalement formalisé sa reconversion en écrivant une lettre à Marc Batta, directeur national de l'arbitrage, pour l'informer de son désir de revêtir le maillot jaune et connaître les démarches à suivre.

A trente-quatre ans, il est aujourd'hui seulement le deuxième footballeur de haut niveau à suivre cette voie. Il suit l'exemple de Jean-Marc Rodolphe, devenu entraîneur des gardiens au centre de formation de Metz, l'année passée, après un passage par l'arbitrage. C'est une trajectoire peu commune dans un milieu du football très segmenté et barricadé. A la fin de leur carrière, les joueurs se dirigent naturellement vers des formations d'entraîneur, de consultant télé ou d'agent. Billong, lui, a (toujours) eu une vocation insolite : « L'arbitrage, c'est une manière comme une autre d'aimer le foot ! Pour l'instant, les joueurs ne sont pas intéressés, c'est dommage. Mais je ne veux surtout pas servir de catalyseur ou de symbole, je fais mon bout de chemin de mon côté. » Il a conservé des réflexes tenaces de sa précédente carrière, où il valait mieux parler des autres plutôt que de soi pour éviter les coups et les jalousies. L'ancien joueur parle comme l'arbitre, avec prudence, méfiance parfois. Il défend toutefois son choix d'intégrer cette corporation. « Je me moque de ce que pensent les autres ! Pour moi, l'arbitrage, c'est une leçon de vie. On apprend beaucoup sur les gens et le foot. »

STEPHANE REIX/L'ÉQUIPE

SILAS BILLONG, un des rares ex-pros à oser le pari de l'arbitrage.

« L'arbitre est un sportif de haut niveau. » Il reconnaît même avoir découvert les dix-sept lois du jeu, qu'il ne maîtrisait pas parfaitement, crampons aux pieds, « comme beaucoup d'autres joueurs », précise-t-il. Après une remise à niveau, des cours théoriques, des séances pratiques et des entraînements quotidiens (« l'arbitre est un sportif de haut niveau », dit-il), il suit une progression régulière. En mai dernier, il a ainsi passé avec succès l'examen de la Fédération française de football. Après deux années en district et en ligue (niveaux départementaux et régionaux), il est devenu arbitre fédéral 4.

Un grade qui l'autorise à officier en CFA, parfois en National en qualité de quatrième arbitre. Une promotion acquise grâce à sa persévérance et à la formation accélérée qui permet aux anciens joueurs de se reconvertir. « Sans passe-droits », insiste Billong. Saïd el-Moufakir, conseiller technique régional de l'arbitrage en Limousin, précise : « D'habitude, il faut au minimum huit ans d'arbitrage, en moyenne, pour arriver jusqu'en CFA. Mais les anciens joueurs terminent leur carrière la trentaine passée. S'ils devaient suivre ce cursus, ils ne pourraient arbitrer au haut niveau que deux ou trois ans. » A bientôt les soirées dans un stade de L2 ou de L1 ? L'intéressé reste prudent : « Je travaille dur tous les jours, comme mes collègues. Si tout se passe bien, j'espère évoluer au plus haut niveau. » Où le situe-t-il ? « Quand j'étais joueur, j'étais lucide sur mes qualités, je savais que c'était déjà bien d'être en L2. Aujourd'hui, j'apprends encore, mais je ne connais pas encore mes limites. »

BAPTISTE CHAUMIER

Nous soutenons les arbitres pour que tous les enfants rêvent d'avoir ces maillots.

La Poste est partenaire des arbitres depuis 2007 avec les fédérations de Football, Basket-ball et Handball et des ligues nationales de Rugby et de Handball.

LA POSTE
...ET LA CONFIANCE GRANDIT
www.laposte.fr

FORUM

→ **NOBILO PASSE EN RETRAIT**

Gagné par une certaine lassitude, Jean-Marc Nobilo, le technicien du Havre, devrait passer la main dans les prochains jours. Si une place de manager sportif pourrait lui être réservée dans l'organigramme du HAC, c'est Frédéric Hantz qui paraît en pole pour lui succéder sur le banc. « C'est un garçon que Jean-Marc connaît, attestait d'ailleurs le président Jean-Pierre Louvel, dimanche soir, après la défaite des siens face à Lorient. Il existe une certaine connexion entre les deux, je ne vais pas le nier… » Une complicité qui avait d'ailleurs conduit Nobilo, lors de l'intersaison, à faire appel à un intervenant nommé… Hantz lors d'un séminaire réservé au staff havrais.

↓ **NANTES PROPOSE DEUX JOUEURS**

PIERRE MINIER

Pour satisfaire son coach, Elie Baup, qui a récemment déclaré vouloir travailler avec un effectif restreint (*FF* du 9 décembre), Christian Lariège essaie d'alléger l'effectif professionnel des Canaris. Le directeur technique du FC Nantes a notamment proposé à plusieurs clubs Mamadou Bagayoko et Thomas Dossevi. Le second a récemment refusé de partir à Bastia, en Ligue 2.

→ **LE MANS GRANDIT TOUJOURS**

Le Mans s'outille à vitesse grand V. Le MUC 72 inaugure en effet jeudi, à la Pincenardière, son centre d'entraînement, un HRP (« Human Research Performance »), sorte de « MilanLab », une unité médicale unique en France destinée à « développer au maximum le potentiel du groupe professionnel, préserver la santé des joueurs et créer les joueurs du futur en s'appuyant sur les expériences du passé ».

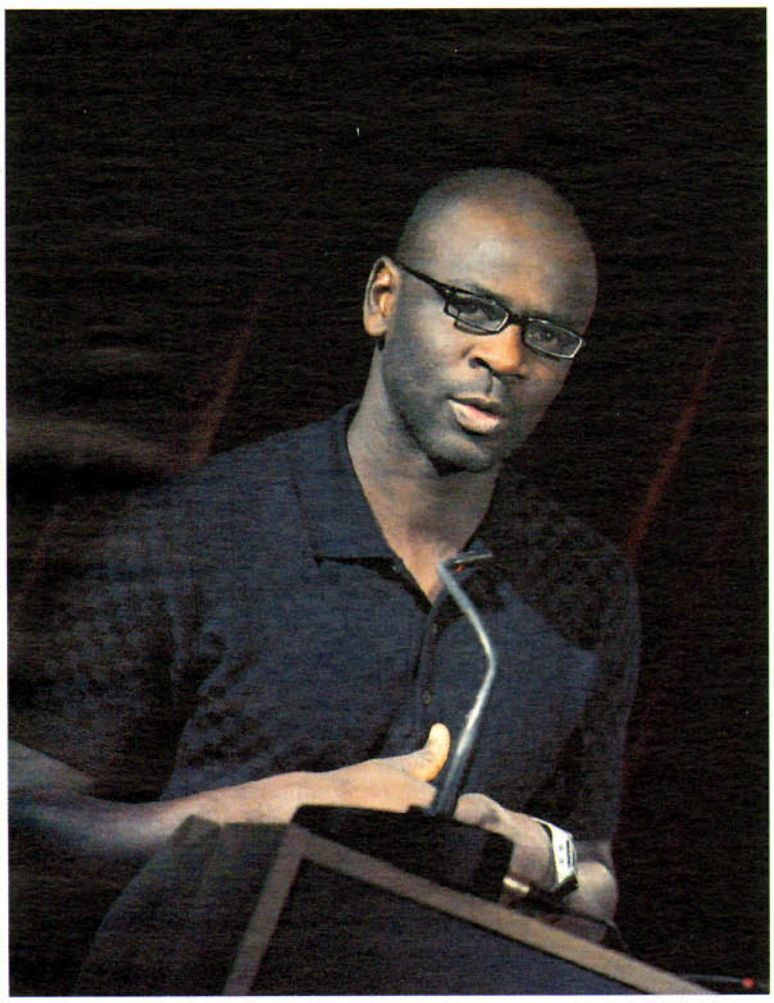
→ **LES NORVÉGIENS DU MANS DÉJÀ EN VACANCES**

Usés après avoir connu une très courte trêve estivale (ils étaient encore en plein Championnat de Norvège au moment de leur signature dans la Sarthe), l'attaquant Thorstein Helstad et le milieu Fredrik Stromstad se sont vu octroyer une semaine de vacances supplémentaire. Dimanche, au lendemain de la défaite face à Bordeaux (1-3), les deux internationaux norvégiens du Mans étaient déjà en congés. Ils manqueront donc le dernier rendez-vous de l'année, contre Grenoble.

→ **LE SYNTHÉTIQUE, C'EST FANTASTIQUE**

Samedi, en milieu d'après-midi, le derby Rennes-Nantes semblait compromis. Le club breton s'est même inquiété tant la pluie tombée en Bretagne avait provoqué des flaques d'eau sur la pelouse épouvantable du stade de la Route-de-Lorient. Pourtant, celle-ci a été refaite en mai pour 500 000 €. Pour rien ! Tout le travail est déjà à refaire, mais les dirigeants bretons ont décidé, cette fois, d'installer une pelouse synthétique dès la fin de la saison, comme ils en ont reçu l'autorisation.

LE NOUVEAU MATCH DE THURAM


STEPHANE REIX

ÉLU AU CONSEIL, Lilian Thuram entame une autre étape de sa riche carrière.

Tout de noir vêtu, il est monté sur l'estrade, s'est approché du pupitre et s'est présenté. Comme tous les autres candidats à un siège au conseil fédéral. Des mots simples, une petite phrase à l'adresse de Michel Platini, auquel il devait succéder comme représentant des sportifs de l'élite, une apparente décontraction qui voilait à peine une certaine émotion due à la solennité du moment. Unique candidat pour un poste à pourvoir, Lilian Thuram ne pouvait craindre de surprise. Il n'y en eut pas. En lui accordant sa confiance avec 93,3 % des suffrages, l'assemblée fédérale, en ce samedi matin parisien, confortait le choix de Jean-Pierre Escalettes. « Sa carrière, sa philosophie, sa personnalité, les idées qu'il défend et que je partage, tout cela m'incitait à ce qu'il nous rejoigne. Qu'il soit blanc ou noir m'est totalement égal », expliquait le président de la FFF, qui avait choisi un homme, pas un symbole.

« Il y a encore du boulot. » Voilà donc le recordman des sélections en équipe de France (142) membre du conseil fédéral. A bientôt trente-sept ans (il les aura le 1er janvier prochain), il en devient le benjamin. Et ce coup de jeune est plutôt bien vu. Très critique à l'égard de l'instance fédérale, Christophe Dugarry lâche : « C'est une première pierre à l'édifice, mais il y a encore du boulot. C'est bien qu'il y ait des anciens qui aient la maturité et l'expérience, mais c'est bien aussi qu'il y ait des idées novatrices. Le foot va vite. Lilian, c'est bien, il a une vraie légitimité. C'est un type honnête et intelligent. » Et Laurent Blanc, autre représentant de la génération France 98, qui avait été tout aussi sévère à l'égard de sa Fédération, enchaîne : « Cela fait plaisir qu'il y ait des mecs qui veuillent s'investir et qu'on leur donne l'opportunité de le faire. J'espère qu'il ne sera pas le seul. Etre au conseil fédéral lui correspond tout à fait . »

Pour le Guadeloupéen, une nouvelle vie débute. « Je vais prendre le temps de comprendre et d'écouter, dit-il. Et je m'efforcerai d'apporter ma vision du football. Je n'oublierai pas le petit garçon qui jouait à Fontainebleau, puis à Melun. » Quelle sera sa mission ? Le président Escalettes a bien sa « petite idée », lui veut simplement « apporter un autre regard, avoir une réflexion sur la société ». « Jouer au foot, c'est bien, dit le nouvel élu, mais il y a beaucoup à faire, à changer. Le foot, ce n'est pas que du business ; derrière, il y a une autre réalité. Comment éduquer les éducateurs ? Etre français, le respect, le racisme… comment faire passer ces notions ? Voilà des questions à se poser… » Et des réponses à trouver, des messages à faire passer. « Quand un message est transmis par Lilian Thuram, ça passe mieux, ça porte plus. Comme avec Michel Platini. » Et Jean-Pierre Escalettes se félicite que l'un succède à l'autre… ● LAURENT WETZEL (AVEC J.-M. LA.)

Confidentiel

● APRÈS LUDOVIC GIULY, **ABDESLAM OUADDOU** VA SE RENDRE À MERANO, EN ITALIE, POUR Y SUIVRE UNE CURE. LE DÉFENSEUR DE NANCY Y SOIGNERA UN CLAQUAGE À LA CUISSE, FIN DÉCEMBRE. ● **JEAN-PIERRE ESCALETTES,** LE PRÉSIDENT DE LA FFF, AINSI QUE SES HOMOLOGUES DES AUTRES FÉDÉRATIONS ONT ÉTÉ CONVIÉS, CE MARDI À 11 HEURES, PAR BERNARD LAPORTE, POUR UNE RÉFLEXION SUR LA GOUVERNANCE DU SPORT.

→ **LES BONS COMPTES DE LA FFF**

Le trésorier général Bernard Desumer peut se féliciter du « redressement financier » plutôt exceptionnel de la FFF : alors que la Fédération affichait un déficit de 9,8 M€ en 2004-05, le bilan de la saison 2007-08 présente un bénéfice de 5,6 M€. Il est dû à une augmentation des droits télé du fait d'un plus grand nombre de matches disputés par les Bleus en France, à l'augmentation des recettes sponsoring et à la maîtrise des charges de fonctionnement. Sur l'ensemble de la mandature, le résultat consolidé est de 4,9 M€.

↓ **LES DOUZE TRAVAUX D'ESCALETTES**

STEPHANIE REIX

Le seul suspense concernait le pourcentage du plébiscite : 80 %, 85 %, 90 % ? C'est finalement par 93,5 % des voix que Jean-Pierre Escalettes a été réélu à la tête de la FFF, samedi, à l'issue de l'assemblée fédérale d'hiver. Après avoir fait le bilan des satisfactions et des échecs, le président s'est fixé douze grands chantiers pour les quatre ans qui viennent. Priorité: réunir les conditions pour que la candidature de la France à l'Euro 2016 soit présentée à l'UEFA et, surtout, retenue. Le dirigeant mise également sur la qualification des Bleus à la Coupe du monde 2010 ; il souhaite par ailleurs reconstruire l'arbitrage, moderniser le foot amateur ou encore développer les actions sociales.

Valenciennes cherche directeur sportif

Après la promotion d'Alain Dhée au poste de directeur général, Valenciennes cherche toujours un directeur sportif, qui devrait se charger du recrutement dès cet hiver. La piste de Marc Keller (ex-Strasbourg et Monaco) semble abandonnée. Les dirigeants nordistes envisageraient de se tourner vers l'étranger pour trouver leur homme.

→ **LE PRÉSIDENT ET LA RATP**

En conclusion de son discours lors de l'assemblée fédérale, Jean-Pierre Escalettes rappelait que son premier mandat avait été placé sous le signe de la RATP (rigueur, audace, transparence, progression). Jouant sur ce sigle à l'heure de solliciter le renouvellement de son mandat, le président de la FFF s'amusait à reprendre les propos de son épouse « Retourne A Tes Pénates », alors que lui préférait la formule « Reste Avec Tes Potes ». Ce qu'il fera donc jusqu'en 2012…

Piquionne, un sacré coût de tête

Coupable de violences volontaires, Frédéric Piquionne a été condamné à verser 1 500 € de dédommagements à un supporter des Verts qu'il avait frappé d'un coup de tête à la suite d'un vif échange verbal, le 15 janvier 2006. Par ailleurs, le tribunal de police de Saint-Etienne a condamné l'attaquant, désormais passé à Lyon après une escapade à Monaco, à 1 000 € d'amende.

→ LE GUEN A PARIS DANS LE CENT

Samedi, à Auxerre, Paul Le Guen a vécu son centième match sur le banc du PSG. Contrairement au premier, face à Toulouse, scellé par un match nul (0-0, le 17 janvier 2007), celui-ci s'est conclu par un succès (1-2). L'entraîneur breton a donc fêté dignement cet anniversaire que son président lui avait signalé la veille du match face à l'AJA en lui remettant une photo encadrée. On peut voir, sur le cliché, le coach parisien lors de cette rencontre inaugurale face au TFC.

→ ÇA PROLONGE PAS MAL À TOULOUSE

Alors qu'il revoit la vie en rose, le TFC prépare l'avenir. Le milieu défensif Etienne Capoue (20 ans) et le défenseur Cheikh M'Bengue (20 ans) ont ainsi prolongé de deux ans avec leur club formateur, jusqu'en juin 2013. En fin de contrat au terme de la saison, Xavier Pentecôte (22 ans), l'attaquant prêté la saison dernière à Bastia, qui a fait son retour à la compétition contre Saint-Etienne, en a pris, lui, pour trois ans de plus. En revanche, Alexandre Bonnet (22 ans), autre produit maison, ne sait pas quelle orientation donner à la suite de sa carrière. Déçu par son faible temps de jeu, le milieu offensif, sous contrat jusqu'en juin 2010, pourrait changer d'air au mercato d'hiver. Grenoble et Strasbourg sont prêts à l'accueillir.

↓ ERDING REMPILE À SOCHAUX

ERIK MARTIN

En contre partie d'un bon de sortie l'été prochain, l'attaquant de Sochaux a prolongé son contrat jusqu'en juin 2013. Mevlut Erding était suivi par plusieurs écuries françaises (Nice, Paris-SG ?) et étrangères (PSV Eindhoven…) depuis sa dernière saison tonitruante, avec 11 buts en Ligue 1 et une sélection pour l'Euro avec la Turquie.

C'est pas de la langue de bois

« J'ai toujours dit qu'il y avait deux métiers inutilement et excessivement payés : trader en Bourse et footballeur. »

JACQUES ATTALI, économiste et écrivain, dans *Sport*

BRUNO LEVY/DDB/ABACAPRESS.COM

LE BAROUD D'HONNEUR DE POULAT

Samedi soir, Eric Poulat a replongé dans le grand bain de la L1, en même temps que dans l'antique baignoire installée dans le vestiaire des arbitres, à Auxerre. L'ancien sifflet international, qui n'avait plus officié à ce niveau depuis le 29 mars, à l'occasion d'une sulfureuse rencontre entre Bordeaux et Nancy, a apprécié son retour. « J'ai pris beaucoup de plaisir », raconte celui qui s'était moins régalé lors de sa dernière apparition, en Gironde. Ce jour-là, il s'était laissé abuser par le milieu de terrain bordelais Johan Micoud, qui avait obtenu un penalty à la suite d'une simulation. Cet épisode avait beaucoup affecté l'intéressé, qui n'avait plus dirigé de match en 2007-08, avant de décider de terminer sa carrière en L2, pour laisser sa place à Bruno Ruffray, pourtant relégable. Mais les recours intentés par Sandryk Biton pour monter en L1, au motif qu'il aurait dû être repêché au détriment de Ruffray, ont incité la Direction nationale de l'arbitrage à faire pression sur Eric Poulat pour que ce dernier revienne sur sa décision et effectue sa dernière saison parmi l'élite. Ce retour a seulement eu lieu samedi, car le natif de Bron, qui avait raté les tests physiques estivaux, a réussi la session de rattrapage le mois dernier. Deux matches de L2 lui ont permis de se remettre en jambes avant d'effectuer le début de sa mini-tournée d'adieux. « C'est une sorte de baroud d'honneur, dit celui qui fut présent au Mondial 2006. Il me reste sept ou huit matches à ce niveau avant d'arrêter, en mai. » Il rangera alors son sifflet dans l'armoire à souvenirs.

VINCENT VILLA

PATRICK BOUTROUX

ERIC POULAT a repris son sifflet ce week-end. Cela faisait huit mois qu'il l'avait abandonné.

→ RÉVEILLÈRE TOUJOURS DANS L'ATTENTE

Victime d'une rupture ligamentaire au genou lors du dernier PSG-Lyon (1-0), le 22 novembre dernier, Anthony Réveillère ne sait toujours pas à quelle date il sera opéré. C'est en tout cas ce qu'a indiqué Claude Puel lors de son dernier point presse. Le coach a en revanche précisé que son latéral droit patientait en faisant du vélo, de même que Mathieu Bodmer, qui, lui, est en phase de rééducation après avoir été opéré d'une pubalgie fin novembre.

→ SPORTFIVE GRIMACE

Pour accroître nos recettes marketing, « nous n'écartons aujourd'hui aucune éventualité », a expliqué le président de la FFF. Alors que la Fédération est en contrat avec l'agence de marketing Sportfive jusqu'en 2010, Jean-Pierre Escalettes a révélé la semaine dernière dans *les Echos* qu'il ne souhaitait plus avoir un seul contrat englobant les droits télé, l'équipe de France et la Coupe de France. De là à se passer carrément de l'agence… Les patrons de Sportfive ont rendez-vous à la FFF cette semaine pour des explications qui s'annoncent musclées.

→ FEU VERT POUR LE COMITÉ DE VISIONNAGE

L'assemblée fédérale a approuvé la création puis la prise de fonction officielle du comité de visionnage mis en place par la task-force de l'arbitrage. Ce comité, qui regroupe des représentants des arbitres, des entraîneurs et des joueurs, travaille déjà à blanc depuis des semaines. « Je sais que l'on prend des risques vis-à-vis des juristes », a expliqué Jean-Pierre Escalettes, puisque seuls les matches retour du Championnat seront concernés par la vidéo a posteriori. Mais le président s'est dit rassuré par l'assentiment de l'UCPF, le syndicat des clubs, et d'un cabinet d'avocats.

→ LES BLEUES PRÉPARENT L'EURO

Dans le cadre de sa préparation à la phase finale de l'Euro 2009, qui se tiendra l'été prochain en Finlande, l'équipe de France féminines s'est inclinée, dimanche, à Compiègne, devant les Pays-Bas (0-2). La suite du programme des Bleues les verra s'opposer en 2009 à l'Irlande en février, puis disputer en mars un tournoi à Chypre avec les Pays-Bas, l'Angleterre, l'Ecosse, la Russie, le Canada, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud. Une double confrontation est également prévue en avril contre la Suisse.

PHRASES DE JEU

PAR JEAN-MICHEL BROCHEN
jmbrochen@francefootball.fr

UN CHÔMEUR NOMMÉ WENGER

La vérité profonde des hommes se lit-elle dans leur gloire, ou dans leur désolation ? Question complexe pour certains, transformés (plus souvent en mal qu'en bien ?) par la réussite et le pouvoir ; réponse plus simple pour d'autres demeurant les mêmes, en bas comme en haut de l'échelle. Prenez Arsène Wenger, l'entraîneur de l'année 2008 de *FF*, unanimement reconnu comme un des « top managers » mondiaux, après douze années de succès londoniens. Ouverture d'esprit, intelligence, simplicité. En un mot, la classe. Mais n'est-il pas plus facile de briller au sommet, fortune faite, cerné par les flatteurs des cimes ?

Descendons donc quelques échelons pour mesurer le chemin parcouru et, surtout, l'authenticité d'un style. C'était il y a quatorze ans, quasiment jour pour jour. Rendez-vous à l'aéroport de Nice, terminal international, comme un présage. Arsène Wenger était arrivé à l'heure, avait gentiment salué une commerçante, acheté un journal italien. Puis, devant un café, il nous avait raconté son inscription au chômage, au bureau ANPE de Nice : « On te demande quel est ton métier, ce que tu veux faire… » Trois mois après avoir mené Monaco en demi-finales de Ligue des champions, Wenger venait d'être viré par l'ASM. Après sept ans de succès et sept matches difficiles.

Ce jour-là, l'amertume tenta sa chance. Deux minutes, le temps de ressasser quelques regrets, notamment celui de ne pas avoir pu signer au Bayern en juin (bloqué par le président Campora, qui le limogerait trois mois plus tard). Soupirs vite ravalés, regrettés. « J'ai toujours eu horreur des gens qui racontent que ce qu'on leur a fait est injuste, qui s'attardent tout le temps sur leurs désillusions. Je préfère penser au futur et à mon ambition… » Et puis, il avait ajouté : « A l'ANPE, il n'y avait que des jeunes, on se rend compte que ce sont eux qui sont principalement touchés. Et pour vous, dans votre métier, comment ça se passe ? »

Aujourd'hui, triple champion d'Angleterre, quadruple vainqueur de la Cup, deux fois finaliste européen avec Arsenal, inspirateur du splendide Emirates Stadium, Arsène Wenger n'est plus cet homme sans travail de quarante-cinq ans, à la croisée des chemins, qui nous racontait son amour du foot anglais, refusait de s'apitoyer sur son sort et finissait par s'enquérir de la situation d'un jeune journaliste. Mais qui peut affirmer qu'il ne soit pas resté le même ? Comment croire qu'il ait oublié le visage des petits chômeurs de Nice ?

Angers, Nîmes et Reims à la trappe

Télex

• Qualifié (0-0, 4 t.a.b. à 1) de justesse à Quimper (CFA), **Niort** connaît une drôle de période. En difficulté en National, les Chamois ont perdu leur emblématique président, Jacques Prévost. En poste depuis quinze ans presque jour pour jour, il a fini par se retirer, s'étant épuisé à se battre pour la survie de son club. Son successeur devrait être connu la semaine prochaine.

• **Tours** n'avait pas pris à la légère son déplacement à Pacy-sur-Eure, samedi soir (0-1). Les hommes de Sanchez sont arrivés la veille en Normandie.

• Libourne-Saint-Seurin n'a pas participé à ce tour de Coupe de France, coupable d'avoir été éliminé à Vitré (2-1) au tour précédent. Un repos bienvenu pour remettre d'aplomb une équipe souffreteuse qui a vu son coach démis de ses fonctions. Débutant, Stéphane Ziani n'a jamais réussi à redresser son équipe reléguée de L2. Du coup, il a passé la main à son adjoint, **Thierry Oleksiak,** ancien entraîneur d'Aurillac en CFA.

• Tombeur de Strasbourg (4-2), Sedan a confirmé à la Meinau son idylle avec la Coupe de France. Le club ardennais compte en effet **161 victoires,** 34 nuls et seulement 73 défaites en 268 rencontres dans cette compétition. Le club ardennais participera pour la 44e fois de son existence à un 32e de finale.

• Le jeune **Stevie Riga** (19 ans), habituel latéral gauche de la réserve d'Angers en CFA2, a disputé sa première rencontre en équipe première à Romorantin (1-1, 9 t.a.b. à 8). Il a remplacé les deux habitués du poste, Delis Ahou (hanche) et Karim Djellabi (entorse acromio-claviculaire), tous deux blessés.

• **Dijon** a vécu un 8e tour insensé à Selongey (CFA2) : 23 occasions, 4 poteaux, 6 buts marqués (3-6 a.p.), et une élimination évitée à la 85e minute !

• Opposés, le joueur de Selongey (CFA2) **Stéphane Gay** et celui de Dijon **Anthony Vosahlo** avaient de nombreux points communs samedi soir : ils étaient capitaine de leur équipe respective, ils occupaient tous deux le poste de défenseur central et ils sont sortis à la même minute pour cause de blessure au même endroit (le mollet) !

• En l'absence de Dominique Sylva, convalescent, l'entraîneur de Pacy-sur-Eure Laurent Hatton a innové face à Tours (0-1) en titularisant au poste d'arrière latéral le très offensif **Oussoumane Fofana.**

• Auteur d'un sublime premier but face à Strasbourg vendredi (2-4), l'attaquant de Sedan **Alexis Allart** (22 ans) a fait très fort sur un enchaînement amorti du ballon dos au but, contrôle du pied droit et volée instantanée à 20 mètres en pleine lucarne.

FRANCE football MARDI 16 DÉCEMBRE 2008 | N° 3 271

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Editions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Marie-Odile Amaury.
DIRECTEUR GÉNÉRAL : François Morinière.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Denis Chaumier.

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES. Tél. : 01-40-93-20-05 (dépositaires-diffuseurs uniquement). **PRIX À L'ÉTRANGER :** Allemagne : 3,90 €. Andorre : 2,00 €. Autriche : 2,70 €. Belgique : 2,20 €. Canada : 4,75 CAD. Danemark : 29 DKK. Eire : 3,40 €. Espagne : 3,00 €. Grèce : 3,60 €. Italie : 3,00 €. Luxembourg : 2,20 €. Maroc : 25 DH. Pays-Bas : 3,00 €. Portugal (cont.) : 3,60 €. Royaume-Uni : 2,00 £. Suisse : 4,80 FS. Tunisie : 3,60 DT. **Zone CFA :** 2 300 CFA. **DOM :** 3,20 €. **TOM :** 690 XPF.

ABONNEMENTS : 22, rue René-Boulanger, 75472 Paris Cedex 10. Tél. : 01-55-56-70-54. France métropolitaine : 48 € (6 mois) ; 96 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 80 € (6 mois) ; 160 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Manchette Sports. Tél. : 01-40-93-24-99.

Le n° 3 270 de *France Football*, daté du 9 décembre 2008, a été tiré à 215 589 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** NMPP. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2008

8e TOUR

VEND. 12, SAM. 13 ET DIM. 14 DÉC.

EXPRESS

LIGUE 2 ENTRE EUX
Strasbourg-**Sedan** 2-4
Clermont Foot-Bastia 1-0

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL
Troyes (L2)-Beauvais (N) 3-1
Pacy-sur-Eure (N) - **Tours FC** (L2) 0-1
Nîmes (L2)-**Bayonne** (N) 0-1
Montpellier (L2)-Cannes (N) 0-0
(Montpellier qualifié 4 t.a.b. à 2)

LIGUE 2 CONTRE CFA
Dunkerque (CFA)-Reims (L2) 2-1
Romorantin (CFA)-Angers (L2) 1-1
(Romorantin qualifié 9 t.a.b. à 8)
Guingamp (L2)-La Vitréenne (CFA) 1-1
(Guingamp qualifié 4 t.a.b. à 1)
AC Ajaccio (L2) - Fontenay-C. (CFA) 2-1

LIGUE 2 CONTRE CFA2
Selongey (CFA2)-**Dijon** (L2) a.p. 3-6
Issy Ararat (CFA2)-**Vannes** (L2) 0-5
Changé (CFA2)-**Brest** (L2) 2-4
Boulogne/Mer (L2) - Lesquin (CFA2) 4-0
Châteauroux (L2)-Chauny (CFA2) 4-3

NATIONAL CONTRE CFA
Cx Savoie (N) - Martigues (CFA) a.p. 3-1
Viry-Châtillon (CFA) - **Créteil** (N) 1-2
Quimper (CFA)-**Niort** (N) 0-0
(Niort qualifié 4 t.a.b. à 1)
Calais (N)-Quevilly (CFA) 2-1

NATIONAL CONTRE CFA2
Rodez (N)-Arcachon (CFA2) 3-0

NATIONAL CONTRE DH
Evry Essonne (DH)-Paris FC (N) 2-1

NATIONAL CONTRE DISTRICT
Strasbourg N. (D1) - **Louhans-C.** (N) 0-1

CFA ENTRE EUX
Montluçon-Luçon 1-0

CFA CONTRE CFA2
Ste-Geneviève (CFA) - Epinal (CFA2) **remis**
Besançon (CFA)-Amnéville (CFA2) 3-1
Yzeure (CFA)-Thiers (CFA2) 2-0
Villefranche/S. (CFA) - Uzès-Pt-G. (CFA2) 2-1
Bourg-P. (CFA2) - GFCO Ajaccio (CFA) **remis**

CFA CONTRE DH
Eclaron (DH)-Châtellerault (CFA) 1-0
Orly (DH)-Plabennec (CFA) 5-3
Port-La-N. (DH) - Toulon (CFA) 0-0
(Port-La-Nouvelle qualifié 4 t.a.b. à 2)
Andrézieux (CFA)-Poitiers (DH) **remis**

CFA CONTRE DSR
Larmor (DSR)-**Vitré** (CFA) 0-5

CFA CONTRE DHR
Hénin (DHR)-**Alfortville** (CFA) 0-0
(Alfortville qualifié 4 t.a.b. à 2)
Ligny (DHR) - **Raon-l'Et.** (CFA) a.p. 1-4

CFA2 CONTRE DH
Avion (CFA2) - **Saint-Omer** (DH) 1-1
(Saint-Omer qualifié 5 t.a.b. à 4)
St-Brieuc (DH) - **Concarneau** (CFA2) a.p. 0-1

CFA2 CONTRE DHR
Blagnac (CFA2)-Rilhac Ranc. (DHR) 1-0

CFA2 CONTRE PH
Ezanville (PH)-Alençon (CFA2) **remis**

CFA2 CONTRE DH RÉUNION
Jeanne d'A. (DH R.)-Feignies (CFA2) 3-2

CFA2 CONTRE DH POLYNÉSIE
Tefana (DH P.)-**Arras** (CFA2) a.p. 0-2

DH ENTRE EUX
Pont-de-Roide-La Tour-Saint-Clair 2-1

DH CONTRE PHR
Gde-Synthe (DH) - Marquette (PHR) 1-0

DHR CONTRE DISTRICT
Creutzwald (DHR)-**Schirrhein** (D1) 1-2

Abréviations utilisées : N : National ; CFA : Championnat de France Amateur ; CFA2 : Championnat de France Amateur 2 ; DH : Division d'Honneur ; DSR : Division Supérieure Régionale ; DHR : Division d'Honneur Régionale ; PH : Promotion d'Honneur ; PHR : Promotion d'Honneur Régionale ; Niveau départemental : dans un souci d'harmonisation entre les ligues, D1 correspond au premier niveau départemental.

LIGUE 2 ENTRE EUX

• **Strasbourg-SEDAN : 2-4 (2-2).** **Stade :** de la Meinau. **Spectateurs :** 2 077. **Arbitre :** M. Lannoy. **Buts :** Ducrocq (36e), Carlier (43e) pour Strasbourg ; Allart (34e, 78e), Baysse (44e), Le Moigne (69e) pour Sedan. **Avertissement :** Cohade (55e) pour Strasbourg.
Strasbourg : Gurtner - Szelesi, Weber, Paisley (c), J.-A. Fanchone - Lacour, Ducrocq (Zenke, 80e), Cohade - J. Fanchone (Mathiouthi, 85e), Carlier, Traoré. **Entr. :** Furlan.
Sedan : Regnault - Stinat (c), Baysse, Gharzouli, Scaramozzino - Eudeline, Oliveira, Tiberi, Sidibé, Le Moigne - Allart. **Entr. :** Chauvin.

• **CLERMONT-Bastia : 1-0 (0-0).** **Spectateurs :** 1 570. **Arbitre :** M. Auriac. **But :** Yatabaré (71e). **Avertissements :** Yatabaré (45e) pour Clermont ; Barthélemy (43e), Harek (70e) pour Bastia.
Clermont : Fabre - Martin, Mienniel, Benatia, Coué (Pinault, 81e) - Chaussidière (c) - Poté, Grougi, Loriot, Badiane (Bru, 87e) - Yatabaré. **Entr. :** Ollé-Nicolle.
Bastia : Ejide - Camara, Dao, Ben Zerfi, Harek - Barthélemy, Jau, Gomez (Ghisolfi, 83e), Mendy - Genest - André (c) (Niangbo, 80e). **Entr. :** Casoni.

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL

• **TROYES (L2)-Beauvais (N) : 3-1 (0-1).** **Spectateurs :** 2 982. **Arbitre :** M. Rouinsard. **Buts :** Enza Yamissi (51e), Buengo (66e), I. Bangoura (90e + 3) pour Troyes ; Milambo (39e) pour Beauvais.
Troyes : Westberg - Faussurier, Sanz (c), Drouin (Baudry, 90e + 4), Ib. Faye - Guidilleye - Lesoimier (I. Bangoura, 85e), Obbadi, Enza Yamissi - Y. Kébé (Beaumue, 76e), Buengo. **Entr. :** Batelli.
Beauvais : Gouget - Dikaba, Ponge, Ponroy (c), Guignery - N'Zif, Kisamba, Milambo, Perchet (N'Goma, 85e) - Ramdani - Ouédraogo (Rouag, 72e). **Entr. :** Velud.

• **Pacy-sur-Eure (N) - TOURS (L2) : 0-1 (0-0).** **Spectateurs :** 915. **Arbitre :** M. Rémy. **But :** Giroud (81e). **Avertissements :** Coplo (19e), Bezzou (25e), Thomas (28e), Cvitkovic (66e), Angoula (90e + 1) pour Pacy-sur-Eure ; N'Diaye (64e), Touré (90e + 2) pour Tours. **Expulsion :** Atik (29e) pour Tours.
Pacy-sur-Eure : Robert - Fofana, Denoyers, Cvitkovic, Thomas - Angoula, Bezzou (Konté, 85e), Mirza (c), Gueye, Coplo (Guindo, 72e) - El-Hajri (M'Bessa, 62e). **Entr. :** Hatton.
Tours : Ribeiro - Dujeux, Koscielny, Mangane, Evandro - Atik, Ca (c), Englebert - Touré, N'Diaye (Faye, 67e), Giroud. **Entr. :** Sanchez.

• **Nîmes (L2)-BAYONNE (N) : 0-1 (0-1).** **Spectateurs :** 1 532. **Arbitre :** M. Bien. **But :** Heckly (3e s.p.). **Avertissements :** Roumégous (31e), Bayod (80e) pour Nîmes ; El-Hajjam (29e), Estrade (72e), Roland (77e), Degoul (80e) pour Bayonne.
Nîmes : Puydebois - Roumégous, Poulain, Sankharé (Besnard, 51e), Zarabi - Bayod, Mostefa, Maisonneuve - Kébé (Ech-Chergui, 66e) - Collorédo (Kroupi, 72e), Malm (c). **Entr. :** Vannuchi.
Bayonne : Bouet - Perali, Roland, Estrade (c), Camiade (Degoul, 55e) - El-Hajjam, J. Lalanne, Elissalt, Amieux - Heckly (Poueys, 68e), Choplin (Escudé-Cando, 62e). **Entr. :** Pochat.

• **MONTPELLIER (L2)-Cannes (N) : 0-0.** Montpellier qualifié 4 t.a.b. à 2. **Spectateurs :** 2 000. **Arbitre :** M. Auroux. **Tirs au but réussis :** Deruda, Camara, Delaye, Lacombe pour Montpellier ; Marie, Gimenez pour Cannes. **Tirs au but manqués :** Armand pour Montpellier ; Haderbache, Paulle pour Cannes. **Avertissements :** Lacombe (103e) pour Montpellier ; Zarour (86e), Gimenez (96e) pour Cannes.
Montpellier : Pionnier - Benhamida, Carotti (cap.) (Sabo, 96e), Colombo, El-Kaoutari - Sahnoun (Ait-Fana, 64e), Lacombe, Delaye, Ouadah (Deruda, 46e) - Armand, Camara. **Entr. :** Courbis.
Cannes : Hiaumet - Marie, Zarour, Paulle, Gimenez - Haderbache (cap.), Ayasse, Boronad (Tidjani, 73e) - Baldé (Maric, 101e), Tshibumbu (Fouret, 73e), Bautheac. **Entr. :** Carteron.

LIGUE 2 CONTRE CFA

• **DUNKERQUE (CFA)-Reims (L2) : 2-1 (0-1).** **Spectateurs :** 1 495. **Arbitre :** M. Julien. **Buts :** Lecocq (87e), Lambert (90e) pour Dunkerque ; Kermorgant (12e) pour Reims. **Avertissements :** Dufrennes (49e), Lefranc (57e), Saint-Louis (73e), Bacquaert (79e), Lecocq (87e) pour Dunkerque ; Fortes (49e), Kermorgant (62e), Truchet (65e) pour Reims.
Dunkerque : Allibert - Tessier (c) (Lecocq, 84e), Denz, Lefranc, Saint-Louis - J. Huysman, Clapson, Héloïse - Dufrennes (Bacquaert, 73e), Gomis (Lambert, 73e), Tainmont. **Entr. :** N. Huysman.
Reims : Liébus - Truchet, Liron, Barbier (c), Ielsch - N'Diaye, Granic (Quellier, 84e), Baldé, Kermorgant - Fortes (Didot, 66e), Mandanne. **Entr. :** Tholot.

• **ROMORANTIN (CFA)-Angers (L2) : a.p. 1-1 (1-0 ; 1-1). Romorantin qualifié 9 t.a.b à 8.** **Spectateurs :** 1 114. **Arbitre :** M. Butault. **Buts :** Girard (42e) pour Romorantin ; Rivière (53e) pour Angers. **Tirs au but réussis :** Saytaïfa, Leroy, Girardin, Tuison, Villatte, Durpes, Vieira, Michelini, Ramiadamanana pour Romorantin ; Do Marcolino, Lavie, Couturier, Ecuele Manga, Diers, Stephan, Leray, Auriac pour Angers. **Tirs au but manqués :** Mbani pour Romorantin ; Alo'o Efoulou, Riga pour Angers. **Avertissements :** Rivière (57e), Alo'o Efoulou (98e), Leray (116e) pour Angers.
Romorantin : Ardeois - Tuison, Durpes (c), Mbani, Leroy - Saytaïfa, Dudoit (Girardin, 98e), Villatte, Girard (Michelini, 84e) - Ramiadamanana, Koffi (Vieira, 112e). **Entr. :** Acedo.
Angers : Padovani - Leray, Ecuele Manga, Couturier, Riga - Ayité (Diers, 71e), Stephan (c), Auriac, Vinicius (Alo'o Efoulou, 55e) - Do Marcolino, Rivière (Lavie, 107e). **Entr. :** Garcia.

• **GUINGAMP (L2)-La Vitréenne (CFA) : 1-1 (0-0). Guingamp qualifié 4 t.a.b. à 1.** **Spectateurs :** 1 673. **Arbitre :** M. Chat. **Buts :** Koné (64e) pour Guingamp ; Nattes (74e) pour La Vitréenne. **Tirs au but réussis :** Eduardo, Deroff, Oruma, Sène pour Guingamp ; Nattes pour La Vitréenne. **Tirs au but manqués :** Barré, Le Mat pour La Vitréenne. **Avertissements :** Nattes (96e), Bertin (99e), Reux (101e) pour La Vitréenne.
Guingamp : Gauclin - Deroff, Koné, Saad (Pinto Borgès, 32e), Bodin - Ogunbiyi (Oruma, 46e), Colleau (c), Sène, Soumah - Eduardo, Rivière (Haquin, 72e). **Entr. :** Zvunka.
La Vitréenne : Levacher - Gnaleko, Bertin, Barré, Bonamy, Nattes - Barru, Etiemble, Reux (c) (Heinry, 113e), Diaw - Le Mat. **Entr. :** Tanchot.

• **AJACCIO (L2) - Fontenay-le-Comte (CFA) : 2-1 (1-0).** **Spectateurs :** 1 048. **Arbitre :** M. Biton. **Buts :** Mandrichi (18e), Viale (65e) pour Ajaccio ; Darcy (85e) pour Fontenay-le-Comte. **Avertissements :** Guerriero (83e) pour Ajaccio ; Ducoumeau (89e) pour Fontenay-le-Comte. **Expulsion :** Zomenio (71e) pour Fontenay-le-Comte.
Ajaccio : Quiévreux - Dohin, Medjani, Bocognano, R. Fournier, C. Aubameyang - B. André, Guerriero, Asuar (c) (Darbion, 60e) - Viale, Mandrichi (Lesueur, 88e). **Entr. :** Pasqualetti.
Fontenay-le-C. : Pauvert - Le Touzé, Piveteau, Zomenio (c), Darcy - Gandrillon (Duhais, 66e) - Ducoumeau, Gauvin, Queiros, Dupas (Mornet, 60e) - Novic (Lescaille, 80e). **Entr. :** Nicol.

LIGUE 2 CONTRE CFA2

• A Dijon, **Selongey (CFA2)-DIJON (L2) : a.p. 3-6 (2-1, 3-3).** **Spectateurs :** 3 481. **Arbitre :** M. Schneider. **Buts :** Chaffanel (23e), O. Larhrissi (28e), Charpenet (90e + 3) pour Selongey ; Periatambee (9e), Souyeux (85e), Aubameyang (99e, 111e), Ribas (90e + 1, 119e) pour Dijon. **Avertissements :** Charpenet (43e), Chaffanel (54e), Singer (76e) pour Selongey ; Jarjat (27e), Aubameyang (100e) pour Dijon.
Selongey : Bohm - Singer, Gay (c) (Periatambee, 68e), Piombino, Houmadi - Charpenet, Fourney, Mougeot - Demoulin (Gilles, 56e), Chaffanel (M. Larhrissi, 71e) - O. Larhrissi. **Entr. :** Taiana et Aller.
Dijon : Perraud - Batomenila, Lotiès, Vosahlo (c) (Zywiecki, 68e), Jarjat - Morisot, Linarès, Periatambee (Aubameyang, 61e), Robail (Boateng, 75e) - Ribas, Souyeux. **Entr :** Hadzibegic.

• **Issy Ararat (CFA2)-VANNES (L2) : 0-5 (0-2).** **Spectateurs :** 900. **Arbitre :** M. Lamarre. **Buts :** Lebouc (26e), Talmont (45e + 2), Avezac (65e), Gimbert (80e, 84e). **Avertissements :** Mendes (61e) pour Issy Ararat ; Talmont (21e) pour Vannes. **Expulsion :** Mendes (77e) pour Issy Ararat.
Issy Ararat : Amzal (c) - Cissé, Tounkara, Dickenson, Barazer - Mendes, Brion (Berete, 75e), Fournier, Fatmi, Gbizié (Potier, 75e) - Lefort. **Entr. :** Géraldes.
Vannes : Revel - Martot, Talmont, Delhommeau (c) (Hervé, 75e), Quintin - Ekobo, Le Heraff, Diguiny (Gimbert, 71e), Lebouc - Bourhani, Avezac (Gimbert, 75e). **Entr. :** Le Mignan.

• **Changé (CFA2)-BREST (L2) : 2-4 (0-2).** **Spectateurs :** 1 500. **Arbitre :** M. Guillard. **Buts :** Bekkar (58e), Coutant (64e) pour Changé ; Sitruk (19e, 87e), Kantari (44e), Bigné (54e) pour Brest. **Avertissements :** David (17e), Pussat (28e), Guilleux (36e), Michée (82e) pour Changé ; Bourgis (11e), Kantari (35e) pour Brest.
Changé : Amé - Pussat, Ubatello, Mouko, Tomas - David (Boittin, 85e) - Michée (c), Coutant (Anouar, 64e), Even (Dada, 59e), Guilleux - Bekkar. **Entr. :** Tomczyk.
Brest : Lachuer - Bourgis, Borne, Lorenzi, Kantari - Guégan (c) - Sitruk, Masson, Bigné (Stinat, 90e + 2), El-Jadeyaoui (Le Gall, 74e) - Poyet (Ayité, 74e). **Entr. :** Baticle.

• **BOULOGNE-SUR-MER (L2) - Lesquin (CFA2) : 4-0 (1-0).** **Spectateurs :** 2 145. **Arbitre :** M. Cotrel. **Buts :** Mouyokolo (26e), Nkong (62e), Blayac (64e), Devaux (70e) pour Boulogne-sur-Mer. **Avertissements :** Deschodt (44e), Debuchy (61e) pour Lesquin. **Expulsion :** N'Diaye (18e) pour Boulogne-sur-Mer.
Boulogne/Mer : Bague - Z. Touré, Mouyokolo, Lachor, M. N'Diaye - Marcq (c) (Voavy, 70e), Ramaré, Devaux - Kinkela, Andriatsima (Blayac, 56e), Nkong (Lecointe, 68e). **Entr. :** Montanier.
Lesquin : Géré - Wiart (Deschodt, 24e), Camier, Debuchy, Verhele - Lecomte (Douchez, 59e), Degeitere, Boyard (Duriez, 72e), Mourabit - Ambroziewicz, Demarque (c). **Entr. :** Guillaume.

• **CHÂTEAUROUX (L2)-Chauny (CFA2) : 4-3 (1-0).** **Spectateurs :** 1 609. **Arbitre :** M. Varela. **Buts :** Scarpelli (28e, 56e, 60e), N'Diaye (52e) pour Châteauroux ; Radelet (83e), Garnier (89e), Ledoux (90e + 2) pour Chauny. **Avertissement :** Kashi (30e) pour Châteauroux.
Châteauroux : Deneuve - Cériélo, Martini, Koné, Ateba - Thiago, Kashi - N'Diaye (Katongo, 68e), Sako (Bedimo, 61e) - Scarpelli, Mulenga (c) (Dembélé, 61e). **Entr. :** Mérigot et Weber.
Chauny : Maqua - Garnier, Blondeaux, Gladieux (c), Ledoux - Samour, Cumplido (Radelet, 46e), Meunier, Doudoux (Coelho, 67e) - Lefeure (Karim, 74e), Brozyna. **Entr. :** Baudin.

RENDEZ-VOUS

32es de finale
Le tirage au sort des 32es de finale, avec l'entrée en lice des clubs de L1, s'est déroulé hier, lundi, à Metz.
SAM. 3 ET DIM. 4 JANVIER 2009

16es de finale
SAM. 24 ET DIM. 25 JANVIER 2009

8es de finale
MAR. 3 ET MERC. 4 MARS 2009

Quarts de finale
MAR. 17 ET MERC. 18 MARS 2009

Demi-finales
MAR. 21 ET MERC. 22 AVRIL 2009

Finale
(au Stade de France)
SAMEDI 9 MAI 2009

LIGUE 2

MATCH EN RETARD | 14e JOURNÉE

LENS-MONTPELLIER : 0-2 (0-0)

Bollaert, gazon maudit. Le président Martel avait demandé à son équipe d'enflammer le début de la rencontre contre Montpellier. Mais ses Lensois, dans une configuration identique à celle de leur dernier succès à Reims (1-2), n'y sont pas parvenus. Les Nordistes, imprécis, n'ont pas trouvé la faille dans un bloc montpelliérain compact. Finalement, l'expulsion du latéral héraultais Yanga-Mbiwa a été le tournant de la rencontre… pour les visiteurs. Le coach lensois, Wallemme, jouait la carte offensive, mais les sorties de Maoulida et Kovacevic se révélaient contre-productives. Le RCL poussait de manière trop désordonnée, et Carrasso enchaînait les prouesses. A chercher les trois points, Lens finissait par perdre celui du nul, dans un scénario identique à la fin de match contre Sedan (1-3). Runje manquait de tranchant pour la première fois de la saison sur un tir de Montano, avant que Lacombe n'asseye le succès des hommes de Rolland Courbis. Une troisième contre-performance de rang à Bollaert pour les joueurs de Wallemme.

© CORRESPONDANCE ARNAUD PAPIN

JEUDI 11 DÉCEMBRE. Buts : Montano (89e), Lacombe (90e + 3). **Stade :** Francis-Bollaert. **Spectateurs :** 25 994. **Arbitre :** M. Moreira (6★). **Remplacements :** Maoulida (Doumeng, 63e), Kovacevic (Milovanovic, 76e), Monnet-Paquet (Joseph Monrose, 87e) pour Lens ; Bocaly (Collin, 43e, 5★), Deruda (Aït-Fana, 70e), Ouadah (Lacombe, 70e) pour Montpellier. **Avertissements :** Monnet-Paquet (61e) pour Lens ; Collin (49e), Yangambiwa (54e), Aït-Fana (90e) pour Montpellier. **Expulsion :** Yangambiwa (77e). **Temps additionnel :** 6 min (2 + 4). **Note du match :** 12/20.
TEMPS FORTS. 89e : après un centre de Costa renvoyé plein axe par Runje, Montano ouvre le score d'une puissante reprise du droit (0-1). **90e + 3 :** lancé par Aït-Fana dans le dos des défenseurs lensois, Lacombe file seul au but et trompe Runje d'un tir croisé du gauche (0-2).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	34	17	11	1	5	24	17
2. Boulogne	32	17	9	5	3	23	13
3. Strasbourg	30	17	8	6	3	28	18
4. Montpellier	29	17	8	5	4	29	15
5. Metz	29	17	8	5	4	18	12
6. Angers	28	17	7	7	3	24	17
7. Tours FC	24	17	7	3	7	23	23
8. Vannes OC	24	17	7	3	7	13	16
9. Bastia	23	17	6	5	6	19	19
10. Troyes	23	17	6	5	6	15	16
11. Brest	22	17	7	1	9	18	19
12. Clermont Foot	22	17	5	7	5	20	22
13. Dijon	21	17	5	6	6	20	22
14. Amiens	20	17	4	8	5	15	16
15. AC Ajaccio	20	17	5	5	7	25	28
16. Sedan	20	17	5	5	7	17	23
17. Guingamp	19	17	4	7	6	15	17
18. Châteauroux	17	17	4	5	8	15	21
19. Reims	12	17	2	6	9	17	31
20. Nîmes	10	17	1	7	9	13	26

RENDEZ-VOUS

18e JOURNÉE

VENDREDI 19 DÉC., 20 HEURES
AC Ajaccio-Montpellier
Tours FC-Reims
Vannes OC-Sedan
Nîmes-Bastia
Clermont Foot-Châteauroux
Guingamp-Amiens

20 H 30
Lens-Brest
Troyes-Metz
Angers-Dijon

LUNDI 22 DÉC., 20 H 45
Strasbourg-Boulogne

19e JOURNÉE

JEUDI 8 JANV. 2009, 20 H 45
Boulogne-Lens

VENDREDI 9 JANV., 20 HEURES
Châteauroux-Angers
Vannes OC-Nîmes
Bastia-Clermont Foot
Sedan-Troyes
Brest-Guingamp
Dijon-Amiens

20 H 30
Reims-Strasbourg
Montpellier-Tours FC
Metz-AC Ajaccio

DISCIPLINE

Deux matches de suspension ferme : Rippert (Metz). Un match de suspension ferme : Dohin (Ajaccio), Haaby (Amiens), Diers (Angers), Deaux (Reims).

BUTEURS

1. C. Diabaté (AC Ajaccio), Montano (Montpellier), J. Fanchone (Strasbourg), **9 buts.**
4. André (Bastia), Blayac, Thil (Boulogne-sur-Mer), Monnet-Paquet (Lens), **7 buts.**
8. Viale (AC Ajaccio), Alo'o Efoulou (Angers), Ribas (Dijon), Maoulida (Lens), T. N'Diaye (Tours FC), **6 buts.**

PASSEURS

1. Costa (Montpellier), **6 passes.**
2. Genest (Bastia), **5 passes.**
3. Ferradj (Brest), Ouadah (Montpellier), Gargorov (Strasbourg), Atik (Tours), **4 passes.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Koscielny (Tours FC), Auriac (Angers), **6,33 étoiles.**
3. Ca (Tours FC), **6,27 étoiles.**
4. Drouin (Troyes), **6,2 étoiles.**
5. Lachor (Boulogne-sur-Mer), **6,12 étoiles.**
6. Oruma (Guingamp), **6,1 étoiles.**
7. C. Diabaté (AC Ajaccio), **6,07 étoiles.**
8. Costa (Montpellier), **6 étoiles.**

GARDIENS

1. Novaes (Bastia), **6,53 étoiles.**
2. Benvegnu (Amiens), **6,24 étoiles.**
3. Runje (Lens), Marichez (Metz), **6 étoiles.**
5. Bédenik (Boulogne-sur-Mer), **5,93 étoiles.**
6. Liébus (Reims), **5,9 étoiles.**
7. Padovani (Angers), **5,88 étoiles.**
8. Cassard (Strasbourg), **5,82 étoiles.**
9. Jehle (Tours FC), **5,79 étoiles.**
10. Merville (Troyes), **5,76 étoiles.**
11. Puydebois (Nîmes), **5,71 étoiles.**
12. Debès (AC Ajaccio), **5,67 étoiles.**

CFA

SAM. 13 ET DIM. 14 DÉCEMBRE

GROUPE A

EXPRESS

MATCHES EN RETARD
Metz B - Noisy-le-Sec 0-0
Mulhouse-Colmar remis

MATCH AVANCÉ
Strasbourg B-Auxerre B 1-0

• **Metz - Noisy-le-Sec : 0-0. Spectateurs :** 100. **Arbitre :** M. Mohr. **Avertissement :** Agouazi (86e) pour Metz. **Expulsion :** Leoni (83e) pour Metz.
Metz : Ruffier - Leoni, Brégerie, Schmisser, Diagne - Patin (Sakho, 76e), Sommer (Bourgeois, 62e), Agouazi, Bessat - Chapuis, B. Gueye (Zimmer, 85e). **Entr. :** Pinot.
Noisy-le-Sec : Rhoufir - Sidibé, Dieye, Bissé, Farouk - Mendy, Diakité (Mimouni, 70e), Zelmati (Alcino, 70e), Noël (Kemajou, 76e) - Boulila, L. Sandjak. **Entr. :** N. Sandjak.
• **Strasbourg-Auxerre : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 100. **Arbitre :** M. Pouget. **But :** Brahmia (90e). **Avertissements :** Ekwé-Ebélé (67e) pour Strasbourg ; Fachan (65e), Akakpo (68e) pour Auxerre.
Strasbourg : Sommer - Barrabès, N'Djama, Abadie, Schneider - Bergueira, Ekwé-Ebélé, Dje (Brahmia, 77e) - Ledy, Damour (Peuget, 85e), Gueye. **Entr. :** Keller.
Auxerre : Petric - Akakpo, Messiba, Magaga, Berthod - Gnakpa, Fachan, N'Dinga, Traoré (Filanckembo, 64e) - Puyo, Andrianantenaina (Huyghebaert, 88e). **Entr. :** Bonnard.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montceau	43	14	8	5	1	23	12
2. Sochaux B	41	14	8	3	3	27	14
3. Besançon	40	14	8	2	4	26	18
4. Compiègne	39	14	7	4	3	21	15
5. Colmar	38	13	7	4	2	12	9
6. Auxerre B	34	16	5	3	8	13	16
7. Lille B	33	14	6	1	7	21	25
8. Lens B	33	14	5	4	5	21	17
9. Strasbourg B	33	14	4	7	3	10	13
10. Mulhouse	32	13	5	5	3	18	17
11. Dunkerque	32	14	4	6	4	15	14
12. Nancy B	31	14	4	5	5	12	13
13. Metz B	31	15	3	7	5	11	16
14. Vesoul	29	13	4	4	5	18	17
15. Raon-l'Etape	28	13	4	3	6	14	16
16. Sénart-Moissy	25	14	2	5	7	5	14
17. Ste-Geneviève	22	13	2	3	8	11	20
18. Noisy-le-Sec	22	14	1	5	8	10	22

GROUPE B

EXPRESS

MATCHES EN RETARD
Saint-Priest - Fréjus remis
Jura Sud-Marignane remis

MATCH AVANCÉ
Monaco B-Lyon Duchère 3-1

• **Monaco-Lyon Duchère : 3-1 (2-0). Spectateurs :** 80. **Arbitre :** M. Palhiès. **Buts :** Bulot (7e), Germain (17e), Mendes (67e) pour Monaco ; Benoit (82e) pour Lyon Duchère.
Monaco : L'Hostis - Muratori, Courtois, Gigliotti, Legati - Dufau, Padovani, Bulot, Sagbo (Mendes, 67e) - Germain, K. Diaz. **Entr. :** Barilaro.
Lyon Duchère : Jaccard - Jacmot, Tchetgna, Benoit, Chérif (Vernus, 82e) - Duarte, Crespos, Nanou, Ouattara (Chapdaniel, 57e) - Merabeti, Camara (El-Bachiri, 76e). **Entr. :** Bounouara.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	43	14	8	5	1	16	6
2. Toulon	41	13	8	4	1	25	20
3. Lyon Duchère	38	15	7	2	6	21	19
4. Andrézieux	37	14	6	5	3	18	12
5. Villefranche/S.	34	14	5	5	4	19	19
6. Montpellier B	33	14	5	4	5	29	19
7. GFCO Ajaccio	33	14	5	5	4	15	16
8. Lyon B	33	14	4	7	3	17	14
9. Agde	32	14	5	3	6	14	21
10. Martigues	32	14	4	6	4	20	18
11. Saint-Etienne B	31	14	4	5	5	19	17
12. Gap	31	13	5	3	5	20	18
13. Marignane	28	12	4	4	4	8	7
14. Monaco B	28	15	3	4	8	15	24
15. CA Bastia	27	14	2	7	5	18	26
16. Fréjus	26	12	3	5	4	15	14
17. Jura Sud	26	13	3	4	6	12	18
18. Saint-Priest	21	13	2	2	9	10	23

GROUPE D

EXPRESS

MATCHES AVANCÉS
Le Havre B - Paris-SG B 2-2
Rouen-Guingamp B 2-2

• **Le Havre - Paris-SG : 2-2 (0-0). Spectateurs :** 80. **Arbitre :** M. Ansel. **Buts :** Lebourg (60e), Kharbouchi (87e) pour Le Havre ; Charbonnier (62e), Makonda (89e) pour le Paris-SG.
Le Havre : Vanhamel - Mary, Soumaré, Kana-Biyik, Franqueville - Lebourg, Traoré, Rakotoharisoa (Fettouhi, 73e), Chalali (Youssouf, 73e) - Kharbouchi, Bouadla (Hanin, 88e). **Entr. :** Lipka.
Paris-SG : Véron - Salvador, Makonda, Sakho, Mabiala - Sankharé, Mulumbu, Buon (Traoré, 88e), Charbonnier - Nicoum (Ghazouani, 88e), Maurice. **Entr. :** Reuzeau.
• **Rouen-Guingamp : 2-2 (1-2). Spectateurs :** 1 468. **Arbitre :** M. Wadoux. **Buts :** Eveno (12e), Camara (55e) pour Rouen ; Soly (5e s.p.), Illien (37e) pour Guingamp.
Rouen : Verger - Louiron, Béhary, Camara, Vignaud - Farsanne (Burel, 78e), Ngosso (Olou, 73e), Badra, Lalaoui (Ledémé, 70e) - Eveno, Da Costa. **Entr. :** Garcin.
Guingamp : Samassa - Vandendriessche, Christophe, Le Ho, Gomis (Dalibard, 28e) - Soly, Bellugou (Soihili, 46e), Illien, Hamroun (Lepatissier, 86e) - Béhé, Bazile. **Entr. :** Cadran.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry-Châtillon	40	14	7	5	2	24	17
2. Paris-SG B	40	15	7	4	4	21	16
3. Rouen	38	15	5	8	2	26	16
4. Plabennec	38	14	6	6	2	22	16
5. Vitré	37	14	6	5	3	15	12
6. Quevilly	36	14	6	4	4	21	16
7. Rennes B	33	14	5	4	5	15	17
8. Villemomble	33	14	6	1	7	13	15
9. Red Star 93	33	14	5	4	5	12	11
10. Quimper	32	13	5	4	4	11	14
11. UJA Alfortville	31	14	4	5	5	16	15
12. Racing CFF 92	30	14	4	4	6	14	17
13. Orléans	29	14	3	7	4	15	17
14. Caen B	29	14	4	4	6	21	24
15. Le Havre B	28	14	2	8	4	15	19
16. La Vitréenne	27	14	2	7	5	9	13
17. Pontivy	27	14	3	4	7	10	18
18. Guingamp B	27	15	2	6	7	13	20

CFA2

VENDREDI 12, SAMEDI 13 ET DIMANCHE 14 DÉCEMBRE

GROUPE A

13e JOURNÉE

EXPRESS

Amiens AC-Dreux 3-1
Marck-Amiens B 4-0
Deauville-Oissel 1-1
Poissy-Dieppe 4-0
Pacy-sur-Eure B - Hazebrouck 0-0
Armentières-Créteil B 0-1
Entente SSG B-Ifs 3-0
Wasquehal-Gravelines 1-2
Exempt : Mantes.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens AC	38	12	8	2	2	21	10
2. Dreux	37	13	7	3	3	15	11
3. Marck	35	12	7	2	3	15	8
4. Oissel	34	12	6	4	2	20	14
5. Dieppe	34	13	7	0	6	22	22
6. Mantes	32	11	6	3	2	15	11
7. Poissy	30	11	5	4	2	18	10
8. Hazebrouck	30	12	4	6	2	17	14
9. Deauville	28	13	4	3	6	21	19
10. Amiens B	25	11	4	2	5	19	17
11. Créteil B	25	11	3	5	3	13	13
12. Entente SSG B	25	11	3	5	3	11	8
13. Gravelines	25	11	4	2	5	13	18
14. Pacy-sur-Eure B	22	11	2	5	4	11	14
15. Wasquehal	20	11	1	6	4	9	13
16. Armentières	15	12	0	3	9	5	19
17. Ifs	12	11	0	1	10	9	33

GROUPE B

MATCHES AVANCÉS
Reims B-Roye 1-0
Ivry - Reims Sainte-Anne 0-0
Drancy-Les Lilas 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Drancy	38	13	7	4	2	19	8
2. Reims B	37	13	6	6	1	22	11
3. Feignies	36	12	7	3	2	27	13
4. Troyes B	34	12	7	1	4	22	13
5. Avion	30	12	5	3	4	17	18
6. Reims Ste-A.	30	13	4	5	4	15	14
7. Arras	30	12	4	6	2	11	9
8. Sedan B	28	12	4	4	4	17	19
9. Les Lilas	28	13	4	3	6	13	19
10. Ivry	28	12	4	4	4	11	9
11. Sens	27	12	4	3	5	12	15
12. Levallois	27	12	4	3	5	13	16
13. Valenciennes B	27	12	4	3	5	18	18
14. Roye	23	13	2	4	7	13	22
15. Lesquin	23	12	2	5	5	9	19
16. Chauny	15	11	1	1	9	9	25

GROUPE C

MATCHES EN RETARD
Saint-Dié - Illzach Modern remis
Saint-Dizier - Belfort remis

MATCH AVANCÉ
Besançon B-Haguenau remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Illzach Modern	33	11	7	1	3	21	9
2. St-Louis-N.	33	12	6	3	3	17	9
3. Epinal	32	11	6	3	2	20	13
4. Selongey	32	11	6	3	2	17	14
5. Amnéville	30	11	5	4	2	19	9
6. Jarville	30	12	5	3	4	23	15
7. Chaumont	29	12	5	2	5	13	17
8. Thaon	28	12	4	4	4	13	12
9. Vesoul B	27	12	3	6	3	13	10
10. Belfort	26	11	3	6	2	18	14
11. Besançon B	26	12	3	5	4	11	14
12. Haguenau	26	12	3	5	4	10	14
13. Vauban Strasb.	25	12	3	4	5	16	21
14. Saint-Dié	22	11	3	2	6	10	16
15. Saint-Dizier	19	10	2	3	5	9	12
16. Algrange	15	12	1	0	11	4	35

GROUPE D

MATCHES EN RETARD
AC Ajaccio B-Clermont B 2-1
Grenoble B-Vénissieux Minguettes 1-0

MATCH AVANCÉ
Dijon B-Gueugnon B 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble B	35	12	7	2	3	14	8
2. AC Ajaccio B	34	12	6	4	2	14	10
3. Bourg-Péron.	33	12	6	3	3	20	16
4. Echirolles	31	12	5	4	3	21	15
5. Gueugnon B	30	13	4	6	3	17	14
6. Andrézieux B	30	12	4	6	2	14	9
7. Clermont B	30	12	5	3	4	12	11
8. Chambéry	30	12	5	3	4	12	12
9. Vénissieux M.	28	12	3	7	2	14	14
10. Chalon/Saône	27	12	3	6	3	12	16
11. Pontarlier	26	11	4	3	4	12	10
12. Thiers	26	12	4	2	6	13	14
13. Chasselay	24	12	3	3	6	11	17
14. Dijon B	23	12	2	5	5	12	11
15. Imphy-Decize	23	12	2	5	5	9	13
16. Montceau B	17	12	1	2	9	3	20

GROUPE E

MATCH AVANCÉ
Menton-Nice B 1-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Pontet	37	12	7	4	1	17	11
2. Marseille B	35	12	7	2	3	22	15
3. Nice B	32	13	4	7	2	16	12
4. Saint-Raphaël	32	12	5	5	2	18	11
5. Le Cannet-R.	29	11	5	3	3	19	16
6. Menton	29	12	4	5	3	20	16
7. Endoume Mars.	28	12	4	4	4	9	8
8. Bastia B	26	12	4	2	6	8	11
9. Nîmes B	26	12	3	5	4	12	14
10. Corte	26	12	3	5	4	12	21
11. La Valette	26	12	4	2	6	14	17
12. Manosque	26	12	3	5	4	8	10
13. Marseille Cons.	24	12	3	3	6	15	17
14. Uzès-Pont-Gard	22	9	4	1	4	12	12
15. Gardanne	22	11	3	2	6	11	14
16. Trinité Sport	21	12	2	3	7	9	17

GROUPE F

MATCHES EN RETARD
Toulouse Fontaines-Rodéo 0-0
Libourne-Saint-Seurin - Trélissac 2-1
Mont-de-Marsan - Sète-Pte-Courte 2-2
Bayonne B-Agen remis
Aurillac B-Tarbes remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse Font.	36	12	6	6	0	15	9
2. Toulouse B	35	11	7	3	1	19	9
3. Trélissac	35	12	7	2	3	17	5
4. Rodéo	33	12	5	6	1	14	6
5. Tarbes	31	11	6	2	3	17	8
6. Sète B	29	12	5	2	5	18	18
7. Mont-de-Mars.	27	12	4	3	5	17	16
8. Bayonne B	26	11	4	3	4	9	9
9. Bassin d'Arc.	26	11	4	3	4	9	10
10. Lib.-St-Seurin B	25	12	4	1	7	7	15
11. Brive	24	12	2	6	4	15	16
12. Saint-Alban	24	11	3	4	4	5	7
13. Blagnac	21	11	2	4	5	12	14
14. Aurillac B	21	11	2	4	5	7	16
15. Sète Pointe C.	20	12	2	2	8	11	29
16. Agen	19	11	1	5	5	15	20

GROUPE G

13e JOURNÉE

EXPRESS

Blois-Cognac 1-2
Châteauroux B-Niort B 1-0
Saumur-Auxerre C 1-1
Le Poiré/Vie - Tours B 2-3
St-Pryvé-St-Hilaire - Malesherbes 1-1
Buxerolles-Thouars 1-1
Alençon-Les Herbiers remis
Issy Ararat - Choisy-le-Roi remis
Exempt : Chartres.

CLASSEMENT

1. Cognac, **36 pts.** 2. Blois, **34.** 3. Niort B, **32.** 4. Saumur, **31.** 5. Auxerre C, **31.** 6. Tours B, **30.** 7. St-Pryvé-St-Hilaire, **29.** 8. Le Poiré/Vie, **29.** 9. Châteauroux B, **28.** 10. Les Herbiers, **27.** 11. Issy Ararat, **26.** 12. Thouars, **26.** 13. Alençon, **25.** 14. Malesherbes, **24.** 15. Buxerolles, **23.** 16. Choisy-le-Roi, **20.** 17. Chartres, **19.**

GROUPE H

MATCHES AVANCÉS
US Montagnarde-Vertou 2-2
Dives-Bonchamp 2-1
La Flèche-Angers B 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cognac	36	13	7	2	4	19	14
2. Blois	34	13	5	6	2	14	10
3. Niort B	32	11	6	3	2	18	10
4. Saumur	31	13	5	3	5	20	15
5. Auxerre C	31	12	5	4	3	18	13
6. Tours B	30	11	5	4	2	22	12
7. St-Pryvé-St-H.	29	12	4	5	3	22	17
8. Le Poiré/Vie	29	12	4	5	3	15	11
9. Châteauroux B	28	12	4	4	4	17	16
10. Les Herbiers	27	11	4	4	3	12	13
11. Issy Ararat	26	10	4	4	2	15	13
12. Thouars	26	12	3	5	4	12	13
13. Alençon	25	11	4	2	5	14	16
14. Malesherbes	24	12	3	3	6	20	21
15. Buxerolles	23	12	3	2	7	15	26
16. Choisy-le-Roi	20	11	2	3	6	11	23
17. Chartres	19	12	2	1	9	6	27

FORUM

↓ KÉBÉ À STRASBOURG

Alors que le club gardois hésitait à le vendre, de peur que cela passe pour un renoncement à la course au maintien, les derniers événements du côté des Costières *(lire ci-contre)* ont offert un bon de sortie à l'attaquant de Nîmes Boubacar Kébé. Pour dynamiser un collectif endormi, les Crocos envisagent de prendre trois ou quatre renforts et vont, du coup, monnayer le départ de Kébé, sollicité notamment par plusieurs clubs de L1. L'intéressé (20 ans) a pourtant choisi de rester en L2 et va s'engager rapidement avec Strasbourg, son premier choix. Ce n'est qu'une question de jours, voire d'heures.

PASCAL RONDEAU

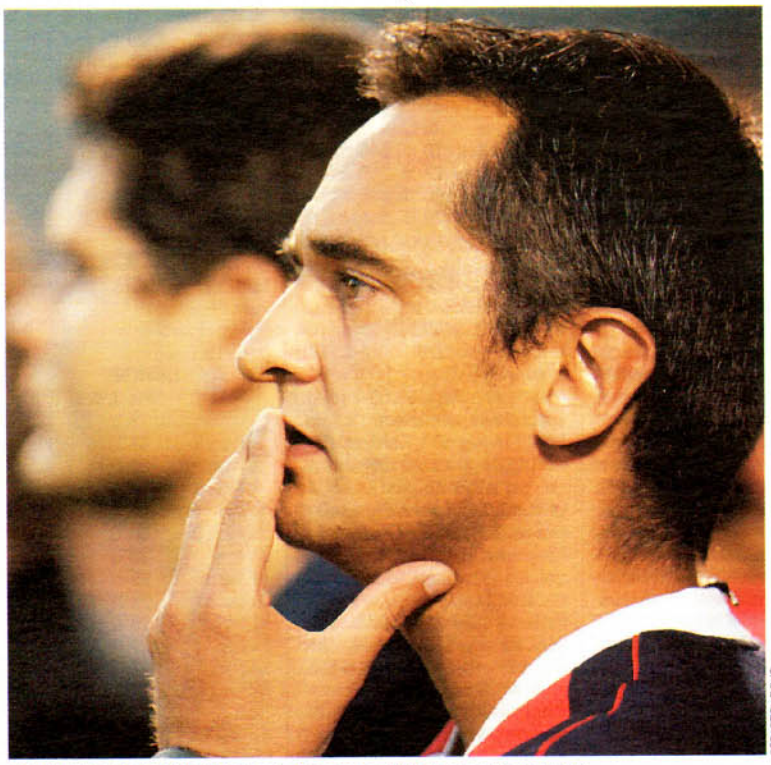
Châteauroux : Der Zakarian, Remy ou Papin ?

Châteauroux cherche toujours un successeur à l'entraîneur Christian Sarramagna, qui a jeté l'éponge il y a une dizaine de jours. Les décideurs de La Berri ont rencontré plusieurs candidats et ont couché plusieurs autres patronymes sur leur feuille de route. On y trouve à coup sûr les noms de Patrick Remy (coach à succès à Beauvais, Caen, Sedan, La Gantoise, écarté de Guingamp en cours de saison dernière) et Michel Der Zakarian (qui a fait monter Nantes en L1 au printemps dernier avant d'être écarté). On parle également de Guy Stephan, Dominique Bijotat et Jean-Pierre Papin.

→ ANGERS, REPRISE EN DOUCEUR

Les Angevins seront en vacances ce vendredi après leur match contre Dijon. Les joueurs du SCO reprendront le chemin de l'entraînement le dimanche 28 décembre et enchaîneront immédiatement par un stage de trois jours à Saint-Brévin. Ils disputeront également un match de préparation contre le FC Nantes, le 30 décembre, à La Baule (15 heures). Eliminés de la Coupe de France par Romorantin (0-0, 9 t.a.b. à 8), les hommes de Jean-Louis Garcia ne retrouveront la compétition que le 9 janvier, à Châteauroux.

VANNUCHI, PAR ICI LA SORTIE


SÉBASTIEN BOUÉ

L'ÉLIMINATION DES NÎMOIS face à Bayonne a précipité le renvoi de Vannuchi.

A entendre le président Gazeau, la venue de Bayonne samedi en Coupe de France devait « servir de tremplin avant Bastia », ultime adversaire nîmois de l'année. Finalement, elle a plutôt servi de plongeoir à l'entraîneur, Jean-Luc Vannuchi. Il n'était pourtant pas le plus menacé des techniciens de L2 malgré les difficultés de son équipe (dernier à neuf points de Guingamp, premier non-relégable), mais la catastrophe face aux Basques (1-0 contre le 12e du National) a décidé le président Jean-Louis Gazeau à agir. « C'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase », avoue-t-il. Un vase ébréché depuis longtemps, Nîmes n'ayant jamais réellement commencé sa saison. Mais, reconnaissance du cœur et du travail accompli, les décideurs gardois ne voulaient pas oublier le travail effectué par Vannuchi, parvenu à hisser Nîmes là où tant d'autres avaient échoué.

Malgré l'affection et la reconnaissance, la décision, cruelle, est tombée dimanche matin. « Je n'oublie pas que le seul bonheur que j'ai eu dans ce club en six ans, c'est à Jean-Luc que je le dois, s'émeut Jean-Louis Gazeau. Je n'ai aucun regret d'être allé aussi loin avec lui. Le seul que j'aie, c'est de m'en séparer. Ce n'était pas prévu de le remplacer, mais cette décision était indispensable pour s'en sortir. On ne peut pas se laisser mourir comme cela. »

Trois ou quatre renforts. Nîmes n'est donc pas encore résigné à laisser sa place en Ligue 2. Le club gardois en a trop rêvé pour la regarder filer sans réagir, les dirigeants en tout cas. Car les joueurs n'ont pas montré grande implication ni réelle rébellion lors de leurs dernières sorties, à commencer par celle de samedi dernier. Et si cette mollesse a été fatale à Vannuchi, elle ne peut être imputée au seul entraîneur, comme le pense le président. Lorsqu'il est venu annoncer aux joueurs le renvoi du coach, il leur a rappelé leurs responsabilités et leur a promis l'arrivée de trois ou quatre renforts durant le mercato. « On va mettre le paquet, faire de gros efforts pour le recrutement. »

Le premier concerne l'entraîneur. « Les candidats sont nombreux, il faut trouver le plus apte à mener un commando », explique Gazeau dans une sorte de portrait-robot du candidat idoine. Le technicien choisi deviendra le septième entraîneur en six ans de ces Crocos aux quenottes limées, un peu paumés dans le marigot. Une chose est certaine : l'élu devra revêtir sa plus belle tenue de magicien. ● ARNAUD TULIPIER (AVEC THIERRY ALBENQUE)

C'est pas de la langue de bois

« Cette défaite, je la prends pour moi. »

PIERRE MINIER

JEAN-GUY WALLEMME, L'ENTRAÎNEUR DE LENS, APRÈS LA DÉFAITE DE SON ÉQUIPE JEUDI SOIR, EN MATCH EN RETARD, À BOLLAERT, FACE À MONTPELLIER (0-2)

Confidentiel

● L'ATTAQUANT DE NÎMES ELI **KROUPI** POURRAIT QUITTER LA FRANCE LORS DU MERCATO POUR REJOINDRE LES ÉMIRATS ET LE CLUB D'AL-AÏN. ● ÉLOIGNÉ DES TERRAINS DEPUIS PLUSIEURS MOIS EN RAISON D'UNE RUPTURE DES LIGAMENTS CROISÉS, ARUNA **DINDANE** A REJOUÉ SOUS LES COULEURS DE LENS À L'OCCASION D'UN MATCH AMICAL FACE À SANNOIS-SAINT-GRATIEN (1-0).

→ LE MEILLEUR, C'EST OLIVEIRA

Révélation sedanaise de ces dernières semaines, le milieu défensif Stanislas Oliveira, 20 ans, a été élu par les supporters internautes de Sedan « Sanglier » des mois d'octobre et novembre. Originaire de la région rouennaise, arrivé dans les Ardennes il y a trois ans, Oliveira a signé son premier contrat pro à Sedan en avril dernier. Landry Chauvin l'a promu en équipe première le 17 octobre, à Boulogne-sur-Mer (0-1). Il n'en est plus sorti depuis, devenant un titulaire à part entière.

↓ MONTANO EN SÉLECTION

JÉRÔME PRÉVOST

Fin d'année en boulet de canon pour l'attaquant de Montpellier. Après avoir remporté le trophée UNFP du meilleur joueur de Ligue 2 du mois d'octobre et avoir empilé les buts en Championnat (9 buts), Victor Hugo Montano a reçu une nouvelle récompense : une première convocation en sélection de Colombie. Il disputera une rencontre amicale contre une sélection de Catalogne, le 28 décembre, à Barcelone.

→ LA LFP S'INTÉRESSE AU FUTUR STADE DE BOULOGNE

Le responsable de la commission des stades de la Ligue, Charles Girardot, était à Boulogne-sur-Mer il y a quelques jours. Il est venu dans le Pas-de-Calais à la rencontre des décideurs de la communauté d'agglomération du Boulonnais pour constater de visu la faisabilité du projet de nouveau stade et cibler les sites susceptibles de l'accueillir d'ici à trois ans, fin 2012-début 2013. Une situation géographique l'a particulièrement séduit, le site de Résurgat 1, proche du centre-ville.

→ PARIENTÉ A LE DROIT DE JOUER

Testé durant deux semaines par l'entraîneur Landry Chauvin lors des séances d'entraînement de Sedan, Kévin Parienté a finalement signé un contrat de six mois (renouvelable un an) en faveur du club ardennais. Pourtant, l'ex-espoir du PSG n'est pas encore apparu sous la tunique sedanaise, sa lettre de sortie ayant tardé à arriver dans les Ardennes. C'est désormais chose faite depuis la fin de la semaine dernière. Les dirigeants de son ancien club de Levante (L2 espagnole) ont fini par la faire parvenir aux dirigeants des Sangliers. Parienté devrait donc débuter en fin de semaine avec la réserve de CFA2.

→ YACHIR QUITTE L'ALSACE

Ali Samir Yachir n'est plus strasbourgeois. Il a en effet trouvé un accord pour se défaire du contrat qui le liait au club alsacien. Arrivé en janvier 2007 en Alsace en provenance de Montpellier, Yachir (23 ans) n'est jamais vraiment parvenu à s'y imposer, jouant seulement trois rencontres sous le maillot alsacien avant d'être prêté la saison dernière à Reims, où il n'est apparu qu'une seule fois en Championnat. A 23 ans, ce milieu polyvalent est donc à la recherche d'un club.

Régionaux

AQUITAINE

MATCH EN RETARD

Mont-de-Marsan B - Marmande 0-3

CLASSEMENT

1. Biscarrosse, **26 pts.** 2. Sarlat-Marcillac, **22.** 3. Langon-C., Marmande, **21.** 5. Villenave, St-Médard-en-J., **20.** 7. SA Mérignac, Blanquefort, Mérignac Arlac, Biarritz, **18.** 11. Orthez, Mt-de-Marsan B, **15.** 13. Dax, **14.** 14. Lormont, **13.**

ATLANTIQUE

11e JOURNÉE

Segré-Cholet	1-1
Aizenay - Le Poiré-sur-Vie B	0-0
Challans - Les Sables-d'Olonne	2-3
Chap.-Marais - La Roche/Yon ESOF	0-0
La Roche Vendée-La Châtaigneraie	2-0
Châteaubriant - St-Sébastien/Loire	1-2
La Tranche Côte-Lumière - Rezé	2-5

CLASSEMENT

1. Cholet, **33 pts.** 2. Le Poiré/Vie B, **32.** 3. Les Sables-d'OL, **31.** 4. Chap.-Marais, **29.** 5. La Roche V., **27.** 6. Segré, St-Sébastien/L., **26.** 8. Châteaubriant, **25.** 9. La Roche/Yon ESOF, Aizenay, **23.** 11. La Châtaigneraie, **22.** 12. Challans, Rezé, **21.** 14. La Baule-Poul., **15.** 15. Tranche Côte-Lumière, **10.**

BOURGOGNE

10e JOURNÉE

Beaune-Nevers Foot	2-1
Migennes - Montbard-Venarey	2-3
Auxerre D-Avallon	2-0
Dijon C - Saint-Marcel	0-1
Chenôve-Le Creusot	2-2
Mâconnais - Chalon/Saône B	remis
Louhans-Cuiseaux B - Longvic	remis

CLASSEMENT

1. Nevers Foot, **32 pts.** 2. Montbard-Venarey, **30.** 3. Auxerre D, **28.** 4. Beaune, **27.** 5. St-Marcel, Le Creusot, **25.** 7. Chalon/Saône B, **24.** 8. Dijon C, Chenôve, **23.** 10. Migennes, **20.** 11. Longvic, **18.** 12. Avallon, **17.** 13. Louhans-Cuiseaux B, **16.** 14. Mâconnais, **14.**

CENTRE

9e JOURNÉE

Bourges-Amboise	0-0
Avoine-Beaumont - Déols	2-2
Saint-Jean-de-la-Ruelle - Vierzon	1-1
Joué-lès-Tours - Vineuil	1-0
Montargis-Blois B	2-2
Lucé-Saran	remis
Orléans B - Sully-sur-Loire	remis

CLASSEMENT

1. Bourges, **31 pts.** 2. Déols, **28.** 3. Avoine-Beaumont, **28.** 4. Saran, Vierzon, **26.** 6. Amboise, St-Jean-Ruelle, Orléans B, **25.** 9. Joué-lès-Tours, Vineuil, **24.** 11. Lucé, Blois B, **22.** 13. Sully/Loire, **17.** 14. Montargis, **16.**

CENTRE-OUEST

11e JOURNÉE

Isle-Angoulême	0-3
Châtellerault-Chauvigny	0-2
Royan-Limoges	0-0
Feytiat - Niort St-Florent	3-3
Chauray-Cozes	1-0
Lubersac - Laleu-La Rochelle	3-3
Montmorillon-Poitiers	remis

CLASSEMENT

1. Poitiers, **31 pts.** 2. Angoulême, **29.** 3. Chauvigny, **28.** 4. Limoges, **27.** 5. Châtellerault, **26.** 6. Feytiat, **24.** 7. Chauray, **23.** 8. Laleu-La Rochelle, Royan, **22.** 10. Isle, **18.** 11. Cozes, Lubersac, **17.** 13. Montmorillon, **16.** 14. Niort St-Florent, **14.**

CHAMPAGNE-ARD.

11e JOURNÉE

Cormontreuil-Tinqueux	1-1
Epernay-Bogny	4-1
Troyes Municipaux-Charleville	1-0
Taissy - Prix-lès-Mézières	remis
Marnaval-La Chapelle	remis
Eclaron-Sézanne	remis
Rethel-Troyes C	remis

CLASSEMENT

1. Tinqueux, **35 pts.** 2. Epernay, **33.** 3. Troyes Municipaux, Taissy, Marnaval, **29.** 6. Charleville, Cormontreuil, **28.** 8. Prix-lès-Mézières, **27.** 9. Sézanne, **23.** 10. Eclaron, **22.** 11. Rethel, Troyes C, **21.** 13. La Chapelle, **21.** 14. Bogny, **18.**

CORSE

MATCHES EN RETARD

Neb. Conca d'Oru-GFCO Ajaccio B	1-3
Afa-Bastia CA B	0-1

CLASSEMENT

1. Furiani Agliani, **27 pts.** 2. Bastia EF, **25.** 3. Costa Verde, **24.** 4. Bastelicaccia, **23.** 5. Borgo, Calvi, **22.** 7. Afa, **20.** 8. Propriano, **19.** 9. GFCO Ajaccio B, **18.** 10. Bastia CA B, **17.** 11. Bonifacio, **16.** 12. Sud FC, **14.** 13. Neb. Conca d'Oru, **13.** 14. Biguglia, **10.** 15. Bocognano, **8.**

GUYANE

7e JOURNÉE

Remire-Le Geldar	1-4
Macouria-CSC Cayenne	2-0
Balata Abriba-Agouado	0-1
Cosma Foot-Matoury	2-4
EF Iracoubo-Sinnamary	2-3
Saint-Georges - Oyapock	5-0

CLASSEMENT

1. Le Geldar, Macouria, **19 pts.** 3. Agouado, Remire, **15.** 5. Matoury, **14.** 6. Balata Abriba, Sinnamary, **13.** 8. EF Iracoubo, Saint-Georges, **11.** 10. CSC Cayenne, **10.** 11. Cosma Foot, **7.** 12. Oyapock, **5.**

LANGUEDOC-ROUS.

10e JOURNÉE

Clermontaise-AS Béziers B	1-0
Perpignan - Canet-Carcassonne	2-1
Lattes - Montpellier Petit-Bard	2-1
Agde B-Canet	0-2
Narbonne - Perpignan-Méditerranée	4-0
Alès - Bagnols-Pont-Saint-Esprit	remis
Mende - Port-La-Nouvelle	remis

CLASSEMENT

1. AS Béziers B, **31 pts.** 2. Perpignan-Canet, **29.** 3. Bagnols-Pont-Saint-Esprit, Port-La-Nouvelle, **27.** 5. Lattes, **26.** 6. Canet, **25.** 7. Clermontaise, **24.** 8. Alès, **20.** 9. Perpignan-Méditerranée, **18.** 10. Narbonne, **17.** 11. Carcassonne, Mende, **16.** 13. Montpellier Petit-Bard, **12.** 14. Agde B, **11.**

MÉDITERRANÉE

9e JOURNÉE

Aix - Saint-Tropez	2-2
Avignon-Dracénie	1-0
Martigues B-Le Las Toulon	remis
Marseille 1er Canton-Grasse	remis
Orange - Roquebrune-Cap-Martin	remis
Sarrians-Fos	remis
Saint-Cyr - ASCJ Félix Pyat	remis

CLASSEMENT

1. Martigues B, **27 pts.** 2. Aix, **27.** 3. Avignon, **25.** 4. Grasse, **24.** 5. Le Las Toulon, **21.** 6. Dracénie, **20.** 7. Orange, Roquebrune-Cap-Martin, **19.** 9. Saint-Tropez, **17.** 10. Sarrians, Saint-Cyr, ASCJ Félix Pyat, **13.** 13. Fos, **11.** 14. Marseille 1er Canton, **10.**

MIDI-PYRÉNÉES

MATCH EN RETARD

Toulouse Fontaines B-Tournefeuille 0-0

12e JOURNÉE

Lourdes-Muret	2-3
Castres-Cugnaux	2-1
Toulouse Fontaines B-Auch	0-0
Tournefeuille-Revel	4-2
Montauban - Onet-le-Château	2-1
Castanet-Colomiers B	3-0
Rodez B - Toulouse Saint-Jo	remis

CLASSEMENT

1. Muret, **39 pts.** 2. Cugnaux, **37.** 3. Tournefeuille, **32.** 4. Auch, **31.** 5. Toulouse Fontaines B, **30.** 6. Castres, **27.** 7. Montauban, Castanet, Onet-le-Château, **24.** 10. Rodez B, **23.** 11. Revel, Toulouse Saint-Jo, **22.** 13. Lourdes, **21.** 14. Colomiers B, **13.**

NORMANDIE

13e JOURNÉE

Gonfreville - Romilly-Pont-Saint-Pierre	6-1
Petit-Couronne - Quevilly B	2-2
Dieppe B-Evreux ACF	0-2
Montivilliers - Pont-de-l'Arche	1-0
Bois-Guillaume - Luneray	0-7
Bihorel-Evreux ALM	remis
Le Havre Municipaux-Rouen B	remis

CLASSEMENT

1. Gonfreville, **36 pts.** 2. Petit-Couronne, **33.** 3. Evreux ALM, Dieppe B, **29.** 5. Evreux ACF, **28.** 6. Pont-de-l'Arche, **26.** 7. Rouen B, **25.** 8. Quevilly B, Montivilliers, **24.** 10. Romilly-Pont-Saint-Pierre, **23.** 11. Le Havre Municipaux, **22.** 12. Bihorel, **18.** 13. Luneray, **17.** 14. Bois-Guillaume, **14.**

PARIS

12e JOURNÉE

Le Blanc-Mesnil - Aubervilliers	1-1
St-Ouen-l'Aumone - Le Mée	2-1
Issy-les-Moulineaux - Saint-Denis	0-2
St-Maur Lusitanos - Poissy B	2-1
Fleury-Mérogis - Orly	remis
Yerres-Evry Essonne	remis
Racing CFF 92 B-Palaiseau	remis

CLASSEMENT

1. Aubervilliers, **38 pts.** 2. Orly, Fleury-Mérogis, **31.** 4. Yerres, **30.** 5. Le Mée, Racing CFF 92 B, **29.** 7. Issy-les-Moulineaux, **27.** 8. Evry Essonne, St-Maur Lusitanos, **25.** 10. St-Ouen-l'Aumone, **24.** 11. Palaiseau, **23.** 12. Saint-Denis, **22.** 13. Poissy B, **21.** 14. Le Blanc-Mesnil, **19.**

PICARDIE

8e JOURNÉE

Ailly/Somme - Chantilly	3-0
Abbeville-Camon	4-4
Senlis - Saint-Quentin	2-5
Gauchy-Beauvais B	1-2
Nesle-Chambly	remis
Albert-Allonne	remis
St-Just-en-Chaussée - Laon	remis

CLASSEMENT

1. Chantilly, **24 pts.** 2. Abbeville, Camon, **23.** 4. Chambly, **21.** 5. Saint-Quentin, Ailly-sur-Somme, **20.** 7. Beauvais B, **19.** 8. Nesle, Albert, Laon, **18.** 11. Senlis, **15.** 12. Saint-Just-en-Chaussée, **13.** 13. Gauchy, **12.** 14. Allonne, **7.**

18 ans

GROUPE A

13e JOURNÉE

Le Havre-Rennes	2-3
Amiens-Laval	1-1
Angers-Caen	1-1
Wasquehal-Valenciennes	0-2
Lesquin-Rouen	0-1
Pacy-Vallée - Lens	remis
Lille-Le Mans	remis

CLASSEMENT

1. Lens, **40 pts.** 2. Rennes, **39.** 3. Le Havre, **39.** 4. Amiens, **37.** 5. Angers, **34.** 6. Lille, **32.** 7. Wasquehal, **30.** 8. Le Mans, **28.** 9. Caen, **26.** 10. Lesquin, **25.** 11. Rouen, **24.** 12. Valenciennes, **22.** 13. Pacy-Vallée, **22.** 14. Laval, **20.**

GROUPE B

13e JOURNÉE

Metz-Troyes	3-1
Auxerre-Racing CFF 92	1-2
Amnéville - Louhans-Cuiseaux	4-0
Noisy-le-Sec - Strasbourg	0-1
Sedan-Taissy	1-0
Sochaux-Nancy	remis
Paris-SG - Gueugnon	remis

CLASSEMENT

1. Nancy, **39 pts.** 2. Metz, **39.** 3. Sochaux, **38.** 4. Auxerre, **37.** 5. Troyes, **35.** 6. Paris-SG, **32.** 7. Amnéville, **32.** 8. Strasbourg, **32.** 9. Sedan, **26.** 10. Racing CFF 92, **25.** 11. Gueugnon, **24.** 12. Louhans-Cuiseaux, **22.** 13. Noisy-le-Sec, **21.** 14. Taissy, **17.**

GROUPE C

13e JOURNÉE

Libourne-St-Seurin - Bordeaux	1-0
Toulouse-Nantes	1-1
Mérignac-Tarbes	0-0
Châteauroux-La Roche Vendée	0-0
Saint-Brieuc - Lorient	1-1
Orléans-Guingamp	0-0
Niort-Châtellerault	0-2

CLASSEMENT

1. Libourne-Saint-Seurin, **39 pts.** 2. Bordeaux, **38.** 3. Nantes, **38.** 4. Toulouse, **34.** 5. Tarbes, **33.** 6. Châteauroux, **33.** 7. Lorient, **33.** 8. Guingamp, **29.** 9. Niort, **28.** 10. Châtellerault, **27.** 11. Mérignac, **27.** 12. Orléans, **23.** 13. La Roche Vendée, **21.** 14. Saint-Brieuc, **19.**

GROUPE D

13e JOURNÉE

EXPRESS

Marseille-Lyon	0-0
Nice-Ajaccio	3-2
Cannes-Grenoble	1-1
Montpellier - Saint-Etienne	2-2
Bastia-Echirolles	2-0
Clermont-Rodez	remis
Monaco-Aurillac	remis

CLASSEMENT

1. Lyon, **42 pts.** 2. Nice, **38.** 3. Grenoble, **34.** 4. Montpellier, **33.** 5. Saint-Etienne, **31.** 6. Marseille, **30.** 7. Cannes, **29.** 8. Clermont, **28.** 9. Bastia, **25.** 10. Ajaccio, **22.** 11. Monaco, **21.** 12. Echirolles, **20.** 13. Rodez, **17.** 14. Aurillac, **15.**

16 ans

GROUPE A

13e JOURNÉE

Le Havre-Avion	4-0
Caen-Wasquehal	0-1
Chauny-Lisieux	3-0
Evreux ALM - Boulogne/Mer	1-2
Saint-Leu - Amiens	remis
Lille-Beauvais	remis
Racing CFF 92-Lens	remis

CLASSEMENT

1. Le Havre, **39 pts.** 2. Wasquehal, **38.** 3. Amiens, **34.** 4. Beauvais, **33.** 5. Lens, **32.** 6. Caen, **28.** 7. Chauny, **27.** 8. Boulogne/Mer, **27.** 9. Lille, **26.** 10. Saint-Leu, **26.** 11. Evreux ALM, **23.** 12. Avion, **23.** 13. Racing CFF 92, **21.** 14. Lisieux, **19.**

GROUPE B

13e JOURNÉE

Metz-Florange	3-1
Reims Ste-Anne - Troyes	0-3
Strasbourg-Sedan	1-0
Torcy-Illzach	2-1
Nancy-Vincennes	2-2
Amnéville-Schiltigheim	1-1
Paris CdF-Reims	1-1

CLASSEMENT

1. Metz, **44 pts.** 2. Troyes, **42.** 3. Strasbourg, **39.** 4. Torcy, **38.** 5. Nancy, **37.** 6. Florange, **31.** 7. Vincennes, **30.** 8. Amnéville, **30.** 9. Sedan, **27.** 10. Reims, **26.** 11. Paris CdF, **24.** 12. Illzach, **18.** 13. Schiltigheim, **17.** 14. Reims Ste-Anne, **16.**

GROUPE C

13e JOURNÉE

Lyon - Annecy-le-Vieux	3-0
Auxerre-Vesoul	5-1
Besançon - Saint-Etienne	0-2
Sochaux-Montferrand	remis
Jura Sud - Saint-Priest	remis
Clermont-Dijon	remis
Bourgoin-Jallieu - Louhans-Cuis.	remis

CLASSEMENT

1. Lyon, **44 pts.** 2. Auxerre, **43.** 3. St-Etienne, **38.** 4. Sochaux, **36.** 5. St-Priest, **33.** 6. Clermont, **32.** 7. Bourgoin-J., **29.** 8. Dijon, **28.** 9. Jura Sud, **27.** 10. Montferrand, **23.** 11. Annecy-le-Vieux **23.** 12. Besançon, **23.** 13. Vesoul, **22.** 14. Louhans-Cuiseaux, **15.**

GROUPE D

13e JOURNÉE

Montpellier-Grenoble	1-0
Nice-Cannes	3-0
Ajaccio-Rodez	2-1
Perpignan Canet-Sète	0-0
Marseille-Cavigal	remis
Monaco-Aurillac	remis
Bastia-Nimes	remis

CLASSEMENT

1. Montpellier, **46 pts.** 2. Marseille, **41.** 3. Grenoble, **39.** 4. Monaco, **34.** 5. Cannes, **34.** 6. Nice, **33.** 7. Rodez, **28.** 8. Sète, **25.** 9. Aurillac, **24.** 10. Bastia, **23.** 11. Nîmes, **21.** 12. Ajaccio, **20.** 13. Perpignan Canet, **18.** 14. Cavigal, **17.**

GROUPE E

13e JOURNÉE

Angers-Bayonne	0-1
Châteauroux-Bordeaux	1-2
Toulouse-Colomiers	0-1
Toulouse Fontaines-La Roche Vendée	0-5
Orléans-Pau	2-1
Niort-Angoulême	3-1
Villenave-Nantes	remis

CLASSEMENT

1. Angers, **37 pts.** 2. Bordeaux, **37.** 3. Nantes, **36.** 4. Toulouse, **36.** 5. La Roche Vendée, **35.** 6. Orléans, **34.** 7. Bayonne, **33.** 8. Colomiers, **32.** 9. Châteauroux, **32.** 10. Villenave, **26.** 11. Niort, **25.** 12. Angoulême, **21.** 13. Toulouse Fontaines, **18.** 14. Pau, **16.**

GROUPE F

13e JOURNÉE

Lorient - Paris-SG	1-5
Brétigny-INF Clairefontaine	0-0
Le Mans-Rennes	1-1
Vertou-Laval	1-1
Rennes CPB-Guingamp	4-0
Mayenne Stade-Changé	2-2
Boulogne-Billancourt - Brest	remis

CLASSEMENT

1. Paris-SG, **50 pts.** 2. Brétigny, **38.** 3. Rennes, **38.** 4. Laval, **37.** 5. Rennes CPB, **36.** 6. INF Clairefontaine, **33.** 7. Boulogne-Billancourt, **30.** 8. Guingamp, **28.** 9. Lorient, **27.** 10. Le Mans, **26.** 11. Brest, **25.** 12. Mayenne Stade, **21.** 13. Vertou, **20.** 14. Changé, **18.**

Gambardella

Jeudi aura lieu le tirage au sort des 64es de finale de la Coupe Gambardella, avec l'entrée en lice des équipes 18 ans nationaux.

CALENDRIER

64es DE FINALE
DIMANCHE 11 JANVIER 2009
32es DE FINALE
DIMANCHE 1er FÉVRIER 2009
16es DE FINALE
DIMANCHE 22 FÉVRIER 2009
8es DE FINALE
DIMANCHE 15 MARS 2009
QUARTS DE FINALE
DIMANCHE 5 AVRIL 2009
DEMI-FINALES
DIMANCHE 19 AVRIL 2009
FINALE
SAMEDI 9 MAI 2009

Au Stade de France (Saint-Denis), en lever de rideau de la finale de la Coupe de France.

Conservez, classez... RELIEZ !

BON DE COMMANDE

À retourner à : Boutique France Football 22 rue René Boulanger 75472 Paris cedex 10

- Reliures noires (lot de 2) FFN - Quantité : ☐☐
- Reliures rouges (lot de 2) FFR - Quantité : ☐☐
- Reliures noires (lot de 2) FFN8* - Quantité : ☐☐
- Reliures rouges (lot de 2) FFR8* - Quantité : ☐☐

**Reliures adaptées au classement des France Football parus après le 01/01/2008.*

Quantité totale : ☐☐ ▸ Quantité totale x 30€ : ☐☐☐ €

NOUVEAU FORMAT À partir du 1er janvier 2008

+ Frais d'expédition : 5 €

MONTANT TOTAL À RÉGLER : ☐☐☐ €

NOM :
Prénom :
Adresse :
Code postal : ☐☐☐☐☐
Ville :
Tél. :
E-mail :

Vous recevrez votre commande dans les 3 semaines suivant la réception de votre règlement. Si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez-nous votre commande sous 15 jours dans son emballage d'origine pour remboursement.

ANFF

SAPRAN RCS Nanterre B.331 978 485

ESPAGNE 15e JOURNÉE

LE BARÇA DE GUARDIO

MÊME FACE À UN REAL ULTRADÉFENSIF, BARCELONE A FINI PAR AVOIR LE DERNIER MOT SAMEDI AU CAMP NOU (2-0)

PATRICK URBINI, À BARCELONE
purbini@francefootball.fr

Quel était le plan anti-Barça du real ? Compte tenu de sa situation actuelle mais aussi de l'état de son effectif (blessures de Heinze, Pepe, Torres, Van Nistelrooy, De La Red, Diarra, suspensions de Marcelo et Robben), Juande Ramos, son nouvel entraîneur, avait élaboré pour ce clasico une stratégie purement défensive. En clair ? Etouffer son adversaire grâce à deux lignes de quatre très compactes (Salgado-Cannavaro-Metzelder-Ramos et Sneijder-Guti-Gago-Drenthe), ne lui offrir aucune solution dans la profondeur, boucler les côtés, et neutraliser ses deux joueurs clés (Messi et Xavi). En tout cas, ceux capables, mieux que quiconque, de faire à tout moment la différence par la vitesse, le dribble ou la passe.

« POUR RETROUVER UNE MEILLEURE CIRCULATION DE BALLE ET UNE PLUS GRANDE FLUIDITÉ, J'AI DEMANDÉ AUX JOUEURS DE RALENTIR UN PEU LE RYTHME. »
PEP GUARDIOLA

Et ensuite ? Eventuellement contrer. Raynald Denoueix, ancien entraîneur de Nantes et de la Real Sociedad, aujourd'hui consultant à Canal+ pour le foot espagnol, explique : « L'idée de départ du Real, c'était en effet de rester bas, très bas même, et de n'offrir aucun espace au Barça. En première mi-temps, je ne pense même pas qu'ils voulaient ressortir le ballon, ni vite ni autrement. » Thierry Henry nous avouera, du reste : « On s'attendait à ne pas avoir beaucoup d'espaces, mais peut-être pas à ce point-là... » Abandonnant totalement la maîtrise du jeu à Barcelone (68 % de possession de balle, et même 70 % en première mi-temps), le Real se concentra donc uniquement sur quelques points bien précis : marquage quasi individuel de Gago sur Xavi, double verrouillage sur les côtés, notamment le droit, celui de Messi et Alves, qui tourna parfois à l'obsession, et densité maximale au milieu, un secteur que Raul vint renforcer en permanence pendant soixante-dix-sept minutes avant le remplacement de Higuain par Van der Vaart.

En dessinant une organisation cohérente par rapport à l'objectif fixé et en faisant du Real une vraie équipe, solide mentalement, déterminée, capable à nouveau de courir et de jouer ensemble, Juande Ramos fut ainsi à deux doigts de tenir son pari, et même de réussir le hold-up parfait (arrêts décisifs de Valdes sur deux contres de Drenthe et Palanca).

Réflexion de Denoueix : « Même si cette organisation se fit au détriment d'une bonne tenue de ballon collective, laquelle te permet de ne pas t'épuiser à courir derrière la balle, et si elle cantonna, par exemple, le duo Guti-Gago dans un rôle purement défensif alors que ce n'est pas vraiment son registre, elle se révéla pourtant très exigeante au plan physique ; trop même. Même si tu as affaire à des joueurs intelligents, qui savent se déplacer, couvrir ou permuter en fonction d'une organisation donnée, ce n'est pas évident de faire pendant quatre-vingt-dix minutes ce qu'on n'a pas l'habitude de faire. La preuve, ça n'a pas suffi. Pourtant, le Real d'il y a une semaine en aurait sans doute pris six... »

DIDIER FÈVRE

FORCE COLLECTIVE, COHÉRENCE DE L'ORGANISATION : le Real Madrid s'est à nouveau comporté en équipe, samedi au Camp

La stratégie du Real

Pour essayer de contenir le Barça, samedi dernier, la stratégie de Juande Ramos reposait sur trois points clés. 1. Isoler et contrôler Messi, le danger numéro 1. 2. Neutraliser le jeu de passes de Xavi, le cerveau de l'équipe. 3. Gêner Yaya Touré dans ses premières relances et l'obliger à rester devant sa défense. Grâce à deux lignes de quatre très compactes, positionnées très bas, et deux « boîtes » réalisées sur Henry à gauche (Salgado et Sneijder, puis Palanca) et Messi à droite (Ramos et Drenthe), le Real réussira à relever le défi pendant 83 minutes avant de s'épuiser et de céder. ● P. U.

Pourquoi le Barça a-t-il eu autant de mal à faire la différence ? Même la meilleure équipe au monde du moment peut avoir la vie dure contre un adversaire autant regroupé et laissant aussi peu d'espaces, a fortiori lorsqu'il s'agit de son ennemi juré, et donc mettre longtemps à trouver la solution et l'ouverture. Pep Guardiola, l'entraîneur du Barça, dira : « On a peut-être eu tort en première mi-temps de trop se précipiter et de chercher davantage à courir qu'à faire courir le ballon. »

Denoueix est sur la même longueur d'onde que le technicien catalan : « Par moments, les Barcelonais ont abandonné cette idée de chercher à mettre un partenaire dans les bonnes conditions. Parfois, ils ont dribblé au moment où il ne fallait pas, cherché des dernières passes un petit peu trop tôt ou voulu y aller un petit peu trop

LA A RÉPONSE À TOUT

ET IMPOSER SON JEU D'ATTAQUE. DÉCRYPTAGE DU CLASICO.

Nou. Mais cela n'a pas été suffisant pour endiguer jusqu'au bout les assauts d'Eto'o (qui marque ici le premier but) et des Barcelonais.

vite. On a même vu Puyol et Yaya Touré essayer de partir de derrière en dribblant dans l'axe, avec tous les risques que ça comportait à la perte du ballon. Il y avait aussi un peu plus de nervosité, peut-être à cause du contexte et du public qui poussait le Barça à attaquer, et un peu moins de mobilité que d'habitude. Chacun restait dans sa zone et ça ne permutait pas beaucoup. Moralité ? Même pour eux, qui ont pourtant cette aptitude à bien enchaîner, ce fut difficile face à un rival jouant aussi bas et tellement préparé à bien travailler défensivement, et surtout à cavaler ensemble. »

Autre aveu, celui d'Henry : « Il a fallu adapter notre façon de jouer en première période, voir ce qu'on pouvait faire, et on n'y est pas forcément arrivé. C'est toujours difficile de partir à l'abordage quand tu sais que l'adversaire est dangereux en contre. » Et qu'il a retrouvé enfin le vrai Casillas.

Sans pour autant déjouer, Barcelone ne fit donc pas de miracles pendant plus de quatre-vingts minutes, ni collectivement ni individuellement. Et, à l'image de sa charnière centrale Cannavaro-Metzelder, ou bien de Sergio Ramos et Gago dans le marquage, le Real fut longtemps irréprochable dans ce style pourtant à l'opposé de l'idée qu'on veut toujours s'en faire aujourd'hui.

Comment le Barça a-t-il fini par résoudre le problème ? D'abord, en restant fidèle jusqu'au bout à ses principes : pressing haut, utilisation de toute la largeur avant d'aller dans la profondeur, conservation maximale de balle, grosse débauche d'énergie pour attaquer et défendre ensemble, jeu hypercollectif, souci de ne pas redonner le ballon à l'adversaire n'importe où et n'importe comment... Guardiola reconnaît : « A force d'insister, on a fini par être récompensés. » Henry acquiesce : « Quand tu fais bien ce que tu as à faire et ce que tu sais faire, la chance finit souvent par tourner de ton côté. » Une certitude ? Avant que la patience ne paie, samedi soir, tous les compteurs avaient déjà tourné à l'avantage du Barça.

« CE N'EST PAS NOTRE MEILLEUR MATCH DE LA SAISON, MAIS UNE PARTIE COMME CELLE-LÀ, JE PENSE QUE L'AN DERNIER ON NE LA GAGNAIT PAS... »
THIERRY HENRY

Ensuite, en rectifiant une ou deux choses à la mi-temps. Guardiola confesse encore : « Pour retrouver une meilleure circulation de balle et une plus grande fluidité, j'ai demandé aux joueurs de ralentir un peu le rythme. » Henry ajoute : « Le coach nous a aussi demandé d'écarter davantage les lignes et de permuter un peu plus. » Pendant dix minutes, Eto'o et Henry échangèrent ainsi leurs positions, puis ce fut au tour de Messi et Eto'o, ce qui poussa le Real à faire de même avec Ramos et Metzelder afin de pouvoir garder les mêmes repères et maintenir le même rapport de forces dans les duels.

Bizarrement, c'est sur un corner de Xavi et une remise de la tête de Puyol pour Eto'o (83e), puis sur un contre Hleb-Henry-Messi dans le temps additionnel que le Barça força son destin après avoir manqué, juste avant, un penalty (Eto'o 70e). Autrement dit ? Sur deux types d'action qui ne lui ressemblent pas trop (7 % de buts marqués sur corner et 7 % aussi sur contre-attaque, jusqu'ici, en Championnat cette saison), mais que l'usure physique de son adversaire et, accessoirement, son petit manque de concentration dans les dix dernières minutes peuvent expliquer.

Pour compléter son propos initial, Denoueix dit d'ailleurs : « En jouant de la sorte et en fournissant autant d'efforts au milieu et devant, le Real a fini par s'user... Même en faisant deux changements dans les vingt dernières minutes (Guti par Javi Garcia à la 72e, puis Higuain par Van der Vaart à la 77e). Prenez Drenthe, par exemple, qui a terminé avec des crampes. Il arrive un moment où la volonté ne compense pas le physique et où le manque de maîtrise du ballon se paie. A force de ne pas avoir la balle, ça devient compliqué pour marquer... »

Conclusion de Thierry Henry, vainqueur de son premier clasico ? « Ce n'est pas notre meilleur match de la saison, mais, une partie comme celle-là, je pense que l'an dernier on ne la gagnait pas... Là, tout le monde fait l'effort et tu sens une vraie force collective qui se dégage. » De ce côté-là, le Real a encore du boulot.

Le Barça vainqueur sur toute la ligne

ESPAGNE 15e JOURNÉE

Séville aime l'air des sommets

Le FC Séville redoutait le passage le plus dur de la saison, ces quatre cols qu'il devait grimper, l'un après l'autre, entre le 22 novembre et le 14 décembre : Valence, Barcelone, Real Madrid, Villarreal. Autrement dit, tous ses adversaires dans la lutte pour le titre et pour la prochaine Ligue des champions. Dimanche, en venant à bout de Villarreal (1-0), les Sévillans en ont terminé avec cette série, avec le sentiment du devoir accompli : sept points pris sur ces quatre matches, et une seule défaite, face au Barça, le 20 novembre (0-3). Pour le reste, les Andalous ont fait presque un sans-faute, avec deux succès (face à Villarreal et au Real Madrid) et un nul (face au FC Valence). Des résultats qui leur permettent de grimper aujourd'hui à la deuxième place, au côté des Valencians et devant Villarreal et le Real Madrid. Des adversaires directs qui doivent encore se mesurer entre eux dans les prochaines semaines, en y laissant forcément des plumes...

Bilan très favorable, donc, pour les hommes de Manolo Jimenez, qui bénéficieront d'un calendrier bien plus accessible pour consolider leur condition de dauphin d'un leader barcelonais pour le moment hors d'atteinte. Face à Villarreal, l'équipe sévillane s'est montrée extrêmement solide, avec sa défense aux trois quarts française, un milieu récupérateur toujours aussi performant dans lequel l'ancien Manceau Romaric a encore brillé, et une animation offensive qui a peut-être surpris Villarreal, Kanouté étant seul en pointe devant Renato (auteur du seul but du match) et un Adriano exceptionnel sur le côté gauche.

MARCELO DEL POZO/REUTERS

RENATO, le buteur sévillan, saute l'obstacle Gonzalo Rodriguez et déloge du podium sa victime, Villarreal.

Calendrier favorable. La domination de l'équipe locale fut telle, surtout après l'expulsion un peu bête, en début de seconde mi-temps, de l'attaquant Joseba Llorente, que le score aurait pu être bien plus large en sa faveur. Mais Villarreal, qui avait encaissé la bagatelle de 28 buts dans les 12 matches précédents, a réussi cette fois à bien mieux organiser sa défense. Villarreal concède ainsi sa deuxième défaite en une semaine, après celle subie en Ligue des champions, mercredi, à Glasgow, face au Celtic (0-2), et avant la venue du FC Barcelone, dimanche prochain. Une passe difficile pour l'équipe de Robert Pires. Si, pour les Sévillans, le plus dur est passé en Championnat, ils auront encore un déplacement très important à négocier, à Gênes, ce jeudi, en Coupe UEFA, contre la Sampdoria. Mais ce succès face à un Villarreal qui lui a souvent posé problème dans le passé montre que les Sévillans ont des ressources. Et qu'ils ne quitteront pas de sitôt des cimes si durement conquises... ● CORRESPONDANCE PACO AGUILAR

L'Atletico dépasse le Real

Habitués à l'hégémonie du Real, les supporters de l'Atletico constatent avec joie que leur équipe a dépassé les Merengue à l'occasion de cette 15e journée. Grâce à leur victoire dimanche soir, au stade Vicente Calderon, face au Betis Séville (2-0), les Colchoneros (Matelassiers) se retrouvent désormais à la cinquième place du classement (27 points), un rang devant leurs voisins (26 points). Face aux Sévillans, les joueurs de l'Atletico savaient que se présentait une belle occasion. La preuve : Javier Aguirre, le coach, avait laissé sur le banc plusieurs titulaires lors du match de C1 à Marseille (0-0), mardi dernier. Comme toujours, c'est grâce à leur puissance offensive que les Colchoneros ont remporté cette importante victoire contre le meilleur Betis de ces dernières années. A la 20e minute, une bonne passe en profondeur de Maniche permettait à Maxi Rodriguez, le capitaine, de se retrouver face à Casto, le gardien andalou, et de marquer d'une frappe du droit. Mais durant toute la rencontre, on a pu observer à nouveau combien les deux buteurs vedettes de l'équipe madrilène étaient essentiels. Forlan et Agüero sont une menace constante pour n'importe quelle défense. Le but marqué par Agüero en fin de match apparaissait donc logique. Malgré tout, le Betis, emmené par un magnifique Sergio Garcia (ex-Saragosse), s'est procuré de bonnes occasions. Mais Leo Franco (c'était son tour à la place de Coupet) a été une nouvelle fois décisif. ● FRÉDÉRIC HERMEL

CHAMPIONNAT
15e JOURNÉE
13 ET 14 DÉCEMBRE

EXPRESS

FC Barcelone-Real Madrid	2-0
Valence CF-Esp. Barcelone	2-1
FC Séville-Villarreal	1-0
Atletico Madrid-Betis Séville	2-0
Real Valladolid-Dep. La Corogne	3-0
Malaga-Numancia Soria	2-0
Getafe-Real Majorque	4-1
Athletic Bilbao-Sporting Gijon	3-0
UD Almeria-Racing Santander	1-1
Recreativo Huelva-Osasuna	1-0

● FC Barcelone-Real Madrid : 2-0 (0-0). Spectateurs : 96 059. **Buts :** Eto'o (83e), Messi (90e).
Barcelone : Victor Valdes - Daniel Alves, Marquez, Puyol, Abidal - Yaya Touré, Xavi (Sey. Keita, 90e), Gudjohnsen (Busquets, 63e) - Messi, Eto'o (Hleb, 87e), Henry. **Entr. :** Guardiola.
Real : Iker Casillas - Michel Salgado, Cannavaro, Metzelder, Sergio Ramos - Sneijder (Palanca, 35e), Guti (Javi Garcia, 73e), Gago, Drenthe - Raul, Higuain (Van der Vaart, 75e). **Entr. :** Juande Ramos.
● Valence CF-Espanyol Barcelone : 2-1 (0-1). Spectateurs : 30 000. **Buts :** Albiol (58e), Vicente (82e) pour Valence ; Roman (29e) pour l'Espanyol. **Expulsion :** Rufete (39e) pour l'Espanyol.
Valence : Renan - Miguel, Albiol, Marchena, Moretti - Albelda, Joaquin (Silva, 61e), Baraja, Fernandes (Morientes, 53e) - Mata (Vicente, 74e), David Villa. **Entr. :** Emery.
Espanyol : Kameni - Lacruz, Jarque, Nico Pareja, Beranger - Rufete, Roman (Torrejon, 56e), Moisés, Nené (Lola, 85e) - Callejon (Valdo, 74e), Luis Garcia. **Entr. :** Mané.
● FC Séville-Villarreal : 1-0 (1-0). Spectateurs : 40 000. **But :** Renato (44e). **Expulsion :** Llorente (52e) pour Villarreal.
Séville : Palop - Koko, Escudé, Squillaci, Dragutinovic - Jésus Navas, Duscher, Romaric (Fazio, 80e), Adriano (Diego Capel, 82e) - Renato, Kanouté (Luis Fabiano, 57e). **Entr. :** Jimenez.
Villarreal : Diego Lopez - Angel, Gonzalo, Godin, Capdevila - Senna (Mati Fernandez, 57e), Eguren, Cazorla, Pires (Altidore, 57e) - Ibagaza (Guille Franco, 74), Llorente. **Entr. :** Pellegrini.
● Atletico Madrid-Betis Séville : 2-0 (1-0). Spectateurs : 45 000. **Buts :** Maxi (20e), Agüero (81e).
Atletico : Franco - Perea, Ujfalusi, Heitinga, Pernia - Maxi (Luis Garcia, 83e), Assunçao (Raul Garcia, 73e), Maniche, Simao - Forlan, Agüero (Ever, 82e). **Entr. :** Aguirre.
Betis : Casto - Nelson (Xisco, 65e), Arzu (Melli, 82e), Juanito, Vega - Damia, Capi, Emana, Mehmet Aurelio, Juanma (Segura, 75e) - Sergio Garcia. **Entr. :** Chaparro.
● Real Valladolid-Deportivo La Corogne : 3-0 (2-0). Spectateurs : 14 900. **Buts :** Sesma (14e), Pedro Lopez (24e), Pedro Leon (56e).
Valladolid : Justo Villar - Pedro Lopez, Luis Prieto, Garcia Calvo, Marcos - Vivar Dorado, Alvaro (Borja, 88e) - Pedro Leon, Canobbio (Goitom, 75e) Sesma - Victor (Medunjanin, 85e). **Entr. :** Mendilibar.
La Corogne : Aranzubia - Manuel Pablo, Lopo, Zé Castro, Filipe Luis - De Guzman (Riki, 65e) Juan Rodriguez - Lafita (Cristian, 72e), Verdu, Guardado - Mista (Omar, 60e). **Entr. :** Lotina.
● Malaga CF-Numancia Soria : 2-0 (0-0). Spectateurs : 20 000. **Buts :** Apono (85e s.p.), Baha (89e).
Malaga : Goitia - Gamez, Helder, Welington, Calleja - Eliseu, Miguel Angel (Nacho, 61e), Apono, Duda (Barros, 74e), Luque (Fernando, 76e), Baha. **Entr. :** Tapia.
Numancia : Juan Pablo - Juanra, Sergio Ortega, Pavon, Cisma - Bellvis, Nagore (Palacios, 46e), Dimas, Quero (Mario, 63e) - Del Pino, Goiria (Aranda, 75e). **Entr. :** Kresic.
● Getafe-Real Majorque : 4-1 (2-1). Spectateurs : 9 000. **Buts :** Contra (14e s.p.), Uche (31e), Manu (71e), Gavilan (85e) pour Getafe ; Aduriz (33e) pour Majorque.
Getafe : Abbondanzieri - Cortes, Diaz, Mario, Licht - Contra (Guerron, 77e), Polanski, Granero, Gavilan - Albin (Manu, 46e), Uche (Soldado, 67e). **Entr. :** Munoz.
Majorque : Lux - Josemi, Navarro, Corrales, Nunes - Varela (Webo, 78e), Suarez, Marti, Jurado (Gonzalo Castro, 78e) - Arango, Aduriz (Otchico, 81e). **Entr. :** Manzano.
● Athletic Bilbao-Real Sporting Gijon : 3-0 (3-0). Spectateurs : 30 000. **Buts :** Llorente (5e s.p.), Iraola (23e), David Lopez (31e).
Bilbao : Iraizoz - Iraola, Ocio, Amorebieta, Balenziaga - Susaeta, Javi Martinez, Yeste (Gurpegui, 86e ; Iturraspe, 90e + 2), David Lopez - Ion Velez, Llorente (Del Olmo, 89e). **Entr. :** Caparros.
Gijon : Cuellar - Sastre, Gerard, Ivan Hernandez, Canella - Matabuena (Michel, 46e), Lora - Luis Moran (Maldonado, 61e), Carmelo (Bilic, 46e), Pedro - David Barral. **Entr. :** Preciado.
● UD Almeria-Racing Santander : 1-1 (0-1). Spectateurs : 9 500. **Buts :** Acasiete (60e) pour Almeria ; Garay (32e) pour Santander. **Expulsion :** Lacen (72e) pour Santander.
Almeria : Alves - Bruno, Carlos Garcia, Acasiete, Mané - Juanito (Soriano, 82e), Julio Alvarez, Piatti (Jose Ortiz, 67e), Corona (Uche, 82e) - Crusat, Negredo. **Entr. :** Arconada.
Santander : Tono - Pinillos (Varela, 67e), Garay, César Navas, Marcano - Colsa, Lacen, Munitis, Pereira - Gonçalves (Luccin, 72e), Tchité (Juanjo, 90e). **Entr. :** Lopez Muniz.
● Recreativo Huelva-Osasuna Pampelune : 1-0 (0-0). Spectateurs : 14 000. **But :** Adrian Colunga (86e).
Huelva : Riesgo - Nasief Morris, Andrés Lamas, César Arzo, Casado - Camunas, Javi Fuego (Sebastian Nayar, 65e), Jésus Vazquez, Akalé (Sisi, 62e) - Marco Ruben (Javi Guerrero, 73e), Adrian Colunga. **Entr. :** Lucas Alcaraz.
Osasuna : Roberto - Olier, Sergio, Miguel Flano, Monreal - Azpilicueta (Masoud, 84e), Punal (Portillo, 87e), Plasil, Hector Font - Nekounam, Dady (Kike Sola, 78e). **Entr. :** José Antonio Camacho.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	38	15	12	2	1	46	9
2. Valence CF	30	15	9	3	3	30	19
3. FC Séville	30	15	9	3	3	23	14
4. Villarreal	29	15	8	5	2	26	19
5. Atletico Madrid	27	15	8	3	4	35	21
6. Real Madrid	26	15	8	2	5	33	26
7. Dep. La Corogne	24	15	7	3	5	16	17
8. Real Valladolid	23	15	7	2	6	22	20
9. Malaga	21	15	6	3	6	23	25
10. Getafe	21	15	5	6	4	21	20
11. Betis Séville	18	15	5	3	7	21	21
12. Sporting Gijon	18	15	6	0	9	23	35
13. R. Santander	17	15	4	5	6	17	21
14. UD Almeria	16	15	4	4	7	16	24
15. Athletic Bilbao	16	15	4	4	7	19	24
16. Numancia Soria	14	15	4	2	9	17	30
17. Real Majorque	13	15	3	4	8	17	29
18. Recr. Huelva	13	15	3	4	8	10	22
19. Esp. Barcelone	13	15	3	4	8	12	22
20. Osasuna	9	15	1	6	8	11	20

BUTEURS

1. Eto'o (FC Barcelone), **15 buts.**
2. David Villa (Valence CF), **12 buts.**
3. Forlan (Atletico Madrid), Messi (FC Barcelone), Higuain (Real Madrid), **10 buts.**
6. Negredo (Almeria), Agüero (Atletico Madrid), **8 buts.** **8.** Henry (FC Barcelone), Bilic (Sporting Gijon), **7 buts.** **10.** F. Llorente (Athletic Bilbao), Emana (Betis Séville), Baha (Malaga), Tchité (Racing Santander), Raul (Real Madrid), Mata (Valence CF), Rossi, J. Llorente (Villarreal), **6 buts.**
18. Lafita (Deportivo La Corogne), Kanouté (FC Séville), Albin (Getafe), Barkero Saludes (Numancia), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS
16e JOURNÉE
DIMANCHE 21 DÉC., 17 HEURES
Villarreal-FC Barcelone
Real Madrid-Valence CF
Real Majorque-FC Séville
Esp. Barcelone-Atletico Madrid
Dep. La Corogne-Recreativo Huelva
Numancia Soria-Real Valladolid
Sporting Gijon-UD Almeria
Racing Santander-Malaga
Betis Séville-Athletic Bilbao
Osasuna Pampelune-Getafe

Billet-match.fr

Billetterie en ligne pour les plus grands matchs européens

Liga, Serie A, Premier League, Bundesliga, Champions League, Coupe de l'UEFA

Vivez de l'intérieur l'intensité d'un match européen

à partir de 28 € TTC

billet de match en Europe + livraison *

Agence officielle FC Barcelone

Football & Music Events Services S.L.

Réservation en ligne sur www.billet-match.fr

Nos partenaires ** sur le web :

Infos Photos Vidéos Résultats www.realmadrid-fr.com

www.acmilan-fr.com

www.internazionale.fr

www.gunners.fr

www.fcbayern-fr

ANGLETERRE 17e JOURNÉE

Hull, le petit monstre

BPI/ICON SPORT

BERNARD MENDY et Hull City confirment. Face aux Reds, ils ont mené 2-0 avant le doublé de Steven Gerrard.

Phil Brown est déçu. Déçu de n'avoir pris qu'un seul point sur le terrain des leaders du Championnat d'Angleterre ! « Je sais, ajoutait-il avec le sourire, je suis le manager de Hull City et je ne devrais pas dire des choses comme ça. » Mais cette saison ne ressemble décidément à aucune autre. Les Tigres de Hull ont de nouveau mérité leur surnom en passant deux buts en un peu plus de vingt minutes à Liverpool, avant que Steven Gerrard ne sauve la maison des Reds, une fois de plus. Sur l'un des buts du capitaine des Reds, d'ailleurs, « une faute a été commise sur Michael », se plaignait l'ancien bras droit de Sam Allardyce à Bolton. Michael qui ? Michael Turner, un défenseur central de vingt-cinq ans qui jouait encore en D3 avec Brentford il y a deux ans et demi, dont on parle aujourd'hui comme d'un postulant à une place en sélection anglaise : peut-être le symbole le plus parlant de l'une des aventures les plus étonnantes de l'histoire de la Premiership. Incroyable ? Non, plus rien de ce qui touche à Hull n'est « incroyable ». Hull est un épouvantail qu'il ne fait pas bon dresser dans son jardin. La preuve : une seule défaite à l'extérieur cette saison – et encore, en passant trois buts à Manchester United (3-4). Seize points sur vingt-sept possibles, deux de plus qu'Arsenal (battu 2-1 à l'Emirates par le promu), trois de plus que MU, champion en titre. Luis Felipe Scolari – interrogé juste avant le nouveau coup d'éclat des Tigers – leur promettait une place dans les huit premiers du Championnat d'Angleterre. Arsène Wenger se dit « impressionné » par leur volume de jeu et par leur cran : dans une Premier League où le 4-5-1 est devenu la règle pour les équipes en déplacement, Brown demeure fidèle à un 4-4-2 dans lequel le Brésilien Geovanni vient souvent prêter main-forte à ses deux atta quants.

Ressources physiques. S'il s'agit d'un miracle, tout a été fait pour qu'il se produise – et se reproduise, week-end après week-end. Brown décortique les performances de ses joueurs sur ordinateur et établit pour chaque rencontre des « plans de jeu » que ses joueurs doivent exécuter à la lettre. La discipline fait d'évidence partie des vertus de son groupe, qui a aussi l'immense avantage de ne pas être engagé dans une compétition européenne et de ne pas compter un seul international A actif dans ses rangs (ce qui est rarissime en Angleterre). Hull, où les grands gabarits sont légion, domine souvent des adversaires dont les ressources physiques sont soumises à une plus grande répétition d'efforts. La saison à venir sera sans doute bien plus difficile à gérer pour ce club plus que centenaire, qui vit aujourd'hui sa première année dans l'élite. Mais, d'ici là, gageons que Liverpool ne sera pas le dernier « grand » club à se mordre les doigts d'avoir croisé son chemin. ● CORRESPONDANCE PHILIPPE AUCLAIR

Chelsea, c'est grave !

Quelque chose ne tourne plus rond à Chelsea, et pas seulement parce que les Blues ont de nouveau perdu deux points sur leur pelouse. En d'autres jours, on parlerait du 100e but de Nicolas Anelka et du retour triomphant de Gianfranco Zola à Stamford Bridge. On saluerait la performance des Hammers qui, après un 0-0 à Liverpool, ont enchaîné avec un 1-1 à Chelsea qui aurait été une victoire 2-1 si Petr Cech n'avait sorti un arrêt exceptionnel dans les arrêts de jeu. Pas aujourd'hui. Que faisait Didier Drogba sur le banc jusqu'à la 46e minute ? Que fait Michael Ballack – qu'il remplaça – sur la pelouse ? Pourquoi ces joueurs qui avaient enchanté l'Angleterre pendant trois mois semblent-ils usés, sans inspiration ? Et pourquoi Luiz Felipe Scolari paraît ne plus avoir de solution ?

Les rumeurs de clivages au sein de l'effectif des Blues ont repris de plus belle, après une accalmie de six mois – John Terry aurait été critiqué vivement par au moins un de ses coéquipiers dans le vestiaire des Blues après leur défaite 1-2 contre Arsenal. De plus, d'autres rumeurs, encore plus alarmantes, font état de problèmes financiers inimaginables après l'effondrement des marchés boursiers. Ce n'est pas un simple malaise. C'est plus grave que cela : peut-être le début de la fin de l'ère Abramovitch. Et non, ce n'est pas une exagération. ● PH. A.

CHAMPIONNAT
17e JOURNÉE
13 ET 14 DÉCEMBRE

EXPRESS

Liverpool FC-Hull City	2-2
Chelsea-West Ham Utd	1-1
Tottenham Hotspur-Manchester Utd	0-0
Aston Villa-Bolton Wanderers	4-2
Middlesbrough-Arsenal	1-1
Manchester City-Everton	0-1
Portsmouth-Newcastle Utd	0-3
Wigan Athletic-Blackburn Rovers	3-0
Stoke City-Fulham	0-0
Sunderland-West B. Albion	4-0

● **Liverpool FC-Hull City : 2-2 (2-2). Spectateurs :** 43 835. **Buts :** Gerrard (24e, 32e) pour Liverpool ; McShane (12e), Carragher (22e c.s.c.) pour Hull.
Liverpool : Reina - Arbeloa, Hyypiä, Carragher, Dossena - Mascherano (Leiva Lucas, 87e), Xabi Alonso - Benayoun (El Zhar, 74e), Gerrard, Riera (Babel, 82e) - Kuyt. **Entr. :** Benitez.
Hull : Myhill - McShane (Marney, 27e), Zayatte, Turner, Ricketts - Mendy, Ashbee, Boateng (Halmosi, 66e), Geovanni - Barmby (Windass, 77e), King. **Entr. :** Brown.
● **Chelsea-West Ham Utd : 1-1 (0-1). Spectateurs :** 41 675. **Buts :** Anelka (51e) pour Chelsea ; Bellamy (33e) pour West Ham.
Chelsea : Cech - Bosingwa, Alex, Terry, Ash. Cole - Obi Mikel (Belletti, 80e) - J. Cole (Kalou, 74e), Lampard, Ballack (Drogba, 46e), Deco - Anelka. **Entr. :** Scolari.
West Ham : Green - Neill, Upson, Davenport, Ilunga - Collison (Boa Morte, 87e), Parker, Noble (Mullins, 72e), Behrami - Bellamy (Di Michele, 90e + 4), C. Cole. **Entr. :** Zola.
● **Tottenham Hotspur-Manchester Utd : 0-0. Spectateurs :** 35 882.
Tottenham : Gomes - Corluka, Dawson, Woodgate (Huddlestone, 10e), Assou-Ekotto - Lennon, Zokora, Jenas (O'Hara, 62e), Bentley - Modric - Pavlyuchenko (Bent, 54e). **Entr. :** Redknapp.
Manchester Utd : Van der Sar - Rafael Da Silva, Rio Ferdinand, Vidic, O'Shea - Park, Fletcher (Scholes, 69e), Carrick, Cristiano Ronaldo - Berbatov, Tevez (Giggs, 69e). **Entr. :** Ferguson.
● **Aston Villa-Bolton Wanderers : 4-2 (2-1). Spectateurs :** 35 134. **Buts :** Agbonlahor (25e, 67e), Davies (40e c.s.c.), A. Young (78e) pour Aston Villa ; Elmander (17e), Davies (86e) pour Bolton.
Aston Villa : Friedel - Cuellar, Laursen, Davies, L. Young - Sidwell, Petrov, Barry - Milner (Reo-Coker, 68e), A. Young (Harewood, 81e) - Agbonlahor (Shorey, 87e). **Entr. :** O'Neill.
Bolton : Jaaskelainen - Steinsson, Cahill, A. O'Brien - Samuel, Davies, McCann, Nolan, Muamba (Gardner, 53e), M. Taylor - Elmander (Smolarek, 74e). **Entr. :** Megson.
● **Middlesbrough-Arsenal : 1-1 (1-1). Spectateurs :** 27 320. **Buts :** Aliadière (29e) pour Middlesbrough ; Adebayor (17e) pour Arsenal.
Middlesbrough : Turnbull - McMahon, Riggott, Huth, Pogatetz - Digard (Shawky, 90e) - Johnson (Emnes, 90e), Arca, Downing, Tuncay - Aliadière. **Entr. :** Southgate.
Arsenal : Almunia - Sagna, Gallas, Djourou, Clichy - Denilson, Fabregas, Song Billong, Diaby (Bendtner, 82e) - Van Persie, Adebayor. **Entr. :** Wenger.
● **Manchester City-Everton : 0-1 (0-0). Spectateurs :** 41 344. **But :** Cahill (90e).
Manchester City : Hart - Zabaleta, Richards, Dunne, Ball - Ireland - Kompany, Elano - Wright-Phillips, Mwaruwari (Jo, 46e), Robinho (Vassell, 82e). **Entr. :** Hughes.
Everton : Howard - P. Neville, Yobo, Jagielka, Lescott - Osman, Pienaar, Fellaini, Castillo, Arteta - Cahill. **Entr. :** Moyes.
● **Portsmouth-Newcastle Utd : 0-3 (0-0). Spectateurs :** 19 416. **Buts :** Owen (52e), Martins (77e), Guthrie (89e).
Portsmouth : James - Pamarot, Campbell, Distin, Belhadj - Mvuemba (Traoré, 58e), Davis, Hughes (Kanu, 70e), Kranjcar - Defoe, Crouch. **Entr. :** T. Adams.
Newcastle : Given - Beye, Bassong, Coloccini, José Enrique - Gutierrez, Butt, Guthrie, N'Zogbia - Martins (Ameobi, 79e), Owen. **Entr. :** Hughton.
● **Wigan Athletic-Blackburn Rovers : 3-0 (2-0). Spectateurs :** 18 003. **Buts :** Heskey (10e), Valencia (12e), Cattermole (77e).
Wigan : Kirkland - Melchiot (Kilbane, 79e), Bramble, Scharner, Figueroa - Valencia (De Ridder, 87e), Cattermole, Brown, R. Taylor - Zaki, Heskey (Camara, 83e). **Entr. :** Bruce.
Blackburn : Robinson - Ooijer, Samba, Nelsen, Warnock - Emerton, Tugay (Roberts, 61e), Andrews (Treacy, 78e), Gamst Pedersen (Dunn, 46e) - Roque Santa Cruz, Derbyshire. **Entr. :** Ince.
● **Stoke City-Fulham : 0-0. Spectateurs :** 25 287.
Stoke City : Sörensen - Wilkinson, Ab. Faye, Sonko, Higginbotham - Delap (Tonge, 61e), Am. Faye, Whelan, Pugh (Pericard, 68e) - Sidibe (Cresswell, 5e), Fuller. **Entr. :** Pullis.
Fulham : Schwarzer - Pantsil, Hangeland, Hughes, Konchesky - Davies, Bullard, Murphy, Gera - Dempsey, Johnson. **Entr. :** Hodgson.
● **Sunderland-West Bromwich Albion : 4-0 (3-0). Spectateurs :** 36 280. **Buts :** Jones (22e, 24e), Reid (40e), Cissé (47e s.p.).
Sunderland : Fulop - Bardsley, Ferdinand, Nosworthy, Collins - Malbranque (Edwards, 59e), Tainio, Richardson, Reid (Leadbitter, 79e) - Cissé, Jones. **Entr. :** Sbragia.
West Bromwich Albion : Carson - Zuiverloon, Olsson, Meité, Robinson - Brunt (Kim, 46e), Borja Valero, Koren, Morrison (Bednar, 46e) - Greening - Moore (Beattie, 68e). **Entr. :** Mowbray.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool FC	38	17	11	5	1	26	11
2. Chelsea	37	17	11	4	2	36	7
3. Manchester U.	32	16	9	5	2	27	10
4. Aston Villa	31	17	9	4	4	29	20
5. Arsenal	30	17	9	3	5	29	20
6. Hull City	27	17	7	6	4	26	27
7. Everton	25	17	7	4	6	23	25
8. Portsmouth	23	17	6	5	6	19	26
9. Wigan Athletic	22	17	6	4	7	21	20
10. Fulham	21	16	5	6	5	13	12
11. Bolton Wand.	20	17	6	2	9	20	23
12. Middlesbrough	20	17	5	5	7	17	24
13. Stoke City	20	17	5	5	7	17	27
14. Newcastle Utd	19	17	4	7	6	22	24
15. Tottenham	19	17	5	4	8	19	21
16. West Ham Utd	19	17	5	4	8	18	25
17. Manchester City	18	17	5	3	9	30	25
18. Sunderland	18	17	5	3	9	17	25
19. Blackburn R.	13	17	3	4	10	17	34
20. West B. Albion	12	17	3	3	11	12	32

BUTEURS

1. Anelka (Chelsea), **14 buts. 2.** Agbonlahor (Aston Villa), **9 buts. 3.** Robinho (Manchester City), C. Ronaldo (Manchester United), Zaki (Wigan Athletic), **8 buts. 6.** Van Persie, Adebayor (Arsenal), Owen (Newcastle United), Defoe, Crouch (Portsmouth), D. Cissé (Sunderland), Bent (Tottenham Hotspur), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS
18e JOURNÉE

SAMEDI 20 DÉC., 16 HEURES
Hull City-Sunderland
Bolton Wanderers-Portsmouth
Fulham-Middlesbrough
Blackburn Rovers-Stoke City
18 H 30
West Ham Utd-Aston Villa
DIMANCHE 21 DÉC., 14 H 30
West B. Albion-Manchester City
16 HEURES
Newcastle Utd-Tottenham Hotspur
17 HEURES
Arsenal-Liverpool FC
LUNDI 22 DÉC., 21 HEURES
Everton-Chelsea
MERCREDI 14 JANV., 21 HEURES
Manchester Utd-Wigan Athletic

ALLEMAGNE 17e JOURNÉE

Petric, l'assurance-vie de Hambourg

Les dirigeants de Hambourg ont eu le nez creux en août dernier lorsqu'ils ont recruté Mladen Petric, en provenance du Borussia Dortmund, en échange de Mohamed Zidan et d'une somme de 4,5 M€ versée au club de la Ruhr. Quatre mois plus tard et à l'issue de la première moitié de la saison, le chiffres donnent raison au HSV : avec trente-trois points récoltés en dix-sept journées, le club du nord de l'Allemagne vient de réaliser son deuxième meilleur parcours sur les treize dernières années, tandis que les Jaune et Noir sont relégués à quatre longueurs. Mais, surtout, l'impact de Petric est bien plus important à Hambourg que celui de Zidan au BvB : l'attaquant international croate (30 sélections, 10 buts) a inscrit sept buts en quinze matches de Bundesliga, des réalisations souvent décisives, comme ce week-end, où sa tête plongeante victorieuse a offert à l'équipe hanséatique une courte mais précieuse victoire aux dépens de l'Eintracht Francfort (1-0). Dans le même temps, Zidan n'a trouvé qu'à quatre reprises le chemin des filets adverses en treize rencontres. Au total, Petric a marqué quatorze buts en vingt-deux parties, toutes compétitions confondues. En Bundesliga, il est le joueur le plus efficace dans le domaine aérien, avec six buts inscrits de la tête. « A Hambourg, je suis très heureux. En ce moment, je me sens en pleine forme. Je prends un grand plaisir dans tout ce que je fais », a lâché l'ancien avant-centre du FC Bâle (2004-2007), meilleur buteur du Championnat suisse en 2006-07 avec dix-neuf réalisations.

TAY DUCLAM/VITERS/PS

LE HUITIÈME BUT DE PÉTRIC (à gauche) propulse Hambourg à la quatrième place.

Le style Berbatov. Quant à l'entraîneur de Hambourg, Martin Jol, il compare souvent Petric à l'un de ses anciens buteurs à Tottenham. « Mladen me fait penser à Dimitar Berbatov. Tous deux ont une classe exceptionnelle, mais, de temps en temps, ils auraient besoin d'un coup de pied dans le derrière », explique le Néerlandais, à la tête de la formation hambourgeoise depuis l'été dernier, en faisant référence à deux attaquants, certes pétris de talent, mais qui s'endorment parfois sur leurs lauriers. Si le HSV n'a pas eu trop de réussite avec ses attaquants ces dernières années, que ce soit l'ancien Parisien Danijel Ljuboja, le Brésilien Ailton ou encore l'ancien international belge Emile Mpenza, il semble avoir tiré le gros lot avec Petric. En 2009, il compte bien reprendre sur le même rythme pour tenter de mener son équipe sur le podium en fin de saison. ⚽ CORRESPONDANCE ALEXIS MENUGE

Hoffenheim, la moitié d'un sacre

S'il a dû concéder le nul face à Schalke 04 (1-1) en évoluant en supériorité numérique pendant plus d'une demi-heure (à 11 contre 10 dès la 57e, puis carrément à 11 contre 9 dans les dix dernières minutes), pour ce qui constituait son dernier match à Mannheim (avant d'inaugurer son nouveau stade, le 31 janvier prochain), le TSG Hoffenheim 1899 achève la première partie de saison de son histoire en Bundesliga en tête du Championnat, certes à égalité de points avec le Bayern Munich, mais avec une meilleure différence de buts. Dieter Hoeness, le manager bavarois, qui avait annoncé en octobre que le Bayern serait champion d'automne, est donc démenti de peu. Cette première place vient récompenser l'équipe qui a proposé le jeu le plus spectaculaire depuis le début de la saison (42 buts marqués et le meilleur buteur avec Vedad Ibisevic, 18 buts). Mais c'est un nouveau Championnat, qui reprendra dans maintenant six semaines pour la sensation de 2008 (avec enfin un stade à la maison, donc). Le seul précédent où un promu allemand a été champion d'automne remonte à 1997, avec Kaiserlautern. Le 1.FCK avait tenu la distance et été sacré en fin de saison… devant le Bayern. ⚽ A. M.

CHAMPIONNAT
17e JOURNÉE
12, 13 ET 14 DÉCEMBRE

▸ EXPRESS

1899 Hoffenheim-Schalke 04	1-1
VfB Stuttgart-Bayern Munich	2-2
Hertha Berlin-Karlsruhe SC	4-0
Hambourg SV-Eintracht Francfort	1-0
Bayer Leverkusen-Energie Cottbus	1-1
Borussia Dortmund-B. M'gladbach	2-1
Werder Brême-VfL Wolfsburg	2-1
VfL Bochum-FC Cologne	1-2
Hanovre 96-Arminia Bielefeld	1-1

• **1899 Hoffenheim-Schalke 04 : 1-1 (0-1). Spectateurs :** 26 300. **Buts :** Teber (72e) pour Hoffenheim ; Asamoah (40e) pour Schalke. **Expulsions :** Jones (59e), Engelaar (81e) pour Schalke. **Hoffenheim :** Haas - Beck, Jaissle, Compper, Ibertsberger - Vorsah (Luiz Gustavo, 46e), Weis, Salihovic - Obasi (Teber, 49e), Ba (Wellington, 90e), Ibisevic. **Entr. :** Rangnick. **Schalke :** Neuer - Rafinha, Höwedes, Krstajic, Westermann - Jones, Ernst, Engelaar - Farfan (Rakitic, 90e + 3), Asamoah (Kobiashvili, 62e), Hal. Altintop (Bordon, 83e). **Entr. :** Rutten.

• **VfB Stuttgart-Bayern Munich : 2-2 (1-0). Spectateurs :** 55 896. **Buts :** Khedira (45e + 1), Khedira (90e + 1) pour Stuttgart ; Borowski (48e), Toni (66e) pour le Bayern. **Expulsion :** Oddo (85e) pour le Bayern. **Stuttgart :** Lehmann - Osorio, Tasci, Delpierre, Träsch - Hilbert (Schieber, 81e), Khedira, Hitzlsperger, Simak (Bastürk, 76e) - Marica (Gomez, 33e), Cacau. **Entr. :** Markus Babbel. **Bayern :** Rensing - Oddo, Lucio, Demichelis, Lahm - Schweinsteiger (Ham. Altintop, 73e), Van Bommel, Zé Roberto, Borowski (Ottl, 76e) - Klose, Toni (Van Buyten, 87e). **Entr. :** Klinsmann.

• **Hertha Berlin-Karlsruhe SC : 4-0 (1-0). Spectateurs :** 38 000. **Buts :** Nicu (8e), Domovchiyski (74e), Lustenberger (86e), Raffael (88e). **Berlin :** Drobny - Von Bergen (Domovchiyski, 70e), A. Friedrich, Kaka, Stein - Nicu, Kacar (Lustenberger, 68e), Dardai, Cicero - Voronine (Raffael, 63e), Pantelic. **Entr. :** Favre. **Karlsruhe :** M. Miller - Görlitz, Stoll, Buck, Eichner - Porcello (Timm, 65e), Staffeldt, Da Silva - Stindl - Kapllani (Kennedy, 65e), Freis (Iashvili, 80e). **Entr. :** Becker.

• **Hambourg SV-Eintracht Francfort : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 54 000. **But :** Petric (59e). **Hambourg :** F. Rost - Boateng, B. Reinhardt, Mathijsen, Aogo - Jarolim, Benjamin, Jansen - Trochowski - Petric (Pitroipa, 88e), Olic (Guerrero, 72e). **Entr. :** Jol. **Francfort :** Pröll - Ochs, Russ, Galindo, Köhler - Mahdavikia (Caio, 82e), Fink, Inamoto (Toski, 71e) - Steinhöfer - Liberopoulos, Fenin. **Entr. :** Funkel.

• **Bayer Leverkusen-Energie Cottbus : 1-1 (0-0). Spectateurs :** 19 200. **Buts :** Rolfes (77e) pour Leverkusen ; Shao (90e + 1) pour Cottbus. **Leverkusen :** R. Adler - Castro (Vidal, 46e), M. Friedrich, Henrique, Kadlec - Rolfes - Barnetta, Renato Augusto, Dum (Djakpa, 64e) - Helmes, Kiessling. **Entr. :** Labbadia. **Cottbus :** Tremmel - Radeljic, Cagdas, Cvitanovic, Ziebig - Sörensen, Kurth, Skela, Kukielka, Iliev (Shao, 84e) - Jelic (Jula, 60e). **Entr. :** Prasnikar.

• **Borussia Dortmund-Borussia M'gladbach : 2-1 (1-0). Spectateurs :** 79 700. **Buts :** Zidan (35e), Sahin (56e) pour Dortmund ; Van den Bergh (80e) pour M'gladbach. **Expulsion :** Hajnal (38e) pour Dortmund. **Dortmund :** Weidenfeller - Owomoyela, Subotic, Hummels, Lee - Blaszczykowski, Tinga, Kringe (Felipe Santana, 83e) - Hajnal - Frei (Sahin, 46e), Zidan (Klimowicz, 87e). **Entr. :** Klopp. **M'gladbach :** Heimeroth - Gohouri, Paauwe, Brouwers - Levels, Jantschke (Colautti, 45e + 5), Dorda (Van den Bergh, 67e) - Bradley (Baumjohann, 59e) - Matmour, Friend, Marin. **Entr. :** Meyer.

• **Werder Brême-VfL Wolfsburg : 2-1 (1-1). Spectateurs :** 40 000. **Buts :** Mertesacker (27e), Josué (63e c.s.c.) pour Brême ; Gentner (3e) pour Wolfsburg. **Brême :** Wiese - Fritz, Mertesacker, Prödl (Naldo, 81e), Boenisch - Vranjes (D. Jensen, 64e), Frings, Hunt - Özil - Rosenberg, Hunt, Husejinovic (Niemeyer, 76e). **Entr. :** Schaaf. **Wolfsburg :** Benaglio - Hasebe (Riether, 46e), Ricardo Costa, Barzagli, M. Schäfer - Dejagah, Zaccardo (Krzynowek, 60e), Misimovic, Josué, Gentner (Saglik, 79e) - Dzeko. **Entr. :** Magath.

• **VfL Bochum-FC Cologne : 1-2 (0-1). Spectateurs :** 30 208. **Buts :** Dabrowski (58e) pour Bochum ; McKenna (44e), Ishiaku (87e) pour Cologne. **Expulsions :** Geromel (83e), Novakovic (90e) pour Cologne. **Bochum :** Heerwagen - Pfertzel, Maltritz, Mavraj, Bönig (Grote, 74e) - Freier, Schröder, Dabrowski - Epallé (D. Fuchs, 78e) - Sestak, Mieciel (Sinan, 58e). **Entr. :** Koller. **Cologne :** Mondragon - McKenna, Geromel, Mohamad, Brecko - Radu (Ishiaku, 82e), Matip, Vucicevic (Ehret, 69e), Pezzoni, Broich (Nickenig, 90e + 2) - Novakovic. **Entr. :** Daum.

• **Hanovre 96-Arminia Bielefeld : 1-1 (1-0). Spectateurs :** 36 672. **Buts :** Stajner (32e) pour Hanovre ; Wichniarek (59e) pour Bielefeld. **Hanovre :** M. Jensen - Cherundolo, Fahrenhorst, C. Schulz (Eggimann, 71e), Rausch - B. Schulz - Rosenthal (Forssell, 80e), Bruggink, Huszti (Schlaudraff, 70e) - Stajner, Hanke. **Entr. :** Hecking. **Bielefeld :** Eilhoff - Lamey, Mijatovic, Bollmann, Schuler - Tesche, Kauf, Marx, Kirch - Halfar (Katongo, 83e) - Wichniarek. **Entr. :** Frontzeck.

▸ CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hoffenheim	35	17	11	2	4	42	23
2. Bayern Munich	35	17	10	5	2	39	24
3. Hertha Berlin	33	17	10	3	4	27	20
4. Hambourg SV	33	17	10	3	4	26	24
5. B. Leverkusen	32	17	10	2	5	36	21
6. B. Dortmund	29	17	7	8	2	27	19
7. Schalke 04	27	17	7	6	4	24	16
8. Werder Brême	26	17	7	5	5	39	28
9. Vfl Wolfsburg	26	17	7	5	5	35	25
10. VfB Stuttgart	25	17	7	4	6	26	23
11. FC Cologne	22	17	7	1	9	19	25
12. Eintr. Francfort	19	17	5	4	8	23	29
13. Hanovre 96	17	17	4	5	8	20	32
14. Arm. Bielefeld	14	17	2	8	7	15	27
15. Karlsruhe SC	13	17	4	1	12	15	32
16. Energie Cottbus	13	17	3	4	10	12	29
17. VfL Bochum	11	17	1	8	8	19	30
18. B. M'gladbach	11	17	3	2	12	18	35

Il s'agissait de la dernière journée avant la trêve hivernale. La reprise du Championnat (18e journée) aura lieu le dernier week-end de janvier. Les huitièmes de finale de la Coupe se dérouleront les 27 et 28 janvier 2009.

▸ BUTEURS

1. Ibisevic (Hoffenheim), **18 buts.** **2.** Helmes (Bayer Leverkusen), **12 buts.** **3.** Grafite (VfL Wolfsburg), **11 buts.** **4.** Wichniarek (Arminia Bielefeld), Novakovic (FC Cologne), Pizarro (Werder Brême), **10 buts.** **7.** Toni (Bayern Munich), **9 buts.** **8.** Kiessling (Bayer Leverkusen), Petric (Hambourg SV), Diego (Werder Brême), **8 buts.**

▸ RENDEZ-VOUS
18e JOURNÉE

VENDREDI 30 JANVIER, 20 H 30
Hambourg SV-Bayern Munich
SAMEDI 31 JANVIER, 15 H 30
1899 Hoffenheim-Energie Cottbus
Hertha Berlin-Eintracht Francfort
Borussia Dortmund-Bayer Leverkusen
Hanovre 96-Schalke 04
FC Cologne-VfL Wolfsburg
VfB Stuttgart-Borussia M'gladbach
DIMANCHE 1er FÉV., 17 HEURES
Werder Brême-Arminia Bielefeld
VfL Bochum-Karlsruhe SC

ITALIE 16e JOURNÉE

Une Juve de très haut vol

GRAZIA NERI/PRESSE SPORTS

MEILLEUR BUTEUR DE LA JUVE, Amauri, après son doublé de dimanche, atteint les douze buts en matches officiels.

Et si c'était un tournant ? Et si la Juve avait obtenu, dimanche soir, le succès qui va la porter pour le restant de la saison ? Claudio Ranieri avait beau se montrer très prudent dans ses commentaires au terme de la rencontre face au Milan AC, c'est une victoire de poids que ses hommes ont obtenue à l'Olimpico, disposant 4-2 des Rossoneri en ayant dominé les débats presque de bout en bout. La Juve s'est imposée en faisant preuve d'une suprématie physique et tactique évidente sur son adversaire lombard, mais aussi d'une capacité à développer du jeu et à se créer des actions bien supérieures à la formation de Carlo Ancelotti. Dans des conditions dantesques, les Turinois ont probablement obtenu le triomphe qui leur manquait, celui qui fait référence, comme ça avait été le cas pour eux en Ligue des champions sur le terrain du Real Madrid (2-0 au Bernabeu, avec un Del Piero extraordinaire).

Les Bianconeri avaient beau occuper la même place que le Milan au classement, celle de dauphin de l'Inter, il leur manquait une prestation de très haute facture face à une équipe de tout premier rang. En effet, jusque-là, la Juve n'était pas allée plus loin que le nul face à la Fiorentina (1-1), et avait perdu tant dans l'antre du Napoli (1-2) que dans celui de l'Inter (0-1). Tout juste avait-elle battu (2-0) la Roma à Turin, voilà un mois et demi, mais il s'agissait d'une formation giallorossa à la dérive, non de l'équipe flamboyante qui ce dimanche, contre Cagliari, a remporté son septième match officiel d'affilée. Cela ne poussera pas pour autant le coach de la Juve à se lancer dans des déclarations tonitruantes ou à promettre aux tifosi de la Vieille Dame que la Juve va défier l'Inter pour le titre.

Sissoko et Marchisio, les métronomes. Il y a peu, Ranieri affirmait « que le Scudetto est une obsession pour les Nerazzurri, et même pour un Milan qui n'a pas à disputer la Ligue des champions, pas pour la Juve ». Lui, il préfère vivre au jour le jour. Et le match face au Milan lui a déjà donné quelques indications très positives. D'abord, que le club piémontais, malgré une infirmerie pleine, a de la ressource : Marchionni et De Ceglie ont été plus que de dignes remplaçants de Camoranesi et Nedved, le premier dès le coup d'envoi, le second après avoir pris la place, au pied levé, d'un Ballon d'Or 2003 out après une grosse demi-heure. La Juve tourne comme une horloge, avec Sissoko et Marchisio en métronomes. Elle peut aussi se permettre de digérer sans problème l'absence de Legrottaglie en défense centrale, tant Chiellini rayonne (et en plus il marque !). Enfin, Del Piero et Amauri (trois des quatre buts de la Juve contre le Milan – un poteau pour « Alé » en prime –, quinze depuis le début des hostilités) ont encore une fois démontré être l'un des tandems offensifs les plus percutants de Serie A. Madame est vraiment bien servie ! ● ROBERTO NOTARIANNI

La résurrection de Di Vaio

« Beaucoup prétendent que la forme des attaquants a tendance à décliner passé la trentaine. Eh bien, ce n'est pas mon cas : je n'ai jamais réalisé un aussi bon début de saison. Pourvu que je tienne le rythme jusqu'au bout ! » Ces mots sont ceux de Marco Di Vaio, 32 ans, en tête des buteurs de Serie A depuis samedi, grâce à ses trois buts face au Torino. On est bien loin de ce joueur errant comme une âme en peine sur le terrain du stade Louis-II, il y a deux ans. « Monaco est le pire endroit pour jouer au foot, j'aurais mieux fait de rentrer directement en Italie, après avoir quitté Valence », déclare-t-il. Pour être honnête, le retour dans la Péninsule de Di Vaio n'avait pas été un franc succès : s'il avait participé activement à la remontée en Serie A du Genoa de janvier à juin 2007, sa saison 2007-08 fut un total échec (3 buts en 22 matches). Mais le déménagement à Bologne lui a fait le plus grand bien. Bénéficiant de la confiance d'Arrigoni puis de celle de Mihajlovic, son successeur, Di Vaio a fait mieux que pendant sa période parmesane (12 buts, contre 9 après 16 journées en 2001-02). Et Bologne a obtenu son premier succès de l'ère Mihajlovic (5-2), après cinq nuls consécutifs. ● R. N.

CHAMPIONNAT
16e JOURNÉE
13 ET 14 DÉCEMBRE

EXPRESS

Inter Milan-Chievo Vérone	4-2
Juventus Turin-Milan AC	4-2
Naples-Lecce	3-0
Fiorentina-Catania	2-0
Genoa-Atalanta Bergame	1-1
Udinese-Lazio Rome	3-3
Palerme-Sienne	2-0
AS Roma-Cagliari	3-2
Reggina-Sampdoria Gênes	0-2
FC Bologne-Torino	5-2

● **Inter Milan-Chievo Vérone : 4-2 (1-0). Spectateurs :** 35 000. **Buts :** Maxwell (3e), Stankovic (47e), Ibrahimovic (79e, 88e) pour l'Inter Milan ; Pellissier (51e), Bentivoglio (65e) pour le Chievo. **Expulsion :** Morero (83e) pour le Chievo.
Inter : J. César - Maicon, Cordoba, Samuel, Maxwell (Figo, 71e) - J. Zanetti, Cambiasso, Muntari (Crespo, 77e) - Stankovic - Ibrahimovic, Obinna (Balotelli, 64e). **Entr. :** Mourinho.
Chievo : Sorrentino - N. Frey, Morero, Yepes, Mantovani - Luciano (Anastasi, 86e), Italiano, Langella (Esposito, 59e), Bentivoglio, Marcolini - Pellissier. **Entr. :** Di Carlo.
● **Juventus-Milan AC : 4-2 (3-1). Spectateurs :** 26 000. **Buts :** Del Piero (16e s.p.), Chiellini (34e), Amauri (41e, 69e) pour la Juventus ; Alexandre Pato (31e), Ambrosini (56e) pour le Milan AC. **Expulsion :** Zambrotta (65e) pour le Milan AC.
Juventus : Manninger - Grygera, Mellberg, Chiellini, Molinaro - Marchionni, Sissoko (C. Zanetti, 88e), Marchisio, Nedved (De Ceglie, 30e) - Del Piero, Amauri (Iaquinta, 89e). **Entr. :** Ranieri.
Milan : Abbiati - Zambrotta, Kaladze, Maldini, Jankulovski - Emerson (Chevtchenko, 46e), Pirlo, Ambrosini (Antonini, 73e) - Seedorf, Ronaldinho - Pato (Inzaghi, 76e). **Entr. :** Ancelotti.
● **Naples-Lecce : 3-0 (2-0). Spectateurs :** 60 000. **Buts :** Hamsik (11e s.p.), Pazienza (42e), Denis (65e).
Naples : Iezzo - Cannavaro, Rinaudo, Contini - Maggio, Blasi, Gargano, Hamsik (Pazienza, 36e), Mannini (Aronica, 67e) - Denis (Zalayeta, 82e), Lavezzi. **Entr. :** Reja.
Lecce : Benussi - Polenghi (Angelo, 46e), Esposito, Schiavi, Giuliatto - Munari (Ariatti, 63e), Giacomazzi, Vives (Antunes, 76e), Caserta - Castillo, Tribocchi. **Entr. :** Beretta.
● **Fiorentina-Catania : 2-0 (0-0). Spectateurs :** 28 000. **Buts :** Mutu (56e), Gilardino (79e).
Fiorentina : S. Frey - Comotto, Gamberini, Kroldrup, Vargas - Kuzmanovic, Donadel, Montolivo (Almiron, 80e) - Santana (Jovetic, 46e) - Gilardino, Mutu (Pasqual, 82e). **Entr. :** Prandelli.
Catania : Bizzarri - Silvestre, Terlizzi (Alvarez, 75e), Stovini, Sabato (Paolucci, 69e), Ledesma - Carboni, Izco, Gia. Tedesco - Martinez (Dica, 80e), Plasmati. **Entr. :** Zenga.
● **Genoa-Atalanta Bergame : 1-1 (0-1). Spectateurs :** 25 000. **Buts :** Sculli (87e) pour le Genoa ; Floccari (17e) pour l'Atalanta.
Genoa : Rubinho - Papastathopoulos (Van den Borre, 46e), Ferrari, Bocchetti - Rossi (Jankovic, 61e), Milanetto, Motta, Criscito - Sculli, D. Milito, Palladino (Potenza, 73e). **Entr. :** Gasperini.
Atalanta : Coppola - Garics, Talamonti, Manfredini, Bellini - Ferreira Pinto, Guarente (Rivalta, 65e), Padoin, Valdes (De Ascentis, 53e) - Doni (Pellegrino, 72e) - Floccari. **Entr. :** Del Neri.
● **Udinese-Lazio Rome : 3-3 (2-0). Spectateurs :** 14 000. **Buts :** Di Natale (9e, 55e), Quagliarella (15e) pour l'Udinese ; Zarate (60e), Diakité (72e), Ledesma (85e) pour la Lazio.
Udinese : Handanovic - Coda, Sala, Domizzi - Motta, D'Agostino, (Pasquale, 87e), Inler, Lukovic - Pepe (Obodo, 70e), Quagliarella (Floro Flores, 84e), Di Natale. **Entr. :** Marino.
Lazio : Carrizo - Belleri (Meghni, 46e), Diakité, Cribari, Radu - Lichtsteiner, Dabo (Foggia, 80e), Ledesma, Del Nero (Pandev, 46e) - Rocchi, Zarate. **Entr. :** D. Rossi.
● **Palerme-Sienne : 2-0 (1-0). Spectateurs :** 19 000. **Buts :** Cassani (31e), Simplicio (54e).
Palerme : Amelia - Cassani, Bovo, Carrozzieri, Balzaretti - Nocerino, Liverani, Bresciano (Gio. Tedesco, 89e) - Simplicio (Kjaer, 87e) - Cavani, Succi (Lanzafame, 79e). **Entr. :** Ballardini.
Sienne : Curci - Zuniga, Rossentini (Moti, 26e), Portanova, Del Grosso - Vergassola, Coppola (Calaio, 81e), Galloppa - Kharja - Ghezzal, Maccarone (Frick, 53e). **Entr. :** Giampaolo.
● **AS Roma-Cagliari : 3-2 (1-0). Spectateurs :** 30 000. **Buts :** Totti (39e), Perrotta (77e), Vucinic (90e) pour l'AS Roma ; Conti (58e), Jeda (69e) pour Cagliari.
Roma : Artur - Cassetti, Mexès, Juan (Panucci, 46e), Riise - Cicinho (Montella, 88e), De Rossi, Perrotta - Baptista (Menez, 65e), Vucinic - Totti. **Entr. :** Spalletti.
Cagliari : Marchetti - F. Pisano, Lopez, Canini, Agostini - Fini, Conti, Biondini - Cossu (Lazzari, 79e) - Jeda (Parola, 86e), Larrivey (Acquafresca, 46e). **Entr. :** Allegri.
● **Reggina-Sampdoria Gênes : 0-2 (0-0). Spectateurs :** 12 000. **Buts :** Bellucci (75e), Padalino (81e).
Reggina : Campagnolo - Cirillo, Santos, Lanzaro, Costa (Ceravolo, 85e) - Barreto, Carmona, Tognozzi (Alvarez, 68e) - Cozza (Di Gennaro, 68e), Brienza - Corradi. **Entr. :** Orlandi.
Sampdoria : Mirante - Lucchini, Gastaldello, Accardi (Campagnaro, 85e) - Padalino, Dessena (Stankevicius, 41e), Sammarco, Ziegler, Pieri - Cassano, Bellucci (Fornaroli, 82e). **Entr. :** Mazzarri.
● **Bologne-Torino : 5-2 (0-1). Spectateurs :** 17 000. **Buts :** Volpi (48e), Di Vaio (55e, 62e, 79e s.p.), Bernacci (68e s.p.) pour Bologne ; Barone (7e), Abate (53e) pour le Torino. **Expulsion :** Pratali (78e) pour le Torino.
Bologne : Antonioli - Terzi, Moras, Britos, Lanna (Bombardini, 82e), Coelho (Volpi, 46e), Mingazzini, Mudingayi, Valiani - Di Vaio, Marazzina (Bernacci, 56e). **Entr. :** Mihajlovic.
Torino : Sereni - Colombo, Pratali, Natali, Pisano - Abate, Dzemaili, Barone (Samuel, 54e), Diana (Rubin, 60e) - R. Bianchi (Stellone, 73e), N. Amoruso. **Entr. :** Novellino.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	39	16	12	3	1	29	10
2. Juventus Turin	33	16	10	3	3	27	12
3. Naples	30	16	9	3	4	25	15
4. Milan AC	30	16	9	3	4	23	17
5. Fiorentina	29	16	9	2	5	24	14
6. Genoa	26	16	7	5	4	23	17
7. At. Bergame	24	16	7	3	6	20	16
8. Lazio Rome	24	16	7	3	6	25	22
9. Palerme	23	16	7	2	7	21	20
10. AS Roma	23	15	7	2	6	19	20
11. Udinese	22	16	6	4	6	24	21
12. Catania	22	16	6	4	6	15	18
13. Cagliari	20	16	6	2	8	18	20
14. Samp. Gênes	19	15	5	4	6	15	17
15. Sienne	19	16	5	4	7	12	16
16. FC Bologne	14	16	3	5	8	19	27
17. Lecce	13	16	2	7	7	14	24
18. Torino	12	16	3	3	10	17	29
19. Reggina	12	16	3	3	10	14	32
20. Chievo Vérone	9	16	2	3	11	9	26

BUTEURS

1. Di Vaio (Bologne), Gilardino (Fiorentina), D. Milito (Genoa), **12 buts. 4.** Ibrahimovic (Inter Milan), Amauri (Juventus Turin), **10 buts. 6.** Floccari (Atalanta Bergame), M. Zarate (Lazio Rome), **8 buts. 8.** Mascara (Catane), Ronaldinho (Milan AC), Hamsyk, Denis (Naples), Miccoli (Palerme), Corradi (Reggina), Di Natale (Udinese), **7 buts. 15.** Mutu (Fiorentina), Sculli (Genoa), Quagliarella (Udinese), **6 buts. 18.** Totti (AS Rome), Acquafresca, Jeda (Cagliari), Del Piero (Juventus Turin), Pandev (Lazio Rome), Kaka (Milan AC), Cavani (Palerme), Cassano (Sampdoria Gênes), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS

17e JOURNÉE
SAM. 20 DÉC., 18 HEURES
Lazio Rome-Palerme
20 H 30
Sienne-Inter Milan
DIM. 21 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Atalanta Bergame-Juventus Turin
Torino-Naples
Sampdoria Gênes-Fiorentina
Chievo Vérone-Genoa
Catania-AS Roma
Cagliari-Reggina
Lecce-FC Bologne
20 H 30
Milan AC-Udinese

FORUM

→ EURO 2012 : LA POLOGNE EN SOLO SI...

Présent à Athènes la semaine passée à l'occasion du sommet des ministres européens, Michel Platini a ouvert de nouveau le dossier de l'Euro 2012. Coorganisé par l'Ukraine et la Pologne, le tournoi pourrait être attribué à la Pologne seule « si, à Kiev, le stade n'est pas prêt », a expliqué le président de l'UEFA. En revanche, le dirigeant européen a réfuté la possibilité de confier ce tournoi à l'Allemagne en cas de coup dur.

↓ JUANDE RAMOS CHASSE EN ANGLETERRE

Roman Pavlioutchenko sera-t-il la première recrue de Juande Ramos au Real Madrid en janvier ? C'est une option envisagée par le président de Tottenham. L'attaquant russe ferait partie des plans du technicien espagnol, remercié cet automne par les Spurs, qui songerait à deux autres joueurs du club londonien, Didier Zokora et l'international anglais Aaron Lennon, ainsi qu'à *Lassana Diarra* (photo), le milieu défensif français de Portsmouth.

GLYN THOMAS/OFFSIDE

→ THIAGO SILVA AU MILAN AC... EN STAND-BY

Après cinq mois de tractation, le Milan AC a bouclé le transfert de Thiago Silva, défenseur de Fluminense. Le club brésilien va toucher 10 M€, alors que le joueur s'est, lui, engagé pour quatre saisons sur une base annuelle de 2,5 M€. Rien d'exceptionnel... sauf que le jeune international (24 ans) ne pourrait pas jouer de matches officiels avec les Rossoneri avant la saison prochaine. Le Milan a atteint son quota d'éléments hors Union européenne. Les dirigeants lombards vont renouveler l'expérience réalisée avec Pato, voilà un an et demi : pendant six mois, le défenseur participera aux entraînements et aux matches amicaux, histoire d'intégrer la Serie A en douceur.

→ LE NIGERIA PROSPECTE À MANCHESTER UNITED

Il pourrait être l'une des sensations de la Coupe d'Afrique des moins de 20 ans. Nicky Ajose, milieu de terrain de l'académie de Manchester United, vient d'être présélectionné par le Nigeria en vue de la CAN qui se disputera à la mi-janvier au Rwanda. A 17 ans, le jeune joueur natif de Bury (Angleterre) doit se déterminer rapidement. Le Nigeria lui offre la possibilité de rejoindre une génération en or, celle qui avait remporté le titre mondial des 17 ans l'an passé.

→ JOUEUR MONDIAL FIFA : C'EST POUR LE 12 JANVIER

On connaît les dix nommés pour les titres de Joueur mondial et de Joueuse mondiale de la FIFA 2008. Chez les hommes, sont retenus le Ballon d'Or *France Football* 2008, Cristiano Ronaldo (Portugal), Kaká (Brésil), Lionel Messi (Argentine), Fernando Torres (Espagne) et Xavi (Espagne). Chez les femmes, sont en concurrence Nadine Angerer (Allemagne), Cristiane (Brésil), Marta (Brésil), Birgit Prinz (Allemagne) et Kelly Smith (Angleterre). La soirée de gala aura lieu à Zurich, le 12 janvier.

LE MIRACLE EDUARDO

GLYN THOMAS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

NEUF MOIS APRÈS l'agression de Taylor, l'international croate va rejouer avec la réserve d'Arsenal.

En d'autres temps, la carrière d'Eduardo Alves Da Silva se serait achevée le 23 février 2008, sur la pelouse de Birmingham City. Trois minutes s'étaient à peine écoulées que Martin Taylor, le défenseur central de City, lui arrachait – littéralement – la cheville gauche d'un tacle criminel. Blancs comme des linges, les coéquipiers de « Dudu » détournaient les yeux. Déjà, alors qu'on évacuait l'international croate d'origine brésilienne sur une civière, une question se posait : rejouerait-il jamais ? Neuf mois plus tard, la réponse est oui. Ce mardi, à 19 heures GMT, le miraculé sera aligné par la réserve d'Arsenal contre celle de Portsmouth. « Lors des entraînements des Gunners, il a démontré être aujourd'hui en condition pour jouer un match de Premier League, a révélé Boro Primorac, l'adjoint d'Arsène Wenger. Cependant, Arsène se veut prudent, et c'est pour ça qu'il revient d'abord dans un match avec les jeunes. » Le travail qu'Eduardo a consenti et les souffrances qu'il a endurées pour en arriver là ont forcé l'admiration de tous, à commencer par celle de son manager, Arsène Wenger, qui a salué « un homme et un joueur exceptionnel ».

Un don du ciel. La présence d'esprit du physio des Gunners, Gary Lewin, l'a probablement sauvé de l'amputation. Le savoir-faire des médecins brésiliens et britanniques qui avaient veillé sur sa convalescence a accéléré sa réhabilitation. Mais le premier artisan de ce retour demeure l'enfant de Rio lui-même, devenu talisman de l'équipe de Croatie (10 buts en 12 matches de qualification pour l'Euro 2008) après avoir tenté sa chance au Dinamo Zagreb, en 1999, alors qu'il n'avait que seize ans. Pour Arsenal, c'est le premier transfert du mercato. Pour la sélection conduite par Slaven Bilic, dont la place au Mondial 2010 est loin d'être assurée, un don du ciel. « C'est une grande nouvelle pour la Croatie que son retour ! » s'est enflammé Bilic, un ancien joueur de West Ham. « Eduardo est l'un des rares joueurs qui peuvent vraiment résoudre les problèmes offensifs d'une équipe. Car c'est un attaquant complet, capable de délivrer des passes décisives, de boucler les actions avec une impressionnante efficacité, mais aussi de travailler pour ratisser les ballons. »

Cruellement, Eduardo avait été fauché dans sa progression alors qu'il commençait à s'imposer à l'Emirates Stadium (6 buts en 4 matches au mois de décembre 2007), après avoir été l'un des bourreaux de l'Angleterre à Wembley (2-3 en novembre 2007). « C'est comme une sorte de renaissance », a confié Eduardo à ses proches. C'est aussi, pour son club, pour son pays d'adoption et pour tout footballeur victime d'un acte de violence, un bien beau symbole d'espoir. ● PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES (AVEC ZDRAVKO REIC, À ZAGREB)

C'est pas de la langue de bois

« Il n'a jamais joué au foot, il ne peut donc pas comprendre ce qu'un joueur éprouve sur le terrain. »

ZANGY

SINISA MIHJALOVIC, ENTRAÎNEUR DE BOLOGNE, À PROPOS DE LA GESTION D'ADRIANO PAR JOSÉ MOURINHO

Confidentiel

● SELON UN SONDAGE AUPRÈS DE 32 000 SUPPORTERS FRANÇAIS À TRAVERS LE MONDE, ÉRIC **CANTONA** A ÉTÉ DÉSIGNÉ COMME LE JOUEUR PRÉFÉRÉ DE TOUS LES TEMPS DE LA PREMIER LEAGUE ANGLAISE, DEVANT THIERRY HENRY. ● D'APRÈS LE PRÉSIDENT DE LA LIGUE PROFESSIONNELLE IVOIRIENNE, SORY **DIABATÉ**, LES CHAMPIONNATS DE D1 ET D2 SONT CETTE SAISON EN DÉFICIT DE 112 MILLIONS DE FRANCS CFA, SOIT PLUS DE 170 000 EUROS.

→ LE MILAN AC AU MILLÉNAIRE DE HANOI

Pour marquer les festivités du millénaire de la fondation de Hanoi, la capitale du Vietnam, autrefois Thang Long, la Fédération vietnamienne et le Département général des sports organiseront l'an prochain un tournoi international. Cette compétition, baptisée Thang Long Football Cup, regroupera le Japon, la Corée du Sud, l'équipe nationale du Vietnam et le Milan AC, qui compte de nombreux fans en Asie.

↓ STIELIKE-SION, RUPTURE CONSOMMÉE

ALAIN MOUNIC

Stielike et Sion, c'est du passé. Engagé fin mai et mis sur la touche le 3 novembre, en congé maladie depuis, l'Allemand Uli Stielike (ex-sélectionneur de la Côte d'Ivoire) a trouvé un accord avec le FC Sion pour une séparation à l'amiable. Le président, Christian Constantin, qui assurait depuis la responsabilité sportive de l'équipe valaisanne, désignera un nouvel entraîneur d'ici à la reprise, en février 2009.

Van der Sar joue la prolongation

Bonne nouvelle pour Manchester United, qui enregistre la prolongation de contrat de un an de son gardien Edwin van der Sar (38 ans). Arrivé en 2005 en provenance de Fulham, le Néerlandais était sous contrat jusqu'en juin 2009. Le voici lié jusqu'à l'été 2010. Ben Foster et Tomasz Kuszczak, ses jeunes doublures, devront donc patienter...

→ LE KOWEÏT RÉINTÉGRÉ PAR LA FIFA

C'est la bonne nouvelle de cette fin d'année pour le Koweït. La FIFA vient d'autoriser la Fédération koweïtienne à reprendre ses activités après l'élection d'un nouveau conseil d'administration, conformément aux exigences de l'instance mondiale. La sélection koweïtienne disputera la phase éliminatoire de la Coupe d'Asie, puis la Coupe du Golfe, dès le 4 janvier, à Oman. Un dénouement heureux pour une affaire qui a quasiment provoqué une crise politique.

→ KANALELO, ENTRAÎNEUR ET PISTOLERO

Ancien gardien des Mamelodi Sundowns (le club d'Henri Michel), devenu entraîneur des Black Africa (D1 namibienne) et coach adjoint de la Namibie, Ronnie Kanalelo a eu une drôle de réaction il y a quelques jours. Alors que son club venait de perdre son deuxième match d'affilée et qu'il était confronté à l'hostilité de ses supporters, l'ancien international namibien a dégainé un pistolet qu'il portait sur lui... avant de tirer en l'air pour faire fuir ceux qui l'entouraient. La Ligue namibienne aurait diligenté une enquête...

Gamba Osaka défie Manchester

COUPE DU MONDE DES CLUBS. Ce jeudi, les Japonais de Gamba Osaka défient Manchester United en demi-finales de la Coupe du monde des clubs FIFA. L'équipe d'Osaka a en effet battu les Australiens d'Adelaide Utd en quarts de finale, dimanche, à Toyota City, grâce à un but inscrit par Ryuji Endo (23e). Il s'agissait de la troisième victoire en quelques semaines de Gamba Osaka contre Adelaide, les deux équipes s'étant affrontées en finale de la Ligue asiatique des champions. Les Australiens défieront Al-Ahly pour le match de classement pour la 5e place. L'autre demi-finale, ce mercredi, met aux prises les Mexicains de Pachuca et les Péruviens de Liga de Quito… X. R.

Leixoes fait tomber Benfica

PORTUGAL. Benfica est tombé dès les huitièmes de finale de la Coupe du Portugal… La faute à Leixoes, l'équipe révélation de cette saison. Après 120 minutes de jeu sans but, la séance des tirs au but a été fatale à la formation de Quique Flores (5-4). Beto, le gardien du club de Matosinhos, a dévoilé son secret en fin de match : « J'avais vu la façon dont Cardozo et Reyes transformaient leurs tirs au but… Je n'ai pas arrêté celui de Cardozo, mais celui de Reyes, si. » Leixoes a déjà gagné la Coupe en… 1960-61, devant le FC Porto (2-0), et sa dernière présence en finale remonte à 2000-01, contre le Sporting (0-1). L'entraîneur, José Mota, a justement fixé la finale comme objectif à ses troupes. A noter que, après l'élimination du Sporting et de Benfica, le FC Porto est la dernière grande écurie encore en course grâce au succès sur Cinfaes (4-1), un club de D3. CORRESPONDANCE ANTONIO SOARES

HELENA VALENTE/ASF

BRUNO CHINA (qui devance Pablo Aimar) et Leixoes ont dû attendre les tirs au but pour éliminer Benfica.

Rohr démarre en fanfare

TUNISIE. Le nouveau coach de l'Etoile du Sahel, Gernot Rohr, a validé sa première sortie officielle par une large victoire (3-0) devant le CS Hammam-Lif. La touche offensive apportée par le Franco-Allemand a porté ses fruits après une petite disette sur ce plan. Ses attaquants ont fait mouche à trois reprises. Dans la foulée, Rohr a déclaré : « Je vais travailler avec les plus performants et accorder peu d'importance aux noms. » CORRESPONDANCE HAKIM

Des clubs au bord du gouffre

ROUMANIE. Plus de 1 000 supporters du Politehnica Iasi, club de l'élite, ont protesté le week-end dernier contre les autorités locales. Les fans leur reprochent de ne pas soutenir le club, 16e à l'issue de la première partie du Championnat. C'est que la crise économique frappe de plein fouet le football roumain. « Nous sommes disposés à demander aux hommes d'affaires de notre ville la somme de 1 M€, et à l'Etat d'effacer les dettes dues aux impôts impayés », a déclaré Marius Shrainer, le porte-parole des supporters. Le Gloria Buzau et le CS Otopeni, deux mal-classés, sont proches du dépôt de bilan, tout comme le FC Timisoara, en grande difficulté. Quant au Steaua Bucarest et au CFR Cluj, leurs entraîneurs respectifs, Dorinel Munteanu et Maurizio Trombetta, sont menacés car trop chers… Pendant ce temps, le tacticien du Rapid Bucarest, le Portugais José Peseiro, a vu son salaire annuel diminué de moitié, pour tomber à 300 000 €. Depuis, il a demandé une séparation à l'amiable… CORRESPONDANCE RADU TIMOFTE

Maroc et Nigeria out !

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES NATIONS. Depuis dimanche soir, on connaît enfin les huit qualifiés pour la 1re phase finale du Championnat d'Afrique des nations, compétition réservée exclusivement aux joueurs évoluant dans les Championnats africains. Et le dernier tour des éliminatoires a fait deux victimes de taille, le Maroc, sorti par la Libye (3-0) après un succès à l'aller (3-0), et le Nigeria, tombé face au Ghana (3-2, 0-0). Sont également qualifiés, le Zimbabwe, la RD Congo – qui a écarté le Cameroun –, le Sénégal, la Zambie, la Tanzanie, sans oublier la Côte d'Ivoire, en tant que pays organisateur. Le tirage au sort aura lieu le 26 décembre, à Abidjan, et répartira les huit équipes en deux poules. La phase finale aura lieu du 22 février au 8 mars 2009. F. S.

BELGIQUE

CHAMPIONNAT

16e JOURNÉE
12, 13 ET 14 DÉCEMBRE

- **Roulers-RSC Anderlecht : 0-3 (0-0). Buts :** Legear (63e), Polak (81e), Goor (89e). **Expulsion :** Sierens (41e) pour Roulers.
- **FC Bruges-Standard de Liège : 1-4 (0-3). Buts :** Clement (83e) pour le FC Bruges ; Defour (32e), De Camargo (37e), Jovanovic (45e), Mbokani (79e) pour le Standard. **Expulsion :** Stijnen (67e) pour le FC Bruges.
- **Racing Genk-Charleroi SC : 1-0 (0-0). But :** Vossen (90e).
- **Westerlo-Cercle Bruges : 1-2 (0-0). Buts :** Farssi (61e) pour Westerlo ; De Sutter (65e), Iachtchouk (68e) pour le Cercle Bruges.
- **FCV Dender EH-SC Lokeren : 1-1 (1-1). Buts :** Sylla (14e) pour Dender ; Overmeire (12e) pour Lokeren.
- **Zulte-Waregem-Excelsior Mouscron : 2-1 (1-1). Buts :** Roelandts (35e, 63e) pour Zulte-Waregem ; Custovic (7e) pour Mouscron.
- **La Gantoise-KV Courtrai : 1-1 (1-1). Buts :** Ruiz (14e) pour La Gantoise ; Kouyaté (9e) pour Courtrai.
- **FC Malines-Germinal B. Anvers : 2-1 (0-0). Buts :** Mununga (47e), Rossini (57e) pour Malines ; Wamfor (51e) pour Germinal B. **Expulsion :** Iddi (90e) pour Malines.
- **AFC Tubize-AEC Mons : 2-1 (0-0). Buts :** Karaca (63e), Dufer (75e) pour Tubize ; Jarju (66e) pour Mons. **Expulsion :** Buyssens (24e) pour Mons.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	35	16	11	2	3	41	17
2. Stand. Liège	31	16	9	4	3	28	16
3. FC Bruges	31	16	9	4	3	28	18
4. Racing Genk	30	16	9	3	4	26	20
5. Westerlo	27	16	8	3	5	22	20
6. SC Lokeren	26	16	6	8	2	20	12
7. Cercle Bruges	25	16	8	1	7	25	25
8. Exc. Mouscron	24	16	7	3	6	23	21
9. La Gantoise	23	16	6	5	5	32	22
10. Zulte-Waregem	23	15	7	2	6	23	20
11. Charleroi SC	18	16	5	3	8	20	26
12. KV Courtrai	18	15	4	6	5	17	24
13. FC Malines	17	16	4	5	7	17	26
14. FCV Dender EH	15	16	3	6	7	21	31
15. AEC Mons	14	16	3	5	8	17	22
16. AFC Tubize	14	16	4	2	10	20	34
17. GB Anvers	12	16	2	6	8	16	23
18. Roulers	10	16	2	4	10	10	29

BUTEURS

1. Maazou (SC Lokeren), Mbokani (Standard de Liège), **11 buts.**

RENDEZ-VOUS

17e JOURNÉE
VENDR. 19 DÉCEMBRE, 20 H 30
RSC Anderlecht-Racing Genk
SAM. 20 DÉCEMBRE, 20 HEURES
Exc. Mouscron-FC Bruges
SC Lokeren-FC Malines
Cercle Bruges-Roulers
AEC Mons - Zulte-Waregem
Charleroi SC-FCV Dender EH
GB Anvers-AFC Tubize
DIM. 21 DÉCEMBRE, 18 HEURES
KV Courtrai-Westerlo
20 H 30
Standard-La Gantoise

ÉCOSSE

CHAMPIONNAT

1re PHASE | 18e JOURNÉE
13 DÉCEMBRE

- **Celtic Glasgow-Heart of Midlothian : 1-1 (0-1). Buts :** McManus (79e) pour le Celtic ; Driver (23e) pour Hearts.
- **Dundee Utd-Glasgow Rangers : 2-2 (0-1). Buts :** Wilkie (50e), Feeney (54e) pour Dundee ; Boyd (11e), Lafferty (76e) pour les Rangers.
- **Hibernian Edimbourg-Hamilton : 2-0 (1-0). Buts :** Riordan (42e), Jones (88e).
- **Aberdeen-Falkirk : 2-1 (2-0). Buts :** Miller (16e s.p., 42e) pour Aberdeen ; Lovell (89e) pour Falkirk.
- **St Mirren-Inverness CT : 2-0 (1-0). Buts :** Dorman (17e), Brady (46e).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	44	18	14	2	2	41	18
2. Glasg. Rangers	40	18	12	4	2	44	16
3. Dundee Utd	30	18	8	6	4	27	20
4. Heart of Midl.	30	17	9	3	5	20	20
5. Hibernian Ed.	26	18	7	5	6	24	23
6. Aberdeen	24	17	7	3	7	19	19
7. Kilmarnock	19	16	6	1	9	14	22
8. St Mirren	18	18	5	3	10	14	22
9. Falkirk	17	18	4	5	9	21	26
10. Motherwell	17	16	5	2	9	17	25
11. Inverness CT	17	18	5	2	11	18	28
12. Hamilton	14	18	4	2	12	15	35

Ce classement ne tient pas compte du match Motherwell-Kilmarnock, joué lundi.

BUTEURS

1. Boyd (Glasgow Rangers), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS

19e JOURNÉE
SAMEDI 20 DÉCEMBRE, 13 H 30
Hamilton-Motherwell
16 HEURES
Rangers-Hibernian
Hearts-Dundee Utd
Inverness CT-Aberdeen
Kilmarnock-St Mirren
DIM. 21 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Falkirk-Celtic

GRÈCE

CHAMPIONNAT

14e JOURNÉE

Larissa-Olympiakos	1-1
PAOK-Xanthi	1-0
Panathinaïkos-Panseraikos Fc	3-0
Aris-AEK	1-1
Ergotelis-OFI Crète	1-3
Thrasyvoulos Fylis-Panionios	1-3
Levadiakos FC-Panthrakikos Komotini	2-0
Asteras Tripolis-Héraklès	1-2

CLASSEMENT

1. Olympiakos, **33 pts.** 2. PAOK, **29.** 3. Panathinaïkos, **26.** 4. Aris, **22.** 5. Xanthi, AEK, **21.** 7. Ergotelis, **19.** 8. Larissa, Panionios, Panthrakikos Komotini, **18.** 11. Levadiakos FC, **16.** 12. Héraklès, **15.** 13. Asteras Tripolis, **14.** 14. OFI Crète, **11.** 15. Panseraikos Fc, **9.** 16. Thrasyvoulos Fylis, **8.**

ITALIE

COUPE

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES DE FINALE
MATCHES DÉCALÉS
MERCREDI 17 DÉC., 17 HEURES
Fiorentina-Torino
21 HEURES
AS Roma-FC Bologne
MARDI 13 JANVIER, 21 HEURES
Inter Milan-Genoa
MERCREDI 14 JANVIER, 20 H 45
Juventus Turin-Catania

MEXIQUE

CHAMPIONNAT

TOURNOI D'OUVERTURE
FINALE ALLER

- Le 11 décembre 2008, à Mexico, **Cruz Azul-Toluca : 0-2 (0-2). Arbitre :** M. Garcia Orozco. **Buts :** Da Silva (14e), Ponce (22e). **Avertissements :** Riveros (13e), Sabah (85e) pour Cruz Azul ; Mancilla (60e) pour Toluca.

Cruz Azul : Gutiérrez - Carlos Bonet, Beltrán, Castro (Viades, 71e), Jaime Lozano - Gerardo Torrado - Riveros, Lugo (Vigneri, 46e), Villaluz - Sabah, Zeballos (Alejandro Vela, 71e). **Entr. :** Galindo.

Toluca : Cristante - Ponce, Da Silva, Duenas, M. De la Torre - Lopez, Romagnoli, Carlos Esquivel, Calderón (D. Torre, 67e) - Naelson, Hector Mancilla (Raul Nava, 81e). **Entr. :** J. De la Torre.

FINALE RETOUR

- Le 14 décembre 2008, à Mexico, **Toluca-Cruz Azul : 0-2 a.p. (0-0 ; 0-2). Buts :** Vela Garrido (49e), Dominguez (78e).

Toluca est sacré champion du tournoi d'ouverture après sa victoire lors de la séance de tirs au but (7 t.a.b. à 6).
La fiche technique du match retour sera communiquée dans notre édition de vendredi prochain.

PAYS-BAS

CHAMPIONNAT

15e JOURNÉE
12, 13 ET 14 DÉCEMBRE

- **Feyenoord Rotterdam-AZ'67 Alkmaar : 0-1 (0-0). But :** Ari (55e).
- **Ajax Amsterdam-NAC Breda : 3-0 (1-0). Buts :** Cvitanich (26e), Suarez (55e s.p.), Lindgren (64e). **Expulsion :** Kwakman (54e) pour Breda.
- **FC Groningue-FC Twente : 1-4 (1-2). Buts :** Lovre (45e + 1) pour Groningue ; Arnautovic (16e), Elia (21e), Stam (67e), N'Kufo (90e + 4) pour Twente.
- **Vitesse Arnhem-PSV Eindhoven : 1-1 (0-1). Buts :** Tarvajärvi (64e) pour Arnhem ; Amrabat (43e) pour le PSV.
- **SC Heerenveen-De Graafschap Doetinchem : 2-0 (2-0). Buts :** Beerens (13e, 23e).
- **Willem II-NEC Nimègue : 1-2 (0-1). Buts :** Van Eijden (80e) pour Willem ; Van Beukering (43e), Bouaouzan (57e) pour Nimègue.
- **FC Utrecht-FC Volendam : 0-0.**
- **Heracles Almelo-Sparta Rotterdam : 2-1 (1-1). Buts :** Wuytens (45e), Van den Bergh (50e) pour Heracles ; Falkenburg (27e) pour le Sparta.
- **ADO La Haye-Roda JC Kerkrade : 1-1 (1-1). Buts :** Soltani (34e) pour La Haye ; Meeuwis (45e) pour Roda.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AZ'67 Alkmaar	35	15	11	2	2	34	11
2. Ajax Amsterdam	32	15	10	2	3	32	17
3. FC Twente	30	15	9	3	3	31	16
4. PSV Eindhoven	26	15	8	2	5	29	17
5. SC Heerenveen	26	15	7	5	3	32	31
6. NAC Breda	26	15	8	2	5	23	22
7. NEC Nimègue	25	15	7	4	4	25	17
8. FC Groningue	23	15	7	2	6	29	19
9. FC Utrecht	22	15	6	4	5	20	18
10. Willem II	21	15	6	3	6	21	22
11. Heracles Almelo	19	15	5	4	6	16	23
12. Feyenoord R.	16	15	4	4	7	27	24
13. Sparta Rotterdam	15	15	4	3	8	24	37
14. ADO La Haye	14	15	4	2	9	19	23
15. Roda JC	14	15	3	5	7	18	26
16. Vitesse Arnhem	12	15	2	6	7	12	27
17. De Graafschap.	12	15	3	3	9	12	28
18. FC Volendam	8	15	2	2	11	15	41

BUTEURS

1. El-Hamdaoui (AZ Alkmaar), **14 buts.**

RENDEZ-VOUS

16e JOURNÉE
VENDR. 19 DÉCEMBRE, 20 H 45
AZ'67 Alkmaar-FC Utrecht
SAMEDI 20 DÉCEMBRE, 18 H 45
Sparta-SC Heerenveen
19 H 45
NAC Breda-Vitesse Arnhem
20 H 45
Roda JC-FC Groningue
DIM. 21 DÉCEMBRE, 12 H 30
De Graafschap Doet.-Ajax
NEC Nimègue-ADO La Haye
14 H 30
FC Twente-Willem II
PSV-Feyenoord
FC Volendam-Heracles Almelo

PORTUGAL

COUPE

HUITIÈMES DE FINALE
13 ET 14 DÉCEMBRE

- **LEIXOES (D1)-Benfica Lisbonne (D1) : 0-0.** Leixoes vainqueur 5 t.a.b. à 4
- **CD Trofense (D1)-NACIONAL MADEIRA (D1) : 2-4 (1-2). Buts :** Valdomiro (44e), Reguila (46e) pour Trofense ; Nené (10e), Miguel Fidalgo (42e), Edson Sitta (73e), Mateus (87e) pour Madeira.
- **Vit. Setubal (D1)-VIT. GUIMARAES (D1) : 0-1 (0-0). But :** Meireles (59e).
- **PAÇOS FERREIRA (D1)-Vizela (D2) : 4-1 (0-1). Buts :** Leandro Tatu (78e), Ricardo (86e), P. Sousa (90e), Pedrinha (90e + 2 s.p.) pour Ferreira ; Berto (15e s.p.) pour Vizela. **Expulsions :** H. Sousa (66e), Claudio (89e) pour Vizela.
- **NAVAL (D1)-Portimonense (D2) : 3-0 (0-0). Buts :** Marinho (54e), Dudu (78e), Marcelinho (85e). **Expulsion :** Coelho (43e) pour Portimonense.
- **ESTRELA AMADORA (D1)-Ol. Moscavide (D3) : 1-0 a.p. (0-0). But :** Anselmo (120e).
- **Cinfaes (D4)-FC PORTO (D1) : 1-4 (0-0). Buts :** Sergio Silva (75e) pour Cinfaes ; Farias (52e), Guarin (78e, 86e), Candeias (82e) pour le FC Porto.
- **VALDEVEZ (D3)-Santa Clara (D2) : 3-1 (1-0). Buts :** Souza (6e, 53e s.p., 67e) pour Valdevez ; Oliveira (89e) pour Santa Clara.

En capitales, les clubs qualifiés.

COUPE DE LA LIGUE

PHASE DE POULES
QUARTS DE FINALE
Le premier de chacun des groupes ainsi que le meilleur deuxième sont qualifiés pour les demi-finales.
1re JOURNÉE

- **GROUPE A**

RENDEZ-VOUS

MERCR. 7 JANVIER, 17 HEURES
Academica Coimbra-Nacional Madeira
JEUDI 8 JANVIER, 21H45
FC Porto-Vitoria Setubal

- **GROUPE B**

14 DÉCEMBRE

- **Sporting Portugal-Maritimo Funchal : 3-0 (1-0). Buts :** Yannick Djalo (37e), Liedson (70e), Romagnoli (90e).

CLASSEMENT

1. Sporting Portugal, **3 pts** ; 2. Paços Ferreira, Rio Ave, Maritimo Funchal **0 pt.**

RENDEZ-VOUS

MATCH DÉCALÉ
MERCR. 7 JANVIER, 21 HEURES
Paços Ferreira-Rio Ave

- **GROUPE C**

14 DÉCEMBRE

- **Olhanense (D2)-Belenenses : 0-2 (0-0). Buts :** Pacheco (60e), Wender (90e).

CLASSEMENT

1. Belenenses, **3 pts** ; 2. Benfica Lisbonne, Vitoria Guimaraes, Olhanense **0 pt.**

RENDEZ-VOUS

MATCH DÉCALÉ
MERCREDI 7 JANVIER, 21 H 45
Vitoria Guimaraes-Benfica Lisbonne

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD/9e JOURNÉE
MERCREDI 17 DÉCEMBRE
Estrela Amadora-FC Porto
12e JOURNÉE
VENDREDI 19 DÉC., 20 H 30
Naval-Vit. Guimaraes
SAMEDI 20 DÉCEMBRE, 18 H 15
Braga-Rio Ave
20 H 30
Sporting-Acad. Coimbra
DIMANCHE 21 DÉC., 16 HEURES
Leixoes-Est. Amadora
Paços de Ferreira-Vit. Setubal
Belenenses-CD Trofense
19 HEURES
FC Porto-Mar. Funchal
20 HEURES
Benfica-Nac. Madeira

CLASSEMENT

1. Benfica, **25 pts.** 2. Leixoes, **23.** 3. Sporting, **22.** 4. FC Porto, Nac. Madeira, **20.** 6. Mar. Funchal, **18.** 7. Braga, **17.** 8. Vit. Guimaraes, **13.** 9. Naval, Acad. Coimbra, **12.** 11. Vit. Setubal, Est. Amadora, **11.** 13. Rio Ave, **10.** 14. Paços de Ferreira, **9.** 15. CD Trofense, **8.** 16. Belenenses, **7.**

SERBIE

CHAMPIONNAT

17e JOURNÉE

Vojvodina Novi Sad-Partizan	0-0
Etoile Rouge-Hajduk Kula	1-2

Javor Ivanjica-Jagodina	2-1
Borac Cacak-OFK Belgrade	2-1
Rad Belgrade-Napredak Krusevac	2-0
Cukaricki Belgrade-Banat Zrenjanin	3-0

CLASSEMENT

1. Partizan, **37 pts. 2.** Vojvodina Novi Sad, **34. 3.** Etoile Rouge, Javor Ivanjica, **30. 5.** Hajduk Kula, Borac Cacak, **23. 7.** OFK Belgrade, **21. 8.** Jagodina, **20. 9.** Rad Belgrade, **17. 10.** Cukaricki Belgrade, Banat Zrenjanin, **16. 12.** Napredak Krusevac, **13.**

SUISSE

CHAMPIONNAT

1re PHASE

18e ET DERNIÈRE JOURNÉE

13 ET 14 DÉCEMBRE

● **FC Zurich-FC Vaduz : 1-0 (1-0). But :** Rochat (5e).

● **FC Lucerne-FC Bâle : 5-1 (3-1). Buts :** Frimpong (5e, 34e), Ferreira (40e), Paiva (70e, 74e) pour Lucerne ; Frei (32e) pour Bâle.

● **Young Boys Berne-AC Bellinzone : 3-0 (1-0). But :** Varela (38e), Raimondi (54e), Doumbia (89e).

● **FC Sion-Neuchâtel Xamax : 0-0.** *La rencontre FC Aarau-Grasshopper Zurich a été reportée en raison d'intempéries. Il s'agissait de la dernière journée avant la trêve hivernale. La reprise aura lieu en février 2009. Le calendrier de la 2e phase sera défini ultérieurement.*

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Zurich	42	18	13	3	2	42	16
2. FC Bâle	38	18	12	2	4	36	21
3. Young Boys	32	18	9	5	4	37	21
4. Grasshopper	28	17	7	7	3	27	15
5. FC Aarau	24	17	6	6	5	21	22
6. Neuchâtel	18	18	4	6	8	23	28
7. FC Sion	17	17	4	5	8	18	30
8. AC Bellinzone	14	17	3	5	9	17	30
9. FC Vaduz	14	17	3	5	9	10	32
10. FC Lucerne	11	17	3	2	12	16	32

TUNISIE

CHAMPIONNAT

12e JOURNÉE

Espérance Tunis-AS Marsa	2-1
CS Hammam-Lif-Etoile du Sahel	0-3
Stade Tunisien-Club Africain	0-0
CS Sfaxien-Olympique Béjà	2-0
ES Hammam-Sousse-US Monastir	2-2
EGS Gafsa-CA Bizerte	1-3
Jendouba Sports-AS Kasserine	2-0

CLASSEMENT

1. Espérance Tunis, **29 pts. 2.** Etoile du Sahel, **26. 3.** Club Africain, **22. 4.** CS Sfaxien, **20. 5.** Stade Tunisien, **16. 6.** Olympique Béjà, US Monastir, **15. 8.** CA Bizerte, CS Hammam-Lif, **13. 10.** ES Hammam-Sousse, AS Marsa, **12. 12.** Jendouba Sports, **11. 13.** EGS Gafsa, **10. 14.** AS Kasserine, **7.**

COUPE

SEIZIÈMES DE FINALE

22, 23 NOV. ET 3 DÉCEMBRE

Bouguiba (D2)-**B. Guerdane (D2)**	1-2
Gafsa (amat.)-**Hammam Sousse**	0-5
JS Soukra (amat.)-**AS Gabès (D2)**	0-2
Sidi Bouzid (D3)-Ol. du Kef (D2)	2-1
Omrane (Amat.)-Msaken (amat.)	2-1
Club S. Hammam-Lif-**US Monastir**	0-3
FC Dahmani (amat.)-**Ol. Béjà**	1-2
SR Sfaxien (D3)-**CA Bizerte**	0-1
Espérance Tunis-Kasserine **a.p.**	3-0
EGS Gafsa-SC Ben Arous (amat.)	1-0
CS Makthar (D2)-**Club Africain**	0-0
(Club Africain qualifié 4 t.a.b. à 2)	
AS Ariana (D2)-**Jendouba Sport**	0-1
Ahly Mateur (D3)-Gabésien (D2)	1-0
Esp. Zarzis (D2)-**Stade Tunisien**	0-2
AS Marsa-**Etoile du Sahel**	0-1
EM Mehdia (D2)-**CS Sfaxien**	1-1
(CS Sfaxien qualifié 4 t.a.b. à 2)	

En gras, les clubs qualifiés pour les huitièmes de finale.

TURQUIE

CHAMPIONNAT

15e JOURNÉE

Sivasspor-Hacettepe	2-1
Bursaspor-Trabzonspor	2-1
Genclerbirligi-Galatasaray	1-3
Fenerbahçe-Antalyaspor	2-0
Ankaraspor-Denizlispor	2-0
Besiktas-Ankaragüçü	1-0
Kayserispor-Istanbul BB	2-0
Kocaelispor-Gaziantepspor	2-5
Eskisehirspor-Konyaspor	0-0

CLASSEMENT

1. Sivasspor, Trabzonspor, **31 pts. 3.** Galatasaray, **30. 4.** Fenerbahçe, Ankaraspor, **29. 6.** Besiktas, **28. 7.** Kayserispor, **24. 8.** Gaziantepspor, Bursaspor, **22. 10.** Eskisehirspor, **18. 11.** Konyaspor, **17. 12.** Istanbul BB, **16. 13.** Genclerbirligi, Denizlispor, Ankaragüçü, **14. 16.** Antalyaspor, **12. 17.** Hacettepe, Kocaelispor, **9.**

COUPE DU MONDE DES CLUBS DE LA FIFA

DU 11 AU 21 DÉCEMBRE, AU JAPON

TOUR PRÉLIMINAIRE

● Le 11 décembre 2008, à Tokyo, **Adelaide Utd (AUS)-Waitakere Utd (NZL) : 2-1 (1-1). Arbitre :** M. Benouza (ALG). **Spectateurs :** 19 777. **Buts :** Mullen (39e), Dodd (83e) pour Adelaide ; Seaman (34e) pour Waitakere. **Avertissements :** Barbiero (25e) pour Adelaide ; Krishna (4e), Butler (40e), Bale (78e) pour Waitakere.

Adelaide : Galekovic - Cornthwaite, Costanzo, Sarkies (Younis, 70e), Cristiano - Dodd, Jamieson, Mullen, Barbiero - Spagnuolo (Alemao, 57e), Reid. **Entr. :** Vidmar.

Waitakere : Gillespie - Perry, Seaman (Tottori, 85e), Pearce (Pimenta, 75e), Sykes - Krishna, Koprivcic (Vincent, 67e), Bale, Emblen - Butler, Rowley. **Entr. :** Milicich.

QUARTS DE FINALE

● Le 13 décembre 2008, à Tokyo, **Al-Ahly (EGY)-Pachuca (MEX) : 2-4 a.p. (2-0 ; 2-2). Arbitre :** M. Irmatov (OUZ). **Spectateurs :** 30 158. **Buts :** Pinto (28e c.s.c.), Flavio (45e) pour Al-Ahly ; Montes (47e), Gimenez (73e, 110e), Alvarez (98e) pour Pachuca.

Al-Ahly : Abdelhamid - Shady, El-Sayed, Gomaa - Fathi (Moawad, 91e), Barakat, Ahmed Hassan (Sedik, 77e), Ashour, Gilberto (Yasser, 97e) - Aboutreika, Flavio. **Entr. :** Manuel José.

Pachuca : Miguel Calero - Leobardo Lopez, Julio Manzur, Jaime Correa (Carlos Rojas, 46e), Damian Alvarez - Bruno Marioni, Gerardo Rodriguez, Francisco Torres (José Cárdenas, 70e) - Gimenez, Pinto (Luis Montes, 46e), Paul Aguilar. **Entr. :** Meza.

● Le 14 décembre 2008, à Toyota, **Adelaide Utd (AUS)-Gamba Osaka (JAP) : 0-1 (0-1). Arbitre :** M. Pozo (CHI). **Spectateurs :** 38 141. **But :** Endo (23e). **Avertissements :** Ognenovski (21e), Cassio (33e), Reid (43e) pour Adelaide ; Yasuda (36e), Kaji (41e) pour Gamba Osaka.

Adelaide : Galekovic - Cornthwaite, Cassio (Alemao, 71e), Cristiano (Malik, 77e), Dodd - Jamieson, Daniel Mullen, Fabian Barbiero, Sasa Ognenovski - Diego (Youni, 88e), Reid. **Entr. :** Vidmar.

Gamba Osaka : Fujigaya, Najazawa, Yamaguchi, Endo - Futagawa (Takei, 84e), Yasuda, Sasaki (Bando, 20e ; Yamazaki, 81e), Myojin, Kaji - Hashimoto, Lucas. **Entr. :** Nishino.

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

MERCR. 17 DÉCEMBRE, 11 H 30

Pachuca (MEX)-Liga de Quito (EQU), à Tokyo

JEUDI 18 DÉCEMBRE, 11 H 30

Gamba Osaka (JAP)-Manchester Utd (ANG), à Yokohama

MATCH POUR LA 5E PLACE

JEUDI 18 DÉCEMBRE, 8 H 30

Al-Ahly (EGY)-Adelaide Utd (AUS), à Yokohama

Les horaires sont indiqués en heure française.

COUPE DE L'UEFA

RENDEZ-VOUS

PHASE DE POULES

5e ET DERNIÈRE JOURNÉE

JEUDI 18 DÉCEMBRE

GROUPE A

Paris-SG (FRA)-FC Twente (HOL)

R. Santander (ESP)-Manchester City (ANG)

Exempt : Schalke 04 (ALL).

CLASSEMENT

1. Manchester City, 7 pts. 2. FC Twente, 6. 3. Schalke 04 (+ 1 m.), **4. 4.** Racing Santander, Paris-SG, **2.**

DÉJÀ JOUÉS

FC Twente-Racing Santander	1-0
Schalke 04 - Paris-SG	3-1
Racing Santander-Schalke 04	1-1
Manchester City-FC Twente	3-2
Schalke 04-Manchester City	0-2
Paris-SG - Racing Santander	2-2
Manchester City - Paris-SG	0-0
FC Twente-Schalke 04	2-1

GROUPE B

Benfica (POR)-Metalist Kharkov (UKR)

Olympiakos (GRE)-Hertha Berlin (ALL)

Exempt : Galatasaray Istanbul (TUR).

CLASSEMENT

1. Galatasaray Istanbul (+ 1 m.), **9 pts. 2. Metalist Kharkov, 7. 3.** Olympiakos Le Pirée, **3. 4.** Hertha Berlin, **2. 5.** Benfica Lisbonne, **1.**

DÉJÀ JOUÉS

Hertha Berlin-Benfica Lisbonne	1-1
Galatasaray Istanbul-Olymp. Le Pirée	1-0
Benfica Lisbonne-Galatasaray Ist.	0-2
Metalist Kharkov-Hertha Berlin	0-0
Galatasaray Istanbul-Metalist Kharkov	0-1
Olympiakos Le Pirée-Benfica Lisb.	5-1
Hertha Berlin-Galatasaray	0-1
Metalist Kharkov-Olympiakos	1-0

GROUPE C

VfB Stuttgart (ALL)-St. de Liège (BEL)

Sampdoria Gênes (ITA)-FC Séville (ESP)

Exempt : Partizan Belgrade (SER).

CLASSEMENT

1. Standard de Liège, **9 pts. 2.** FC Séville, **6. 3.** VfB Stuttgart, Sampdoria Gênes, **4. 5.** Partizan Belgrade (+ 1 m.), **0.**

DÉJÀ JOUÉS

FC Séville-VfB Stuttgart	2-0
Partizan Belgrade-Sampdoria Gênes	1-2
VfB Stuttgart-Partizan Belgrade	2-0
Standard de Liège-FC Séville	1-0
Partizan Belgrade-Standard de Liège	0-1
Sampdoria Gênes-VfB Stuttgart	1-1
Standard de Liège-Sampdoria Gênes	3-0
FC Séville-Partizan Belgrade	3-0

GROUPE D

Tottenham H. (ANG)-Sp. Moscou (RUS)

NEC Nimègue (HOL)-Udinese (ITA)

Exempt : Dinamo Zagreb (CRO)

CLASSEMENT

1. Udinese, 9 pts. 2. Tottenham Hotspur, **6. 3.** Spartak Moscou, Dinamo Zagreb (+ 1 m.), NEC Nimègue, **3.**

DÉJÀ JOUÉS

Udinese-Tottenham Hotspur	2-0
Dinamo Zagreb-NEC Nimègue	3-2
Spartak Moscou-Udinese	1-2
Tottenham Hotspur-Dinamo Zagreb	4-0
NEC Nimègue-Tottenham Hotspur	0-1
Dinamo Zagreb-Spartak Moscou	0-1
Udinese-Dinamo Zagreb	2-1
Spartak Moscou-NEC Nimègue	1-2

MERCREDI 17 DÉCEMBRE

GROUPE E

Portsmouth (ANG)-SC Heerenveen (HOL)

Milan AC (ITA)-VfL Wolfsburg (ALL)

Exempt : Sporting Braga (POR)

CLASSEMENT

1. VfL Wolfsburg, 9 pts. 2. Milan AC, 7 pts. 3. Sporting Braga (+ 1 m.), **6. 4.** Portsmouth, 1. **5.** SC Heerenveen, **0.**

DÉJÀ JOUÉS

SC Heerenveen-Milan AC	1-3
Sporting Braga-Portsmouth	3-0
Milan AC-Sporting Braga	1-0
VfL Wolfsburg-SC Heerenveen	5-1
Portsmouth-Milan AC	2-2
Sporting Braga-VfL Wolfsburg	2-3
Wolfsburg-Portsmouth	3-2
SC Heerenveen- Sporting Braga	1-2

GROUPE F

Hambourg SV (ALL)-Aston Villa (ANG)

Ajax Amsterdam (HOL)-Slavia Prague (RTC)

Exempt : MSK Zilina (SLQ).

CLASSEMENT

1. Hambourg SV, Aston Villa, Ajax Amsterdam, **6 pts. 4.** MSK Zilina (+ 1 m.), **4. 5.** Slavia Prague, **1.**

DÉJÀ JOUÉS

Aston Villa-Ajax Amsterdam	2-1
MSK Zilina-Hambourg SV	1-2
Slavia Prague-Aston Villa	0-1
Ajax-MSK Zilina	1-0
Hambourg SV-Ajax Amsterdam	0-1
MSK Zilina-Slavia Prague	0-0
Slavia Prague-Hambourg SV	0-2
Aston Villa-MSK Zilina	1-2

GROUPE G

Saint-Etienne (FRA)-Valence CF (ESP)

FC Bruges (BEL)-FC Copenhague (DAN)

Exempt : Rosenborg Trondheim (NOR).

CLASSEMENT

1. St-Etienne, 7 pts. 2. Valence CF, 5. 3. FC Bruges, **3. 4.** FC Copenhague, Rosenborg Trondheim (+ 1m.), **2.**

DÉJÀ JOUÉS

FC Copenhague - Saint-Etienne	1-3
Rosenborg Trondheim-FC Bruges	0-0
Saint-Etienne- Rosenborg Trondheim	3-0
Valence CF-FC Copenhague	1-1
FC Bruges - Saint-Etienne	1-1
Rosenborg Trondheim-Valence CF	0-4
Valence CF-FC Bruges	1-1
FC Copenhague-Rosenborg Trondheim	1-1

GROUPE H

Deportivo La Corogne (ESP)-Nancy (FRA)

Fey. Rotterdam (HOL)-Lech Poznan (POL)

Exempt : CSKA Moscou (RUS)

CLASSEMENT

1. CSKA Moscou (+ 1 m.), **12 pts. 2.** Nancy, Deportivo La Corogne, **4. 4.** Lech Poznan, **2. 5.** Feyenoord Rotterdam, **0.**

DÉJÀ JOUÉS

Nancy-Feyenoord Rotterdam	3-0
CSKA Moscou-Deportivo La Corogne	3-0
Feyenoord Rotterdam-CSKA Moscou	1-3
Lech Poznan-Nancy	2-2
CSKA Moscou-Lech Poznan	2-1
Dep. La Corogne-Feyenoord Rotterdam	3-0
Nancy-CSKA Moscou	3-4
Lech Poznan-Deportivo La Corogne	1-1

RÈGLEMENT

Les trois premiers de chaque groupe seront qualifiés pour les seizièmes de finale, où ils seront rejoints par les huit équipes classées troisièmes de leur groupe en Ligue des champions.

DISCIPLINE

Est suspendu au moins un match : Jarolim (entr., Slavia Prague).

Sont suspendus un match : Antzas (Olympiakos Le Pirée), Dante (Standard de Liège), Vaniak (Slavia Prague), Vrdoljak (Dinamo Zagreb), Leitner (MSK Zilina).

BUTEURS

1. Vagner Love (CSKA Moscou), **8 buts. 2.** Meyong (Sporting Braga), Gomez (VfB Stuttgart), **5 buts.**

CALENDRIER

SEIZIÈMES DE FINALE

(Tirage au sort des seizièmes et huitièmes de finale, le vendredi 19 décembre)

Aller : mercredi 18 et jeudi 19 février.

Retour : jeudi 26 février.

HUITIÈMES DE FINALE

Aller : jeudi 12 mars.

Retour : mercredi 18 et jeudi 19 mars.

QUARTS DE FINALE

(Tirage au sort des quarts et des demi-finales, le vendredi 20 mars)

Aller : jeudi 9 avril.

Retour : jeudi 16 avril.

DEMI-FINALES

Aller : jeudi 30 avril.

Retour : jeudi 7 mai.

FINALE

Mercredi 20 mai, à Istanbul.

ANNONCES CLASSÉES

OFFRE

Urgent recherche
pour l'Arabie Saoudite
joueurs niveaux L1 et L2
pour gros contrats.
Contact : mercato 2009@live.fr

DIVERS

Challenge national
UHLSPORT
concours réservé
aux gardiens du but
www.cfgb.fr
06-20-69-17-21

AS Fontonne Football Antibes
http : //perso.wanadoo.fr/
asfontonnefoot/
tournoi international
vétérans
21, 22 et 23 mai 2009
tournoi international
jeunes
30, 31 mai et 1er juin 2009
débutants, poussins,
benjamins, -13 ans
forfaits hébergements proposés
demande de doc :
04-93-33-50-76
fax : 04-93-95-12-60
ASFFOOT@wanadoo.fr

Tournoi de la Côte d'Azur
débutants, poussins, benjamins
foot à 7
les 12 et 13 avril 2009
info : 04-93-33-04-04 ap. 16 h
fcantibes@wanadoo.fr

Le Centre de formation de football de Paris organise une détection pour la rentrée des classes études-football 2009-2010 le samedi 10 janvier 2009 : joueurs nés entre 1994 et 1996. S'inscrire au 01-48-92-98-88.

Vends au détail ou année complète tous les numéros de *France Football* 1946-2008. Remises jusqu'à 50 % et frais offerts. Vends *FOOTBALL de Rossini, Football Magazine, Miroir du football, Onze, Mondial, Cahier de L'Equipe* et divers. Vends revues omnisports connues ou rares 1898-1990. Vends quotidiens *L'Auto* 1920-1944 *L'Equipe* 1946-2008 *Sports* 1946-1948 et presse régionale Normandie et Nord 1946-1970. Vends 4 000 livres tous sports 1900-2008. Vends programmes, billets, photos, cartes, autographes, Panini, fanions, vidéos, médailles, objets d'art et divers. Vends, échange, achète tous produits, tous sports, toutes époques. Paiement comptant enlèvement à domicile. Listes gratuites et infos 06-63-20-91-91 04-93-01-22-73 Fax : 04-92-07-92-93 marielasry@hotmail.fr en indiquant vos tél. et adresses.

Manchette PUBLICITÉ
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15
Fax. : 01-40-10-52-93

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
.....
..... Tél. : .....
Date de parution : .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 63 € TTC - Pour 10 lignes : 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
DOMICILIATION : supplément de 35 €
(Cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule. Ecrire sous réf. à **Manchette Publicité,** 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Les annonces doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

« Bravo à M. Cailleux et à ses assistants ! Je crois que la moitié du stade (moi y compris) s'est levée pour protester contre l'égalisation rennaise, sur un hors-jeu de Sow. Que nenni, le but rennais à Caen était valable ! La vidéo est utilisée pour insister sur les erreurs d'arbitrage. Si seulement elle pouvait être utilisée pour mettre en évidence ses choix éclairés. **JÉRÉMY MESNAGE (CAEN, CALVADOS)** »

IL N'Y A PAS ASSEZ D'ARBITRES

Cela me fait rire d'entendre que l'arbitrage à cinq est l'avenir car il n'y a pas si longtemps je voyais une publicité à la télévision disant que la Fédération recrutait des arbitres. Apparemment ils n'ont plus de problèmes d'effectif.

Geoffrey Allaire
(Chartres, Eure-et-Loir)

Une bronca mal venue

Je réagis à votre article du 2 décembre intitulé « Guerre des plaintes à Nîmes ». Je suis allé voir Nîmes-Metz, qui s'est soldé par un match nul (1-1). Or, pour moi, il s'agit de deux points de perdus pour les Crocos car c'est un match que les Nîmois auraient dû gagner… avec l'aide du public. Malheureusement les « Gladiators » ont pourri le début du match. Entrée sous les sifflets, bronca à chaque petite erreur, l'équipe ne peut que douter. Que les supporters nîmois soient mécontents contre Cissé et Malm (que les mêmes supporters portaient en triomphe romain ou tauromachique le 16 mai, jour de la victoire face à Laval, et à qui l'on doit notre retour en L2), je le comprends, car, d'après tous les témoignages que j'ai, il n'y a eu aucune insulte raciste. Il aurait été plus simple de ne pas supporter ces deux joueurs (grève des applaudissements et des encouragements pour les deux nommés). Monsieur Gazeau, s'il avait été un bon président, aurait sanctionné les deux joueurs et l'incident serait clos. Mais de la manière dont cela s'est passé, c'est toute l'équipe qui a été pénalisée. Le climat du match était exécrable, limite impossible à jouer pour les joueurs et, malgré cela, Nîmes aurait mérité de gagner. Et cette histoire de plaintes (des deux côtés d'ailleurs) est ridicule. Alors, « Gladiators », supportez votre équipe car les Poulain, Bayod, Mostefa et tous les autres n'y sont pour rien ! Joueurs, peut-être que l'opération sauvetage est morte, mais battez-vous pour nous qui attendions cette L2 depuis des années. Quant à la direction, M. Gazeau, vous auriez dû partir en étant le président qui a fait remonter Nîmes.

Julien Testard
(Vers-Pont-du-Gard, Gard)

CONSEIL DE LECTURE

Mekhloufi, ça vous dit quelque chose ? Aux plus âgés, sûrement ; aux autres aussi peut-être. Il a préfacé ce livre qui raconte l'incroyable aventure de ces grands footballeurs algériens qui ont tout sacrifié à leur idéal. Autres temps, autre foot… J'ai lu ce livre avec bonheur (*Dribbleurs de l'indépendance*, Editions Prolongations) et le recommande aux lecteurs de *France Football*.

Lise Olivet Tavera
(Noisy-le-Grand, Seine-Saint-Denis)

La coupe est pleine

Avec l'erreur d'arbitrage dont a été victime Sochaux ce week-end à Monaco, erreur qui lui a fait perdre deux points supplémentaires, la coupe est pleine. Si certains disent que les erreurs d'arbitrage s'annulent sur une saison, avec l'accumulation d'erreurs en défaveur de Sochaux, il va falloir un miracle pour arriver à égalité. En attendant, on teste cinq arbitres quelque part au fin fond de l'Europe et on se refuse de parler vidéo, alors qu'elle apporte satisfaction dans le rugby. Les joueurs, les entraîneurs et les supporters sont punis après coup par une commission de discipline souvent avec l'appui de la vidéo, pourquoi ne pas infliger des cartons jaunes et rouges avec des matches de suspension pour les erreurs d'arbitrage. Ce système aurait au moins le mérite de sanctionner les arbitres et peut-être leur faire prendre conscience de leurs erreurs. L'erreur est humaine mais l'accumulation d'erreurs n'est pas acceptable.

David Modeste
(Châtenois-les-Forges, Territoire de Belfort)

BRAVO GILLOT !

Je voudrais féliciter Francis Gillot pour son travail à Sochaux, qui n'est pas très facile en ce moment. Celui-ci avait été appelé lors de la trêve hivernale l'an passé pour une opération maintien, alors que le club était au plus mal (19e). Le bon samaritain a réussi à s'extraire de la zone rouge et à redonner du courage à ses troupes. Lors de la trêve d'été, il a demandé à son président de nouveaux joueurs capables de redonner espoir à ce club mais n'a pas obtenu gain de cause. Il a dû faire avec le même effectif à peu de choses près. Je le félicite donc d'avoir lancé des jeunes du centre de formation très prometteurs (Tulasne, Martin, Privat, Mezague et Boudebouz) lors du match de Coupe de la Ligue contre le RC Lens. Ces jeunes ont montré à quel point nos centres de formation sont encore performants.

Jérôme Hornecker
(Asnières-sur-Seine, Hauts-de-Seine)

Préservons le rêve

A mon étonnement, la une de *France Football* n'a pas affiché l'heureux élu, Cristiano Ronaldo, avec le trophée, comme c'était le cas depuis toujours. En plus, l'édition ne proposait pas la traditionnelle interview « vérité » avec le lauréat. La une avec le joueur qui pose avec le Ballon d'Or le jour de l'annonce de son élection fait partie de la légende du trophée. Tout était magique dans ce rituel. Soulever le trophée est tout un symbole. Et ce n'est pas étonnant que Cristiano Ronaldo ait été déçu de ne pas pouvoir le toucher le jour de votre première rencontre. Gardez ce rêve d'enfance pour le footballeur que vous élisez et pour nous !

Leonid Berkovich (Paris)

FF *répond.* *A* France Football, *aussi, on sait jouer en une-deux ! Il ne vous aura donc pas échappé qu'après la révélation du lauréat dans l'édition du mardi 2 décembre, il vous aura suffi de patienter trois jours avant de découvrir dans le* FF *du vendredi 5 décembre l'interview du nouveau Ballon d'Or. Une jolie combinaison, non ?*

FAVORISONS L'ATTAQUE

Un nouveau système de classement pourrait inciter nos clubs français à être plus offensifs. Il faudrait établir le classement en fonction de la différence de buts. Cela valoriserait les équipes les plus joueuses et les plus méritantes au détriment des plus frileuses. Une équipe comme Lille passerait de la huitième à la cinquième place et Caen ferait un bond de quatre places et serait huitième. Tout comme Marseille, équipe la plus prolifique, serait première (+ 12 à la différence de buts) au détriment de Lyon (+10).

Sébastien Jouan
(Paris)

DEUX POIDS, DEUX MESURES

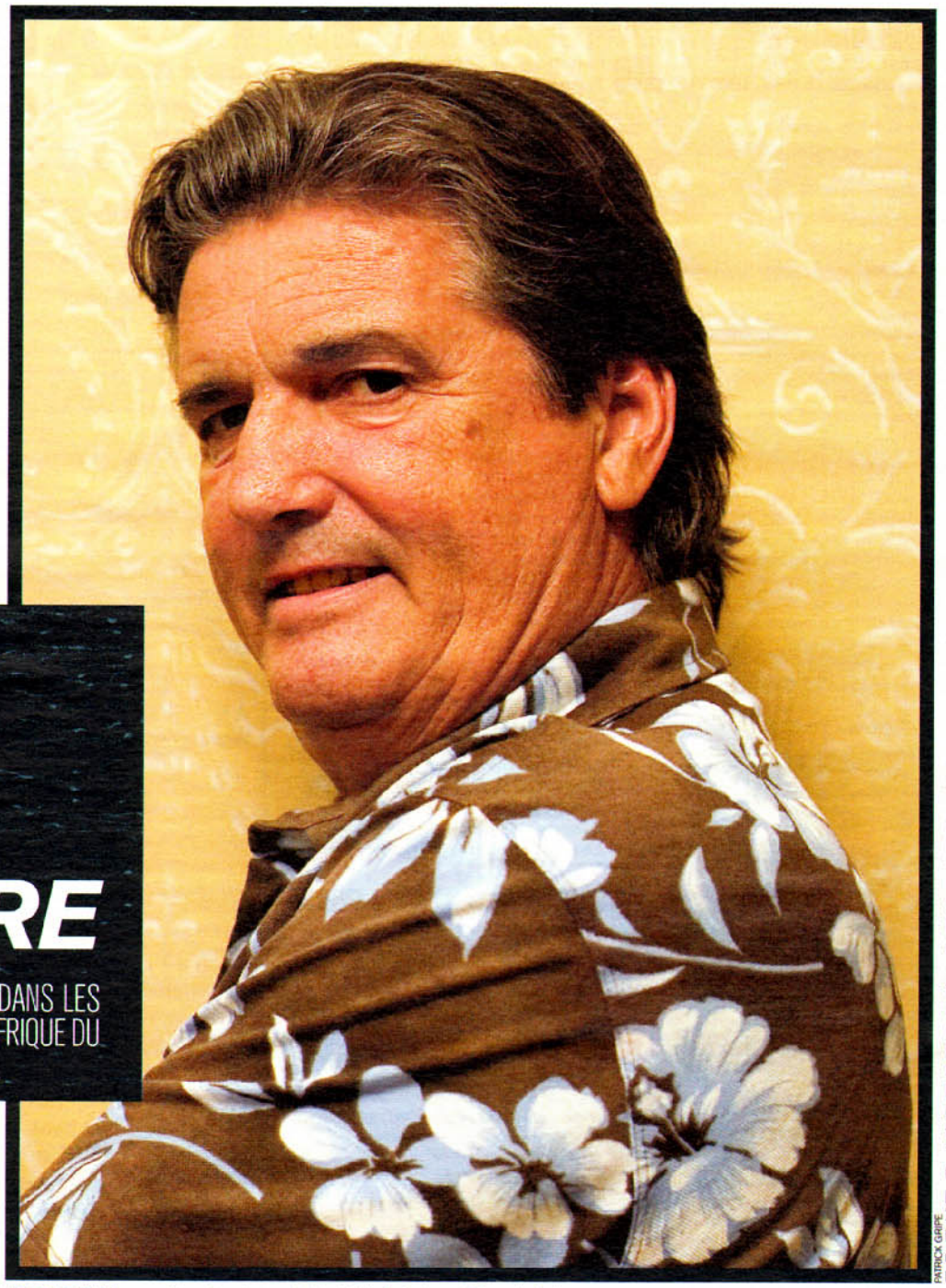
M. Rooney s'est trompé de sport mercredi dernier, il a agressé les joueurs danois. Tacles assassins, piétinements à la gorge d'un adversaire à terre, toute la panoplie du bad boy y est passée, et tout cela sans même un jaune, alors qu'il n'aurait jamais dû finir le match ! Mais que fait l'arbitre ? Lors de Celtic-Villarreal une petite charge de Franco lui avait valu un rouge. Deux poids, deux mesures. Afin de ne pas perdre de sa crédibilité l'UEFA va devoir blanchir Franco et punir Rooney.

Filippo Pavone
(Veuil, Indre)

L'humeur de Jean

HENRI MICHEL *EXILÉ VOLONTAIRE*

PARTI DE FRANCE EN 1994, IL S'EST SPÉCIALISÉ DANS LES MISSIONS EXOTIQUES. DERNIER POINT DE CHUTE, L'AFRIQUE DU SUD, POUR Y DIRIGER LES MAMELODI SUNDOWNS.



PATRICK GRIPE

HENRI MICHEL poursuit son tour du monde du côté de Pretoria, en Afrique du Sud.

Franchement, on ne se serait pas risqué à miser un cedi – la monnaie ghanéenne – sur un retour aussi rapide sur un banc. Après l'élimination précoce du Maroc à Accra dès le premier tour de la CAN, l'affaire paraissait même entendue. Henri Michel, ancien finaliste de l'épreuve avec les Ivoiriens en 2006, quittait la Coupe d'Afrique des nations le visage grave, dépité. C'était en janvier dernier, et il pouvait légitimement s'interroger. Quelle suite donner à sa carrière de technicien nomade ? Souffler momentanément ou bien s'arrêter après quinze années passées à sillonner le monde ?

Dix mois plus tard, l'ancien sélectionneur des Bleus, soixante et un ans, est un homme ragaillardi. Il crie même son bonheur de parcourir les terrains, de découvrir de nouveaux horizons. On avait quitté un entraîneur fatigué, on retrouve finalement un technicien à l'enthousiasme juvénile. Mais aussi un homme blessé après sa dernière aventure. « Je n'ai toujours pas digéré l'expérience marocaine *(NDLR : divergence de vues avec l'encadrement fédéral)*. Ce que l'on m'a fait après la CAN est incorrect et malhonnête. Quand je pense que j'avais cassé mon contrat avec le Zamalek du Caire pour reprendre la sélection… Je l'ai vraiment en travers de la gorge, parce que je ne m'attendais pas à une telle façon de procéder. Je n'ai jamais insulté les Marocains, mais j'aurais dû me méfier de certains… ».

Quand Hidalgo l'incite au recul. Au printemps, le téléphone sonne toutefois peu. Michel Hidalgo, le mentor d'hier et d'aujourd'hui, lui conseille même de prendre du recul avec le métier, de s'orienter désormais sur des postes de directeur sportif. « Sauf que moi, j'avais encore envie du terrain. C'est tout ce qui m'intéresse », rigole-t-il. Pendant l'été, le Zamalek se manifeste, le FC Nantes aussi. Sans concrétisation. « J'ai reçu pas mal de propositions… Dont celle des Mamelodi Sundowns, déjà… Mais mes conditions étaient trop élevées pour eux. » A la mi-novembre, le club champion d'Afrique du Sud 2007, que préside Patrice Motsepe, jeune milliardaire à la tête d'un empire minier, se montre insistant. Et persuasif. « Je me suis engagé pour six mois, en compagnie de mes adjoints Florent Motta et Samir Ajam, qui a travaillé en sélection d'Afrique du Sud avec Philippe Troussier, en 1998. Ce que je découvre chaque jour est surprenant, étonnant. »

Avant de parapher son contrat et de valider la découverte d'un énième pays africain – après le Cameroun, le Maroc, la Tunisie, la Côte d'Ivoire, l'Egypte –, Henri Michel se donne le temps d'observer les structures du club. Jusqu'à l'obtention de son permis de travail et l'annonce officielle de son arrivée, qui suscitera énormément de questions chez certains médias locaux qui voient en lui plutôt un aventurier sur le retour. Qu'importe, Henri Michel a pris sa décision. « J'ai découvert des joueurs de qualité et rencontré un président très, très ambitieux, avec un rêve fou, celui de mener son club tout en haut. C'est quelqu'un de passionné. Et puis, il y a ici une marge de progression intéressante. Ça nous laisse beaucoup d'espoir ! »

Au centre du monde. Jusqu'à son arrivée à Chloorkop, le fief des Mamelodi Sundowns, Henri Michel ne connaissait rien de ce club, ou pas grand-chose. Il l'avoue sans honte : « En fait, c'est en regardant jouer ce club à la télé, alors que je dirigeais la Côte d'Ivoire, que j'y avais retrouvé Siaka Tiéné *(alias "Chico")*, le latéral de Valenciennes, en 2005 ! » Depuis son installation en Afrique du Sud, Henri Michel, qui a désormais digéré le peu d'attrait et d'entrain suscité en France par son profil, goûte à fond à sa carrière d'exilé volontaire : « Quelque chose m'a frappé en débarquant ici : qu'il s'agisse des trains ou des stades, on a bien conscience que le pays s'apprête à organiser un événement de la dimension de la Coupe du monde. C'est bon de pouvoir le découvrir, semaine après semaine, à mesure que je me déplace à travers l'Afrique du Sud. J'ai un peu le sentiment de me trouver au centre du monde. On a envie de tout voir, de tout manger ! » Heureux comme un gamin de travailler à nouveau au quotidien auprès d'un effectif riche en internationaux, Henri Michel s'interroge déjà sur les chances de son club de renouer avec la réussite au niveau continental : « Va-t-on réussir ce pari ? En tout cas, je suis enthousiaste comme jamais ! » L'autre semaine, après des débuts réussis, Henri Michel, englué avec les siens en milieu de tableau, a goûté pour la première fois à l'amertume d'une défaite (1-0), contre les Moroka Swallows. Un contretemps qui ne parvient même pas à altérer la foi de ce croisé insatiable. ● FRANK SIMON

Repères

HENRI MICHEL

61 ans. Né le : 29 octobre 1947, à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône).

PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : France olympiques (1982-1984), France A (septembre 1984-novembre 1988), Direction technique nationale (1988-1990), Paris-SG (1990-91), Cameroun A (1994), Al-Nasser Riyad (1994), Maroc A (1995-février 2000), Emirats arabes unis A (avril 2000-mai 2001), Aris Salonique (juillet-octobre 2001), Tunisie A (novembre 2001-mars 2002), Raja Casablanca (février 2003-mars 2004), Côte d'Ivoire A (mars 2004-2006), Zamalek Le Caire (janvier-août 2007), Maroc A (septembre 2007-février 2008) et Mamelodi Sondowns (AFS, depuis novembre 2008).

PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Coupe intercontinentale des nations 1985 ; Coupe de la CAF 2003 ; Championnat du Maroc 2004 ; Coupe du Maroc 2003 ; Tournoi olympique 1984 ; CAN juniors 1997.

MARDI 16 DÉCEMBRE

11.30 **Juventus-Milan AC.** Sport+.
13.00 **Arsenal-Manchester United, 1997-98.** ESPN Classic.
16.45 **Chelsea-West Ham.** Sport+.
18.00 **Eurogoals flash.** Eurosport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
23.00 **Middlesbrough-Arsenal.** Sport+.

MERCREDI 17 DÉCEMBRE

11.30 **Coupe du monde des clubs.** Sport+.
18.00 **Eurogoals flash.** Eurosport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.40 **La Corogne-Nancy.** Canal+ Sport.
20.40 **Saint-Etienne - Valence.** Sport+.
21.00 **AS Roma-Bologne.** Eurosport.
22.30 **Hambourg-Aston Villa.** Direct 8.
22.40 **Saint-Etienne - Valence.** Canal+ Sport.

JEUDI 18 DÉCEMBRE

11.30 **Coupe du monde des clubs.** Sport+.
12.15 **Hambourg-Aston Villa.** Eurosport.
13.00 **Chelsea-Manchester United, 1999-2000.** ESPN Classic.
18.30 **Eurogoals flash.** Eurosport.
19.40 **Les Spécialistes européens.** Canal+ Sport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.35 **Santander-Manchester City.** Orange Foot.
20.40 **Paris-SG - Twente.** Canal+ Sport.

STÉPHANIE MANTEY

MATCH DÉCISIF pour Luyindula et les siens.

20.40 **Sampdoria Gênes-FC Séville.** Direct 8.
22.40 **Stuttgart-Standard de Liège.** Direct 8.
22.45 **Au cœur de l'OM, Lyon-Marseille.** Ma Chaîne Sport.

VENDREDI 19 DÉCEMBRE

12.00 **Tirage au sort de la Ligue des champions.** Eurosport.
12.00 **Paris-SG - Twente.** Sport+.
13.00 **Juventus Turin-Porto FC, 1984.** ESPN Classic.
13.00 **Tirage au sort de la Coupe de l'UEFA.** Eurosport.
19.00 **Total foot à l'extérieur.** L'Equipe TV.
19.30 **Eurogoals week-end.** Eurosport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.30 **Troyes-Metz (C201), Angers-Dijon** (C202). **Ligue 2.** Multicanaux.
20.30 **Lens-Brest.** Ma Chaîne Sport.
22.15 **Troyes-Metz.** Ma Chaîne Sport.

SAMEDI 20 DÉCEMBRE

07.00 **Match après match.** L'Equipe TV.
15.00 **France-Portugal, Euro 2000.** ESPN Classic.
15.00 **Atalanta Bergame-Juventus Turin.** Orange Foot.
15.45 **Hull City-Sunderland.** Canal+ Sport.
17.00 **Angers-Dijon.** Ma Chaîne Sport.
18.20 **West Ham-Aston Villa.** Canal+ Sport.
18.45 **Grenoble-Le Mans** (C201), **Lille-Le Havre** (C202), **Lorient-Rennes** (C203), **Nantes-Sochaux** (C204), **Saint-Etienne - Auxerre** (C205), **Toulouse-Nice** (C206). Foot+.
20.00 **La Ligue 1 football tour.** Orange Foot.
21.00 **Caen-Lyon.** Orange Foot. *Puis l'After.*
21.30 **Sporting-Academica.** Ma Chaîne Sport.
22.00 **Espanyol Barcelone-Atletico Madrid.** Sport+.
22.25 **Match of ze day. Retour sur la journée de Premier League.** Canal+.
22.25 **Real Madrid-Valence.** Canal+ Sport.
23.00 **Jour de foot.** Canal+.
23.30 **Sienne-Inter Milan.** Orange Foot.
00.00 **Caen-Lyon** (C201). Foot+.

DIMANCHE 21 DÉCEMBRE

10.55 **Téléfoot.** TF1.
11.30 **Finale de la Coupe du monde des clubs.** Sport+.
14.50 **Catania-AS Roma.** Canal+ Sport.
15.00 **Falkirk-Celtic Glasgow*.** Ma Chaîne Sport.
15.00 **Torino-Naples.** TPS Star.
16.45 **Marseille-Nancy** (C201), **Paris-SG - Valenciennes** (C202). Foot+.
16.55 **Arsenal-Liverpool.** Canal+.
19.00 **Les grands derbys du foot.** L'Equipe TV.
19.00 **Villarreal-FC Barcelone.** Sport+.
19.40 **Canal football club.** Canal+.
20.05 **E = M6. Comment la vie des enfants a été transformée en quarante ans.** M6. *Le foot a bien évolué aussi.*
20.25 **Milan AC-Udinese.** Canal+ Sport.
20.55 **Monaco-Bordeaux.** Canal+.
21.30 **Porto-Maritimo.** Ma Chaîne Sport.
23.00 **L'Equipe du dimanche.** Canal+.
23.00 **Roustan dimanche.** L'Equipe TV.
00.00 **Monaco-Bordeaux** (C201). Foot+.
00.00 **Résumés de neuf matches de L1.** Orange Foot.
00.15 **100 % foot.** M6.
00.40 **100 % Girondins. Avec Monaco-Bordeaux.** W9.

LUNDI 22 DÉCEMBRE

18.30 **Eurogoals.** Eurosport.
18.45 **Arsenal-Liverpool.** Sport+.
19.00 **Total foot à domicile.** L'Equipe TV.
19.30 **Le mag des Bleus.** Eurosport.
19.40 **Les Spécialistes foot.** Canal+ Sport.
20.00 **Avant-match, puis, à 20.45, Strasbourg - Boulogne-sur-Mer.** Eurosport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.45 **Benfica-Nacional.** Ma Chaîne Sport.
20.50 **Everton-Chelsea.** Canal+ Sport.
22.30 **Arsenal-Liverpool, 100 % Gunners.** Ma Chaîne Sport.

NB: en rouge, les matches en direct.

• **Nasri accueille *L'Equipe du dimanche*.** Nathalie Ianetta et Darren Tullet s'invitent chez Samir Nasri à Londres à l'occasion d'une émission exceptionnelle, largement consacrée au milieu des Gunners. Rendez-vous sur Canal+ dimanche, à partir de 23 heures

• **C'est Noël sur L'Equipe TV.** Pour les fêtes de fin d'année, la chaîne sportive offre chaque jour un reportage de 26 minutes consacré aux grands derbys du football mondial : Barça-Real Madrid, Inter Milan-Milan AC, Manchester United-Liverpool, Boca Juniors-River Plate, etc. Rendez-vous tous les soirs à 19 heures, à partir du 21 décembre et jusqu'au 4 janvier.

• **La RAI et Sky Italia** en Ligue des champions. Encore en négociation avec les chaînes françaises, l'UEFA a vendu les droits de sa prestigieuse compétition – entre 2009 et 2012 – en Italie. La chaîne publique RAI a obtenu le premier choix par journée moyennant 27 M€ par an, tandis que le bouquet de télévision par satellite Sky Italia diffusera tous les autres matches moyennant 35 M€ annuels.

• **Bordeaux perd aussi à l'Audimat.** Le match décisif des Girondins contre l'AS Roma au stadio Olimpico (2-0), diffusé mardi sur TF1, n'a rassemblé que 5 305 000 téléspectateurs pour une part d'audience de 21 %, selon Médiamat-Médiamétrie. C'est le plus petit score réalisé par la Une lors de la première phase de la Ligue des champions. TF1 a diffusé les Girondins trois fois, les Marseillais deux fois et Lyon une fois. C'est la rencontre OM-Liverpool (1-2), le 16 septembre, qui a réalisé la meilleure audience, avec plus de 7 millions de téléspectateurs.

LIZARAZU, LE MULTIMÉDIA

DR

CONSULTANT sur RTL, Lizarazu sévit aussi à la télé, dans les journaux et même sur Internet !

Il est – presque – partout. Mais qu'est-ce qui fait désormais courir Bixente Lizarazu ? L'argent, la célébrité, la reconnaissance ? Le multi-consultant, qui œuvre pour Canal+, RTL, *L'Equipe* et pour son nouveau blog*, recadre d'entrée : « Je n'aime pas le mot consultant, je préfère celui de "spécialiste". C'est un vrai métier. Le spécialiste apporte une plus-value, il est indispensable aujourd'hui. » « Bixente est arrivé avec une cote de popularité très forte, explique Hervé Mathoux, qui l'a recruté dans la nouvelle émission dominicale *Canal Football Club* sur la chaîne cryptée. Il prend bien la lumière. On lui a dit : "Tu as tous les atouts, mais, si tu te reposes dessus, les gens vont se lasser, et toi tu vas t'ennuyer." Je suis frappé par les progrès qu'il a réalisés. »

« Quand je me revois il y a deux ans, c'est horrible ! » rigole d'ailleurs l'intéressé, qui avoue s'être entraîné pour apprendre le « métier ». « Le *Canal Football Club* est une émission très rythmée et plus ludique que les soirées de Ligue des champions. La variété des exercices m'a fait progresser. Je suis beaucoup plus à l'aise qu'avant », sourit le consultant, en contrat jusqu'à la fin de cette saison.

Le syndrôme de la mèche qui va... ou pas. Spécialiste de l'équipe de France pour RTL depuis le printemps dernier et le France-Angleterre de mars, Bixente Lizarazu décrypte les matches des Bleus. Depuis un mois, le Club Lizarazu, mis en place pendant l'Euro, est de retour chaque lundi, à 22 h 30, dans l'émission *Tirs au but*. Le retraité y parle de l'actualité des Bleus d'aujourd'hui ou de sa génération et répond aux questions des auditeurs. « C'est Bixente qui a souhaité s'investir davantage car il était frustré de n'intervenir qu'au moment des matches de l'équipe de France. Après une heure de conversation, on a conclu l'affaire », explique Christian Ollivier, directeur des sports de RTL, un brin surpris par l'engagement de son consultant, en contrat jusqu'en 2010. « Avec sa carte de visite et son standing, on s'attendait à ce qu'il demande trois assistants, deux secrétaires... Pas du tout. Il est plus motivé que n'importe quel journaliste », poursuit le patron des sports.

« En télévision, il y a un côté figé à cause de la caméra, alors qu'en radio les gens sont concentrés sur ce que tu dis et pas sur ta mèche de cheveux qui va bien ou pas », renchérit Bixente Lizarazu. Même le style change d'un média à l'autre. « Il est plus à l'aise en radio car il n'est pas obnubilé par la caméra. Il est moins dans la retenue. Il a surtout davantage de temps pour expliquer son point de vue et ce qui lui tient à cœur », estime Christian Ollivier, qui lui confierait volontiers la présentation d'une émission éclectique mêlant ballon rond, musique et environnement. ● RACHEL PRETTI

**www.blog.bixentelizarazu*